Washington

aidera

l'armée libanaise

LIRE PAGE 22

L'ambassade d'Argentine à Paris publie les antécedents des tavisseurs de M. Revell-Bealing

Company of the second

Alante water of a tensor.

**有效的数据的 医红红 "在**我们的这个是一定要的"。[14]

Hantley A. the Mana Green

The Control of the Co

the bighting it? They bear in the se THE PROPERTY AND THE PARTY OF A

who there is a set on the

動画 あしゅう鳴き いっていのはむんぶっち オン・バ

THE BOTH OF A CHARLES

A THE RESERVE THE STATE OF THE

e was transported to the ex-

Windship of Constitution (Marie 1997) and the

White the particular of the lates

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

the second of the second of the

and the second of the second

LEADING ATTACK A COLLEGE

r de Paris

Marie B. M. Malla Later Control

医外侧的 海绵 美国教教教教学主义 自己 计行为

need 作品 (Martinet) area in mamm gat enter ben dere eine

Sugar Je 7 - 45 -

Ber wind bei at in at the fire

rat was made to the

وروار المحادث والمراجي والمحمد المعيث

AND STANDARD OF THE STANDARD STANDARDS OF STANDARDS

The total there is not a series of the series of the

what he is the many of the state of the stat

25 milions de dollars

mer : le cerveau humain

BARRIE BEREITE GERN MENERALER STATE

and improved the address of the care one

and the same of the same of the

in present the state . The

party and a seguinary actions in

the per the believed in appropriate to

A COMPANY COME THE STATE OF THE PARTY OF

with the strength of the base of the

CONTRACTOR A AREA TO A CONTRACTOR AT THE

C. Bert We directly with the state of

AND STREET STATE AND MANAGES THE

· 我们是我们的一个一个一个一个一个一个

the same of the same of the same of the

the termination with the state of the second

Burgett Ben Gestergiernsteile Bill im Trans

The same of the same of the same of the same

19.20mm 19. 198 多 在内心 1985 1991 - 1

· 山山村 医 原物学 安全学 (1787) 美 (1997) 多

They recommend they are hely to be the second of the second

The same of the state of the state of the same of the

I STATE HER TO THE STATE OF THE

The second secon

Sugar College Branch of the market of the party

THE SHOPE OF THE PARTY AND THE PARTY SHOPE SHOPE

The same of the same of the same of the

I there was the property and will be a first

The second of the second of the second of the second

The second second second second

The state of the s

The state of the second second

a story was discontinued by

一年 中国 大学 中国 田田 田田 大学 アルマラ

Car the morning of

a commence with the second

MARK 48 ....

to mark their survivial to the A COLUMN TOTAL PROPERTURE OF THE PARTY OF TH

gi etu saga - - - -

many production in the second second

the transfer will be to the same

I go man the transfer to the second to the

dicales devoyees

Company Company Company

A SECURITY OF A SECURITY PROPERTY AND THE PARTY OF THE

dicoles devoyees

THE BOOK OF THE RESERVE STATES THE

· 公里· · · · · · · · · ·

かっては大きな タイギャ かた しょうしょうしょう かんしょう

to as we make the

AGGEST 1 1978年1979年 1.

The state of the s Tall Sugarer Black Die

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerie, 1,20 DA: Marac, 1,60 dir.; Topisie, 1,20 m.; Allemagna, 1 Dia; Antricha, 11 sch.; Betgiqua, 13 fr.; Caeada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 prs.; Grando-Bretagna, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran 45 ris; Italie, 350 L; Lihan, 175 p.; Luxeubourg, 13 fr.; Norvègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portagal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sutsse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Youguslavie, 10 n. dig.

E. RUE DES TTALIENS 7527 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. CM-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Retour à la « démocratie » an Pakistan?

Quand les militaires avaient pris le pouvoir au Pakistan, les déclarations du général Zia, leur chef. sur leur volonté d'organiser rapidement des élections libres avaient été accuetllies avec scepticisme. Il est bien rare que des putschistes tiennent de telles promesses, et beaucoup pensaient que la démogratie avait cessé d'exister dans un pays où ce mot conservait queique sens malgré les abus du pouvoir et les inégalités

En acceptant que son parti soit présent aux élections du 18 octobre prochain. M. Bhutte rend. lui aussi, un service à la démocratie. Son boycottage par l'ancien parti gouvernemental aurait privé le scrutin de signification et aurait pu marquer le début de nouveaux troubles, le pouvoir ne ponyant se réclamer de sa légitimité. Les incidents les plus sanglants out se sont produits au printemps ent commencé après que l'Alliance nationale pakistanaise, coalition des partis d'opposition à M. Bhatie, cut beycotté les élections régionales du 10 mars pour protester contre le « truquage » des élections nationales qui avaient eu lleu quelques jours anparavant.

M. Bhutto a beaucoup besite avant de prendre sa décision. et a même cherché, semble-t-il, à ereer ane diversion. Il prétendait. il y a quelques jours, qu'il était plus « important » pour lui de pouvoir se laver devant la justice des « calonnies » dont il étalt victime que de s'engager dans une campagne pour des élections qualifiées d'affaire secondaire > face au danger d'éclatement de la fédération pakistanaise.

Le dilemme était cruel pour l'ancien premier ministre. refusant de se présenter, sous prétexte de « protester » contre le com de force des militaires, il risquait de se trouver écarté pour longtemps de la scène politique. En se lançant dans la hataille, avec ses partisans, il n'est nullement assuré de la victoire, étant privé de l'avantage considérable que constituait auparavant pour lui le contrôle de l'administration et la possibilité de distribuer les prébendes.

Les militaires, qui se portent garants de la régularité du prochain scrutin, scront-ils vraiment impartiaux? Avant de faire liberer M. Bhutto et les dirigeants de l'ancienne opposition, arrètés les uns et les autres le jour du como d'Etat, le général Zia s'est entretenu personnellement avec chacun, dans une atmosphère « cordiale », a-t-on dit, L'ancien premier ministre a cependant déclaré, le 3 août : « Les militaires veulent que nous participions aux élections parce qu'ils veulent que nous les perdions. » Les premières mesures prises

la rédaction d'un code pénal

fondé sur « la loi de l'islam » -

donnent effectivement à penser qu'il est plus éloigné de M. Bhutte, l'homme qui veut faire du Pakistan une « nation moderne », que de l'Alliance nationale, dont les quatre principales tendances représentent diverses écoles de la pensée islamique traditionnelle. En matière de politique étrangère, le général Zia paraissait egalement avoir des vues assez différentes de celles de M. Bhutte, qui suivait une politique d'équilibre entre les grandes puissances. Le général Zia passait pour prooccidental ce qui n'avait pas empéché son gouvernement de protester en juillet contre les propos de M. Warren Christopher, secrétaire d'Etst adjoint américain, qui avait déclaré à New-Delhi que l'Inde pourrait jouer un rôle de « leadership » dans le sous-continent. Il est possible que la grainte commune d'affaiblir le pays face an puissant voisin indien soit à l'origine de l'accord entre les autorités militaires, le parti de M. Bhutto et l'Alliance nationale pour s'en remettre à

Lire nos informations page 22.)

chactin

l'arbitrage du peuple, quelles que

soient les arrière pensées de

# reprendra le 4 octobre à Belgrade

### La «Pravda» attaque vivement la politique américaine

La conférence préparatoire sur la coopération et la sécurité en Europe, réunie depuis le 15 juin à Belgrade, est parvenue, le mercredi 3.soût, à un accord de principe dont le président de séance devait donner lecture ce jeudi. La contérence principale, qui tera le point de l'application des mesures arrêtées il y a deux ans à Helsinki s'ouvrira le 4 octobre à Belgrade.

La plus grande difficulté tenait à la durée de la tuture réunion Celle-ci pourrait se prolonger jusqu'à la mi-lévrier 1978. Elle ne se séparera qu'après avoir adopté un document finei et s'être fixé un nouveau rendez-vous. Cette décision a été prise à la suite d'une concession soviétique. Toutefois la Pravda a à nouveau attaqué, le mercredì 3 août, la politique américaine, comme empreinte de - déliance et d'hostilité » à l'égard de l'U.R.S.S.

De notre correspondant

lieu d'une prochaine réunion.

analogue à celle de Belgrade (on

cite les noms de Vienne, Madrid

La réunion préparatoire a

décide la création de cinq groupes

de travail subsidiaires et fixé la

durée de leurs travaux et leurs

rapports avec les séances plé-

nières. De cette manière, la confé-

rence principale sera débarrassée

de certains problèmes de procé-

dure et pourra se consacrer

davantage aux problèmes politi-

ques, notamment à l'examen

« systématique, ordonné et struc-

turé » des différents chapitres de

l'Acte fihal d'Helsinki, à l'analyse

de ce qui a été réalisé depuis deux

ans et à la détermination des

préparatoire ne furent marquées

ni par des éclats ni par des

affrontements. Néanmoins, les

travaux ont avancé très lente-

ment et se sont heurtés à des

difficultés qui ont révéié la degra-

PAUL YANKOVITCH.

dation du climat international.

Les sept semaines de la réunion

tâches ultérieures.

et Bucarest) .

Beigrade. — L'accord a été réalisé après une certaine tension au début de la semaine. Le revirement s'est produit à la suite de concessions soviétiques jugées satisfaisantes par les Neuf et les Etats-Unis. M. Vorontzov a déclaré, mercredi, que l'U.R.S.S. acceptait « le projet espagnol de solution aux auestions non resotue. > (le Monde du 31 juillet-1º août) et qu'elle était disposée à le compléter par une « déclaration > du président de séance répondant aux objections que les Occidentaux avaient exprimées à son égard. Catte déclaration. inscrite au procès-verbal, fera partie intégrante des décisions de la conférence préparatoire.

### Dégradation du climat international

Le point le plus litigieux portait sur la durée de la conférence principale, qui devait être limitée pour les Soviétiques, sans limite précise pour les Occidentaux. L'accord prévoit qu'elle commencera le 4 octobre et prendra fin. le 22 décembre. Si à cette date elle n'a pas rempli son mandat, les travaux seront interrompus reprendront à la mi-janvier et dureront jusqu'à la mi-février environ. Ces délais sont considérés comme suffisants pour que la conférence travaille sans précipitation. Au cas où à la mifévrier, certains participants voudraient clore la conférence principale en l'absence d'un accord sur un document final, il est rappelé (et c'est notamment blique. l'objet de la « déclaration du président ») que le « consensus » est nécessaire. Autrement dit, la conférence ne pourra se séparer si une délégation s'y oppose. Il y a donc là une nouvelle possi-bilité de prolongement au-delà de la mi-février.

Il est en outre précisé, comme le voulsient les Occidentaux, ainsi que les autres, les non-alignés et la Roumanie, que, « en tout cas », la réunion principale ne saurait s'achever sans l'adoption d'un document final et sans

### AU JOUR LE JOUR

### Offensif et inoffensif

Tout le monde sait maintenant qu'une grenade offenstoe est ainsi appelée précisément parce qu'elle est inoffensive.

Et, en effet, du point de vue de celui qui la lance et qui, en principe, se dirige vers l'objectif, elle est moins danoereuse qu'une grenade défensive lancée d'une position abritée.

Pour celui qui la repoit, c'est une autre affaire. S'il ne prend la précaution de se trouver à l'extérieur des quelque 300 mètres carrés qui entourent le point d'impact, il a de forte chance de ne jamais savott de quel type de grenade il s'agissait.

Mais qu'il se rassure. comme l'a dit autrefols un célèbre responsable du maintien de l'ordre : Dieu finit par reconnaître les siens.

ROBERT ESCARPIT.

# La conférence sur la sécurité européenne La politique de défense divise toujours P.C. et P.S. n'est pas menacée

M. Georges Marchais a donné, mercredi 3 août, dans les studios de TF 1, un tour extrêmement vif au désaccord qui sépare son parti du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de ganche sur la question de la défense-lnos dernières éditions d'hier). Dénonçant, dans la proposition d'un référendum sur le maintien de l'arme nucléaire faite le 26 juillet par M. Mitterrand. un «faux pas» de nature à «affaiblir l'union de la gauche». il a souligné qu'une « divergence profonde » oppose les deux formations sur ce point.

Si M. Robert Fabre, président du M.R.G., a voulu ne voir dans les propos du secrétaire général du P.C.F. que le signe d'un déphasage » dû aux vacances que vient de prendre M. Marchais, M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S., s'est étonné de l'agressivité antisocialiste à du dirigeant communiste.

a Francois Mitterrand a mis la gauche en état de faiblesse. Il a porté un coup à la gauche. Il jazt qu'il jasse attention, parce qu'on ne peut pas se permettre comme ça des jaux pas... » La proposition d'un référendum sur le maintien de l'arme nucléaire. qui avait tout d'abord été considérée comme « une méthode parmi d'autres » par les représentants du parti communiste au groupe chargé d'actualiser le programme commun. est devenue, dans la bouche de M. Marchais, une atteinte dangereuse à la « crédi-

bilité » de la politique préconisée par l'union de ja gauche. Le caractère apparemment outrancier du propos denote, une fois de plus, la méfiance des dirigeants communistes à l'égard de M. Mitterrand, chez qui M. Marchais avait dėja soupçonnė, au lendemain du congrès socialiste de Nantes, la tentation d'apparaitre comme un « homme providentiel ».

> PATRICK JARREAU. (Live la suite page 4.)

### Devoirs de vacances

Par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Le mois d'août constitue traditionnellement un moment privilégié dans la vie politique. La moitié des Français sont en vacances, en reviennent ou vont partir; les autres sont tout à leurs soucis du moment, la moisson ou les préparatifs des vendanges. le travail saisonnier ou, pour les plus malchanceux, bien nombreux, hélas ! cette année, la recharche d'un emplo:, l'angoisse du chômage, Alors le pouvoir met à profit cet instant d'inattention quasi générale pour dévaluer le franc, liquider une

les tarifs des services publics, avec l'espoir que les remous seront vita amortis. C'est aussi simple que cela.

De leur côté, les dirigeants politiques de tout bord, qui, eux aussi prennent des vacances, mais pas tous aux mêmes dates, en profitent régulièrement pour régier queiques comptes à coups de petites phrases -. La réplique de l'adversalre ou du partenaire tarde, et l'on s'efforce ainsi de se mettre en position de force en vue des affrontements de la rentrée. Là aussi, c'est une tradition solidement établie.

(Lire la suite page 5.)

# Les Comores, Etat lycéen

crise — celle de Lip, par exemple, —

remanier ou même changer le gou-

vernement, augmenter subrepticement

Indépendant depuis le 16 juillet 1975, mais amputé de Mayotte demeurée trançaise, l'Etat des Comores a célébre, le 3 agut, le deuxième anniversaire de l'arrivée au pouvoir du président Ali Solih. Celui-ci avait renverse M. Ahmed Abdallah. premier et éphémère président de la jeune Répu-

Tandis que les institutions politiques sont régies par e une loi fondamentale a adoptée par le Conseil national populaire le 23 avril dernier, M. Sollih parlage, en fait, le pouvoir avec une génération de jeunes militants. Notre envoyé spécial fait le point de la situation dans un Etat qui, en quelques mois, a voulu jaire table rase du passé.

## I. — Un cyclone politique

Moroni. - Au premier contact. le changement ne se perçoit guère L'arrivée du DC-4 d'Air Comores atthre comme autrefois les badauds. La serveuse et les gendarmes français ont dû partir en décembre 1975, quand Paris a replie tout son monde sur Mayotte et la Réunion. Mais, autour de la piscine de l'hôtel Cœlacanthe et que soient fixés la date et le sur les deux plages d'Issandra, les Européens continuent de bronzer au soleil. L'aide internationale est venue, avec retard, combler les vides laissés par le départ des Français. La vie apparemment tranquille d'îles un peu perdues à mi-chemin entre l'Afrique et Madagascar n'en semble pas trop

> En décembre 1975, au terme de six mois de crises dans lesquelles elle n'eut pas toujours le beau role, l'administration française est partie en claquant la porte. Huit jours pour évacuer quelque quatre cents personnes (fonctionnaires, coopérants et leurs familles). On laissait derrière soi des bureaux vides de leurs dossiers les plus compromettants, des ministères sans directeurs, une antenne de radio sans techniciens... La France n'avait pas développé les iles, se bornant à les occuper et à subventionner des importations alimentaires (le riz) et, ici et là. la construction d'une nouvelle mosquée. Sur les trois des quatre iles de l'archipel qui composent le nouvel Etat indépendant : Grande - Comore, Mohéli et Anjouan, le rideau d'une colonisation manquée est tombé sans gioire. Mais le départ des Francais a entraîné un véritable cyclone politique.

Comme l'ancien président Abdallah qu'il a chassé du pouvoir le 3 août 1976, le nouveau chef de l'Etat. M. Ali Soilih, compte pourtant que ques Français dans son entourage : M. Yves Le Bret, ancien directeur d'Air Comores promu a ambassadeur itinerant plénipotentiaire de l'Elat comorien auprès des pays occidentaux ».

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

dont la quête de reconnaissances officielles semble fructueuse: M. Hervé Chagnou, l'un des rédacteurs de la « loi fondamentale », conseiller à la présidence et qui passe pour l'a idéologue » du régime : enfin M. Chanudet, qui a troqué, depuis la nationali-sation de l'hôtellerie, la propriété de l'hôtel Cœlacanthe contre la direction du tourisme aux

Une aide internationale commence à prendre le relais de l'assistance française. Dans l'enseignement, une soixantaine de fran-Trois médecins chinois ont effectué une tournée à Anjouan. Sept Italiens assurent le fonctionnement de l'hôpital de Moroni. Le Fonds européen de développement s'est installé à proximité. Les Suisses vont monter la première imprimerie de l'archipel, privé jusqu'à présent de toute publication. Le programme le plus impor-

### LE MONDE diplomatique

du mois d'août EST PARU

Au sommaire :

Polémique en Italie SAUYER UN ÉTAT EN DÉCOMPOSITION ?

tant demeure cependant celui des Nations unies avec plus de 4 millions de dollars de dépenses prevues en 1977, solt environ 15 dollars par tête d'habitant (si l'on évalue la population à un quart de million de personnes, Mayotte exclue, ce qui paraît plus vraisemblable que le chiffre de deux cent soixante-dix-sept mille affiché par

(Lire la sutte page 1.)

les autorités locales).

# La croissance

estime l'O.C.D.E.

Les Etats-Unis soufflent quelque peu après la forte reprise de leur activité économique. Pause ou recliute? Pour les experts de l'O.C.D.E. qui riennent de publier un rapport sur l'économie americame. Lactuel ralentiscement de la croiscance n'est pas le signe précurseur d'une détérioration de la conjoncture.

Les Américains ont été les premiers — et jusqu'ici presque les seuls - à prendre avec netteté et force le chemin de la reprise. Au cours des six premiers mois de cette année. l'économie des Etats-Unis a progressé, en dépit des rigueurs de l'hiver, au rythme annuel très vif de quelque 7 %. Cette course en solitaire — et des achats massifs de pétrole -- ont provoqué un déficit très important de la balance commerciale américaine, pres de huit fois plus életé que celui enregistre en France pour le premier semestre. La croissance économique des Etats-Unis ne pouvait des lors que se ralentir, estime-t-on à Washington, pour revenir à un rythme de 5 % durant le deuxieme semestre 1977. L'indice global de l'activité, qui est censé annoncer l'évolution de la conioneture, a balssé, en juin pour le deuxième mois consecutif. Le retour à une allure plus raisonnable est d'ailleurs souhaité par ceux qui craignent une nouvelle poussee des prix. Pour les experts de l'O.C.D.E.,

l'actuel ralentissement de la croissance n'est pas le signe précurseur d'une détérioration de la conjoncture outre-Atlantique (lire page 19). La construction de logements et la consommation privée vont, selon eux, rester les principaux moteurs d'une reprise qui se poursulvra a vigoureusement » jusqu'à la fin du premier semestre 1978. Le chômage diminuerait, alors que la hausse annuelle des prix serait d'environ 7 %.

Les Américains peuvent se pre-

valoir d'être le principal soutien de la conjoncture mondiale. Toutefois, en annoncant, avec ostentation, un déficit commercial considérable pour l'année, ne cherchent-ils pas à contraindre les Japonais et les Allemands à réduire leur excédent? De même. en laissant, avec une apparente indifférence, baisser le dollar ne contribuent-ils pas à renforcer la compétitivité de leurs produits? En tout état de cause, la concurrence américaine sera sans doute. comme le note à son retour des Etais-Unis M. Jacques Ferry, vice-président du patronat francais, plus dure, alors meme que Washington joue déjà de sa puissance pour imposer des limitations « volontaires » à l'expansion commerciale de certains pays. Reste qu'actuellement les Etats-Unis sont le seul pays du monde capitaliste à jouer franchement le jeu de la relance par la demande intérieure. Si les effets d'entraînement de cette politique délibérement expansionniste ne sont pas plus sensibles sur la croissance en Europe c'est que les deux grands pays à monnaie forte - l'Allemagne et le Japon — n'ont pas suivi la mème voie.

### LA MORT DE L'ETHNOLOGUE PIERRE CLASTRES

# cophones — Tunisiens, Sénégalais, Béninois, Belges, Canadlens — ont remplacé les professeurs français. Une pensée contre l'État

Nous apprenons la mort de l'ethnologue Pierre Clastres, survenue accidentellement le vendredi 29 juillet.

tres, dix ans a vant 1968, fit Pierres Clastres ne nourrit aucun partie de cette génération de espoir de sauvetage. Les Indiens jeunes philosophes qui rompirent auxquels il consacre ses travaux sons ménagements avec le sys- sont irrémédiablement voués à la tême universitaire. En refusant de destruction, Son séjour chez les passer l'agrégation, voie royale qu'il Guayaki, dont il ramène un ouaurait pu emprunter avec aisance, vrage resplendissant. « Chronique il se détournait d'une carrière des Indiens Guayaki » (1), le renfacile mais aussi d'un enseigne- force dans cette lucidité désesment qui lui semblait vieux, pérée. Pourtant, même moribon-Condisciple de Lucien Sebag, il des, même mortes, ces sociétés se tourna avec lui vers le seul indiennes nous parlent, et l'irremterrain de recherche alors accessible aux philosophes en sèces- anime Clastres dépouille leur lonsion: l'ethnologie.

n'est pas un compilateur de riches- pouvoir. ses, un archiviste des cultures primitives, mais un penseur politique. Dans le même esprit, certains de ses confrères se ioncent (1) Plon Coll « Terre humaine ».

Tourmenté, passionné et igno- dans un combat contre l'ethnorant les concessions. Pierre Clas- cide. Mais, avec Jacques Lizot, placable volonté d'entendre qui gage des scories de l'interprétation tratidionnelle : elles nous Sous le patronage de Lévi- parlent de la plus contemporaine, Strauss, son ton personnel s'affirme de la plus présente de nos prérapidement. Pour lui, l'ethnologie occupations, elles nous parient du

XAVIER DELCOURT. (Live la suite page 9.)

### Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est

Le premier ministre malaisien, M. Datuk Hussein, a ouvert, jeudi 4 août, a Kuala-Lumpur, la conférence - au sommet - de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) (- le Monde - du 4 août). Les relations des pays membres de l'association (Indonésie, Malaisie. Philippines, Singapour et Thailande) avec Tokyo seront l'un des thèmes importants des

Tokyo. - M. Fukuda est un

la froideur avec laquelle ils

avaient rejeté, l'année dernière,

la proposition de M. Miki de

participer à la conférence de

l'ASEAN à Ball, les dirigeants

des cinq pays membres de cette

organisation sont aujourd'hui

demandeurs : ils se sont succèdé

à Tokyo ces derniers mois pour

presser les Japonais de les aider,

et demander notamment à

M. Fukuda de se rendre à Kuala-

L'idylle entre l'ASEAN et le

Japon s'inscrit en fait dans le

contexte de la nouvelle politique

américaine en Asie. Le bascule-

ment de l'Indochine dans le camp

socialiste a conduit Washington

à infléchir sa stratégie : l'axe de

la présence américaine ne passe

plus désormais sur le continent

asiatique, mais au large de celui-

cl. Il suit le trace presque continu

des grands archipels (Indonésie

Philippines, Japon). Cherchant

éviter d'avoir à intervenir auto-

matiquement sur le continent, les

Etats-Unis entendent surtout dé-

sormais contrôler les grandes rou-

d'Etat, ait affirmé la volonté des

Etats-Unis de demeurer « une

puissance asiatique » an cours

d'une conférence devant l'Asian

Society de New-York, les diri-

geants de l'ASEAN sont conscients

que l'époque de la « par ameri-

cana p est révolue. Le retrait pro-

gressif des troupes américalnes

Bien que M. Vance, secrétaire

Lumpur.

tes maritimes.

De notre correspondant

gner les nouvelles visées de la dernier) une politique d'assistance diplomatie asiatique du Japon. Il et de présence économique. reste que celui-ci, puissance indus-Désappointés par le peu d'intétrielle dominante en Asie, tend à ret que leur témoigne Washington, s'affirmer comme le tuteur de la inquiets de l'existence d'une Indorégion. Cette évolution s'explique chine socialiste, les pays de l'ASEAN estiment que le temps par un changement notable de l'attitude des pays de la région n'est plus aux « crispations natioà l'égard de Tokyo. Les manifesnalistes a anti-japonaises. tations d'hostilité envers le Japon, Conscients en outre qu'ils n'ont les accusations d' e agressivité guère à attendre d'une Australie commerciale » et d' « impériaprotectionniste, et pas plus optilisme » auxquelles avait donné mistes en ce qui concerne la Noulieu la tournée de M. Tanaka, velle-Zélande, ils ont concentre alors premier ministre, en Asie leurs espoirs sur le Japon. du Sud-Est, en 1974, ne sont plus de mise. Loin de faire preuve de

En fait après avoir indirectement mais activement soutenu l'effort de guerre américain en Indochine, les Japonais apparaissent aujourd'hui comme les principaux artisans d'une intégration de l'Asie du Sud-Est non communiste dans un ensemble régional, sur lequel ils auront, avec la bénédiction de Washington, une influence déterminante.

Géographiquement et historiquement, l'Asie du Sud-Est est le champ d'action désigné du Japon : source de matières premières, marché d'exportation, réservoir de main-d'œuvre à bas prix pour la sous-traitance, la région joue, d'autre part, un rôle stratégique essentiel pour Tokyo. Elle est en effet sur le passage des routes maritimes qui relient l'archipel à l'Europe, et surtout au Proche-Orient d'où proviennent 80 % des hydrocarbures consommés par le Japon. Toute remise en cause de la stabilité de la zone aurait des conséquences immédiates sur la sécurité des approvisionnements nippons en

### Les craintes du Vietnam

Un renforcement des liens entre l'ASEAN et le Japon peut s'opèrer d'autant plus facilement qu'il ne suscite pratiquement pas de résistance de la part de Pékin même si, sur le plan des principes, la mainmise du Japon sur l'Asie du Sud-Est constitue, d'un point de vue marxiste, une atteinte au nationalisme et à l'indépendance des pays concernés. Tout en se félicitant des efforts pour renfor-

discussions. M. Fukuda, premier ministre japonais, participera à la conférence de Kuala-Lumpur, qui s'élargira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

La présence de M. Fukuda aux assises de l'ASEAN s'explique par la volonté du Japon de jouer un rôle politique, et non plus seulement économique, en Asie du Sud-Est.

> nées ses relations avec tous les membres de l'organisation, estime u'en dernière analyse la présence nippo-américaine dans la région est un contrepoids aux manœuvres de l'U.R.S.S.

Le nouvel ordre économique et

politique qui tend à s'instaurer en Asie du Sud-Est, sous une houlette nippone discrète, suscite en revanche de vives réactions à Hanol Le quotidien vietnamien Nhan Dan a récemment dénoncé la a conspiration expansionniste nippo - américaine » dans la région. Les Vietnamiens craignent surtout que l'ASEAN, qui a en usqu'à présent, une vocation économique, ne devienne une alliance militaire, se substituant en quelque sorte à l'OTASE. Singapour et les Philippines sont apparemment partisans d'une telle évolu-

Sans qu'il soit concevable pour l'instant que le Japon prenne un engagement militaire quelconque en Asie du Sud-Est (ce que sa Constitution lui interdit), le rôle plus actif qu'il est amené à jouer dans ja région n'en modifie bas moins le caractère de l'association. qui se dit animée de la volonté de créer « une zone de paix et de neutralité ». Le polds de Tokyo - principal allié des Etats-Unis en Asie – peut difficilement concourrir à renforcer le neutralisme de l'association.

Les Japonais, contrairement

aux Américains, ont toujours vu l'Asie du Sud-Est non pas comme une mosaïque de pays mais comme un ensemble. Ils souhaitent depuis longtemps la création d'une sorte de marché commun asiatique dont leur pays serait le pilier. Des tentatives ont eu lieu par le passé: en 1966. M. Miki. alors ministre des affaires étrangères, isnçait l'idée de « zone Asie-Pacifique » qui regrouperalt les pays d'Asie et du Pacifique en une organisation économique. Cette idée resit surface à la suite de la réunion au « sommet » de Rambouillet en 1975. L'année suivante. Tokyo sortait un nouveau projet, l'Asia New Deal, dont 'objectif est le doublement de la production de riz dans la région au cours des quinze prochaines

Depuis plusieurs mois, les Japomules de relations avec
l'ASEAN. La première consisterait en un accord à long terme
qui garantirait la stabilité du
marché et des prix des matières
premières et des denrées alimentaires en provenance des pays de taires en provenance des pays de l'ASEAN et aboutirait à leur accorder des tarifs préférentiels. Une seconde solution a été proposée par Singapour. Elle consisterait en un accord du type de celui de Lomé qui garantirait aux cinq la stabilité des prix de leurs produits par le jeu d'un Fonds de soutien.

M. Fukuda n'a pas encore fait connaître ses vues quant aux relations de l'ASEAN et du Japon. Apparemment il ne souhaite pas aller trop loin dans la création d'une zone intégrée avec tarifs préférentlels (qui pourralent aller à l'encontre des dispositions du GATT) et un abaissement des barrières douanières. Des allégements sont nières. Des allégements sont néanmoins envisagées, notam-ment en ce qui concerne les produits agricoles.

Si Tokyo ne compte pas don-ner une réponse immédiate aux demandes de l'ASEAN, les Japonais sont néanmoins Japonals sont néanmoins conscients que ses membres sont hostiles à la « division verticale du travail » qui caractérise leurs relations avec le Japon (celui-ci achetant des matières premières et revendant les produits finis en encaissant la plus-value). Aussi M. Fukuda n'arrivera-t-il pas à Kuala-Lumpur les mains vides. Il a pratiquement donné son accord au financement de quatre projets industriels en Indonésie, aux Philippines, en Thailande et à Singapour. Coût total : 1 milliard de dollars. A chaque pays le Japon accordera, en outre, des crédits en yens pour d'autres crédits en yens pour d'autres opérations.

Maigré son apparente bonne volonte, le Japon n'entend pas prendre des mesures concrètes pour résoudre le problème crucial de son excédent commercial. A l'exception de l'Indonésie — grâce à ses exportations de pétrole, — tous les pays de l'ASEAN ont un déficit commercial considérable déficit commercial considérable avec le Japon, qui a fait peser ourdement sur ses partenaires asiatiques le redressement spec-taculaire de sa balance des pale-ments. A Tokyo, on fait valoir que l'objectif primordial doit être la reprise de l'activité économique nippone qui sera un moteur pour l'économie des pays de la région.
Durement touchés par la recession mondiale, les pays de l'ASEAN, dont la dette extérieure cumulée s'élevalt en 1975 à près de 12 milliards de dollars, n'ont guère d'autre choix pour l'ins-. tant que d'entrer dans le giron japonais.

PHILIPPE PONS.

EUROPE

APRÈS LA MORT DE Mgr MAKARIOS

### Les partis politiques désigneraient un candidat commun à la présidence

De notre correspondant

Nicosie. — Alors que des mitliers de Chypriotes grecs affluent
à la cathédrale Saint - Jean de tions présidentielles doivent avoir
Nicosie pour rendre un ultime lieu dans les quarante-cinq jours:
hommage au président Makarios. Il n'est pas exclu, toutefois, Il n'est pas exclu, toutefois, qu'elles soient organisées avant l'expiration de ce délai, car les quatre partis semblent pencher en faveur de la nomination d'un le problème de sa succession est d'ores et déjà posé. Les chefs des quatre principaux partis politiques de l'île : MML Spyros Kyprianou (du parti démocrati de), qui candidat commun, pour éviter une campagne électorale en période assure l'intérim conformément à la Constitution, Ezechiel Papalon'auraient pas lieu dans l'imméannou (parti communiste Akel). Vassos Lyssaridès (parti acciadiat mais en février prochain. terme du mandat de cinq ans du liste Edek), et Glafcos Clerides chef de l'Etat. Le candidat unique (Rassemblement démocratique). exercerait, entre-temps, les fonc-tions de président de la Républise sont rencontrés les 3 et 4 août. Au cours de leur réunion de que. Il s'agira très probablement mercredi matin, quelques minutes de M. Spyros Kyprianou, si son état de santé lui permet d'assuseulement après la mort de Mgr Makarios, les quatre politimer cette charge. Il a. en effet.

cardiaques.

DIMITRI ANDREOU.

souffert récemment de troubles

fait perdre au peuple chypriote son grand guide, qui apait donné, en tant qu'homme politique et homme d'Etat exceptionnel, une contribution inappréciable à la lutte pour la liberté de son peuple et pour la pleine affirmation de la République de Chypre indé-

 M. Bulent Ecevit, leader du dirigeait le gouvernement turc lors de l'invasion de Chypre en gramme : « La disparition prema- 1974, a adressé ses condoléances | turée du président Makarios a aux Grecs de Chypre

### venir de celui qui en fut avec autorité et dévouement le pre- pendante et non alignée (...). ● Le maréchal Tito s'est Parti républicain du peuple, qui exprimé en termes particulièrement chaleureux dans son télé-

être enterré dans un cercuell.

Makarios II fut le dernier à être

Inhumé, conformément à une

tradition ancestrale de l'Eglise

chypriote, assis eur son siège

de prélat. Le synode des évê-

ques a mis fin à cette pratique.

Anéantis par le chagrin et

l'angoisse du tendemain, la

population chypriote reste ter-

rée derrière des fenêtres et des

portes closes. Les magasins ont

baissé leurs rideaux, et les rues

Devant le portail de la cathé-

drale, des milliers de personnes

attendant sous un soleil de feu.

Une à une, elles vont défiler.

les yeux humides, devant la

dépoulle et baiser, à leur tour,

Un long cri troue parfols le

silence recueitil. - Pourquol

nous as-tu quitté ? », demanda,

en balsant la main de l'archevêque, une femme en pleurs. Un

paralytique est soulevé de es

eont vides.

### Sous la fiare d'or...

Nicosie (A.F.P.). - Devant la dépouille embaumée de l'archevêgue Makarios exposée sous la net de la cathédrale Saint-Jean-Chrisostome, proche de l'archevēché, la population grecque chypriote défile silencieusement.

ciens ont décidé de « se confor-

mer strictement, et sans le moin-

dre écart, aux dispositions de la

Constitution en ce qui concerne

M. Valéry Giscard d'Estaing

a envoyé à M. Spyros Kyprianou

un télégrame de condoléances qui

affirme notamment : « La France,

qui souhaite ardemment l'établis-

sement d'une paix durable à

Chypre, gardera vivant le sou-

mier président de

La splendeur des omements archiépiscopaux dont le défunt est revêtu contraste avec la modestie du cercuell de chêne dans lequel il repose. Sous la tiare d'or sertle de turquoises, la visage est serein. La main droite repose sur un évangile richement décoré et, aux pieds da la dépouille, le bleu et l'or des drapéaux grac et chypriote s'entremélent.

Sur la cape brodée d'or et l'aigle ' deux têtes, symbole de l'Eglise de Chypre. Quatre officlers de l'armée chypriote monten la garde et, à la tête du cercueil, deux prélats prient en

Contrairement à ses prédécesseurs. Makarios III sera le premier archevêque de Chypre à

erreur, due à une transmission défectueuse, s'est glissée dans l'article nécrologique consacré à Mgr Makarios (le Monde du 4 août). L'ethnarque n'a pas unilatéralement amende la Constitution en 1963, comme nous

l'avons écrit. Il a proposé des

chaise roulante pour pouvoir, lui aussi, se pencher sur le cercueil. amendements qui ont été refusés amendements qui ont eté rerusés par les Turcs. Des incidents violents ont alors éclaté, qui ont en 
pour effet la séparation des deux 
communautés et la mise en sommeil de diverses dispositions 
constitutionnelles, notamment de 
celle qui donnait un droit de veto 
au vice-président (turc) de la 
République.

### ATHÈNES RÉAFFIRME SON « SOUTIEN A LA LUTTE DES CHYPRIOTES »

(. : notre correspondant.)

Athènes. — Le président de la République, M. Constantin Tsat. sos, assistera lundi aux obsèques de Mgr Makarlos, et le gouvernsment sera représenté par M. Georges Ralis, ministre de l'éducation Tous les chefs des partis de l'opposition se rendront également à Nicosie Dans son message à M. Kypria-nou, le premier ministre, M. Cara-

manlis, note que la mort de Mer Makarios survient & an moment même où sa présence n'était pas seulement précieuse, mais relevait d'une nécessité nationale ». Il précise qu'en ce moment critique a la Grèce continuera à assurer son constant soutien à la lutte menée par les Chypriotes a. La presse est unanime à assurer aux Chypriotes que le peuple grec se trouve pius que jamais à leurs côtés. Ainsi, le quotidien de droite Elephteros Kosmos ecrit : « Aujourd'hui que Chypre, douloureuse et martyrisée, est orpheline, nous renouvelons noire serment d'être toujours présents dans la lutte menée par l'hélénisme chapriote. » Les quotidiens Kathemerini (Independent) et Vima (libéral) estiment que la deuil qui frappe les Chypriotes ne peut que les pousser à s'untr

étroitement. MARC MARCEAU.

### Les commentaires de la presse furque

D'UN CERTAIN ÉQUILIBRE

Les quotidiens turcs s'inquiètent, ce jeudi, des conséquences de la disparition de Mar Makarios pour l'avenir de la négociation au sujet de Chypre. Hurriyet (le plus fort tirage des

journaux turcs) estime notamment : a N'ayant plus devant nous un politicien aussi habile que Makarios, nous devons être plus actifs dans la négociation et trouver les moyens d'aboutir à une solution. Makarios est mort mais l'espoir de paix s'est accru dans

Tout en rappelant que la République turque et l'Etat fédéré turc de Chypre ne considéraient pas Mer Makarios comme le président légitime de l'Etat chypriote Cumhurtyet (gauche) estime que sa mort signifie la « /in d'un certain équilibre ».

Quel que soit le vainqueur de la lutte qui va s'engager pour la succession, fait remarquer Gunay-din (indépendant), les chances de paix et d'union dans la partie sud de l'île paraissent faibles. On ferait preuve d'un optimisme exagéré en croyant que le successeur de l'ethnarque pourra suivre une autre voie que celle de « la lutte à longue échéance » préconisée par Makarios lui-même.

• Un registre de condoléances sera ouvert à l'ambassade de la République de Chypre, 23, rue Galilée, Paris-16°, les 5, 6 et 8 août, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 16 h.

Une messe sera célébrée le 14 août à 11 h. 30 en l'église orthodoxe Saint-Etienne, 7, rus Georges-Bizet, Paris-16c.

### A travers le monde

### République Sud-Africaine

rait organiser des élections avant le mois d'octobre à Soweto, a annoncé, mercredi 3 août, le ministre de l'admi-nistration bantoue, M. M. C. Botha. Elles auraient pour but de désigner les membres d'un conseil de communauté et non pas d'un conseil auto-nome, comme l'exige le nome, comme l'exige le Comité des Dix, qui regroupe les représentants de plusieurs organisations noires. D'autre éclatent plusieurs fois par jour, à Soweto, entre manifestants et policiers, ont fait mercredi une nouvelle victime, un jeune lycéen de seize ans. --

### Mexique

• M. GUSTAVO DIAZ ORDAZ, AMBASSADEUR DU MEXI-QUE A MADRID, a donné sa démission quinze jours à peine après avoir présenté aes lettres de créance. L'ancien président de la République avait été nommé à ce poste à la suite du rétablissement, le 28 mars, des relations diplomatiques entre le Mexique et l'Espagne. - (A.F.P.)

## ASIE

### Philippines

### LA COMMISSION INTERNATIONALE DE JURISTES DÉPLORE LE « DÉCLIN DE LA DÉMOCRATIE » A MANIELE

De notre correspondante

Genève. — La commission in-ternationale de juristes (C.L.J.), dont le siège est à Genève, vient de faire paraître un rapport in-titulé « Le déclin de la démo-cratie aux Philippines », à la cratie aux Philippines 2, à la suite d'une mission d'enquête d'une durée d'un an et demi menée par trois de ses experts. Ceux-ci ont notamment rencontré, au cours de leur séjour, le président Ferdinand Marcos et plusieurs ministres philippins, le procureur général, des fonctionnaires et des ecclésiastiques, et ont pu visiter des centres de détention où ils se sont entreteous détention où ils se sont entretenus avec des prisonniers politiques. Leur principale conclusion est

que la loi martiale, proclamée que la loi martiale, proclamée à Manille le 21 septembre 1972, n'est maintenue que pour consolider le pouvoir personnel du président Marcos, au prix d'une suspension presque totale des libertés civiles et politiques ». Le rapport s'étend sur la mise en congé du Parlement, l'interdiction de toute activité politique, les restrictions apportées à l'exercice des libertés fondamentales, la détention prolongée sans procès des membres de l'opposition, et la suprématie des tribunaux militaires sur le pouvoir judiciaire

taires sur le pouvoir judiciaire Selon le rapport, quelque soixante mille personnes ont été

arrêtées après l'entrée en vi-gueur de la loi martiale ; quatre mille cinq cent cinquante-trois étaient encore détenues quand les des, brûlé aux mameions et aux parties génitales, et contraint d'avaler des excréments. — L V.

[Notons qu'an mois de juin le président Marcos a annoncé son intention de rétablir les juridictions civiles pour les prisonniers politiques et a donné des instructions nout das l'usage de la terture cesse (« le Monde s du 21 Juin). Il a également fait libeérer un millier de personnes arrêtées en vertu de la loi martiale.]

M. KURT WALDHEIM, secrétaire général de l'O.N.U., est arrivé à Pékin jeudi 4 août pour une visite officielle d'une semaine en Chine où il s'était rendu une première fois en août 1972. — (A.P.P.)

stationnées en Corée du Sud confirme à leurs yeux que les Etats-Unis se replient sur eux-mêmes, préférant à la recherche des pactes militaires du type de l'OTASE cer l'ASEAN, Pékin, qui a resserré (qui a cessé d'exister le 1er juillet au cours des deux dernières an-



UN CIRQUE POUR L'AVENIR

"Le monde magique du cirque évoqué de manière délicate, tendre et poétique." B. George / Jours de France

"Un livre sympathique et simple."

JEAN CAZENEUVE AIMER LA VIE

ALFRED GROSSER interrogé par Noël Copin LA PASSION DE COMPRENDRE

RENE REMOND interrogé par Aimé Savaro **VIVRE NOTRE HISTOIRE** 

MARCEL LEGAUT interrogé par Bernard Feillet PATIENCE ET PASSION D'UN CROYANT

17 rue de Babylone 75007 Paris

EUROPE M

G-5855. 3-# 100 --

The Colors of the colors Meldrise is modernie state St Faction Office

· Mary . water and the same

三 2世代を大き編集

Le monce et le fund

### LA MORT DE Mgr MAKARIOS

ies commente

e to moterna an Rock Moralis ex

to design the second of the se PROPERTY OF OF GREEK CASE OF THE THE PARTY OF THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF T rest for have a fill and for the case that the there in blandert de la fareau with to whether the free find it mitteret.

學 籍 部分单 新沙野海流病 50 500

Mar de 14774 the terrent diame.

Butt rette course to a en enter.

The state of the state of the state of

DIMITE! ANDRECU.

िकारी इस्तरावीति चार प्रशासकारी वार्यक्रमण्डात mitter eine gefangen eine Gefegenfalle mit framework & Fresh - breeze a real Compared to the state of the st I while process in later to the same present et total in theme afternature de l'en et we destablished to consider these or the producte et han aliquet '\_ :. · M. Anient Einer, beider die fratti sanglianin the proper its .

Chieffel & angerteitent ton

are & conserve of Charges by

lare d'or...

I have the wife the stronger

from fritter & fant in abstract. 「中からのなき」 (2<sup>30</sup>1年) 引き高円を発き 達 マルカ THE BOOK AND AND AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD entire that are a series of the series a gelgefehr be gentan fen bed Bern & mer fri a contact acque. சில் இருவுவரிய இருவரிய இருவுவரும் இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவரிய இருவ Jane 1984年 1982年 中国共和国人 MALE HE ON ADAPTION OF THE STORY Mar distribute their terms to at their Burthal with the Care Blackerine inch 764 to 12 martin 144 ..... 45.4° , 4 45 Comment on program's the batters. THE PART OF BUILDING 4 STANDARD RENGER W. W. Sec. Ca. Thu 河南县 外表 多接 山田 海下电。 ing which recovers intents a 上面水平 中门西西路, 是 由此 进口。

> There were the second destroys to MAN WITH STREET CHARLES THE BENERY IN MAIN SE THE OFFI were the restrict a part to the first tion and the party and the same and the same White we will be the property of the first THE WAY THE BUY HE THEN MY

the time forty that the tracks the

which you briefly strate, the set of

many a grown the appropriation than the con-

HEARTH AND THE RESERVE TO THE

tigethe the distance designation is

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

我可是我们的 Telest (1987) (1982) (1982) (1982)

THE COURSE STATE OF

the state of the s ASIE

Philippines

IA COMPRESSION MITTERS ...

A THE MENT OF The same of the same of the same of AND THE SHOP SHOW AND A STATE OF THE STATE O There are the state of the same

# EUROPE PROCHE-ORIENT

### Grande-Bretagne

### Une commission gouvernementale préconise la modernisation du Foreign Office

De notre correspondant

Londres - Un pavé vient d'être jeté dans la mare de Whitehall : un rapport attendu depuis plu-sieurs mois et publié le mercredi 3 août, constate que l'influence de la Grande-Bretagne dans le monde a considérablement dimi-nué et juge qu'il n'y a plus au-cune raison de conserver une façade diplomatique datant de

L'entrée de la Grande-Bretame dans la Communauté curotères, outre le Foreign Office, sont engagés dans le politique internationale, et la voix du Royaume-Uni se fait entendre de plus en plus par le canal de la Communauté. Considérant aussi que les formes modernes de communication ont considérablement réduit le rôle des ambassades, en permettant de régier certaines affaires à partir de Londres, le rapport propose la fermeture d'une vingtaine de représentations à l'étranger et de quelque trente-cinq consulats, ainsi que la suppression de près de cinq cents postes au sein du service diplomatique. Les enquêteurs s'en prennent, par ailleurs, au style de vie des

Les auteurs du rapport suggèrent la création d'un organisme commun qui regrouperait la poliextérieur, la coopération et les problèmes économiques interna-

En matière culturelle, le rapport suggère que le British Council soit supprimé ou absorbé par le Foreign Office, à l'égard duquel il jouit actuellement d'une assez large autonomie. Les critiques du rapport qui se font déià entendre moins importantes que les expor-tations commerciales.

Une fois de plus, les services extérieurs de la B.B.C. se voient, d'autre part, remis en cause. Le rapport reconnaît que la B.B.C. remplit une fonction précieuse en assurant une information qui, dans la piupart des pays du globe, est reconnue comme objective et désintéressée. Mais les enquêteurs jugent qu'il est vain de diriger des émissions vers les pays développés, comme la France ou l'Allemagne, par exemple, dont les auditeurs disposent déjà de bonnes sources d'information. Les émissions destinées à l'étranger devraient être concentrées avant tout sur les pays communistes et ceux du tiers-monde. La réduction des programmes permettrait de dégager les ressources indispen-sables à la construction de nouveaux émetteurs capables mieux faire entendre la volx tique étrangère, le commerce la Grande-Bretagne au-delà du ∢rideau de fer⇒.

JEAN WETZ.

### République démocratique allemande

### L'écrivain Sarah Kirsch s'exile à l'Ouest

Berlin-Est (Reuter). - L'écrivain Sarah Kirsch, l'une des personnalités littéraires les plus connues de la R.D.A., a indiqué, le mercredi 3 août qu'elle avait obtenu l'autorisation d'émigrer en Allemagne de l'Ouest.

Sarah Kirsch était l'un des douze écrivains qui, dans une pétition, avaient demandé au pouvoir, en novembre 1976, de revenir sur la décision de priver le poète Wolf Biermann de sa citoyenneté est-allemande.

l'Allemagne de l'Est perd l'un de ses écrivains les plus talentueux, et jusqu'à une époque récente les des poètes Wolf Biermann et Thomas Brasch dont la distance, voire l'opposition envers le régime et sa politique culturelle étaient connues depuis plusieurs années - tous les trois vivent Bernstein, fut jusqu'à une époque récente un membre apparemment docile du SED, le parti commu-niste, et l'un des dirigeants de l'Union des écrivains. Sa solidarité avec le régime n'était pourtant pas aveugle, comme le montrent les premiers ennuis qu'elle eut des 1973 avec les bonzes » de la culture est-allemande, mécontents de son recueil les Maximes merveilleuses.

Après son engagement en faveur de Wolf Biermann, Sarah Kirsch fut rayé, en janvier dernier, de la liste des membres du parti et fut éliminé de la direction de l'Union des écrivains. Son

Avec le départ de Sarah Kirsch, nom avait toutefois continué de figurer ces derniers mois au sommaire de revues littéraires estallemandes. Mais le silence officiel fait sur son dernier livre, Vent arrière, indiquait clairement que les autorités ne lui avaient pas pardonné sa revendication du droit à la critique. — M. L.

• SEPT MEMBRES DE FRACTION ARMEE ROUGE, organisation extrémiste gauche, plus connue sous le nom de groupe Baader-Mein-hof, ont entamé, le mercredi 3 août, une grève de la faim dans plusieurs prisons ouest-allemandes. Les grévistes, par-mi lesquels figurent les quatre responsables de l'attaque contre l'ambassade de la R.F.A. à Stockholm en 1975, demandent leur transfert à la prison de Stammheim où sont incarcérès les dirigeants du groupe Baader. - (Reuter.)

### Le Dash refuse d'entrer dans la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Jérusalem. — Estimant que les « conditions requises à son entrée dans la coalition gouvernementale n'ont pas été réunies ». le parti Dash a décidé, dans la solrée du mercredi 3 août, de rompre la longue et l'astidieuse négociation entamée par le Likoud au lendemain des élections du 17 mai.

constructive ». Ainsi le Dash votera suxquelles il aspire. le budget de la majorité, mais se réserve le cas échéant de

refuser ses voix au gouvernement. Le grand public, qui avait quel-que pelne à suivre le déroulement des pourpariers et l'objet réel des marchandages, n'est guère plus avance quant au rôle que va jouer le nouveau parti dans la vie politique du pays. Avec ses quinze sièges (sur cent vingt) et la valeur de son équipe parlementaire, le parti pour la démocratie et le changement (Dash) pourrait exercer une influence considérable à l'Assemblée, mais personne n'est en mesure d'en prévoir les orientations.

Il semble que ce soit essentiellement sur la réforme électorale qu'ait buté la négociation, M. Begin n'étant pas parvenu a conci-lier les positions du Dash et du parti national religieux sur le nombre de circonscriptions créer. Le premier en voulait seize, le second dix. Le parti de M. Ya-

Syrie

### LE BAAS REMPORTE 125 DES 195 STÈGES DU CONSER DU PEUPLE

Damas (Reuter). — Le parti Baas (gouvernemental) a remporté 125 des 195 sièges du conseil du peuple aux élections législatives des 1er et 2 août. Trente-quatre mandats reviennent aux quatre alliés du Baas au sein du front national progressiste (F.N.P.); communistes (six); unionistes socialistes (douze) : socialistes nassériens (huit) et socialistes arabes (huit). Les trente-six sièges restant se

Dans la précédente assemblée, le F.N.P. comptait 124 représentants contre 159 dans le nouveau

répartissent entre divers candi-

dats indépendants de tendance

conseil. aujourd'hui à l'Ouest, — Sarah Kirsch, de son vrai nom Ingrid Allemagne fédérale M. Mohamed Al-Hai-Abi, président sortant du conseil du peuple. et Mahmoud Hadid, président de la fédération des syndicats, tous deux membres de la direction du

> Cinq ministres sont réélus. Il s'agit de MM. Mohammed Al-Imadi (économie et commerce extérieur), Ghassen Shalhoub (tourisme). Ahmed Qabaian (agriculture), Omar Sebai (communications), qui se présentait sous 'étiquette communiste. Muharram Tayyara (logement)

Cinq candidates ont également été élues, dont Mme Hajer Sadeq, présidente de la fédération des

Alors que les travaillistes n'ont pas encore déterminé le style de leur opposition, le chef de file du Dash, M. Ygaël Yadin, a indiqué secondaires, ce qui ne lui aurait que son parti mèneralt une oppopas permis d'apporter au plan sition e à la fois combattante et social les profondes modifications

B. Begin, qui est accusé par le Dash d'avoir secrètement souhaite la rupture, a, en effet, moins besoin de l'appui de ce parti depuis la montée en flèche de sa popularité après son voyage aux Etats-Unis. Sa majorité reste cependant, avec ses solvante-trois mandats

très vulnérable. Par ailleurs, l'amendement à la loi sur la répression des délits commis à l'étranger par des citoyens israéliens ou des résidents en Israel adopté en première lecture par la Knesset a suscité un très vii mécontentement dans divers milieux. D'importants journaux, comme le Haaretz et le quotidien de langue anglaise Jerusalem Post, se sont élevés en termes très vifs contre un projet qui — selon eux, — s'il avait force de loi, ferait d'Israël un « repaire de criminels ». Pour être applicable, cet amendement doit être encore approuvé par la commission des lois, puis adopte définitivement en deuxième lec-

La proposition du gouvernement modifierait les dispositions actuellement en vigueur qui prévoient l'extradition de l'auteur d'un délit commis dans un pays qui a conclu avec Israël les accords nécessaires. Désormais, les auteurs de ces délits pourraient être jugés par la justice israélienne. En cela, assurent les milieux officiels. Israel ne ferait qu'imiter la quasitotalité des pays, notamment la France. Ce n'est pas fortuitement que cet exemple est cité, chacun a la Knesset et dans la presse ayant à l'esprit le cas précis de M. Samuel Flatto-Sharon, député dont les autorités françaises réclament l'extradition.

La tentative de certains députés d'inclure dans l'amendement un paragraphe permettant l'extradition de personnes ayant commis un délit avant d'acquérir la nationalité israélienne — ce qui est le cas de M. Flatto-Sharon - n'a pas été couronnée de

En ce qui concerne le cas de M. Flatto-Sharon, la loi modifiée ne le mettrait à l'abri de l'extradition que si l'enquête policière en cours établit que son élection à la Knesset n'est entachée d'aucune des irrégularités qui lui sont reprochées. Dans le cas contraire l'élection serait annulée, l'immunité ne jouerait plus et la police pourrait enquêter sur une autre accusation portant sur les conditions dans lesquelles M. Flatto-Sharon a obtenu la nationalité

israelienne. Toutefols même dans cette eventualité extrême, on imagine mal qu'un homme qui ne possède désormais que la nationalité israélienne soit rendu par la justice de ce pays à sa situation de juif apatride et livré à la France dans le climat propice à une telle telle mesure

ANDRÉ SCEMAMA

La polémique sur le boycottage

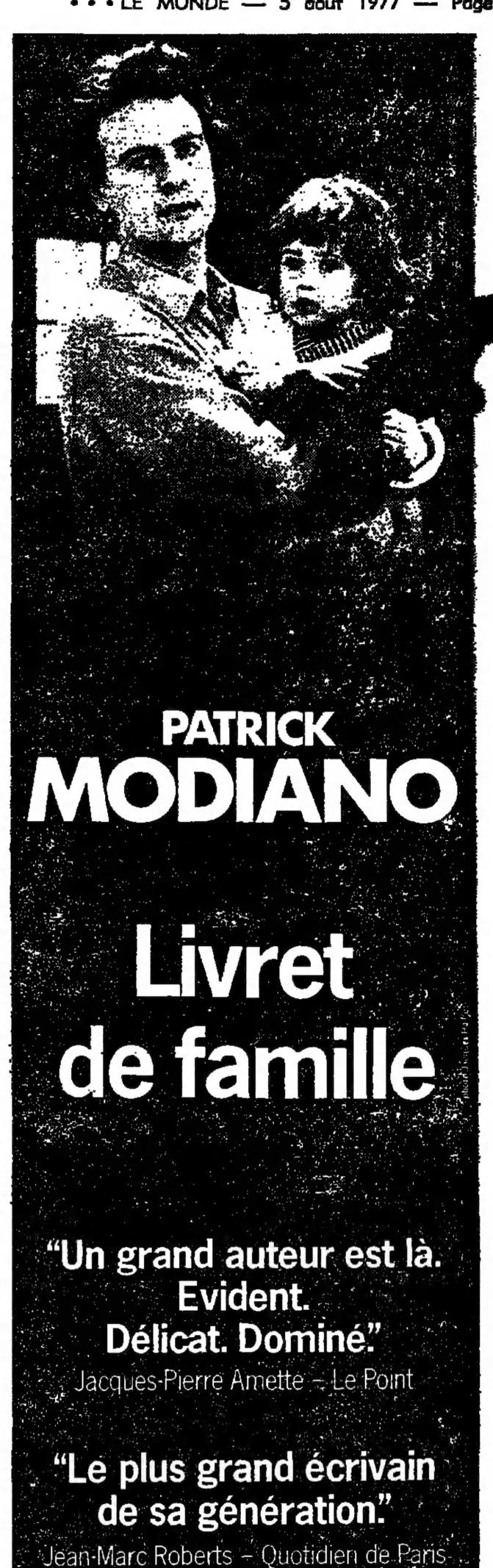
PARIS RÉPONDRA AUX PROTESTATIONS DE JÉRUSALEM

L'ambassadeur d'Israël France, M. Gazit, a protesté mercredi 3 soût, auprès du secrétaire général du Quai d'Orsay M. J.-M. Soutou contre l' « apis : du premier ministre paru au J.O. du 24 juillet. Ce texte rend inapplicable à la COFACE (organe gouvernemental d'assurance à l'exportation), dans les opérations commerciales avec le monde arabe, la loi du 7 juin contre les discriminations raciales, religieuses et d' a origina

nationale v. Interrogé sur cette affaire le porte-parole du ministère francais des affaires étrangères a

« Il va de soi que nous continuerons à manifester activement en toute occasion notre hostilité à l'encontre de pratiques discriminatoires. L'avis du premier ministre vient, comme il est d'usage et comme il est prévu par la loi, préciser l'application de la loi du 7 juin qui, dans les conditions où il a été présenté à l'Assemblée nationale, risquati d'être interprété comme de nature à entraver ou à gêner notre commerce extérieur.

» Le gouvernement israélien nous a fait part de ses préoccupations, tant à Paris auprès du ministère des affaires étrangères qu'en Israël auprès de notre charge d'affaires. Cette démarche est à l'étude et le gouvernement v repondra, v



"Limpide écrivain, clos sur son secret, à son tour fascinant parce qu'il ne

Matthieu Galey - L'Express

ressemble à nul autre."

"«Il ne me restait qu'à devenir un écrivain français » dit-il à la fin d'un des derniers chapitres. Il l'est devenu avec le plus grand succès, à force de goût et d'intelligence."

Robert Kanters - Le Figaro

GALLIMARD

# ASIE

### Le silence et le fusil

Cambodge

La Cambodge a una conception bien particulière de ses relations avec le monde extérieur, et en particulier avec les pays voisins. Depuis l'arrivée au pouvoir des révolutionnaires en avril 1975, de nombreux incidents de frontière se sont produits avec la Thallande et la Vietnam. Ce dernier est pourtant un - pays-frère - et a contribué de manière notable au succès des Khmers rouges.

Les combats les plus récents

ont eu l'eu dans la région d'Aranya-Prathet, située à environ 300 kilomètres à l'est de Bangkok, faisant une trentaine de morts, le 2 août, et plusieurs dizaines en juillet. Ces affrontemente ont été appuyés par l'artiflerie, des blindés et, du côté thailandais, par des avions et des hélicoptères. Ils se profrontière est mai définie et où ont opéré, pendant plus de vingt diers de tous borde, mais ausci les bandes de Khmers serei hostiles eu (Khmers (ibres) Sthenouk, puls aux Khmers rouges, et qui furent soutenus par la C.I.A. et par Bang-

kok. Le prince Sihanouk, puis les nouveaux dirigeants de Phnom-Penh, ont accusé les Thailandais d'empiéter sur leur territoire, ce que Bangkok nie, accusant, en retour, les Cambodgiens d'expansionnisme et leur reprochant de soutenir les maquis du P.C. thailandale qui ont accentué leur pression dans le secteur.

Les relations entre Bangkok et Phnom-Penh sont au point mort: les deux pays se sont reconnus mais n'ont pas échangé d'ambassadeurs ; le seul contact possible, par le blais des ambassades des deux pays à Pékin. est Khmers, C'est l'aspect le plus déroutant d'une « diplomatle » qui, contrairement à toutes les traditions, cultive le silence et l'isolement.

Le Vietnam ne cache pas le per de satisfaction qu'il trouve inquiétude devant les incidents donner récemment aviation et artillerie. Des affrontements ont lieu au cours des derniers dans les régions de Hatien, du « Bec-de-Canard » et des « Trois frontières ». Aucune allusion n'y a été faite publi-

tefols, Radio-Phnom-Penh a diftusé, le 25 juin dernier, un commentaire télicitant les troupes du secteur de Kampot, limitrophe du Vietnam qui - ont fait toute les sacrifices pour protéger la frontière sur terre, en mer et dans les lies !» Menacé de disparition par les

ambitions vietnamiennes et thai-

landaises, au moment où débuta la colonisation française au siècle demier, le Cambodge ne dui sa survie qu'à la protection de Paris. La crainte des volsins et ennemis héréditaires est sans doute une des causes du nationatisme exacerbé des Cambodglens, qui a pris ces demiers temps une forme de plus en plus violente. En effet, pour la première fols depuis des siècles. le Cambodge dispose d'une se heurter de front à deux voisins beaucoup plus peuplés, s dont il devrait savoir qu'ils sont, eux aussi, fort nationalistes et aussi bien, sinon mieux armés. les dirigeants cambodgiens na jouent-ils pas un jeu dangereux ?

P. de B.

Comparison of the contract of

# Les Comores, Etat lycéen

(Suite de la première page.) Le Kowelt, qui a ouvert un bureau à Moroni, a donné 1 milllon de dollars et doit y ajouter un crédit prévu de 5,4 millions de dollars destinés à l'infrastructure routière. Une vingtaine de Cana-diens de l'université Laval (Québec) pourraient venir former des enseignants. Pour lancer le tou-risme — un premier groupe de trente amateurs de plongée sous-marine est attendu le 8 août. quelques Suisser dolvent être recrutés. La Croix-Rouge interna-tionale a dépêché un expert. Cent quinze Etats membres des Nations unies ont reconnu l'intégrité territoriale (y compris l'île vient de poser sa candidature à la Ligue arabe. Les appuis extérieurs ne manquent donc pas à

d'assistance se multiplient. Toutefois, ces promesses et ces efforts ne peuvent guère porter remède à la désorganisation dont souffre le petit Etat. Pour n'en donner que quelques menus exemples : un pilote arabe et anglophone, recrute par Air Comores, est allé directement de l'aéroport en prison faute de pouvoir s'expliquer en français. A peine relaché il a quitté le pays. Le directeur d'Air Comores s'est vu, lui-même. expulsé de l'aéroport de Moron par de trop zélés « services de sécurité ».

Moroni et les accords bilateraux

### L'aide gratuite revendue

Il y a plus grave : une partie du riz livré gratuitement par le PAM a été remis en vente sur le marché par l'Etat comorien. pour payer, en particulier, la solde des militaires. Déjà fort pauvre, le parc automobile se disloque faute de pièces de rechange. Les « taxisbrousse » se raréfient à l'épreuve des chaussées défoncées. On a retrouvé, conditionnée pour le marché, une partie du lait en poudre fourni par la Communauté européenne par sacs de 25 kgs sur

# **AMÉRIQUES**

**Etats-Unis** 

WASHINGTON AURAIT INFORMÉ LA HAVANE DE LA PRÉPARATION D'UN « COUP DE MAIN » PAR DES ÉMIGRÉS

Washington. — Selon des formations diffusées par chaine de télévision de Mlami. des émigrés cubains qui avaient participé en 1961 à l'invasion de la baie des Cochons et preparaient un nouveau débarquement à Cuba, auraient renonce à leur projet après avoir appris que le gouvernement américain en avait averti les autorités de La Havane. Interrogé à ce sujet, M. Robert Trattner, porte-parole du département d'Etat, a reconnu que « des echanges d'informations concernant d'éventuels actes de terrorisme ont eu lieu avec le gouvernement cubain ». Mais il a refusé de donner des précisions.

La Havane en tout cas a pris des mesures de précaution et on a constaté à partir du mois de juin une activité accrue des garde-côtes cubains. Plusieurs bateaux de pêche américains ont d'ailleurs été récemment arralsonnés au large de l'île. — (A.P. Reuter)

### UN MORT ET CINO BLESSÉS A NEW-YORK DANS UN ATTENTAT COMMIS PAR DES PORTORICAINS

New-York. - Les Forces arde libération nationale (FALN), mouvement qui réclame l'indépendance pour Puerto-Rico. a revendiqué les deux attentats à la bombe commis le mercredi matin 3 août dans des immeubles de New-York Le premier qui visait, semble-t-il, des services du ministère de la défense, n'a pas fait de victimes. Mais le second, perpétré au siège d'une grande compagnie petrolière, a fait un mort et cinq blesses. Les terroristes ont falt savoir que des bombes avaient été placées dans cing autres immeubles dont la police a ordonné l'évacuation. Un engin explosif découvert dans un établissement commercial a pu être désamorce.

Le mouvement séparatiste portoricain qui, selon la police newyorkaise, ne comprendrait pas plus d'une dizaine de membres a, depuis 1974, commis une cinquantaine d'attentats. L'un d'entre eux, perpétré dans le quartier de Wall Street à New York en janvier 1975, avait provoque la mort de quatre personnes. Dans un communiqué, les FALN déclarent que les attentats sont dirigés contre l'exploitation des compagnies multinationales. « Pour chaque dollar soustrait à Puerto-Rico nous jerons, ont-elles affirmé, 2000 dollars de dégâts. » — (A.F.P., Reuter.)

lesquels était inscrite la men-tion a destiné à être distribué gratuitement ». « La grande tentation de l'Etat, nous dit un expert étranger, est de revendre l'aide internationale gratuite et nous devons mettre en garde les Comoriens contre le risque de la

Air France a supprimé, voila deux mois, son escale de Grande-Comore. Un de ses mécaniciens avait été expulsé pour s'être opposé au décollage d'un DC-4 d'Air Comores. Avant la nationsétrangers phones, certains parient déjà de demander leur rappel « pour ne pas cautionner l'obscurantisme > qu'ils imputent à la « réforme de l'enseignement ».

L'équipement de l'hôpital de Moroni demeure de qualité satisfaisante mais les médicaments font défaut et une Peugeot 404 familiale y fait fonction d'ambulance. Dernièrement, le chirurgien italien de l'hôpital n's obtenu qu'à grand-pelne une demi-bouteille d'oxygène pour six interventions. Le personnel local n'est plus payé.

En juillet, faute de farine, pain était réservé aux privilégiés ravitaillés par avion de Tananarive. Les grandes propriétés nationalisées — elles ne le sont pas toutes — sont en partie laissées en friche. Certaines plantations d'llang-ilang — plante à parfum et principale ressource de l'archipel — sont à l'abandon. La population vit essentiellement de bananes, de noix de coco et d'un mouton abattu de temps en temps. Déjà, des experts étrangers ont noté une extension de la malnutrition notamment parmi les quelque dix-huit mille réfugiés rapatriés de Madagascar au début de l'année, à la suite des massacres de Majunga (le Monde du 24 décembre 1976).

### Le poids des «commandos»

En revanche, les services de sécurité se renforcent. Le président Sollih a mis sur pled une a armée populaire » qui compterait an moins un millier d'hommes. La police politique du régime est assurée par environ cina cents a commandos », poruniforme et calot fonce. Les Tanzaniens ont fourni un encadrement provisoire, se contentant de former leurs successeurs et d'instruire la troupe. Rappelés de Toulon ou de Marseille avec la promesse de salaires confortables, d'anciens sousofficiers comortens de l'armée française ont joue un temps le rôle de gardes du corps du président avant d'être éclipsés par les nouveaux venus. Toutefois. ceux-ci. ayant provoque quelques et le nombre des instructeurs tanzaniens aurait été récemment ramené de quatre-vingts à une trentaine.

Le polds de l'armée et de

police se fait sentir. Ceux s'en plaignent en privé se gardent bien de protester publiquement. Pour expliquer la passivité de la population face aux méthodes du pouvoir et à la gabegie économique, l'interlocuteur hausse les épaules : « Que voulez-vous, ils ont des jusils. » L'ile d'Anjouan, l'ancien flef du prince Abdallah. - chassé du pouvoir moins d'un mois après avoir proclamé l'Indépendance de l'archipel le 6 juillet 1975 -, a été mise au pas après la « rébellion a. Toujours considérée comme un foyer potentiel d'opposition. elle est neutralisée par une sorte de cordon sanitaire discret mais efficace, et sa capitale, Mohèli, avec ses treize mille habitants, ne compte guère dans la vie politique du nouvel Etat. La Grande-Comore, peuplée de cent vingt mille ames, est sous bonne garde les a commandos » y ont été recrutés, dans leur majorité, tamment à Ntsoudjini, village dont le président Soilih est ori-

Tout Comorien désireux de se rendre à l'étranger en dehors d'une mission officielle désormais désigner un « garant » local agrée par les autorités. Ainsi ceux qui parviendront à s'éloigner se tairont pour préserver la sécurité du parent ou de l'ami laisse en otage. Récemment, un « magicien » reconnu coupable d'avoir assassiné deux personnes condult directement du tribunal au port de Moroni pour y être exécute publiquement de trois rafales de mitraillette. Les autorités lui ont refusé la sépulture musulmane, et son corps, enveloppà dans un sac de plastique, a éte jeté au large. Le lendemain, le président Soillh expliquait trois heures durant à la radio qu'il avait redouté, avant l'exécution, que le « magicien » ne parvint à\_ détourner les balles. On pourrait citer d'autres affaires où la réalité passe ainsi l'entendement. Etranges Comores! Il est vrai qu'il s'agit sans doute du seul État au monde où le pouvoir soit

JEAN-CLAUDE POMONTI.

exercé par un «collectif» de

Prochain article:

SA MAJESTÉ DES MOUCHES

# POLITIQUE

### LA POLÉMIQUE ENTRE LES FORMATIONS

# M. Georges Marchais: il faut que François Mitterrand fasse attention

Invité du journal de 13 heures, à TF 1, mercredi 3 août, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a d'abord évoqué les déclarations faites par M Barre, sur cette meme chaine, le 26 juillet. «M. Barre n'a pas echoue, a déclaré M. Marchals. Il a réussi à mettre en œuvre une politique qui a servi, et bien servi, les intérets des grands monopoles, parce que si d'un côté lisation de cette compagnie dont nous constatons qu'il y a, maigré Air France détenait la majorité les luttes des travailleurs — et des parts, des délégations plètho- heureusement qu'ils ont lutté à riques avaient pris l'habitude de notre appei, un abaissement voyager gratuitement. Parmi les du pouvoir d'achat des salaires que l'on peut évaluer entre 2,8 %, selon la situation familiale, par contre, de l'autre côté, alors, jamais les profits, les bénéfices des grandes sociétés capitalistes n'ont été aussi élevés. v

Jugeant inefficace les mesures prises au printemps dernier en faveur de l'emploi des jeunes. mesures dont le conseil des ministres faisait, mercredi, un premier bilan, M. Marchais a poursuivi : « L'essentiel, autourd'hut. c'est qu'on va licencier plusieurs milliers de sidérurgistes : voilà ce qui est l'essentiel, c'est ce qui va etre annoncé par les comités d'entreprise de Sacilor et de la Solac. Et c'est sans doute la raison pour laquelle on a éprouvé le besoin de parler de l'emploi aujourd'hui dans ce conseil des ministres, pour essayer d'escamo-

ter cette réalité. » M. Marchais a affirmé que a plusieurs centaines > de propositions d'actualisation du programme commun de la gauche faites par le partl communiste ont été « prises en compte » par ses partenaires. « On peut dire que nos efforts ont porté leurs fruits », a-t-il déclaré, après avoir remarque que M. Mitterrand était défavorable à une véritable refonte du texte de 1972. Cependant, a poursuivi M. Marchais, e il reste des divergences serieuses, il faut le dire ». Ces divergences, a-t-il rappelé, portent d'une part sur les mesures sociales (niveau du SMIC, hiérarchie des salaires) et les nationalisations, d'autre part sur la défense. « Aujourd'hui, a 🖰 claré M. Marchals, il n'u a pas de défense nationale si on ne maintient pas la sorce de frappe atomique. Ce qui n'est nullement contradictoire avec le fait qu'un gouvernement d'union de la gauche se devra naturellement de prendre, - et nous avons /ait des propositions dans ce sens — beaucoup d'initiatives pour essayer d'avancer dans la voie du désarmement. Alors, donc, nous sommes, nous, pour le maintien de la force de trappe atomique comme torce de

dissuasion. Nous sommes pour que cela figure en clair dans le programme commun de la gauche. Et, par consequent, ce sera la politique de la gauche (...)

» Il faut dire clairement aux Françaises et aux Français : nous ne pourons pas laisser notre pays désarmé. Il faut assurer sa défense. La force atomique de dissuasion reste aujourd'hut le seul moyen, et elle doit être utilisée tous azimuls... Or le parti socialiste, pour ce qui le concerne, lui. est d'accord naturellement sur ces problèmes, sur ces positions, qui sont les nôtres, mais il ajoute : il faudra organiser un référendum. Je dis que c'est une position incompréhensible pour nous. D'abord parce qu'un référendum sur la jorce de frappe supposerait, évidemment, d'abord, de modisser la Constitution. Est-ce que la préoccupation essentielle du gouvernement, au lendemain des législatives, ça va être de se lancer dans des réformes, dans des référendums à n'en plus finir, ou d'appliquer les mesures que nous prévoyons, notamment dans le iomaine social?

M. Marchais estime que les élections législatives devront être. pour les Français, l'occasion de se prononcer aussi sur la politique de défense qu'ils souhaitent. Il a poursulvi :

• Il faut bien admettre que François Mitterrand, en proposant son referendum, a mis la gauche en état de faiblesse. Il a porté un coup à la gauche. Il faut qu'il fasse attention, François Mitterrand, parce qu'on ne peut pas sc permetire comme ca des faux pas. Parce qu'en définitive, j'entends tout de suite la majorité. et, d'ailleurs, elle a commence La majorité dit : c'est vrai qu'il vous propose une politique de désense, mais vous n'étes pas sur que cette politique de défense-là sera appliquee, puisqu'on renvoie le tout à une consultation, à un référendum. En bien l nous, nous disons: absolument pas! Nous sommes totalement opposés à cela. Nous disons : il faut définir clairement notre position, notre politique de défense, maintenant, » Après s'être à nouveau prononcé pour une défense a tous azimuts », et contre toute integration de l'appareil militaire français dans une alliance européenne, M. Marchais a déclaré : a On ne peut pas prendre des engagements dans le programme commun, et ensuite dire aux Françaises et aux Français : cela étant dit, eh bien, nous vous consulterions, an nom d'une prétendue démocratie, parce qu'on pourrait beaucoup parler du réfé- membre du secretariat national

# rendum comme méthode démocra-

tique. En définitive, ça serait la possibilité de remettre en cause une politique pour laquelle la majorité du peuple s'est pronon-cée. Par consequent, il ne jaut pas se cacher que, sur cette question de la défense, il y a une divergence projonde entre les socialistes et nous. »

L'incident de TF 1

Enfin, interrogé par Henri Marque sur l'entrée d'un groupe de militants communistes dans les studios de TF 1, le 21 juillet, le notamment déclaré :

« Evidemment, nous pouvons discuter sur la méthode, mais je être souhaitable qu'on ne soit pas suis solidaire. Je suis toujours

solidaire des travailleurs, surtout quand je ne suis pas la. D'alleurs. il ne s'agissait pas d'un com-mando méchant comme vous en avez connu d'autres dans cette maison. Il ne s'agissait pas d'une intervention intempestive, comme vous en connaissez chaque jour renant du gouvernement ou d'autres. Il s'agissait simplement de travailleurs qui pensent que vous n'accordez pas suffisamment d'im-portance à leurs problèmes et qui rous demandaient de le faire. (\_) Nous voulons la liberté et la démocratie pour tous. Il peut arriver, effectivement, dans la lutte. que des formes, des méthodes soient utilisées, et il serait peutcontraint d'y avoir recours... 3.

# Divergences sur la défense

(Suite de la première page.) En élevant le ton du débat qui oppose les deux partenaires sur la politique de défense qui devrait être celle d'un gouvernement de gauche, le secrétaire général du P.C.F. met en évidence la signification politique que son parti donne au ralliement de son comité central à une stratégie de dissuasion qu'il avait, jusqu'alors, toujours critiquée. Garantir l'indépendance et la sécurité de la France, c'est, pour le parti communiste, assurer l'avenir de l'expérience socialiste qu'engagerait une majorité de gauche : c'est considérer que cette expérience se concilierait mal avec son environnement international, proche et lointain ; c'est, en définitive, affirmer qu'elle constituerait une rupture radicale avec le système économique et social dominant dans le monde occidental, et qu'elle ne pourrait y être reçue qu'avec méssance, sinon hostilité. Ainsi s'explique que le P.C.F. renouvelle à chaque occasion ses démonstrations de nationalisme intransigeant et de vigilance l'égard de tout ce qui pourrait ressembler au projet de Communauté européenne de défense des années 1950-1954. « Jamais nous ne consentirons à donner la force de frappe aux Allemands, a déclaré une fois de plus M. Marchais. Jamais! Ce serait un crime contre la France, l'Europe et l'humanité tout entière.»

La discussion engagée depuis décembre dernier au sein du parti socialiste tourne elle aussi autour de l'analyse qu'il convient de faire des relations internationales d'une France placée sur la voie du socialisme. De l'« atlantisme » reproché à M. Robert Pontillon

chargé des relations internationales, à la volonté d'autarcie » reprochée par la majorité du parti aux amis de M. Jean-Pierre Chevènement, des différences l'appreciation distinguent des réponses différentes à la question : le socialisme « à la francalse » est-il conciliable avec le socialisme à l'allemande... ou à a portugaise? En dénonçant samedi 23 juillet, devant le comité directeur du P.S., un alignement du P.C.F. sur les thèses du pacte de Varsovie, M. Pontillon a montré que la majorité du parti socialiste ne sépare pas, dans son analyse, l'évolution des pays de l'Est, celle du parti communiste et les incidences qu'elles auraient sur la politique d'un gouvernement

de gauche. M. Marchais a réaffirmé, mercredi, l'attachement de son parti a la notion de « défense tous azimuts >, explicitement rejetée par le parti socialiste. Cela n'a pas empéché le secrétaire général du P.C.F. de déclarer : « La force atomique de dissuasion reste aujourd'hui le seul moyen et elle doit être utilisée tous azimuts. Or le parti socialiste, pour ce qui le concerne, est d'accord naturellement sur ces problèmes, sur ces positions qui sont les nôtres. > Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que M. Loncle, radical de gauche, se soit élevé, mercredi après - midi, contre l' « interprétation abusive » faite par M. Marchais.

En fait, les «bases d'accord»

dégagées, la semaine dernière, par e groupe d'actualisation du programme commun, sont au nombre de quatre : 1° le désarmement reste l'objectif final d'un gouvernement de gauche qui : 2º prendra toutes les initiatives en vue d'y aboutir et de parvenir, au moins dans un premier temps, à une renonciation multilatérale à l'arme nucléaire : 3° en attendant. maintiendra l'arme nucléaire fran; aise « en état », sachant que, 4º « la décision sinale appartiendra aux Français ». Cette dernière clause est une nouvelle fois omise par M. Charles Fiterman, chef de la délégation communiste au « groupe des quinze », dans le compte rendu qu'il donne dans l'Humanité - Dimanche de cette semaine, des termes sur lesquels les trois délégations se sont enten-

En refusant d'engager le parti socialiste avant la réunion de la convention nationale qui doit, le 11 décembre, arrêter ses positions sur la politique de défense, puis en proposant que les Français se prononcent par référendum M. Mitterrand mettait dans une position difficile les dirigeants communistes, qui n'ont pas jugé utile de consulter leur « base » avant de changer du tout au tout leur doctrine en cette matière. C'est ce même comportement dans les délais prescrits par la lot qu'affiche M. Marchais lorsqu'il déclare qu'un référendum ouvril'artisanat. C'est ainsi que la der- rait « la possibilité de remettre nière étape de revalorisation des pen- en cause une politique pour laquelle la majorité du peuple s'est

Cette attitude catégorique de M. Marchais, qui défend à la fois la politique de son parti et la manière dont elle est élaborée, n'est peut-être pas sans relation avec la récente intervention d'un groupe de militants communistes dans les studios de TF 1, action dont on avait pu se demander Il s'est, en outre, félicité qu'à la Si elle avait l'aval unanime de la direction du parti. D'ailleurs, tout en s'affirmant a solidairs travailleurs s. M. Marchais n'a pas dissimulé le « regret » qu'ils solent parfois contraints à recourir à pareilles méthodes. On peut penser que la fermeté du secrétaire général, dans sa critique de la politique du gouvernement comme dans celle qu'il a faite des initiatives de M. Mitterrand, relève du désir de reaffirmer, si besoin était, son autorité.

PATRICK JARREAU.



### CC. . 1 1 reux-ci. ayant provoque quelques Le communique officiel du conseil des ministres

menée à la fin du mois de juin. Ces

premiers résultats encourageants

devraient se traduire par un accrois-

sement da nombre des emplois

Le ministre du travail a fait

ensuite le point sur les dispositions

prises pour faciliter le placement

des demandeurs d'emploi par l'Agence

nationale pour l'emploi. Il a indi-

qué qu'il avait constaté, an cours

de ses visites dans les agences pour

sont davantage à la recherche d'une

converture sociale que d'un emploi,

Il n'est pas satisfalsant de les

confondre avec les véritables deman-

deurs d'emplet L'action doit donc

tuation du marché du travail et

pour concentrer l'effort du place-

ment au profit de ceux qui sont

Le président de la République a

souligné que l'emploi des jeunes

était un enjeu national et a demandé

que le conseil des ministres du

31 août soit consacré à un examen

approfondi de la situation du marché

du travali à la veille de la rentrée.

LE RÉGIME SOCIAL DES TRA-

VAILLEURS NON SALARIÉS

Le ministre de la santé et de la

Sécurité sociale a présenté au

conseil des ministres le bilan des

meaures portant sur l'harmonisation

du régime de Sécurité sociale des

travailleurs ton salariés des pro-

fessions non agricoles qui ont été

décidées au cours des derniers mois.

Ces mesures concernent près de

quatre millions de commerçants, ar-

tisans et membres des professions

En ce qui concerne la maladie.

les objectifs qui avaient été fixés

en accord avec les intéressés sont

maintenant atteints. Depuis le

ler août 1977, les dépenses d'hospi-

talisation sont convertes comme

dans le régime général: les hospita-

lisations liées à la grossesse sont

prises en charge à 100 %; eufin, les

médicaments prescrits à des mala-

des atteints d'une maladie longue

et coûteuse sont remboursés à

100 %. Par ailients, les veuves d'as-

aurés titulaires d'une pension de

reversion seront affiliées au régime

à partir de cinquante-cinq ans.

comme dans le régime général et

non plus à partir de soixante-cinq

libérales et leurs familles.

offerts dès la rentrée.

réuni, au palais de l'Elysée, le mercredi matin 3 août, sous la présidence de M. Valery Giscard d'Estaing. Au terme de la séance. le communique officiel sulvant a

L'EMPLOI DES JEUNES

Le ministre du travail a fait le point sur la mise en œuvre du programme gouvernemental pour l'emploi des jeunes.

Il a rappelé que la situation du marché du travail était caractérisée par la présence de près d'un million de demandeurs d'emplois au début de l'été et par l'arrivée de six cent cinquante mille jeunes issus de l'apparell scolaire ou universitaire. Les mesures retenues par le gouvernement et approuvées par le Parlement ont pour objet de faire face à cet afflux et de permettre une amélioration de la sitution de l'emploi d'ici à la fin du denxième

Le dispositif prévu a été établi des

que la décision du Conseil constitutionnei rejetant le recours qui avait été formé contre elle a permis la promulgation de la loi. Un effort important a été accompli pour mettre en place, au cours du mois de juillet, l'apparell administratif nicessaire et assurer l'information des chels d'entreprise sur les possibilités qui leur sont offertes pour faciliter la développement des embauches et des stages pratiques en entreprises au bénéfice des jennes. Des structures opérationnelles légères ont été mises en place dans tous les départements afin que chaque jeune récemment sorti de l'école puisse effectivement trouver à la rentrée soit une emploi, soit une possibilité de formation ini permettant d'améllorer sa qualification.

Le ministre du travail a constaté

que ses efforts ont commencé de porter leurs fruits : d'ores et déjà. au cours du mois de juillet, quarante-cinq mille places supplémen-

la vie sexuelle de robinson crusoe de michel gall aux éditions jean claude simoën

taires de stages ont été dégagées ans : cette mesure entrera en applidans des centres de formation pour quation le les octobre 1977. la rentrée. Il a noté l'attitude posi-Des augmentations de cotisations tive des organisations patronales, des ont été acceptées par les représenchambres de commerce et des chamtants du régime en contrepartie de bres de métiers et observé que selon ces mesures. Elles permettront à la les résultats d'une enquête menée Caisse nationale d'assurance maladie par le ministère du travail près de d'approcher l'équilibre financier à la 80 % des entreprises out été toufin de l'année 1978, l'Etat ayant juschées par la campagne d'information qu'à présent apporté une aide tem-

> En matière de prestations familiales, l'institution au 10r janvier 1978 du complément familiai s'appliquera également aux non-salariés de sorte qu'à cette date il n'y aura plus de différence dans ce domaine entre les salariés et les non-salariés.

poraire pour assurer celui-ci.

Eu ce qui concerne les régimes de vicillesse des artisans, commercants et industriels, et conformément aux engagements pris par le gouvernement, l'harmonisation avec le régime i l'emplot, qu'un certain nombre de général des salariés a été réalisée personnes inscrites dans les fichiers d'orientation du commerce et de sions, correspondant aux périodes d'activités antérieures à 1973, a été l étre poursuivie pour clarifier la sifranchie au les juillet 1977 : désormais, les péusions des commerçants et des artisans se trouvent au même niveau que celles des salariés. réellement à la recherche d'un

Le ministre a fait observer que ces résultats sout dus à un effort important de cotisations, mais aussi à une contribution financière exté-

suite de négociations menées avec persévérance par les responsables de l'Organisation autonome nationale de l'industrie et du commerce un régime complémentaire facultatif d'assurance vieillease, souhaité par de très nombreux commerçants et industricis, paisse être créé avant la fin de l'année. Le ministre a rappelé que, parallèlement, se poursuit activement l'étude de la création d'un régime complémentaire pour les artisans, proposés par la Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance vicillesse artisanale. Le président de la République a souligné que « les mesures prises par le gouvernement pour améliorer la protection sociale des non-salariés. s titre de la famille, de la malad et de la viellesse, contribuaient à atteindre l'objectif qu'il avait annoncé au printemps 1974, et qui consiste à réaliser l'égalité des droits sociaux pour tous les Français s.

Sur proposition de M. René Monory, ministre de l'industrie du commerce et de l'artisanat, le conseil des ministres a approuvé la nomination de M. Albin Chalandon comme président de l'ERAP (Entreprise de recherches et d'activités pétrolières). (Lire page 19.)

and the second

4 14 14 26

er en en

---

character probability

eries 😇

----

حلدًا منه الأصل

# POLITIQUE

# E ENTRE LES FORMATION SIGNATAIRES DU PROGRAMME COMMUN Tancois Mitterrand fasse attention

### M. Martinet : une agressivité antisocialiste assez surprenante

secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, mercredi soir 3 août, que M. Marchais avait « fait preuve, devant les caméras de TF 1, d'une agressivité antisocialiste assez surprenante n.
a Comme on le sait, a poursuivi
M. Martinet, les représentants
des partis signataires du programme commun de gouverne-ment de la gauche ont terminé leurs travaux dans les délais que nous avions souhaités. Les dif-férentes propositions qui ont été avancés par les uns ou les autres ont dejà permis d'amépréparé dans le bonnes conditions Divergences sur la célent des trois partenaires; personne des trois partenaires; personne

ne peut prendre au sérieux l'idée

igne Et Mittalite - er ert je THE PROPERTY OF STREET

MAN ARTHUR A THE CONTRACTOR AT THE STATE OF THE STATE O

Met Michelle Gut, und bette giber. Mus die daffenen und bigen in

たのでは、できたいかなど さなごさ fel martin.

Battle General to the State State.

- An harriert bei bert die Artiet gut

der the tag deep particulatives are the

Seriellings for the contract Constant

tion with Elin watermanners to

genger de despelante effectar du

manion transfer also are likely.

forgere ber the morners the comment

the establish a new all there are

BORNELLANDER BORNEL MARKET, THE WORLD'S LANDS

companie at mouse than and the

deprendance in the second to de to

Experience where there is notice over a

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

京が、これでは全国により、日本できたを大変である。 12 mm

Buston in the president and the

growth and weath appropriation of

The same of the sa

paratagrafie gerardentitentitentite, generate igt.

Applicable of the control of the property of the control of the co

the contract of the second

and the state of t

there is a market with the party of

and the second of the second

and the first paint and the first the

ALMA TALETANIA GAR IN TRACK IN-

to display in the participation and

the state of the area of the second and

the state of the s

price washing in allered in

the state of the state of the state of

plants when here are print all alers

医乳腺病 医水色素的原生 医乳腺 电电子通信 高额 电电影电路

the designational original entire to

the second property of the party of the party.

MATERIAL CONTRA SING BURNE MARINET

the second of the second of the second

**動物 かいましょうが かいまれたいいい あままり むしかい** 

**美沙科 瞳:影響物中:"我,一点一起的一点。** 

STATES TO A STATES OF THE STAT

whowehe & M. Martin Paris and

ENGRESSE OF METATOR CANADAS

and the ter entires in the

HARLES BEALT BONGERS THE ECONO.

derivative on the wife party from

page carrying blooking to management and agree to the

the state of the same of the same of the

mes improperate without instrumental transfer in the second

g the tenger ber bertreten ben gewannte war in ...

the appliance to promise their females. The second

THE TELEPHINAL AND AN INCLUDING

and the production for the repotence .

"Billiage you seem to be a first of the same of the sa

fich an ungegebt abich Christ af war, bad.

me attackment to the fire the tree to be

ES COMPAGNATA PROPERTY PROPERTY ..

minimized the services where the first to

girling graphy and an a Batherston White ....

The distance of the second of the

THE COMMENT THE POST PART ENTERPRISH AND IS

Martinente à later The mi Presientement

Batter Briggereit nach genaten en ein bie in Gebaret.

mingeleight, and make There is their tracking

where the dates desirable and the mil

Principal de proposerat F. 14

BOOKERS A THE MAKE AND IN THE

The same was a second s

Consider and the party of the second

berit .... geretettine gug. Beliebenten. 12

WHEN SEPTEMBER HE SHOULD HE WAS THE

he minimis & for white the day out

Department with the a day attend of the

tigen man sindhillioners designing the first to

Cabren de And The water at the

The second second second section is

---

THE PROPERTY AND THE MENT OF THE PARTY OF THE

The second secon

to the property of the statements of

Bi im m alemantentalentalente : attantent

المناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه والمناه

E The marking the street being being

The Man Transmiss. The Angelian of the

WE will SERVER WHITE !! ME BOOK !!

meinterfell. Pararie bet in annen :

The property was a property of the second

the problem in the second party and the second The same and the same of

THE REST PROPERTY OF THE PARTY.

The sometimes be in Mariant as a

Martin me parties the same separate

Market & Washing - Sign that the Process

Bugging of the same of the sam

to the state of the state of

童典 五章 一年二年二年 THE RESERVE WAS DESCRIBED TO SERVE OF ton party

Canada and a second

See \$2.6432. \* \*

plant was a but with the second to

----

distance with the transfer and

A STATE OF THE PARTY OF

The Table of the state of the same.

عادو دعل والقلهوالسندمود هم ويودو بديث

the same with it will below the to

HER WHITEHAS AND STATE AND SHOP THESE.

Milliage has Both British Than have the Australian

the stage of the second and the second as the

The mostly fine waters a

Bruide, mare ein kontint ter an eigenet.

Electricates and has a secondary to the secondary

min services of the last interest to

The was a section of the little of

MINERAL STATE OF THE STATE

THATTER SHIP AND AST

المعاد والمعاولة والمراجع والمحارب والمعاجب المعاجبة

M. Gilles Martinet, membre du à tentr compte des revendications des travailleurs, le seul à défen-dre l'intéret national, le seul à garantir les liberiés. » Le P.S., pour sa part, estime que les problèmes posés à la gauche sont trop sérieux pour être traités sur ce ton, et il entend consacrer tous ses ejjorts

> non à polémiquer avec ses alliés. » M. Martinet a conclu : « A ceux qui s'interrogent pour savoir si le parti communiste est réellement décidé à assurer la victoire de la gauche, les propos de Georges Marchais n'apporteront pas les assurances souhaitées. C'est moins qu'on puisse dire. » Interrogé, d'autre part, par France-Inter, M. Martinet a

ajouté : « Nous connaissons le

tempérament de Georges Mar-

chais. Nous ne nous inquiétons

pas outre mesure; nous regret-

### que Georges Marchais sott le seul tons simplement l'épisode. > M. Fabre : il serait déloyal de remettre en cause ce qui a fait l'objet d'un accord

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a fait à son tour, mercredi 3 août, au cours d'une conférence de presse, le bilan des travaux du groupe d'actualisation du programme commun de la gauche. Il s'est félicité de ce que de « très nombreuses propositions » émanant du M.R.G. ont été acceptées par ses partenaires et introduites dans le programme. Estimant le travail des négociateurs a extrêmement positif a, M. Fabre a déclaré : « Nous considérons ou'il serait maintenant déloyal de remettre en cause ce qui a fait l'objet d'un accord

entre nos delégations. » Il a range dans cette catégorie la question de la défense et a répondu en ces termes aux propos du secrétaire général du parti communiste : « M. Marchais a pris quelques jours de vacances. Il est normal qu'il y ait un petit déphasage entre ses propos et le travail accompli par le groupe d'actualisation. S'il s'informe un peu mieux, il verra que l'accord s'est fait au sujet de la défense. Quant au référendum, ce que nous demandons, c'est que les François soient informés et puissent débattre de la question. On verra si ce débat doit aboutir à ... un vote au Parlement ou à un

M. François Loncle, membre du secrétariat national du M.R.G. et chef de la délégation radicale de gauche aux négociations sur le programme commun, a jugé pour sa part que le parti communiste se livrait, par la voix de M. Mar-

abusive du texte auguel les négociateurs sont parpenus sur la défense ». « Il faut souhaiter que le parti communiste, qui a plaidé pendant de si longs mois pour l'union de la gauche, avant les municipales, comprenne qu'il devrait tout mettre en œuvre pour que cette union se concrétise, a ajouté M. Loncle. C'est par un travail sérieux, comme celui que nous avons fait au groupe d'actualisation, que nous y parviendrons, et non par des déclarations fracassantes de lendemains

de vacances. »

M. Fabre a indique, d'autre part, que le programme commun actualisé comprenait, entre autres dispositions nouvelles, l'attribution à l'A.N.P.E. de la charge du reclassement en cas de licenciement, une modification de l'assiette des cotisations patronales à la Sécurité sociale. la limitation du cumul de la retraite et d'une activité rémunérée, le droit pour les femmes mariées de porter leur nom patronymique, l'indexa-tion de l'indemnité des rapatriés, la lutte contre les pollutions. récupération des déchets et diversification des sources

Au sujet de la troisième partie (libertés et institutions), M. Fabre a précisé que le chapitre sur les libertés individuelles avait été entièrement refondu, que les prérogatives des commissions parlementaires d'enquête et de contrôle seraient étendues et que les groupes parlementaires pourraient avoir recours aux études d'experts sur telles questions qui leur paraîtraient le justifier.

### Devoirs de vacances

(Suite de la première page.)

M. Marchais vient d'y sacrifier,

comme M. Mitterrand, de son côté, n'avait pas manqué de le faire au mois de juillet. Si le débat de fond qui a provoqué l'intervention du secrétaire général du parti communiste est certes réel et important · · · il reste que la choix du moment et. dans une certaine mesure, le ton ne sont qu'affaire de circonstances. Rentré plus tôt ou plus tard de Corse, M. Marchais aurait pu tenir les mêmes propos II y a huit jours ou dans dix. Parti plus tard dans les Landes ou délà de retour. M. Mitterrand aurait pu lui répondre du tac au tac. En fuillet, c'était le contraire : le premier secrétaire du parti socialiste s'était exprimé à plusieurs resprises sur les pourparlers en cours au sain de la gauche: M. Marchais, absent, se taisalt. Et l'on pourrait faire exactement la même analyse en dressant le calendrier des « petites phrases » de M. Chirac face à MM. Giscard d'Estaing, Barre, Soisson, Lecanuet etc. Monologues juxtaposés, dialogues

de: sourds : on hausse d'autant plus volontiers le ton qu'on occupe seul ou prasque toute la scène et aussi qu'il faut parler fort, à cette saison. pour être entendu. Demain, avec la rentrée, le cours normal des discuseions et des affrontements, mais des pourpariers et des accords aussi, prévaudra à nouveau. Demain, et chacun le salt bien. Il faudra concilier apaiser, conclure, et l'union se ters, ici pour conquérir, là pour maintenir, parce qu'elle est naturelle, nécessaire ou înévitable, comme on veut. Mais, aujourd'hui, on peu dire ce qu'on a sur le cœur sans trop se soucier de nuancer, de mesurer et de modérer les formules.

Il ne faut pas prendre au tragique, même s'ils sont sérieux, les devoirs de vacances des hommes politiques. PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

### LE RANFRAN NE DONNERA PAS DE CONSIGNE DE VOTE

Au terme de l'entretien qu'il a eu mercredi après-midi 3 août, à l'hôtel Matignon, avec le premier ministre (le Monde du 4 juillet), M. Jacques Vaysse-Tempé, président du Ranfran (Rassemblement national des Français rapatriés d'Afrique du Nord) a notamment indiqué qu'il avait attiré l'attention de M. Raymond Barre sur « certaines anomalies » sigurant dans le projet de décret relatif aux charges financières des rapatriés réinstallés.

A propos des formules d'indemnisation possibles, M. Jacques Vaysse-Tempé s'est déclaré peu favorable à l'attribution de titres amortissables en trente ans. Il accorde sa préférence, et tel est également, semble-t-il, selon le président du Ranfran, l'opinion du premier ministre, à la formule qui consisterait en une indemnisation en espèces étalée sur dix ans, sans remise de titre, avec priorité aux rapatriés les

M Jacques Vaysse - Tempé a ajouté que « le problème des rapa-triés est spécifique et ne doit pas avoir d'incidence sur la politique v. Le RANFRAN ne donnera pas de consigne de vote lors des prochaines consultations électorales.

• M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, mercredi après-midi 3 août, à l'Elysée M. François Delmas, ancien maire de Montpellier, délégue du parti républicain aux rapatriés

# Libres opinions

par CHARLES HERNU (\*)

A procédure d'actualisation du programme commun de gouvernement de la gauche en matière de défense nationale a, semble-I-II, fait perdre de vue à certains commentateurs, et par là même à une partie de l'opinion publique, un certain nombre de falts qui paraissaient acquis.

Rappelons-en trois: 1) il n'est pas exact de prétendre que les forces politiques et syndicales de la gauche seraient aujourd'hui prises au dépourvu par ce débat : il v eut même, au lendemain de l'élection présidentielle, toute une période où les partis de gauche, séparément, mais avec sérieux et sérénité, réfléchissaient à ces problèmes, alors que le président de la République les dominait fort mal et souvent en divergence avec les tenants de sa propre majorité et les chefs de l'état-major. Je me souviens des réunions de réflexion organisées par les amis de la Fédération de l'éducation nationale, des réunions de travail de la C.F.D.T. Qui contesterait aussi que, depuis des mois, des leaders communistes comme MM. Paul Laurent, Louis Baillot, Jean Maranne étudiaient les dossiers auxquels ils pouvaient accéder, rencontraient des officiers généraux assez intrépides, assez patriotes en tout cas pour leur apporter les réponses techniques aux questions qu'ils se posalent? Ne dit-on pas que certains de ces militaires turent sanc-

Même si le parti communiste français n'est pas, sur le plan de sa conception de la démocratie interne, comparable au parti socialiste, il ne faut pas imaginer non plus qu'il est comme une charrue que l'on pourrait retourner au bout du champ pour lui faire parcourir le sillon en sens inverse. Dès le congrès de Bron, il y a trois ans, où la Fédération nationale des officiers de réserve républicains avait modifié ses statuts quant au fait d'admettre ou non le dissussion nucléaire : des certaines déclarations de M. Paul Laurent sur les forces stratégiques océaniques, citées dans mon livre Soldet-Citoyen paru début 1975 : dès quelques affirmations de M. Louis Baillot, Il y a deux ans, concernant la faiblesse de notre défense conventionnelle que le qualifigis moi-même d' « insécurité nationale » (1) : dès que nous avions constaté la prudence des Jeunesses communistes vis-àvis de\_ manifestations de « comités de soldats » minoritaires et manipulés de l'extérieur des casernes (novembre 1975) : oui, à chaque fois qu'un signe précurseur s'ajoutait à un autre, il était prévisible que le parti communiste français serait amené à tenir compte des réalités militaires et internationales nouvelles :

2) Au sein des forces de la gauche et de l'ensemble des formetions politiques françaises, le parti socialiste est sans aucun doute celul qui, collectivement, a mené le plus loin son étude, sa réflexion sur les questions de la sécurité, aussi bien française, européenne. qu'internationale?

M. François Mitterrand, attentif, et depuis longtemps, à ces questions, a toujours veillé à ce que nos travaux si poussés, ai détaillés tussent-ils, ne constituent que des pistes de recherche offertes bientôt au choix des militants. M. François Mitterrand lui-même avait souhaité l'actualisation du programme commun quand, au congrès de Grenoble, il avait relevé que le chapitre du programme commun « défense » n'était qu'une « addition de négations » ;

3) M. Pierre Beregovoy vient de rappeler (29 juillet) que les bases de l'accord d'actualisation sur la défense nationale sont le désarmement général, universet et contrôlé, la renonciation de la France à l'arme nucléaire sous quelque forme que ce soit et l'objectif du gouvernement, qui agira pour l'organisation d'une conférence mondiale ou, à défaut, d'une conférence des pays détenteurs de l'arme nucléaire, en vue du désarmement nucléaire : en attendant, l'armement nucléaire sera maintenu en état...

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc blen d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, le mentionneral deux faits politiques oubliés :

 D'abord, dans le Monde daté 14-15 avril 1974, on peut lire le compte rendu d'une conférence de presse de M. François Mitterrand où tout le commentaire de M. Pierre Beregovoy est délà clairement affirmé, preuve, s'il en est, que non seulement les socialistes ne sont pas pris de court, mais qu'ils font montre d'une remarquable continuité de pensée :

 Ensuite, le rappelleral que, lors de la préparation du congrés socialiste des 11 et 12 mars 1972 chargé de proposer un programme de gouvernement, j'avais déposé devant le comité directeur du parti socialiste, le 19 décembre 1971, un amendement qui réclamait déjà le maintien de la dissuasion nucléaire française afin de permettre la négociation sur le désarmement dont on sait que, pour un socialiste. il ne peut pas être unilatéral.

Ce n'est pas sans avoir conscience des elforts déployés, de l'évolution et de la compréhension amicale de ceux qui ne jugealent pas comme mol, que je constate l'effet de cet amendement soumls au congrès de Suresnes, il y a près de six ans. Il ne fut pas, comme on l'a écrit, repoussé, male retiré, afin que le parti s'engage dans une recherche nouvelle et cela avec l'accord du premier secrétaire et du rapporteur. M. Pierre Beregovoy. Que mon amendement devienne damain, en partie, la base de l'actualisation du programme commun concernant la dissuazion nucléaire, pourquoi ne pas m'en réjouir ?

Pourquoi voudrait-on que les études réalisées sur notre sécurité, par l'ensemble des forces de gauche et notamment par les socialistes. ne servent à rien ? Mais la question posée (par exemple dans le Monde et la Croix) est plutôt : pourquoi le parti socialiste a'est-il laissé - distancer - par le parti communiste français?

La réponse est simple :

1) Le parti socialiste est d'une nature différente de celle du parti communiste. Un recrutement plus complexe, des militants sensibles. voire sentimentaux. la vocation autogestionnaire, font que les socialistes (tous sans exception, y compris ceux qui admettent le maintien en l'état de la force nucléaire) savent que les questions de sécurité ne sont pas seulement politiques, mais d'ordre métaphysique, religieux, car elles mettent en cause le droit ou le non-droit de vie et de mort, pour les individus comme pour les nations. On n'est pas un mauvais socialiste parce qu'on se poserait de tels problèmes. Au contraire : et c'est parce qu'il y a une légitime sensibilité pacifiste au sein du parti socialiste que notre débat est difficile. Il n'en est que plus profond et sans doute plus traternel. Par exemple, le suis de ceux qui considérent que la non-violence (colective, organisée, courageuse) constitue soit pour une classe, soit pour une nation, une forme ultima de défense :

2) Le rapport au comité central du parti communiste français de M. Jean Kenapa, sur la « politique de défense nationale et l'action pour l'indépendance, la paix, le désammement », ne se contente pas de prendre acte du fait nucléaire. Il constitue une vision d'ensemble de la sécurité à tendance autarcique de la France et semble confondre une pensée - la défense tous azimuts - avec une stratégie qui ne jul correspondit jamais, même du temps du général de Gaulle. Sans un examen attentif, une telle orientation pourrait entraîner le parti socialiste sur des positions qui ne seraient pas les siennes.

Mettre en exergue de l'actualisation du programme commun une politique de désarmement est positif, essentiel, indispensable dans le monde d'aujourd'hui.

Tout le désermement possible dans le monde, donc sans sécurité moindre pour mon pays, telle est, me semble-t-ll, la loi de l'actualisation en matière de détense sous réserve, bien sûr, de ce que sera la rencontre « au sommet » des leaders de la gauche.

(\*) Membre du comité directeur du parti socialiste (P.S.), président de la commission de la défense nationale du P.S., maire de Villeurbanne (Rhône).

(1) Titre du principal chapitre du nouveau livre de Charles Herpu, Chroniques d'attente (Têma 1977).

mportants aux éditions Maspero

### Mémoires de Géronimo

« Un document unique. > 12 F

Louis Althusser 22° Congrès

« Examiner, l'une après l'autre, les initiatives du XXII Congrès : leur sens, leur portée, leur avenir, comme leurs limites et leurs contradictions. » Louis Althusser. 8 F

Yves Benot

### L'autre Italie

Repartir des faits eux-mêmes, qui se déroulent dans les usines et dans les rues, écouter cette parole d'en bas, quand on peut la saisir au passage... 46 F

Augusto Boal

### Théâtre de l'opprimé · Boal propose, éveille, interroge avec générosité

et un respect profond d'autrui. » Michel Cournot. Le Monde. 30 F

Fernand Deligny Les enfants ont des oreilles

· Nous sommes aux sources d'une certaine forme de créativité libératoire. »

Bulletin critique du livre français, 30 F

Nicolas Brimo

Dario Fo

### **Le dossier Hersant** La résistible ascension du « Springer » français. 20 F

Colette Godard, Le Monde. 38 F

Allons-y on commence! « Un pied dans l'institution, l'autre en dehors, une main dans la main des partis de gauche, l'autre dans celle de tous les damnés de la terre... une question d'expérience, de talent, de métier, oui certes. Mais, avant tout, une manière d'être. >

Hélène Elek

### La mémoire d'Hélène

« Quel livre attachant, plus émouvant que rude, avec son refus désespéré de la désillusion, ses enthousiasmes et ses réticences... > J.-M. Theolieyre, Le Monde. 45 F

André Granou

### La bourgeoisie financière au pouvoir

Au service de qui est Giscard? 45 F Roy et Jaurès Medvedev

### Khrouchtchev

« Si on s'intéresse à la destalinisation, on lira cet ouvrage honnête et documenté. > Jean Clémentin. Le Canard enchaîné. 35 F

Tant gu'il aura des hommes Bande dessinée

« Le rire, s'il est grinçant, n'est jamais gratuit. Le rire est une arme. > Politique Hebdo. 22 F

Robert A. Rosenstone

### John Reed

« John Reed était là chaque fois que l'histoire s'inscrivait dans la légende, sur toutes les scènes où révolution rimait avec libération. Un très beau livre. » Les Nouvelles Littéraires. 65 F

### Trafics d'armes en France La France, troisième exportateur d'armes du monde. 20 P

Ce choix, complètement arbitraire, est fait parmi les cent livres publiés cette année aux éditions François Maspero. Catalogue sur demande...

1 place Paul-Painleré 75005 Paris

SOLDES jusqu'à

sur fins de séries 20% **TAPIS** d'origine





## La mort de M. Vital Michalon

- La gendarmerie de l'Isère impute le décès à « un engin de fabrication artisanale »
- Le rapport d'autopsie toujours tenu secret

judiciaires de la manifesta- Les grenades offensives, utilisées tion de Creys-Malville, les depuis 1937, chargées de 90 gramcommentaires et réactions mes de T.N.T., explosent une fois et la préparation de nouvelles de 4 à 7 secondes. 14 août, le débat antinucléaire ne connaît pas de trêve.

constatations de l'autopsie.

M. Vital Michalon a désigné MM. les professeurs David et Catrix. Lyon, pour procéder à l'autopsie du corps et à tous examens utiles. Il résulte des conclusions délinitives - imputable à des lésions pulmo-- naires du type de celles que l'on - retrouve fors d'une explosion. -(Nos dernières éditions.) Si le procureur de la République

a refusé de commenter ce texte, le colonel Gilbert Roy, responsable de la gendarmerle de l'Isère, a affirmé, mercredi après-midi, que le décès de V. Michalon n'est pas imputable à l'explosion d'une grenade offensive. - Je suis persuadé que M. Michalon n'est pas mort des conséquences de l'explosion d'une grenade offensive, mais a été victime d'un de ces engins de tabrication artisanaje dont la puissance était supérieure à celle de nos granades », a-t-il dit. « Des milliers de granadas offensives, a expliqué le colonel Roy, ont été elles n'ont jamais tué personne. Leur usage, en tout cas, a permis d'éviter dimanche des corps à corps qui

### M. ROBERT FABRE : le ministre de l'intérieur est responsable.

Au cours de la conférence de presse qu'il a réunie, mercredi presse qu'il a réunie, mercredi après-midi 3 août, au siège de son organisation. M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a précisé la position du M.R.G. à l'égard des actions menées par les groupes écologistes. La Fédération de l'Isère ayant participé à la manifestation de Malville, il a déclaré qu'elle ne pouvait pas, cependant, partager la responsabilité d'une manifestation qu'elle n'avait pas organisée. « Nous déplorons la présence de provocateurs dans les rangs des manifestants. a déclaré M. Fabre. Mais nous déplorons aussi que la seule réponse du pouvoir att été celle des armes. »

Après avoir critique le comportement du préfet de l'Isère, le président du M.R.G. a souligné: « Nous tenons pour responsable le ministre de l'intérieur. »

M. Alain Giraud, conseiller municipal de Sonnay (Isère) et membre du comité directeur du

nicipal de Sonnay (Isère) et membre du comité directeur du MR.G., a critiqué a l'attitude provocatrice adoptée à Morestel, dès la veille de la manifestation, par les gendarmes parachutis-

tes >.

M. Fabre a confirmé que son mouvement participerait aux manifestations prévues à Naussac et au Larzac.

### CORRESPONDANCE

Un préfet « un peu triste » Nous avons reçu de M. Gérard Manguin, demeurant à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine), la

lettre suivante:

Je remarque dans votre relation des événements de Creys-Malville (votre édition datée 2 août) que vous ne relevez pas la déclaration faite par le préfet de l'Isère, à France-Inter, dimanche 31 juillet, à 20 heures.

La voici, textuellement, telle qu'elle a été dite sur un ton par-

faltement serein :
« Bo! (ou beuh), je suis un pe triste. »

Il y avait à ce moment là un mort et plusieurs blessés.

Quelque opinion politique que l'on puisse avoir, il n'est pas acceptable qu'un préfet se déclare « un peu triste » de la mort de quelqu'un qu'il est chargé de pro-Cela est grave, car cette déclaration faite avec un calme

extraordinaire dénote combien M. Jannin est peu troublé par la mort d'un homme. Il n'est pas de ce fait à sa place comme

Je ne connais pas M. Jannin, je ne suis pas engagé politiquement, je n'al pas d'opinion sur Super-Phènix

ne figure parmi les obiets saisis. la polémique qui attribue tantôt aux peuvent-lis faire avec leurs vieux

bles de la gendarmerie nationale ont

fait état à plusieurs reprises, aucun

Entre les conséquences auraient été inliniment plus graves. - granades offensives des forces de qu'elle continue de provoquer dégoupilées, dans un laps de temps ver que -bâtons explosits - ou démonstrations à Naussac Les propos du colonel Roy fai- quer de projeter quantité d'éclats en

> credi 3 août. à Die (Drôme), le récit indiqué que sa famille s'opposait d'énergie. A son frère qui l'invitait à quitter les lieux d'une manifestation devenue violente. Vital Michalon aurait répondu : « Nous sommes ici pour manifester passivement. Nous Ce détail a son importance dans qui nous entourent, et, d'ailleurs, que

Maiville de Paris appelle à un rassemblement, vendredi 5 apūt, à d's exiger la libération » des manifestants détenus, la levée des inculpations qui pésent sur eux et de « dénoncer la responsabilité du pouvoir ». De son côté, le collectif national de soutien aux inculpés de la manifestation de Creys-Malville organise, ce jeudi 4 août après-midi. une conférence de presse au cours

### « L'effet de souffle »

Comment l' « effet de souf-Vital Michalon peut-i declencher une asphyxie joudroyante? Il suffit que l'explosion ait atteint un degré de puissance telle que les brutalement éclaté.

dans le cas présent, extrêmement vraisemblable, remarque ie docteur Maud Cousin, qui longues années dans les questions d'intoxications pulmonaires, tabagiques en particulier. Les alvéoles pulmonaires, dit-elle, sont contigues à de multiples petits vaisseaux sanguins. Si les prese déchirent immédiatement et le sang se répand dans le noumon. Celui-ci est nové. Le échanges pulmonaires peut

entrainer la mort en quelques

D'autant, ajoute le docteur Maud Cousin, qu'il peut s'adjoindre à ces phénomènes un veux joue, de toute évidence, un role essentiel dans la régulation des fonctions pulmonaires. Or, le choc réflexe mulmonaires.

Seule la publication de la totalité du rapport d'autopsie pourrait indique sans conteste quel type d'explosion a provoque la mort de Vital Michalon. Si tant est ou'un doute puisse exister. En effet, le n'explose pas. Il est considéré diaire ». C'est toujours sous cette qualification que son usage à été réprimé par les

# A Miami, National Airlines vous emmène au delà de la porte ensoleillée des U.S.A.



Pour la première fois avec National Airlines, vous volez

sans escale de Paris à Miami. Sans escale vers le soleil, les plages et le charme

de la Floride, vers tout ce qu'il faut pour se mettre en forme avant de continuer son voyage aux U.S.A. A Miami suivez National Airlines au-delà de la porte ensoleillée des U.S.A. National Airlines a de nombreux vols pour les principales villes du Sud et du Sud-Ouest des U.S.A. (par exemple Houston et la Nouvelle-Orléans) et pour la Californie : vous ne changez pas de compagnie, vos bagages non plus. Sans oublier les excellentes correspondances pour les Caraïbes,

l'Amérique Centrale et celle du Sud. Où que vous alliez, National Airlines a un vol pour vous au départ d'Orly-Sud le lundi, jeudi. vendredi et samedi à 12 h 50. Vous arrivez à Miami à 15 h 52. Et bien sûr, projection en vol de films en français et en anglais (pour les écouteurs 12,50 F).

Faites dès aujourd'hui un premier pas vers la porte ensoleillée des U.S.A. en réservant vos places dans les agences de voyages ou en téléphonant à National Airlines au 225.64.75, 256.25.77 ou 563.17.66.

National Airlines Evous ouvre la porte ensoleillée des U.S.A.

DE CREYS-MALVILLE

### A Genève

### LES ÉCOLOGISTES S'EN PRENNENT AU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

(De notre correspondante.)

Genève. - Le consulat général de France à Genève a été barbouillé de peinture rouge et orange ainsi que de goudron. La plaque (attenante) du monument aux morts portant les noms des Français de Genève et des volontaires suisses tombés pour la France lors des deux dernières sa longueur d'une immense inscription en lettres rouges : « Malville 77 : Michalon mort pour nous. - Sur le len effet. Depuis six ans (le Monde mur faisant face au consulat, on pouvait lire : - Société nucléaire = société assassine. » Des slogans écologistes tracés en vert sont également apparus sur les portes du

consulat. Le Journal de Genève comments ainsi l'événement : « Cet acte de vandalisme a été sans doute commis par des opposants à l'énergie nucléaire qui ont voulu ainsi exprimer non seulement leur exaspération mais aussi jeur désespoir face à la mort de l'un des leurs. » Des marches nonviolentes de solidarité envers les victimes de la manifestation de Creys-Malville sont prévues pour samedi, mais le consulat général de France ne se trouve pas sur le parcours prévu par les animateurs. Enfin, trois Genevols ont entamé mardi 2 août, une grève de la faim pour obtenir la libération des deux Suisses encore retenus à la prison

ISABELLE VICHNIAC.

### CINO INTERPELLATIONS A GRENOBLE

Cinq personnes ont été interpellees à Grenoble dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 août, alors qu'elles collaient des affiches et écrivaient sur les murs des slogans hostiles à M. René Jannin, préfet de l'Isère. « Ces personnes quatre hommes et une semme dont on ignore s'ils sont des militants écologistes, affirme M. Clermont, substitut à Grenoble, ont été læissées en liberté en attendant les conclusions de l'en-

Plusieurs actions ont été menées, dans la même nuit, « en signe de protestation », selon des militants écologistes. A Saint-Dizier (Haute-Marne), la façade vingt-deux voitures du centre B.D.F. ont été recouvertes d'inacriptions. « Vengeance pour les principaux slogans. Le chef du centre E.D.F. a porté plainte. A Bar-le-Duc, des inconnus ont mené une action semblable contre le bâtiment principal de la sub-

écrit e Monument au mort de

véhicules de l'E.D.F. Enfin, dans le Haut-Rhin, on a constaté, mercredi 3 août, que le câble de la ligne qui doit acheminer le courant de la centrale nucléaire de Fessenheim vers la région parisienne était en partie sectionné près du col du Calvaire. Les pylônes de cette ligne ED.F. ont déjà fait l'objet de sabotages et-l'un d'eux, à Heiteren (Haut-Rhin), près de la centrale, est garde » depuis plusieurs mois

 L'Union des travailleurs communistes libertaires (U.T.C.L.) a s'associe pleinement à la campagne de soutien en faveur des inculpés à la suite des affrontements survenus lors de la mani-festation antinucléaire de Malville ». L'U.T.C.L. appelle, « dans l'unité la plus large, à riposter pour la levée des inculpations et la libération immédiate de tous les emprisonnés D.

AU COURS DES PROCHAINS WEEK-ENDS

# théâtres de nouvelles manifestations

sente à Malville dimanche dernier, n'ont pullement renoncé à rassembler « entre vingt mille et cinquante mille personnes », les 13 et 14 août prochains, aux abords du camp militaire qu'ils combattent. - Mais, ont-ils afirmé, notre manifestation doit être non violente, et vous pouvez compter sur nous pour qu'elle le reste. -

du 12 juillet), les paysans y manifestent une opposition résolue à l'extension du camp militaire, mais de manière non violente. Ils ont parfaitement contrôlé. jusqu'ici. des manifestations qui en 1973 et en 1974 ont rassemblé, selon eux, jusqu'à cent mille personnes. « Et pourtant, racontent-ils, il y avait des anarchistes qui étaient arrivés avec de pleines camionnettes de cocktails Molotov. Nous les avons convaincus que leurs engins ne serviraient à rien, et finalement ce sont eux qui ont seconde notre service d'ordre. »

équipés de mégaphones, et quelques « costauds » pour prévenir travail seront organisés sur plateau autour de six thèmes les luttes des paysons, celles des ouvriers (Lip), l'Occitanie, l'araprès-midi, au terme d'une marche de 4 kilomètres, les participants se rendront aur le réceptacle de tir de l'actuel terrain

### LA COMMISSION D'ENQUÊTE DONNE UN AVIS FAVORABLE A LA FUTURE CENTRALE DE CATTENOM (Moselle)

militaire, qu'ils occuperont sym-

boliquement. Des tracteurs, venus

quête préalable à la déclaration d'utilité publique concernant la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle) Malville >, < B.D.F. SS >, étaient | a rendu, mercredi 3 août, un avis favorable. A 10 kilomètres en avai de Thionville, E.D.F. envisage d'édifier deux réacteurs de 900 mégawatts et deux autres de 1 300 mégawatts. Au cours de l'enquête publidivision E.D.F. sur lequel ils ont que, du 9 mai au 30 Juin, quinze Malville », et contre dix-sept mille lettres et pétitions ont été enregistrées dont treize mille sont opposées au projet.

> Le conseil régional de Lorraine. en janvier 1975, avait dit oul à la centrale, mais, depuis, les écologistes ont mené campagne et trente-trois conseils municipaux de la région se cont déclarés opposés au projet La liste écologique, qui s'était présentée en mars demier à Cattenom. n'a pas empêché le maire - favorable à la centrale - d'être réélu, mais les écologistes ont obtenu l'annulation des élections par le tribunal administratif de Strasbourg, les isoloirs n'ayant pas été jugés conformes aux règlements.

Enfin, ce projet de centrale soulève un problème diplomatique. Elle sera installée à quelques kilomètres d'une autre centrale qu'une société germano-luxembourgeoise compte installer eur la Moselle, à Remerchen (Luxembourg).

Naussac, Larzac, Flamanville

### Le Larzac n'est pas et ne sera pas Malville. Voilà, en substance, ce qu'ont affirmé avec une tranquille certitude MM. Léon Maillé et Pierre Burguières, deux des « 103 », au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 3 août à Paris. Les paysans du Larzac, dont une délégation était d'ailleurs pré-

Le Larzac n'est pas Malville, de 40 kilomètres à la ronde.

précèderont le cortège pour bien souligner le thème des journées qui est vivre au pays ». Une meeting aura lieu sur le causse et les paysans meneront une action symbolique dont ils ont gardé le secret. Il s'agira de reconstruire un édifice démoit par l'armée. « Non seulement nous ne démoltrons rien — il n'y a d'ailleurs rien à casser, - mais nous réparerons les dégâts causés par l'armée », a affirmé M. Léon Les participants au ressemblement du Larzac seront en majo-

Les paysans ont appris que, pour contrôler une foule, il fallait un programme d'action précis, des mots d'ordre, des leaders bien les bavures. Cette année, plus que jamais, et après avoir tiré les leçons de Malville, ils sont décidés à manifester à leur manière, et pas autrement. Le samedi 13 août, des forums de mée, l'écologie et le nucléaire, la viticulture. Puis, le dimanche

13 juillet), mais ils assurent avoir pris toutes les précautions pour éviter tout incident.

### samedi. les participants seront accueillis et installés sur un terrain de camping privé où sont déjà plantées les tentes d'une centaine de personnes. Le soir, au cours d'un meeting, les représentants d'une dizaine de municipalités de la région (dont Langogne et Florac) prendront la parole. Le dimanche matin, une messe est prévue à Langogne puis un forum et. de 15 à 19 heu-

rité des gens de la région et des

viticulteurs qui, paraît-il, ont été frappés par l'efficacité des

méthodes non violentes des caus-

senards. « De toute façon, ont

conclu les paysans, ni nous ni

les autorités ont intérêt à ce que

Mais l'attention se portera

d'abord sur la région de Naussac

(Lozère), où est prèvu un ras-

semblement samedi 6 et diman-

che 7 août. Les organisateurs de

ce rassemblement' ont également

tiré les enseignements de Mal-

ville. Ils maintiennent leur mani-

festation contre le barrage-réser-

voir qui devrait noyer leur village

et leur vallée (voir le Monde du

Une messe

ca se gâte au Larzac. »

kilomètres. « Nous n'irons pas sur le chantier, affirment les organisateurs et un service d'ordre fort de trois cents à quatre cents personnes teur n'y aille. La manifestation restera entièrement non violente.»

res, une marche sur le village

de Naussac, distant de quelques

Le préfet de la Lozère, M. Félix Henry, a tout de même pris ses précautions. Tous les établissements scolaires de Langogne sont réquisitionnés pour loger les forces de l'ordre ; les ambulances et les personnels de santé sont mobilisés sur place. Néanmoins, il n'y aura pas, autour des 50 hectares du chantier, de « périmètre défensif », et la manifestation n'est pas interdite. e Cependant, a dit le préfet, s'il est porté atteinte aux personnes ou aux biens, l'ordre sera maintenu. »

Enfin, comme chaque été, les mouvements opposés à la construction de la centrale de Flamanville (Manche) organisent une fête antinucléaire les 13 et 14 août, sur le cap de la Hague, à proximité de l'usine de retraitement, mais à bonne distance du chantier de la centrale. Cette manifestation sera évidemment pacifique et personne ne semble réellement craindre un affrontement avec la police.

MARC AMBROISE-RENDU.

### CONSTRUCTION NAVALE

### LEY AIDES DES ÉTATS AUX CHANTIERS RISQUENT D'AGGRAVER L'EXCÉDENT DE NAVIRES DANS LE MONDE

commission de la C.E.E. vient d'approuver sous certaines conditions les aides nationales accordées par la Grande-Bre-tagne et les Pays-Bas à leur industrie des chantiers navais. En revanche, le dossier francais d'aide aux chantiers navals (le Monde des 28 et 29 juillet) n'a pas encore éte examiné par les services de la commisison

noie l'O.C.D.E.

européenne. Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne, le gouvernement de Londres a promis une aide de 65 millions de livres sterling, en attendant la réalisation d'un plan de restructuration. La commission européenne estime que les mesures britanniques ne devraient pas léser les intérêts des autres Etats membres et permettront aux chantiers navals britanniques de redevenir com-

Pour les Pays-Bas, la Commission souhaite que les aides accordées par le gouvernement de La Have solent liées à l'exécution d'un plan de restructuration de cette branche,

D'autre part, dans son rapport annuel sur les transports maritimes en 1976, l'O.C.D.E. note : a La multiplication des aides nationales aux industries navales aggravera l'excédent mondial de navires et élendra les problèmes de surcapacité à des catégories de bateaux peu touchées jusqu'à présent par la crise. »

Le tonnage inactif ou désarmé dans le monde a atteint le record sans précédent de 63 millions de tonnes, dont 48 millions de tonnes de pétroliers.

Enfin, l'O.C.D.E. s'inquiète du nombre croissant de pays en développement qui mettent en œuvre des législations comportant des « privilèges de pavillon » ainsi que des interventions des pouvoirs publics dans le domaine des transports internationaux, notamment en Afrique occidentale.

### **ENVIRONNEMENT**

### LE MONT-SAINT-MICHEL AU PÉRIL DE LA TERRE

Si l'on n'y prend garde, le

Mont-Saint-Michel ne sera blentot plus une île... mais une simple colline au milieu des prés salés et des polders. Répondant à M. Louis Darinot, député (socialiste) de la Manche, qui s'inquiétait des suites données à l'étude confiée au laboratoire central d'hydraulique de Maisons-Alfort, le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire indique notamment que « la cause de l'envasement de la baie du Mont-Saint-Michel est d'origine naturelle puisque environ 1500 000 mètres cubes de sédiments se déposent chaque année dans la baie, qui a donc tendance à se colmater ». Quant aux travaux et aux transformations de la côte, ils a s'ajoutent, selon M. Fourcade, au phénomème naturel dans des proportions limitées n.

a Le but essentiel de l'étude confiée au laboratoire central d'hydraulique — qui fera l'objet d'un rapport à l'automne 1977 est de rechercher les moyens réalistes pour freiner le processus de sédimentation. Des équipes de scientifiques chargées de suivre et d'interpréter cette étude ont été mises en place par le ministère de la culture et de l'environnement, et mon ministère, indique M. Fourcade, participe à ces groupes d'études financièrement et techniquement. »

### TRANSPORTS

### Bonnes performances à l'exportation pour les fabricants de matériel ferroviaire

térisée par une activité soutenue dans le domaine des matériels à voyageurs mais médiocre pour les wagons et les locomotives », indique le rapport de la Fédération des industries ferroviaires, que préside M. Pierre Sudreau. Mais les perspectives ne sont pas vraiment satisfaisantes: « La situation se caractérise aujourd'hui par une capacité de production excédentaire. -

Le chiffre d'affaires total de l'industrie ferroviaire française a dépassé le cap des 5 milliards de

Le pourcentage du chiffre d'af-

faires réalisé avec la S.N.C.F. -1602,5 millions de francs — est, avec 34,90 %, en légère baisse par rapport à 1975. Par suite des contraintes financières auxquelles est soumise la société nationale en matière de crédits, les prévisions de livraisons correspondant à la commande pluri-annuelle de locomotives électriques se sont étalées jusqu'en 1981. Pour ce qui concerne

Mort de Paul Tarascon. -M. Paul Tarascon, doyen des as de l'aviation du début du siècle, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Paul Tarascon, qui s'était lancé dans l'aviation en 1912 en faisant l'acquisition d'un Blériot 3 cylindres, était devenu moniteur d'aviation et avait eu notamment Georges Guynemer parmi ses élèves. Il avait lui-meme abattu dix-sept avions ennemis durant la guerre de 1914-1918. Après 1925, il avait préparé la traversée Paris-New-York. Mais, après une vaine tentative, il avait été devancé par Lindbergh.

Concorde à New-York : manœuvres dilatoires. M. Allan Sagner, président du Port de New-York, vient d'écrire à M. Brock Adams, secrétaire américain aux transports, pour lui demander de prendre en considération les études en cours sur les vibrations causées par Concorde. Dans se lettre, M. Sagner affirme que le Port de New-York est très préoccupé par les vibrations « czcessives » de l'avion, lesquelles, selon un rapport du Standard Research Institute de Californie, se traduiront par une gene considérable pour les riverains de l'aéroport Kennedy. — (A.F.P.)



POMMES DE TERRE PRIMEUR Rég. parisienne, 35 mm vrac 0,50 à 0,70 le kg TOMATES RONDES Ouest ou Midi, cal. 57-67 3,70 à 4,70 F le kg PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. 1, cal. 8 5,50 à 6,50 F le kg LAITUES

Secrétarist d'Etat à la Consommation Commission de Paris

0,60 à 0,80 F pièce

- L'année 1976 a été carac- le train à grande vitesse (T.G.V.) la commande de huit cent soixante-dix caisses devrait s'étaler jusqu'en 1983.

> « En règle générale, hors le domaine très particulier du T.G.V. aucune certitude sur les besoins de la S.N.C.F., à moyen et long terme, ne peut être lenue pour acquise. Les prévisions de livrai-sons au-delà de 1979 sont quasi nulles », note le rapport de la Fédération des industries ferroviaires.

En revanche, les facturations à l'exportation ont atteint, l'an dernier, un niveau exceptionnel 1975 millions de francs. La deuxième moitié de la commande de wagons — 3 156 unités — passée en 1974 par la République démocratique allemande a joué un rôle prépondérant dans ces

Selon les auteurs du rapport, a on ne peut esperer que ce bon résultat se maintienne en 1977, année où le nombre de wagons exportes ne de passera guere mille cina cents n.

# Nº SPECIAL **FACE à FACE** Nucléaire : nécessité ou a-

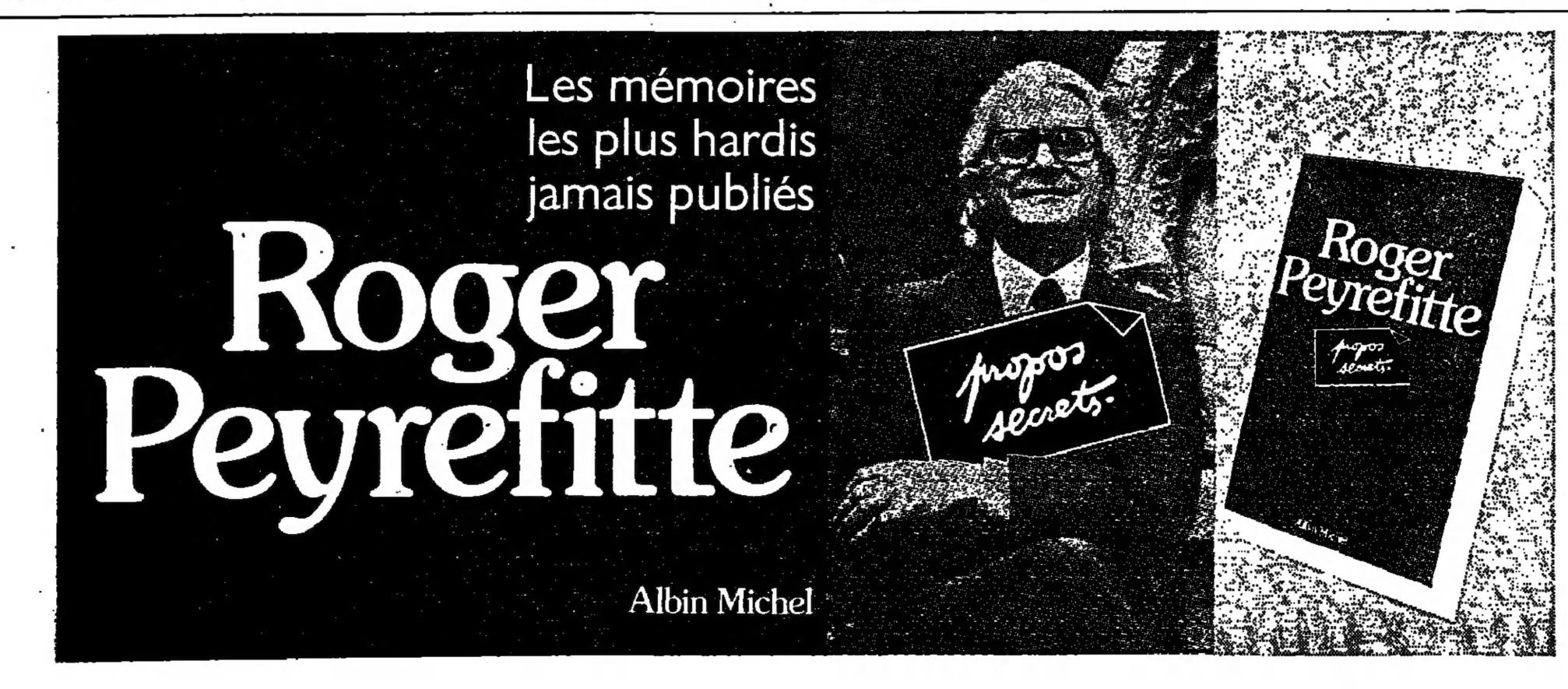
venture, refus ou accord sous conditions? Il est urgent de nous donner les moyens de savoir. Il est urgent de faire sortir la discussion du cercle des spé cialistes et d'organiser un véritable débat national.

C'est pourquoi l'Union Fédérale des Consommateurs a réuni les partisans et les opposants de l'actuel programme nucléaire, pour obtenir leurs réponses aux questions essentielles. Est il nécessaire, est-il dange-

D'un côté l'Electricité de France, de l'autre la Confé dération Française Démocratique du Travail, le Groupement Scientifique pour l'Information sur l'Energie Nucléaire, la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature et les Amis de la Terre.

Leurs reponses sont publiées dans un numéro spécial de QUE CHOISIR? qui présente ainsi de facon actuelle et complète les diverses thèses en présence sur l'énergie nu cléaire, les données tech niques de base et les points précis de divergence.

> 6F en kiosque



es vous emille leillée des U.S.A.

DES ÉVÉNEMEN

L'effet de souffle

removed it smiles are source.

A provided the frequency of the

with the survey ments.

weren er alberet alfeit, fer nam ber

of marical Rend Courses at

ted gran and delication of the contraction

Marie .. 1252 faren en faren.

defect day attended grate at all a

3. 4. all Hiffee Petate 14 ...

**阿斯斯 "阿斯斯**"(第二) 1955年 1965年 1

m affent bestalten bei ber begenernen.

Ext 機能為財務之 2% 可以以及

the state of the transmission of the

ACREA SEE SEE SEE THE SECOND SECOND

Maria Carlo Calleria Carlo

THE BUT WILL ENTE PROCESSES TO STATE

A A MESO ME STREET AND A SECOND

Beller Belle Beferte auf auf . . . .

the period is a reconstruction of the second of

Manifest rather Carte ette.

WEST THE STATELLINES GOTTLES

table is the township our boys



Vemee des U.S.A.

DANS UN BOURG DE BRETAGNE

## baladins de Lesneven

OSTUME flamand, le « p'tit tamment. » C'est autour du specquinquin > sur les bras. la parade des danseurs, clowns, musiciens et comédiens navigue sur la plage de Plouescat. En tête du cortège, les Fiers, Elle, Nadia, solxante-cinq ans. Lui, Léon, soixante-dix ans, dont trente-six comme employé aux tramways de Lille. A eux deux, ils pourraient réunir une colonie de vacances : ils ont six enfants, vingt et un petits-enfants et treize arrière-

petits-enfants... Sous les halles du village, le spectacle va commencer. Celui des Tréteaux d'un temps. La troupe est venue de Lespeven, un gros bourg commercant entre Brest et Roscoff. Trente garçons et filles de douze à quinze ans. et dix « toujours jeunes », comme ils veulent qu'on les appelle des retraités de cinquante-six à soixante et onze ans. Depuis le début du mois de juillet, ils passent leurs vacances ensemble; ils logent, mangent et jouent sur la place publique, ensemble. Un cloitre des ursulines est devenu leur « maison d'accueil ». Jean-Paul Miroux et Jean-Luc Durnez, les deux animateurs-responsables qui ont eu l'idée de cette formule de vacances (1), expliquent : « Dans la vie de loisirs, actuellement, tout est saucissonne. Les jeunes d'un côté, les vieux de l'autre. Le cirque permet de rassembler tout le monde, mais c'est trop dur physiquement. Alors, nous avons choisi cette voie intermédiaire.» Tout n'a pas été sans mal, au début. Les personnes âgées s'attendaient à autre chose : montrer aux jeunes comment confectionner des poupées en tricot ou leur apprendre à utiliser un pied à coulisse. « Mais il n'y avait pas

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagent.

d'outillage. Et surtout, les repré-

sentations nous occupent cons-



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord apec l'administration. Commission paritaire des journaux

et publications : no 57437.

FEUILLETON - Nº 22 -

tacle que toute l'activité s'est organisée. On a mis la main sur de vénérables machines à coudre : les femmes coupent et cousent les costumes. Trouves bois et carton : les hommes fabriquent les décors. Récupéres et restaurés des panneaux électoraux : on va présenter une exposition de photos. Ainsi, des liens se sont-ils créés. Entre les ainés et les jeunes, même si le contact est quelque peu rude parfois : « Les vieux nous parlent de la guerre et ça ne nous interesse pas... n « C'est dommage que les jeunes n'aiment pas coudre... » François, treize ans, a cependant apprécié : « Un des retraités s'est mis à me par-

ler de son métier et je lui ai posé des questions. . Des liens entre les retraités eux-mêmes : trois d'entre eux se sont retrouvés après s'être perdus de vue depuis l'école! Mme Suzanne Jativa, la petite dernière, la « benjamine des aines », tire la lecon : « Quand on reste entre personnes agées, on s'aigrit. La, on s'aperçoit que ce n'est pas si dur de vivre avec des jeunes. » Des vocations se sont réveillées : M. René Rachez, soixante-six ans, le plus farceur de toute la bande, s'est remis à l'harmonica.

Au rythme de chacun

Quand ils ne sont pas occupés répéter un eketch ou une danse, à peindre « une grosse tête » ou à enregistrer une bande sonore, jeunes et vieux baladins des Trèteaux d'un temps jouent aux boules, font du vélo ou se rassemblent chacun à leur bar : « Il est important, estime Jean-Paul, de respecter le rythme de chacun, et qu'il existe des lieux où les anciens puissent se retrouver entre eux et les jeunes entre eux. >

Dix jours après leur arrivée. les Tréteaux d'un temps s'étaient déjà produits cinq fois à Lesneven : sur le marché, à la fête du 14 juillet, à la sortie de la grand-messe... Leurs animateurs rejettent la conception d'«un centre de vacances consommateur de vie locale ». « On donne des danses flamandes, dit l'un d'eux. Et, du coup, on découvre les danses bretonnes. Sans jouer aux Bretons. » Lorsque la troupe a présenté un spectacle à l'hôpital, trois pensionnaires sont venues spontanément « pousser la chansonnette ».

Dans les jeux proposés un soir sur la place de la mairie, touristes et autochtones se sont affrontés au coude à coude. Est-ce toujours aussi visiblement rėussi? Y a-t-il à chaque fois, comme à Plouescat, une vieille paysanne, chaussettes dans la paille des sabots, qui rythme la polka de ses mains, à peine etonnée? Qu'importe! Les Lesneviens sont rejouis. Claude Vossart, dirigeant national de l'Union française des centres de vacances (U.F.C.V.), scuhaite que de telles réalisations se multiplient, tout en en relevant la difficulté, car a il jaut des cadres — il y en a cinq ici - expérimentés avec les jeunes el avec les retraites, et capables de monter des speciacles en peu de temps ». La municipalité de Lesneven, conquise par « ces jeunes et ces grands-mères n. en redemande. Comme le regrette M. Michel Mack, vice-president de la commission des fêtes

CHARLES VIAL (I) La gestion est assurée par les centres de loisirs Plein Air-U.F.C.V. de Lille et grâce à la participation de l'Institut de retraites complémen-taires interprofessionnelles (IRCI).

« Les Tréleaux d'un temps »

auront été les tréteaux d'un

temps trop court. >

### LES RESPONSABILITÉS MÉTÉOROLOGIQUES

# Rembourser les vacances

que d'avoir à faire face dont l'ampieur ne peut être ávaluée.

confirmer ?. - des vacanciers du mois de juillet seralent disposés à demander une Indemnisation au gouvernement pour compenser les frais supplémentaires que les intempéries les ont contraints à engager pendent les semaines écoulées.

En France, le gouvernement étant toujours responsable de tout, il ne doit pas fuir, estiment certains, ses responsabilités météorologiques. Démontrer que le pouvoir est en laute quand il pleut, quand il lait une températura hors salson, no parait pas impossible. La multiplication des autoroutes, des séroports, des tours, des centrales nucléaires ou non, le déboisament combien d'hectares de forêts. hein sont laminés pour tournis la păte à papier destinée au matériet de propagande ?. etc., tout cela fait que le climat se trouve modifié sur l'Hexagone et que l'été est pourri.

S'il plaut dans le Valais, și la Bavière est Inondée, si les rivières d'Autriche sortent de leur lit, si l'on palauge dans la plaine du Pô, si le Sussex est ondées tombent sans cesse sur Perpianan, si les campings du Lot doivent être évacués, si l'on greiotte à Mimizan, si l'Auvergne est dans la brume et si la lessive ne sèche pas à Paray-le-Monial, c'est la faute au gouver-

> Pour étayer les notes de frais

Les vacanciers de juillet, ceux

qui rentrent plus pâles qu'ils ne sont partis, ne manquent pas de iustificatifs pour étayer leurs notes de frais. - Comme on ne pouvait pas aller à la plage, on allait au casino, dit l'un, et l'ai perdu pas mai d'argent - « 11 fallait bien distraire les enfants, acheter chaque jour des illustrès . observe une mère de famille. - Nous avons dû louer un récepteur de télévision au Trayas ., attir me un autre; - Comme II pleuvait à verse en Corrèze, nous sommes descendus sur la Côte d'Azur, d'où des frais d'essence supplémentaires. Et comme naturellement Il n'y avail pas de place dans les petits hôtels que nous fréquentons habituellement, nous avons dû séloumer dans un trois étoiles -, affirme un cadre.

Tous demanderent sens doute le remboursement des parapluies, cirés, Imperméables, bottes de caoutchouc qu'ils ont

dù acquérir pour survivre à ces vacances. Et il est même certaines dames qui se proposoront d'exiger, de la Sécurité sociale, une cure gratuite d'ameigrissement à Brides-les-Bains, afin de perdre les kilos superflus qui piule au cours de leur station prolongée dans les pâtisseries.

Quant aux parasols, mateias de plage, hulles solaires, lunettes teintées, maillots de bain de l'année, etc., ils devraient tout simplement être repris par les commerçants à moltié prix, l'autre moitié étant remboursée par l'État i On ne discute jamais l'Indemnisation des Intempéries qui affectent l'agriculture. Qu'il lasse trop sec ou trop humide. les paysans touchent ; pourquoi pas les citadins, dont les congés payés sont considérés comme activité légale et nécessaire à leur santé ?

Faut-il s'attendre à des manifestations et à des grèves de la part des vacanciers revenus au travall décus et aigris? Cela ne paraît pas impossible.... surtout si les acûtiens bénéficient du temps agréable qui a été refusé... par le pouvoir... aux juillettistes.

De quoi désespérer le président de la République, qui verrait ainsi la France, une fois de plus, coupée en deux... par

MAURICE DENUZIÈRE.

### DEUX MOIS DANS UNE FAMILLE FRANÇAISE

# Une Américaine à Paris

**■**AIS le suis parialtement Capable de préparer moimēme mon petit déjeuner i Pourquoi faut-il que l'on me serve? - Elle n'est guère à son aise. la jeune Américaine tout luste arrivée de Detroit, Michigan. Lynne C'est son premier séjour en Europe. Elle passe deux mois d'été dans une

famille française.

Celle-ci, oul n'est pourtant pas la vie familiale. rigoriste, ni dans sea habitudes ni dans sa vie courante - ses cinq eniants y sont pour quelque chose. - a succombé, les premier, jours, aux facilités apparentes des règles du savoir-vivre. L'arrivante, traitée en invitée. était servie la première à

la table familiale, sans qu'il soit question pour elle de mettre la main à la pâte. Les marques d'égards se retournaient contre elle, devenant

source de gêne. Heureusement, des rapports plus détendus et plus familiaux se sont a terminé ses études secondaires. vite établis, Maintenant Lynne fait son lit, prépare son pelit déjeuner, met la table, comme tous les autres enfants, et prend une part active à

Trois années d'étude du français lui permettent de se « débrouiller » dans notre langue. Mais les motifs d'étonnement ne manquent pas : nos trains de banlleue relèvent, à leur corps défendant, de la mode rétro » ; nos marchés, où les ména-

gères font leurs courses, sont très typiques, sinon folktoriques: les Français vivent en appartement, et quasiment tous les voyageurs lisent un journal dans le métro.

Un regard neuf

Le regard neuf de l'étranger est souvent un peu naîf, mais la famille qui l'accueille découvre ou redécouvre à travers lui le monde qui l'entoure. Les questions de Lynne stimulent ses guides improvisés. Ainsi a-t-il fallu lui expliquer la signification et la raison d'être du nom du musée du Jeu-de-Paume. De même. les rues et les stations de métro, en retrouvant leur sens, ont repris vie.

Lynne est toute à la joie de la découverte et de la recherche d'expériences neuves. Cependant, pour les enfants du foyer où elle a trouvé place, elie n'est pas une voyageuse, une touriste, mais plutôt une grande sœur. Ils ne restent pas indifférents à celui, ou celle, qui partage leur vi-s; l'affection naît très vite, spontanément. La tristesse des départs et les pleurs des enfants en témoignent. MICHEL BORCIER.

\* L'association Youth for understanding (résidence de la Muette. square des Marronniers, 78150 Le Chesnay, têl. (1) 954-63-06; organise l'accueil et l'hébergement en France de jeunes Américains pour quelques mois ou pour la durée d'une année scolaire.

5 AOUT 1977

# LES ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Profitant de l'absence de Kholawitski, qui est allé rejoindre Maya à Polyka, Grégoire commence à raconter à Skolinski les secrets de Myslotch liés à l'arrivée auprès du prince d'un valet prénommé François et qui se disait son fils. Or, si le prince le rejetait le jour, il le reconnaissait la nuit en venant pleurer au pied de son lit quand le valet dormait, on plutôt faisait semblant. François tenta donc de forcer l'attention du prince en se laissant petit à petit dépérir jusqu'au moment où, n'y tenant plus, le prince le convoqua.

H bien! reprit Grégoire, le orince a pris François dans ses bras en l'appelant son fils, et li lui a demande pardon à genoux : « Oul, tu es mon fils, disait-» il, et j'annoncerai la nouvelle à tout » le monde. Tu porteras mon nom et » hériteras de mes biens. Pardonne-» mol! Tu recevras une éducation » digne de toi, et je t'ouvrirai mon » cœur : seulement, pardonne-moi! » » Je me sentais tout drôle de voir un prince se rouler dans la poussière devant son propre laquais! Seulement, François ne voulait rien entendre! Les mains dans les poches, il le regardait, sans un geste : « Non, non, dit-il, inu-» tile! Il fallait me reconnaître tout » de suite! Maintenant, il est trop atard! Je n'en veux plus, de cet » amour... De l'amour, criait-il, je n'en a que de la haine! Et je me venge-» rai, je me detruirai, je me tueral! » Jamais je ne pardonneral à mon » propre pere d'avoir eu honte de

> moi! » » Il s'enfuit hors du cabinet (car il y avait encore au château un cabinet. qui n'existe plus maintenant). Monsieur m'appela aussitot et m'ordonna de le surveiller : a Rejoignez-le, Gré-» goire, et ne le quittez pas des yeux, nil est capable de se tuer in » Je me lançai à sa poursuite. Il était temps! Je le trouvai dans le bucher, en train d'attacher une corde à une poutre. A ma vue, il battit en retraite : a SI ce n'est pas pour aujourd'hul, ce sera pour demain ! », me lança-t-il ironiquement. Et il se mit à rire, mais d'un rire à vous glacer. » Je fis mon rapport à Monsieur.

c Grands dieux! », s'exclama - t - 11

d'abord. Puis, au bout d'un moment, il ajouta qu'il fallait le surveiller : « Grégoire, je n'ai confiance qu'en p vous, dit-il. Nous devons le surveil-» ler jour et nuit tant que ces idées » ne lui seront pas sorties de la tête! » » Dieu nous préserve de jamais revivre ces jours et ces nults! Nous étions toujours à courir après lui. sans pouvoir le lacher d'une semelle, tremblant qu'il ne profitat du moindre moment d'inattention pour se donner la mort. Grégoire resta un assez long

moment silencieux, les yeux mi-clos.

« J'ai trop parlé, fit-il résolument, » A quoi bon remuer ces vieux souve-» nirs? Le passé est le passé, il faut » le laisser reposer en paix. »

- Vous savez bien, Grégoire, qu'il ne dort pas du tout... Le mai ne dort jamais (le professeur indiqua imperceptiblement la direction de la vieille cuisine). Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de tout dire.

- Sauf le respect que je dois à Monsieur, Il vaut mieux ne pas jeter de l'huile sur le feu. Et moi. Grégoire, je vous dis qu'il est préférable de parler! Le valet de chambre céda, mais baissa la voix au point qu'on n'enten-

dit plus qu'un murmure : « Nous montions donc la garde à tour de role sans un moment de répit Quand le prince dormait, c'était moi qui veillais, et inversement. Nous nous relayions constamment auprès de François dans la crainte d'une nouvelle lubie. Mais lui restalt dans son coin sans broncher. On voyait pour-

tant qu'il ne cherchait qu'un moyen de se nuire et de se détruire. » Nous eumes ainsi quelques jours de répit, mais ensuite il ne sut plus quol inventer. Sainte Mère! Coup sur coup, il a voulu s'enfoncer un couteau de cuisine dans le corps, sauter par une fenètre de la tour, se fracasser la tête contre ce mur-cl, près de la porte i Un fou enragé i Nous ne faisions, Monsieur et moi, qu'épier ses gestes, essayer de deviner ce qui germait dans cette cervelle dérangée. » Le prince décida finalement de

l'enfermer. Nous avons choisi la viellie

cuisine, parce qu'elle avait une lourde

porte ferrée et qu'on ne pouvait pas sauter par la fenétre trop étroite.» Grégoire Interrompit brusquement son récit pour proférer d'un ton singuller:

« Que Monsieur m'excuse, mais... la bouche de Monsieur remue... - Ma bouche? a demanda le professeur étonné. Il y porta la main. Il avait les lèvres gercées. Et elles palpitaient...

On ne pouvait appeler cela un mouvement. Et pourtant, en les touchant, il les sentalt distinctement toutes dilatées et comme parcourues d'ondulations.

C'était horrible. Le professeur pensa tout de suite à la serviette de la cuisine. Monstrueux l Retronver cet ignoble mouvement sur ses lèvres! Il avait le sentiment de n'être plus maître de sa bouche, métamorphosée en une répugnante bête qui se mouvait sur lui, indépendamment de sa

volonte. Grégoire observait le phénomène sans un mot, Leurs yeux se rencontrèrent : «Ce n'est rien, expliqua le profes-

seur pour éviter toute panique. Une simple contraction nerveuse des muscles. Un tic que j'ai parfois. Poursuivez. Grégoire. » Les pulsations cessaient peu à peu.

« Ah bon i grommela Grégoire sans conviction. Je disais donc que le prince avait ordonné d'enfermer Francols dans la vieille cuisine. » Je l'y conduisis et, quand il fut entré, nous lui fimes savoir qu'il demeurerait là jusqu'à nouvel ordre et devait nous remettre tout ce qu'il

avait sur lui de dangereux. » Il devint fou furieux et se jeta sur nous, frappant, mordant, hurlant comme un chien, ecumant de rage. Failait qu'il fût habité par une force impure, ce gamin de dix-huit ans, pour tenir tête à deux hommes dans la force de l'âge! Une bête n'aurait pas mordu ni hurlé comme il falsait! » Enfin, nous en vinmes à bout. Nous lui retirâmes sa ceinture, et même ses souliers, refermames la porte et établimes un tour de garde. Le jour, moi : le prince la nuit.

» Je voulus faire venir le prêtre ou le médecin, mais Monsieur dit : « Non. c'est inutile, il m'écoutera. Je » lui ferai entendre raison moi-même. » personne n'y parviendrait, sinon. » Moi seul le puis. Moi seul !» » L'épouvante régna de nouveau au

» François tournait dans la cuisine comme un ours en cage, pendant que le prince faisait le pied de grue devant la porte et tentait de le raisonner. » Sans doute le prince n'avait-il plus déjà toute sa tête. Ils restaient tous les deux des heures à discuter à travers la porte. Le prince suppliait, pleurait, criait, menacait, et lui, derrière la porte, l'excitait, et l'exaspérait, ricanant, braillant et blasphémant à en perdre le souffle. Et j'étais le seul à

savoir ce qui se passait. » Il n'y avait déjà plus d'autres domestiques au château, sauf une gouvernante - Mme Ziolkowska, Je lul dis que François était gravement malade et que Monsieur interdisait d'ailer le voir. » Un jour, le prince m'avertit de

cesser toute surveillance. Il resterait seul jour et nuit à veiller à la porte et préparerait son lit lui-même : je n'aurais qu'à lui apporter à manger dans la pièce à côté. » Que je ne vienne le voir sous aucun prétexte. Il resterait seul avec

son fils et, seul, le ramènerait à la

raison. » Que faire? Maintenant, je me rends compte de ma betise; j'aurais dû prévenir quelqu'un, demander de l'aide — mais qui aurait pu prévoir ?... Je pensais que Monsieur avait plus de sens que moi. Il faisait peur à voir, ne s'était ni rasé ni lavé de toute la semaine. Il dormait tout habillé, les yeux lui sortaient de la tête : Il avait l'air hagard et bégayait, mais il ne m'était pas venu à l'idée qu'il pût avoir le ceruseu dérangé. N'était il pas termes de la ceruseur dérangé.

jours plus facile à un père de s'entendre avec son fils?

> Je les laissais donc seul à seul à l'étage et ne voyais plus le prince que certains jours, au déjeuner. Il semblait plus calme, et même souriait. Quand je lui demandais des nouvelles de François, il répondait invariablement que tout était en bonne voie : « Tout est en bonne voie, mon bon

le cerveau dérangé. N'était-il pas tou-

» Grégoire, disait-il. Il devient de jour » en jour plus raisonnable. L'heure de » la réconciliation est proche. Une tête » à l'évent, ce garçon, mais un cœur » d'or. Et j'ai été bien coupable à son » egard, oui, bien coupable. Tout est » en bonne voie, seulement silence, » Grégoire, chut! pas un mot à personne s Et j'obéissais.

» Seulement, au bout d'un certain temps, j'ai commence à avoir des doutes. Plusieurs semaines s'étaient écoulées et le prince répétait toujours que tout était en bonne voie. J'ai voulu en avoir le cœur net. Je me suis confectionné un passe (le prince fer-mait la porte à clef pour m'empêcher d'entrer) et je me suis glissé de nuit chez François pendant que le prince dormait.

» La porte de la vielle cuisine était entrebàillée... Pas trace de François. » Je cours avertir le prince, je le revellle. Où est François? Qu'est-il devenu? Il sourit : « Il est parti, dit-il. » parti, mon bon Grégoire. Je l'al expé-» dié en voyage pour le calmer. Il ne » peut que s'en trouver bien. Inutile » de vous inquiéter, Grégoire — et » silence, motus, n'en dites rien à per-> sonne! p

» Je m'aperçus alors qu'il n'avait plus toute sa tête. Impossible de savoir ce qui s'était passé entre eux, ni de retrouver le corps de François. Pourtant, j'ai fouillé le château de fond en

comble. » Depuis ce temps, le prince est devenu comme vous l'avez vu. Il refuse de parler de cette histoire et, si on le questionne, il fait celui qui a oublié mieux vaut d'alileurs ne pas s'y risquer, car cela le met dans tous ses états. A présent, vous savez toute la

- Et personne d'autre n'est au courant, Grégoire? - Pas âme qui vive. Je ne souhaite pas avoir des histoires. Et il ne manquerait plus que les gens se mettent à jaser ! >

(A suivre.)

(c) Copyright Stock et Rita Gombrowicz, Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk

CHARL GRAP

See Section 14 May 1997

mante - white but it

The state of the same

And the second second

-

واستعمالهم يانته

 $(1-\alpha)^{-1}(\sqrt{1-\alpha})^{-1}(\sqrt{1-\alpha})^{-1}(\alpha)$ 

and the second second

The Control of the Co

- -----

- saint merical

ALL A ST TAPES

क तरा ५० झ्लू हैं कार्यक्रिक दुस्त

a my marginet . She

الرواق = كالمساسرة

रक्तर से १८६**५** है।

\_\_\_\_

Salar Salar

, was a series of a garage

The Control of the Co

 ${\rm Sec}_{\rm p} = {\rm Sec}_{\rm p} \times {\rm Sec}_{\rm p}$ 

The property of

-المنافقة المنافقة الم Sugar - 17 " 5" 4" 4"

الهوار والمنبورة المعاون بهويها والمراز and the transfer of the state o and the second · North St 10 100 627 3

大きな かけ きょうかい words water the Mark to the STATES SANGER SAME SANGE AND Bergefeite be de landering C. Ten Baller Bin den ber ber genen The same of the same of the same There we said the a fair and 

# Paur etayer

Gett an Carline to the year of the 新河流和市。(南州南部河南市) (can the SANTONIES SING PLANT TOTAL mineral par wild. A. A. magic. 22 **粉色 粉 100000**, 2017 元,数 14 \$600 See Wife to the 21/21/4 "好我也",但我们的话,"你说一个老师"。"这个 情報 多數物 白线性 明 方山 with the market of the contract of the The state of the state of the state of + The Contract of the same of 医外侧畸体 下分性 经外产品的 产品外 constitut the in their plants, it is the the conserve and serve. THINK I'M MAKENA NAME BOOKEN LE DIE MINER BER TH BESTE EAST ... **企业的证明的**,企业发现一种种类型。 

" PROSE SECURE ABOVE 1877 SOLITO THE PROPERTY CALL SETS. STATE STATE TO STATE OF THE STA Though an anomaly was drive and

STREET STREET

200 T

1.8%

### LE FRANÇAISE

# une à Paris

A WINDOWS SANDOWS AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART the property was in the case of

### We ragard need

in ingely the the "ATLESA" and with the state of the same of the same Line a report to be printing in Market B. Back Brown Conference of the State Continue the manifold by the con-**《李文明》中,这个《李文小说的"张文山之中",如此《李章下史》** 

### par Witold Gombrowicz

MÉDECINE

## SCIENCES

### SUR TF 1

Les services d'urgence font l'oblet d'un intérêt croissant en témoignent les propositions par le parti socialiste, le parti communiste, le Rassemblement que trop ambitieuse?

Le mérite de l'émission de TF 1. - Indications -. le mercredi 3 zoût, est d'avoir souligné cette diversité des urgences : - Dans neut cas sur dix, a affirmá le professeur Maurice Rapin (Créteil), il n'y a pas, sur le plan organique, de problème sérieux. -Et de distinguer - l'urgence absolue = de = l'urgence ressentie », cette dernière étant due notamment à des états d'isolement, de dénuement ou de détresse psychologique.

Les services d'alde médicale d'urgence (SAMU) ne sauralent, à cause de l'importance des moyens mis en œuvre, répondre à toutes ces demandes. Peutêtre, dans le cadre de cette émission, auralt-il été souhaitable

d'expliquer le rôle que doivent jouer les médecina généralistes pour distinguer les cas cliniques das situations d'assistance? Les malades et leur entourage, en effel, évaluent assez mai euxmêmes la gravité de leur état. C'est sur un sutre plan, d'après les responsables du SAMU du un accident ou à un malaise L'alerte doit être, en donnée convenablement et, dens l'attente des secours, la connaissance de trois ou quatre gestes de sacourisme pourreit sauver

présente des risques graves. Les demières images étalent particulièrement déroutantes pour une émission médicale : les halles de Rungis, un soir de janvier, des centaines de motos tournant sur le chaussée glissante, des jeunes disant leur désir d'« aller plus loin que la peur » et, un peu en retrait, les voitures du SAMU, où les

médecins solgnalent les victimes

quantité de vies humaines. -

Néanmoins, il aurait été bon de

rappeler que, dans ce domaine

particullèrement, l'excès de zèle

de cette étrange ronde....

### **ÉDUCATION**

### Une réforme de la scolarité à l'ENA est en préparation

Le secrétariat d'Etat à la concours d'entrée à l'ENA : les fonction publique étudie actuelle- instituts d'études politiques de ment une réforme de la scolarité Paris, Bordeaux et Grenoble, et à l'ENA (Ecole nationale d'ad- le centre de préparation du mià l'ENA (Ecole nationale d'ad-ministration) visant à démocrater le recrutement de l'établissement et à donner un contenu plus concret aux études.

Il existe actuellement quatre centres de préparation au

### **ADMISSIONS** AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE NORMALE SUPE-RIEUBE DE L'ENSEIGNE-MENT TECHNIQUE" (par . ordre de mérite) :

Mathématiques: Miles et MM. Debarre, Dalibard, Sikorav, Le Caivez, Pansu, Bonnelle, Fabien Samuel, Laurent Pierre, Vila, Benarous, Logesia, Brion, Le Bou-dec, Yves Robert, Eysseric, Chesnais, Pommelet, Hakim, Creuzet, Stephane Olivier, Boccon, Bion, Ducos, Ploux, Pochesu, Salinier, Leandre, Marie-Noëlle Guillot, Lanusse, Fran-cols Metayer, Bertrand Thomas, Philippe Olivier, Boulier, Otal, Gio-

Physique, physique appliquée,

Miles et MM. Salati, Pirat, Guimhal, Detriche, Pautet, Deiber, Domi-nique Garnier, Lafont, Schubi. Dambrine, Catala, Mamon, Desrues, Guibe, Montresor, Madelaine, Lhopital, Maquet, Roubin, Casoii, Foing, Tarrago, Gastaud, Fouiliat, Ghendrih, Laurence Arnaud, Bonini, Simonin, Catherine Colin, Pichavant, Preuvost, Boutillon, Denot, Gasecki, Lerminiaux, Chantriaux.

Biochimie :

Miles et MM. Tamponnet, Berge-ret, Tuffery, Chaffaut, Pinel, Dele-gue, Deviers, Balesdent.

### **ADMISSIONS** AUX AGRÉGATIONS

SCIENCES SOCIALES

Rouilleault (7°), Saint-Marc née Leroux (7°), Simler (2°), Soulage (10°), Thoris (30°), Touya (20°), Trombert (19°), Waquet née Dubois (30°), Werrebrouck (25°).

nistère de l'économie et des finances. La réforme envisagée prévoit la création progressive de deux ou trois centres supplémentaires en province. Cette mesure donnerait à un plus grand nom-bre d'étudiants la possibilité de préparer le concours en restant en province, ce qui élargirait nettement le recrutement de l'école. Elle serait renforcée par

un accroissement des aides finan-

cières dont bénéficient aujourd'hui certains candidats. Le secrétariat d'Etat envisage de réserver le concours interne aux fonctionnaires des catégories A' et B, et d'en écarter les fonctionnaires agrégés et diplômés des grandes écoles (écoles normales supérieures, Polytechnique, Hautes Etudes commerciales, etc.). En contrepartie, les fonctionnaires agrégés ou diplômés d'une grande école pourraient se présenter au concours externe (ré-servé jusqu'à présent aux étu-diants), dont la limite d'âge, actuellement de vingt-cinq ans, pourrait être reportée de quel-ques années, jusqu'à trente ans

au maximum. Enfin, le secrétarait d'Etat souhaite donner aux stages obligatoires pour les élèves en cours de scolarité un caractère plus « concret ». Les stages dans les préfectures seraient moins nombreux, et ceux dits « de contact » (dans les hôpitaux, les universités ou auprès d'une collectivité locale) seraient dé-

### RELIGION

• MISE AU POINT. — Une coquille fait écrire à Marc Oraison, dans son article sur « Le scandale de la foi » (le Monde du 23 juillet) : e La religion est le soupir de la création opprimée » (citation de Karl Marx). C'est évidemment CREATURE qu'il fallait lire.

D'autre part, si W. Theimer traduit, comme Marc Oraison, le participe passé bedrüngten par « opprimée », Maximilien Rubel et Henri Bartoli le traduisent par « accablée », et M. Simon par a tourmentée ». A propos de l'étymologie du mot secte, Marc Oralson indi-

quait, en outre, que le verbe sequere signifie en latin a suiure ». En fait ce verbe n'existe pas sous cette forme mais sous celle de sequi.

### (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE L'ESSONNE DIRECTION DE L'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE BUREAU DU PERSONNEL

AVIS DE CONCOURS SUR TITRES POUR LE RECRUTEMENT AU FOYER DEPARTEMENTAL DE L'ENFANCE A BRETIGNY-SUR-ORGE. DE

-- deux éducateurs chefs ; - huit éducateurs ou éducatrices spécialisés : - cinq moniteurs éducateurs ;

- cinq éducatrices de jeunes enfants : - une monitrice d'enseignement menager. Candidature à adresser avant le 18 août 1977, à : La Direction Départementale des Affaires Sanitaires - inclaies - Service du Personnel - Bâtiment numéro 4. Cité administrative des Tarterêta...

CORBEIL-RESONNES. 91010 EVRY. Tèléphone: 077-92-50, posta 25.07.

# Fruit d'une cofiaboration

# internationale

### UN LABORATOIRE BIOLOGIQUE EST MIS SUR ORBITE PAR L'UNION SOVIÉTIQUE

L'Union soviétique a lance, mercredi 3 soût, un satellite artificiel Cosmos-936 équipé d'un laboratoire bilogique. Le programme scientifique de ce vol, qui devrait durar quelques semaines, est le fruit d'une coopération internationale entre l'U.R.S.S., les Etats-Unis, la France, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie. Il est destiné à mieux comprendre les effets du milieu spatial sur les organismes vivants. dans l'optique notamment de vols habités de longue durée.

La capsule spatiale emporte des rats, sur lesquels on étudiera en particulier les effets de l'apesanteur - grace à la présence d'un groupetémoin soumis à une pesanteur arti-ficielle — ainsi que les variations du potentiel de défense immunitaire (dont on a constaté la diminution lors des vols humains) et les effets du rayonnement cosmique sur le cortex cérébral. Des équipes francaises ont participe à ces deux dernières expériences.

D'autres installations, mises au point par les Américains et les Soviétiques, permettront l'étude de l'apesanteur sur le mécanisme de vieillissement des organismes vivants, en l'occurrence sur des mouches drosophiles. Une expérience tchécoslovaque vise, d'autre part, à mesurer les changements de température des organismes dans l'espace, tandis qu'un programme francosoriéto-ronmain se donne pour objectif d'obtenir une image détaillée des effets biologiques des noyaux lourds des radiations galactiques sur des organismes monoceliniaires et sur des graines de plantes.

### LA MORT DE L'ETHNOLOGUE PHERRE CLASTRES

(Suite de la première page.)

L'anthropologie classique oppose les sociétés sans Etat aux sociétés étatisées. Sans Etat les sociétés seraient en état de manque, tapies à l'orée de l'histoire, Ignorant le pouvoir, elles s'épuiseraient dans une économie de subsistance miséreuse, d'où leur nom de « primitives » opposé à nos sociétés historiques, fondées sur le développement de la production. A cette pauvra analyse où il lit tous les préjugés politiques et philosophiques d'une génération de chercheurs, Pierre Clastres objecte définitivement en remplaçant la justification des théories par l'étude des faits. Les sociétés primitives n'ignorent rien du pouvoir, toute leur organisation montre le contraire. Elles constituent les premières sociétés d'abondance (2) et de loisirs, limitant délibérément » le travail pour éviter le surplus de biens qu donne naissance à l'inégalité, à l'esclavage et à la division sociale d'où surgit l'Etat : elles sont des sociétés contre l'Etat (3).

Avec achamement, Pierre Clastres explore le continent qu'il a découvert : la chefferie, la polygamie, les mythes (4), lui permettent d'affiner sans cesse ses analyses, de montrer comment le politique prévaut constamment sur l'économique. La philosophie, qu'i avait abandonnée, reçoit aujourd'hui l'effet en retour de ses

recherches. Reste la question qui le tourmentait et dont tous ses demiers travaux portaient la marque lancinante. Il l'a posée récemment en commentant La Boétie (5) dans ces sociétés de résistance aux pouvoirs, où prend naissance l'acquisition de la servitude? Dans son dernier texte publié (6), il annonçait une série d'études pour répondre à cette interrogation...

A force de les fréquenter dans ses textes d'une belle écriture sans failles. Pierre Clastres était devenu Indien. Mais un Indien sans folklore : étranger aux préjugés, aux évidences de notre civilisation et la regardant de l'extérieur tout en lui insuflant le ferment d'une pensée neuve, harrifiée par le pouvoir de l'Etat.

Pour ceux qui ont eu la chance d'être pris par son charme comme pour tous ceux qui aujourd'hui luttent contre le scandale de la division sociale, sa disparition est une catastrophe.

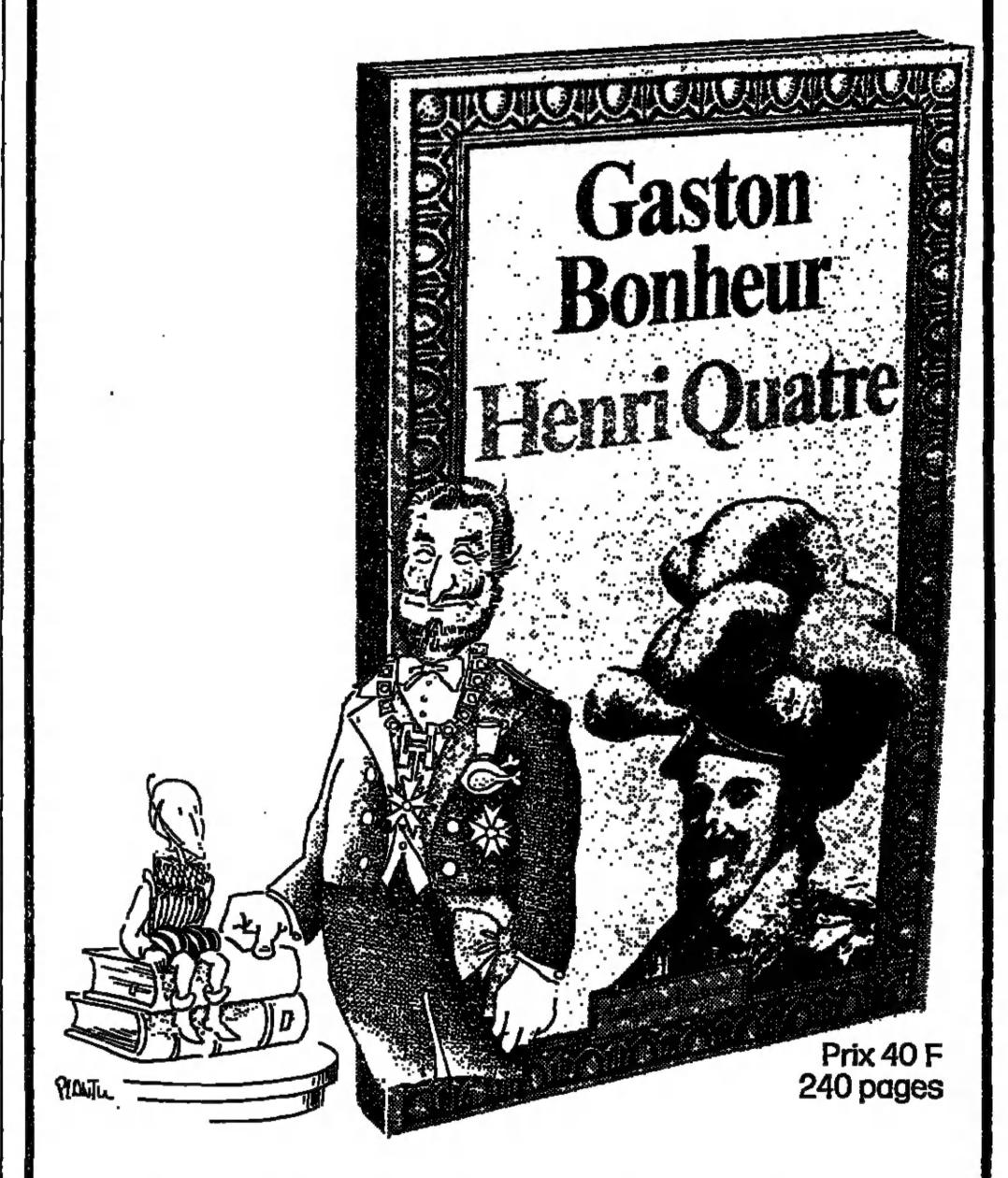
### XAVIER DELCOURT.

[Né en 1934, Pierre Clustres s'était orienté, après ses études de philo-sophie, vers l'ethnologie américa-niste. Il séjourna plusieurs années en Amérique du Sud, travaillant e sur le terrain » parmi les tribus indiennes du Paraguay et du Brésil. Il était directeur d'études à l'École pratique des hautes études.]

(2) Préface à l'ouvrage de Marshall Sahlins Age de pierre, age d'abondance, Galilmard. (3) La Société contre l'Etal, Editions de Minuit. (4) Le Grand Parler (Le Seull). (5) Postface au Discours de la servitude polontaire, Payot. (6) Archéologie de la violence, « Libre », n° 1, Payot.

# du cosur du solsi de l'accent

# "Henri Quatre" et Gaston Bonheur



"Gaston BONHEUR, douanier Rousseau pour un "roi de gauche"... la naiveté du chroniqueur rejoint celle du modèle... pudeur, gaieté, gaillardise, gourmandise, galanterie et verdeur."

Yves FLORENNE Te Monde

"Un peu débraillé, l'œil coquin, la langue dure, l'haleine parfumée à l'ail, il aurait sa place dans un tableau de la trilogie de Pagnol...'

Jean-Claude LAMY France-Soir

"Henri est le roi pétillant, grésillant, galopant. Toujours à cheval pour la conquête du royaume, ou au lit pour la conquête des femmes...

Paul GUTH LA VOIX DU NORD

"Si vous aimez qu'on vous raconte ensemble l'histoire et des histoires, offrez-vous ces nouvelles "années de bonheur" extraites du XVIº siècle...'

Gilles LAMBERT LE FIGARO

"Henri Quatre est une fleur de printemps. Humons-la avant de la conserver..."

Pierre LAMYS La Charente

7 plus de

**Editions Ramsay** 

L'enterrement aura lieu dans la

[Juergen Ponto, nà le 17 décembre 1923, occupait depuis 1969 une des positions

les plus importantes du système bancaire

allemand et européen, comme président

du directoire de la Dresdner Sank AG.,

Francfort-sur-le Main et membre du direc-

toire el président de la commission de

la politique du Crédit de l'union fédérale

M. Ponto étalt un partisan convaincu de l'unification européenne. Il était mem-

bre du groupe allemand de la chambre de commerce internationale de Paris. De

surcroit, il occupalt la présidence du

conseil de surveillance de nombreuses

firmes et était également sénateur de la Max-Planck-Gesellschaft zur Förderung

der Wissenschaften (société Max Planck

pour la promotion des sciences).]

part du décès de son mari.

- Mme Robert Saunier.

Jérôme et Nicolas,

ses parents, ses amis.

le jeudi 4 août.

décés de

– Mme Rodis-Lowis, profess

Louis RODES.

ingénieur E.C.P.

ont la douieur de faire part du

M. Robert SAUNUER.

survenu dans sa quatre-vingt-

quatrième année, le samedi 30 juillet.

Les obsèques ont eu lieu à Bobieny

lis remercient toutes les personnes

**TENNIS** 

L'Argentine remporte la Coupe de Galéa

De notre envoyé spécial

l'Argentin, le service et le coup droit, pable de construire un point gagnant

FOOTBALL

Un mois, jour pour jour, après le dernier match de la tournée

sud-américaine de l'équipe de France, le championnat national de

première division a repris mercredi 3 août. La plupart des clubs

ayant recommence leur entraînement depuis plus de deux semaines,

les vacances des footballeurs professionnels auront été réduites. La

saison 1977-1978 devra en effet se terminer dès le mois de mai afin de faire place, du 1" au 25 juin 1978, en Argentine, à la Coupe

du monde, pour laquelle l'équipe de France disputera son dernier

match de qualification, le 16 novembre au Parc des Princes, contre

vain un sursaut l

championnat de

qui leur ont manifesté leur sym-

depuis la création de la Coupe de

sée en finale, disputée du 1ª au

club de Vichy. Après avoir pourtant

gagné les deux premiers simples, les

Français ont perdu le double et.

au cours d'une demière journée

catastrophique, les derniers simples.

Vasselin, qui disputait le quatrième

point de la rencontre, n'a ou que

résister honorablement (3-6, 6-0, 6-3,

6-4) à José-Luis Clerc, le plus talen-

tueux des tennismen présents à

Vichy, Malgré ses tentatives pour

casser le rythme de son adversaire.

le ieune racingman fut trop souvent

en difficulté sur les points forts de

Dès lors, la tâche du Nicois Chris-

tophe Casa s'annonçait délicate. Pour

Au moment d'établir le rapport

moral de la saison 1976 - 1977.

M. Jacques Thebault, adminis-

trateur du Groupement des clubs

professionnels, ne put éviter de

souligner un des paradoxes du

football français: a S'il fallait

brosser les grandes lignes de la

saison qui s'achère, devait-il re-

connaître, je dirais que ce tableau

comporte des cones de grande

lumière, porteuses de satisfaction

et d'espoir, mais aussi des zones

d'ombre qui sont planer sur le

projessionnalisme de sérieuses

L'année où le football profes-

sionnel a nettement amélioré,

en première division, les records

d'assistance aux matches

(4 294 701 spectateurs) et de

recettes (83 812 318 F) a été en

même temps la période où on

a vu le plus de prises de position

des partis politiques ou d'inter-

ventions des municipalités pour

Loin de se réduire, l'endette-

ment de certains clubs s'est accru

ces derniers mois. Dès lors, faut-il

s'étonner si le marché des trans-

ferts a été beaucoup plus calme

en France que dans les pays vol-

Plus contrôles et surtout plus

dépendants des municipalités

pour l'utilisation des subventions.

de nombreux clubs français ont

notamment le cas du Football

confiance aux joueurs ayant

dominé le dernier championnat

Parmi ceux-ci, quelques-uns ont

entrepris des efforts de recrute-

ment qui devraient rendre la

compétition plus ouverte. C'est le

cas de Saint-Etienne, qui a dérogé

à ses principes en faisant appel

l'exterieur pour tenter de retrou-

ver l'efficacité : l'international

bastials Jacques Zimako et

l'avant-centre Barthélémy, révé-

lation de la saison dernière à

deux attaquants venus de

l'aider à sortir de la crise.

issue favorable.

la Bulgarie.

inquiétudes, »

Comme prévu. Christophe Roger-

- Mme Elzbieta Vloiet.

**SPORTS** 

plus stricte intimité.

le 1 r août 1977.

des banques allemandes.

Francfort-sur-le Main.

- M. Hubert Watine et Mme, née Catherine d'Halloy, Olivia, sont heureux d'annoncer la naissance de Wladimir. 1, rue de l'Hôtel-Saint-Paul. 75004 Paris.

Mariages

- Suzanne Labarthe Gérard Salmot ont la jois d'annoncer leur mariage. Paris, le 30 juillet 1977.

 — Mme Claude Barbizet. Le professeur et Mme Jacques Le docteur et Mme Robert Bouvier. Le docteur et Mme Olivier Denis

et leurs fils, M. et Mme Sylvain Denis et leurs M. et Mme Dominique Denis et lours enfants. M. et Mme Jean-Claude Lemonnier

et lour fils, MM. Jean et Antoine Barbizet, M. et Mme Pascal Bouvier et leur

et Mme Robert Prouvost leurs fils, M. Laurent Bouvier, M. et Mme William Laskier et leur

ont la douleur d'annoncer le décès Mme Jean BARBIZET, née Georgette Pilliet, chevalier de la Légion d'honneur, leur mère, grand-mère, arrière-grand-

surtenu à Paris le 30 juillet 1977. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le mercredi 3 août 1977. 95, boulevard Romain-Rolland, 92120 Montrouge. 17. boulevard Delessert. 75016 Paris.

75006 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part

- Tarare (Rhône). S. Doligez et Michon, Leurs collaborateurs. Et le personnel des Etablissements

46. rue Jacob.

Bat Taraflex. ont la douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de cinquante-quatre ans. de M. Joseph BIROT. 3 août, sur les courts du Sporting-

directeur des ventes de la société. Messe de funérailles en l'église de Cogny (Rhône), le vendredi 5 sout,

 M. Yves Derouesné, Mile Anne-Valérie Derougsné M. et Mme Caneau. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès du

Claudine DEROUESNÉ-ARTHUR, survenu le 25 juiliet 1977. Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu le 2 20ût 1977 à Blèneau (Yonne).

- Georges-Pierre et Marie-Louise Drouhin. Jean-Paul et Francine Droubin, Jacques et Marie-Josée Droubin, Martine et Robert Artaud, Marie-Claude Drouhin, ses enfants.

Catherine, Patrick et Marie Fuentes. Brigitte et Michèle Drouhin. Prançois, Pierre et Nicolas Drouhin, Jean-Marie, Sylvie et Caroline Droubin.

Sophie, Isabelle et Virginie Artaud. ses petite-enfants et arrière-petitesdécès de M. Georges DROUHIN.

ont la douleur de faire part du ingénieur général des ponts et chaussées

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérite, officier du Mérite saharien. survenu à son domicile, 15, rue Vineuse, à Paris, le 2 août 1977, dans sa soixanto-quatorzième année. Les obsèques auront lieu le 5 août 1977, à 15 heures, en l'église du Petit Jailly, 21500 par Montbard. Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe à sa mémoire sera célé-

brée ultérieurement en l'église Notre-Dame-de-Grace de Passy, à Paris. 18, rue Cozette. 80000 Amiens. 38, rue Gigoux, 75015 Paris.

7. rue du Parc, 92190 Meudon. 49, rue de Passy,

75016 Parts. - Les membres du conseil d'administration de la société Solétanche ont la tristesse de faire part du décès de M. Georges DROUHIN. administrateur de la société.

- Mme Fernand Errera. Mile Patricia Errera. Mme Jacques Errera. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du

décès de M. Fernand ERRERA. avocat à la cour d'appel de Paris, leur époux, père, fils et parent. survenu le 27 juillet 1977, à Paris. Les obsèques ont été célébrées le jeudi 4 août, 4 14 h. 30, au cimetière de Pantin-Parisien. Adresser condoiéances exclusivement :

15. rue Jobbé-Duval. 75015 Paris. Tel. : 250-62-58.

 On nous prie d'annoncer l decès, survenu le 31 juillet 1977. dans sa cinquante-septième année,

M. Emile ETTLIN. secrétaire général de la chambre de commerce suisse dû faire preuve de sagesse. C'est à Lyon. club de Nantes, qui renouvelle sa Mme Emile Ettlin, son épouse, Michèle et Eveline, ses filles, M. Emil Ettlin, son père. Inhumation à la sépuiture de avec 11 points d'avance sur leurs famille & Allschwil-BL-Suisse. suivanta.

51, rue du Professeur-Patel, 69009 Lyon. - Dresdner Bank. Aktiengesellschaft. Le conseil de surveillance.

Le directoire. Et le personnel,

Et. en leur nom, les sociétés du groupe de la Dresdner Bank. ont la douleur d'annoncer le décès

Juergen PONTO. assassinė le 30 juillet 1977, à l'âge de cinquante-trois ans.

# **AUJOURD'HUI** Le docteur et Mme Jacques Violet,

M. et Mme Jacques Giguet. M. et Mme Albert Mennesson. Sa familie et ses amis, ont la douleur de faire part du

Georges VIOLET, sculpteur, survenu le 1er août 1977 à Paris. L'inhumation se fera au cimetière D'Hermeray (Yvelines), le vendredi 5 noût, à 16 h. 30. (Départ hôpital Cochin à 15 h. 15.)

Visites et conférences

**VENDREDI 5 AOUT** VISITES GUIDÉES ET PROME-NADÉS. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins. Mme Vermeersch : « La manufacture des Gobelins et ses

atellers ». Danton, Mile Pajot : « Le quartier Paris-Sorbonne, a la douleur de faire des Cordellers et souvenirs révolutionnaires du Procope » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h., Grand Palais, entrée de l'exposition : « L'Islam dans les M. et Mme Jean Saunier, Bruno. collections nationales >. 15 h., 1, rue de Sully : c Les Les familles Saunier, Konig. appartements de l'Arsenal : (Paris Braud. Doche. Alraud et Intropoulos. et son histoire).

> Mon premier pétille. Mon second rafraichit. Mon troisième est à l'orange amère Mon tout c'est «Indian Tonic : de SCHWEPPES.

> que la France gagne cette finale,

il devait absolument battre Fernando

Dalla Fontana, un joueur expérimenté

avant déjà représenté son pays en

Coupe Davis et pratiquent surtout,

comme son compatriote Guillermo

Vilas, un tennis empoisonnant à base

d'interminables échanges fortement

Joueur précocement doué, Christo-

phe Casa n'a peut-être pas eu suf-

fisamment d'occasions de se forger

des qualités psychiques au niveau

premiers échanges, on vit bien qu'il

n'était pas en état de maîtriser le

match et tombalt dans le jeu de

son adversaire. Dalla Fontana, vain-

queur (6-3, 7-5, 6-3), n'eut qu'à pro-

longer les échanges et attendre

patiemment la faute du Nicois, inca-

De même, Nancy, qui échoua de

peu pour une place en Coupe

européenne, a engagé l'avant-

centre ivoirien Laurent Pokou.

qui devrait compléter une atta-

que redoutable avec Michel Pla-

tini et Olivier Rouver, Bastia, qui

a remplacé le Yougoslave Dragan Djazic par le Néerlandais Johnny

Rep. et Lens, renforce par l'inter-

national Didier Six, disputeront

leurs chances sur deux tableaux :

le championnat et la Coupe de

Deux clubs ont subi quelques

bouleversements : l'Olympique de Marseille et Paris-Saint-Germain.

Ancienne idole des Marseillais, le

Yougoslave Josip Skoblar revient

comme directeur sportif, avec

l'ambition de donner au club le sérieux qui lui manquait ces

dernières saisons. Ainsi a-t-il

déjà laissé partir les deux Argen-

tins, Victor Alonso et Hector

Yazalde, pour les remplacer par

le Suédois Linderoth et par le

Français Marc Berdoll revenu

Paris - Saint - Germain, qui a

battu la saison dernière les

records d'affluence du Racing

Club de Paris en attirant 425 489

spectateurs au Parc des Princes

est devenu l'équipe la plus sub-

ventionnée de France. Elle a pu

faire l'acquisition de Daniel Ber-

nard, Jean-Pierre Adams, Carlos

Bianchi et Jean-Michel Larqué,

qui cumulera les fonctions d'en-

traineur et de joueur. S'il par-

vient à faire une équipe de cet

amalgame de vedettes. Paris-

Saint-Germain pourrait bien

enfin jouer les premiers rôles du

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE PREMIERE DIVISION

(première journée)

\*Rouen b. Metz ..... 5-2

\*Reims et Lens ..... 0-0 \*Valenciennes b. Troyes ..... 6-1

\*Nice b. Nantes ..... 1-0

Monaco b. Bastia ..... 2-0

\*Nancy b. Paris-Saint-Germain. 4-1

\*Lyon b. Nimes ..... 3-1

TIRAGE No 31

\*Marseille b. Sochaux ......

\*Bordesux et Saint-Etienne ....

\*Strasbourg b. Laval .....

championnat. - G.A.

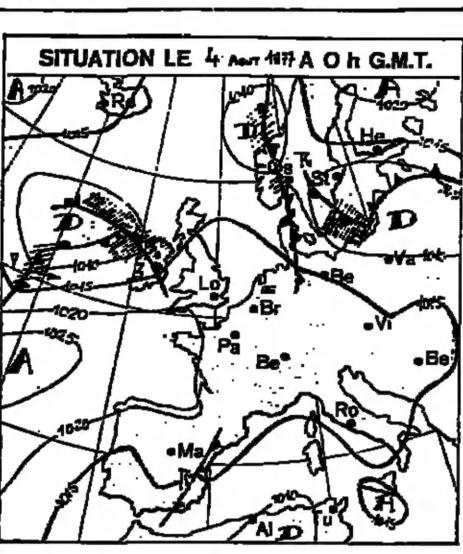
l'union européenne

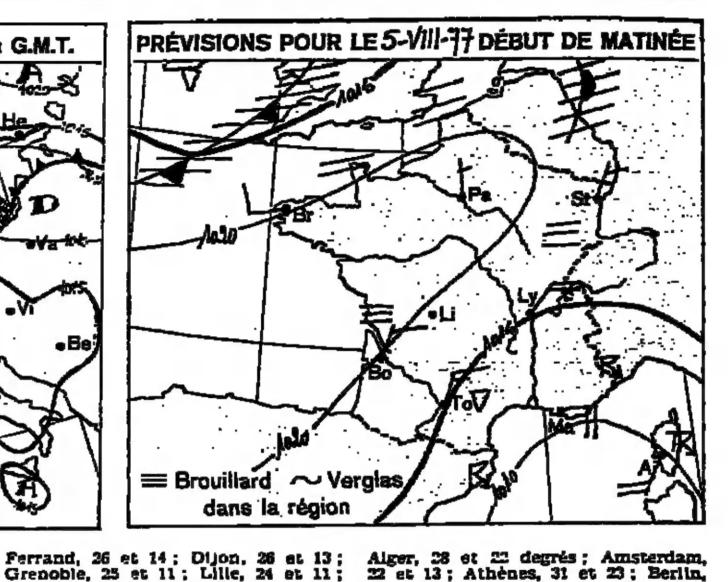
d'Allemagne.

GERARD ALBOUY.

ses dons techniques. Dès les

# MÉTÉOROLOGIE





化对抗电阻 电磁性 化二氯化二氯化二亚二

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 août à O heure et le vendredi 5 août à 24 heures :

De hautes pressions relatives persisteront au travers de la France en prolongement de l'anticyclone des Açores. Au sud, une situation orageuse affectera temporairement le pourtour méditerranéen, tandis qu'au nord les régions volsines de la Manche seront en bordure du courant perturbé atlantique circulant à la latitude des sies Britanniques.

Vendredi, sur le pourtour méditerranéen et le sud du Massif Contral et des Alpes, le temps sera variable avec des ondées et des orages. Ces derniers, plus nombreux l'après-midi et le soir sur le relief, tendront à se localiser surtout à l'est du Rhône. Les vents seront très irrégullers, de pord à est dominants, avec des rafales d'orages, et les températures varieront peu. Sur les régions volsines de la Manche et le Nord, les nuages deviendront un peu plus abondants. et les vents s'orienteront au secteur

Sur le reste de la France, le temps sera bien ensoleillé, mais parfois un peu brumeux dans les premières heures du jour, avec des vents faibles. Les températures seront sans grand changement. Jeudi 4 gout, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget de 1 018.9 millibars, soit

764,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 août ; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Alaccio, 26 et 16 degrés; Biarritz, 20 et 17 : Bordeaux, 25 et 15 : Brest, 20 et 9 ; Caen, 22 et II: Cherbourg, 19 et 11: Clermont-

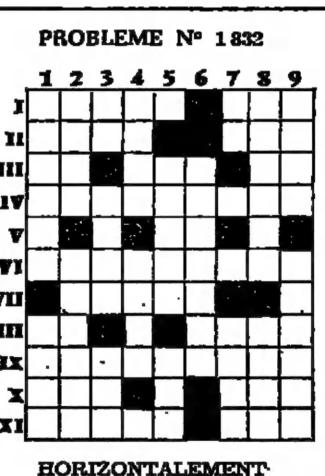
Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 4 août 1977 :

envahi par l'ennui, qui espéra en Relatif à l'heure légale en 1978.

MOTS CROISES

Téhéran, 37 et 27.



Lyon. 26 et 12 : Marsellle. 28 et 17 :

Nancy, 25 et 10; Nantes, 25 et 13;

Nice, 24 et 17; Paris - Le Bourget,

25 et 12; Pau. 20 et 18; Perpignan,

26 st 19; Rennes, 23 st 10; Stras-

bourg, 25 et 11; Tours, 26 at 12;

Toulouse, 24 et 15; Pointe-à-Pitre,

Températures relevées à l'étranger :

27 et 24.

S'attaque au chef: Sur le point d'être rendu. - 6. Font l'œuf. — 7. Sigle: Endroit humide. — 8. L'emporte toujours quand elle est majeure : Se tirent le jour même de leur fête. — . Monta assez haut pendant les menaces d'un barbu: Terre etrangère. Solution du protlème nº 1831 Horizontalement

17 et 14: Bonn, 24 et 14: Bruxelles,

23 et 14; lles Canarles, 24 et 16;

Copenhague, 19 et 15; Genère, 24

et 12: Lisbonne, 24 et 16; Londres,

24 et 12; Madrid, 26 et 15; Moscou,

31 et 21; New-York, 22 et 20;

Palma-de-Majorque, 28 et 19; Rome,

27 et 15; Stockholm, 22 et 17;

VERTICALEMENT

vent: Permet de foncer. -

2. Auteur d'heureuses trouvailles :

Essence. — 3. Divinité : Figure

mythologique : Fournit, en étant

vert, une nourriture appréciée. -

Legers: Etre inférieur. —

Coûtent à ceux qui les ser-

Variété de canard : Parle sans savoir ce qu'il dit. Dupées : Devait sentir bouc! - III Negation: Fin de participe : Marque de privation. IV. Quelque chose d'accablant. V. Symbole. — VI. Toujours heureuses quand elles sont bonnes. — VII. Fit part de ses souvenira d'enfance. — VIII. Abréviation: Manière d'aller. - IX. Doit être profonde pour tout ce qui est bas. - X. Coule de Va à la messe. XI. Rendent malaisées un dénombrement: Orientation.

L Rosace; RC. — IL Orgue Aar. — III. Noise. — IV. Ergot; Léa. — V. Ire; Un. — VI. Ruine : Arc. - VII. Al : Pai. - VIII. Serrait. - IX. Arpenteur. - X. Da; Te. - XI. Esquimaux. Verticalement

1. Råle: Rasade. — 2. Or: Rouleras. — 3. SGDG: RP. — 4. Au; Oindre. — 5. Centre Anti. — 6. Item. — 7. Ail : Apte. - 8. Raseura: Ubu. - 9 GUY BROUTY.

### Liste officielle PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS · 2 CINALES

TERMI- NAISON	FINALES	GROUPES	SOMMES	FINALES et NUMEROS		GROUPES	SOMMES A		
F 5	NUMEROS		PAYER				PAYER		
1	41 921 1 451	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	F 100 200 5 000 500	6	9 266 03 806	groupe 5 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000		
	7 971 03 801.	groupe 3 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000		97 <sup>-</sup> 0 567	tous groupes groupe 5 autres groupes	100 5 000 500		
	92 6 432 9 352	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 3	5 000 5 000 5 000 5 000	7	03 807 16 217 77 667	groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes	5 000 100 000 10 000 100 000 10 000		
2	9 732 35 622	autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes	500 5 000 500 100 000 10 000		998 0 108	tous groupes tous groupes groupe 4	50 550 5 060		
	91 292 03 802	groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes	100 100 10 100 1 500 000 15 000	8	1 558 3 298	groupe 3 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 3	550 5 050 550 5 050 550		
	2 983	tous groupes groupe 5 autres groupes	50 5 050 550		5 558 03 808	groupe 5 autres groupes tous groupes	5 050 550 5 050		
3	1 033 03 803 3 823	groupe 1 autres groupes tous groupes groupe 5 autres groupes.	5 050 550 5 050 10 050 1 050	9	079 1 349 6 239	tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 5 autres groupes	200 5- 000 500 5- 000 5-000		
4	444 944 03 804	tous groupes tous groupes - tous groupes	200 200 5 000		7 369 03 809 5 599	groupe 1 autres groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	5 000 -500 5 000 10 000		
5	45 705 485 3 145 3 945 03 805	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes. groupe 2 autres groupes tous groupes	100 200 500 5 100 600 5 100 800 5 000	0	50 2 260 5 280 8 200	tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes	1 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000		
	306 836 4 946	tous groupes tous groupes groupe 2	200 200 5 000		03 800 64 680	tous groupes groupe 5 autres groupes	5 000 100 000 10 000		
6	5 006 5 306	autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes	500 5 000 - 500 -5 200 700	TRANCHE DES VACANCES					
	<b>8 506</b>	groupe 3 autres groupes	5 000 500	PROCHAIN TIRAGE  LE 10 AOUT 1977  à SAINT PAUL-His-DAX (Landes) 36è					

PROCHAIN TIRAGE LE 10 AOUT 1977 VALIDATION JUSQU'AU 9 AOUT 1977 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

18

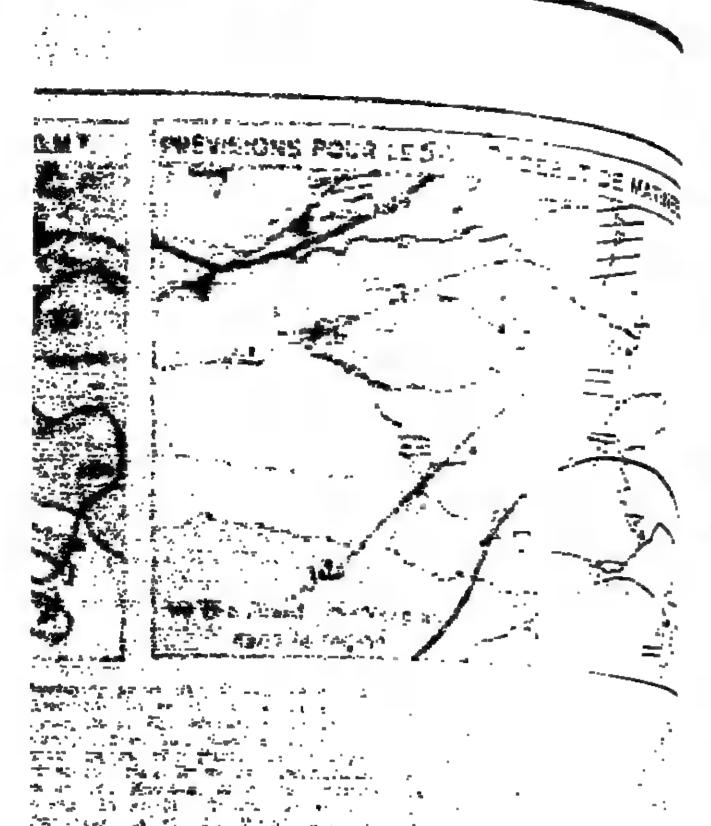
nonde

Marie-Marie Inc

2 (4)

-

- - • LE MONDE - 5 août 1977 - Page 11



### MOTS CROISES

The grade and a second and an experience of the contract of

grandings design case three and a contract

Principal Card. No legal 1 2 2 5 4 5 4 7 X 4 the known to make the second Water appropriate the special state. The first the second of the second growing a few places are granted in the same BEET GREEK CARREST BEET BETTER The transfer of the same of th

WHITE CONTRACT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

والمراجع والمراجع المراجع المهاري المراجع المر

was provided a description of the contract that the

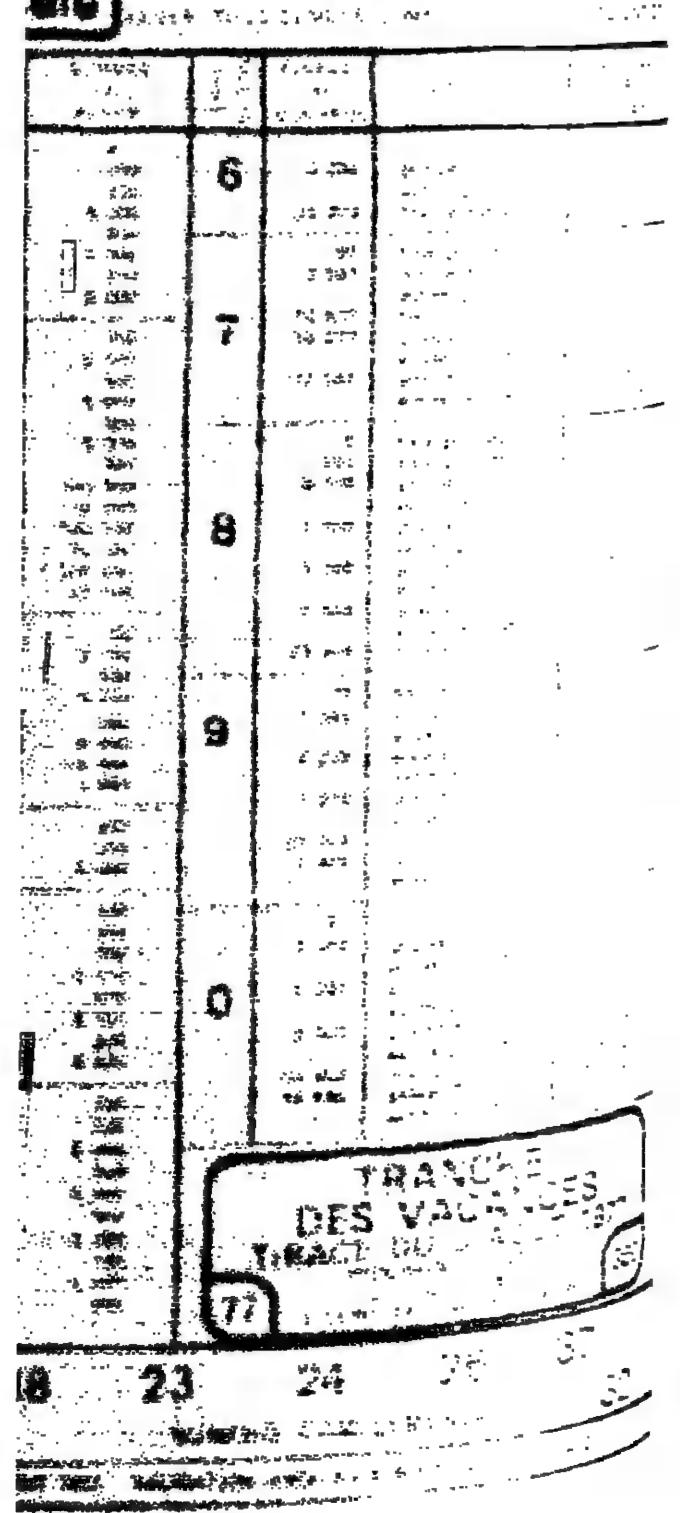
A STATE OF THE STA

Liste officielle

Marie Marie and the Control of the C

The second secon

The ST Court of the State of the Court of the State of th



# LECTURES D'ÉTÉ

# «Nécropolis» ou le New-York d'Herbert Lieberman

• Une fiction pas si folle depuis la nuit du 17 juillet.

INQUANTE voitures neuves volées d'un coup dans un magasin d'exposition. Des centaines de boutiques et de supermarchés éventrés et la marchandise pillée — nourriture, meubles, télés et bijoux — chargée dans des camionnettes, caravanes, remorques et voitures à bras. Mille trente-sept incendies graves et mille sept cents fausses alertes destinées à détourner l'attention des pompiers et de la police. Trois mille cinq cents personnes arrêtées — huit fois plus que pendant les émeutes de 1964 et de 1968.

La récuverture impromptue des « Tombs », l'antique prison de Manhattan fermée en 1974 pour cause d'insalubrité. Des familles apportant aux inculpés la nourriture et les boissons que les autorités débordées ne peuvent fournir...

La saison des noyés les mois du couteau...

Telles sont les images de la vie new-yorkaise rapportées par la presse à l'occasion de la nuit du 17 juillet 1977, forsque New-York fut frappé par une gigantesque panne d'électricité, « la nuit du black-out a. « la nuit de la terreur », lorsque apparaissent aux yeux de tous les retombées de l'inégalité de la mégalopolis (40 % de chômeurs officiellement reconnus parmi les jeunes Noirs). de la crise fiscale accentuée par la désertion de la classe moyenne blanche, et d'une politique d'aide sociale qui profite plus à l'industrie du bâtiment, de la médecine et de l'éducation qu'aux bénéficiaires supposés. Andrew Young, l'ambassadeur noir aux Nations unies, ne s'y est pas trompé :

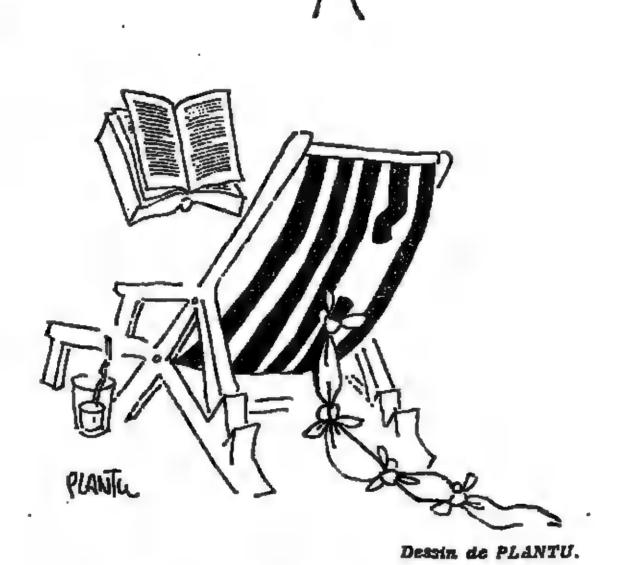
a Si vous éteignez les lumières, les gens vont se metire à poler. Surtout s'ils ont faim. »

Dans ce New-York irréel à force de réalité, sauvage à force de civilité, explosif à force de répression, le factuel et le fictif se rejoignent. Tout est devenu possible. Le New-York d'Herbert Lieberman se métamorphose en une morgue géante. Après avoir tuė — sans motif apparent — sa femme et ses enfants, le héros de Julius Horwitz se donne la

 La Mafia ne recule devant rien. Pierre Rev non plus.

«Out» pour août

UELQUES précautions à prendre avant d'affronter Out : se munir d'un vaste parapluie à toute épreuve et d'une paire de cuissardes. Le premier garantira le lecteur intrépide des geysers de sang et autres éclaboussures. Les secondes permettront de progresser sans trop de dommages parmi les innombrables cadavres qui jalonnent un pavé qu'on serait assez porté à qualifier de trottoir :



Necropolis. La cité des morts, une jambe arrachée et qui se bre, la reprise des carnages. Puis, après Noël, les suicides recom-

erotico-polardesques qui raviront toutefois les inconditionnels de San-Antonio et autres S.A.S. Moyennant quoi, et au prix d'une légère migraine, on parvient à extraire de Out sa subs-

code qui les abritent à la banque sont morts et qu'un vilain trublion de banquier s'obstine à se taire. D'autant plus aisément cramponné au secret professionnel qu'il entend bien faire fructifier le pécule pour son propre compte. Face à la puissante famille Volpone, sous la houlette du jeune Italo dont les fréquentes décharges d'adrénaline s'expliquent aussi par ses difficultés à s'imposer comme successeur de son défunt frère, le pauvre banquier est bien seul. Même la guerre qui manque éclater entre les familles associées, Volpone et Gabelotti, ne saurait détourner l'orage de sa tête. Et il lui arrive bien des malheurs, dans sa chair, la chair de sa chair et le reste. Lui qui était si fier de son irréprochable denture, voila que le cruel Voluone la lui fait arracher intégralement, sous anesthésie générale, il est vroi, mais tout de même! Mieux encore, le soft de ses noces, son unique enfant, la belle et fantasque Renata s'avise de figurer dans l'hécatombe. Plus quelques avanies et humiliations diverses. A ce stade, plus rien ne peut atteindre notre banquier. Tant mieux, car si. de leur coté, les mafiosi ne sont pas épargnès, que serait devenu Homer Kloppe lorsque, comble d'ironie, c'est en toute légalité que les «familles» parviennent à récupérer l'objet de tant de convoitise. Il appert de tout ceci, on s'en

Mafia et de banques suisses qu'il

est question. Comment récupérer

2 milliards de dollars quand les

détenteurs de numéro et nom de

doutait déjà, que la Mafia ne recule devant rien. Pierre Rey non plus. L'idée était bonne pourtant, et le scénario, plausible. Elague toutefois de son grand-guignol racoleur. Parodique? On almerait en être sur. A moins que l'auteur n'ait sournoisement profité de l'occasion pour exhiber ses propres fantasmes et procéder à une catharsis magistrale.

On la lui souhaite efficace et définitive.

NATHALIE DUDON.

\* OUT, de Pierre Rey. (Editions Robert Laffont, Collection . Bestsellers p. 465 p., 49 F.)

### Mars-avril, le temps des suicides. balade sur le tablier d'un train, Mai-juin, la saison des noyés. une tête coupée — à la scie électrique, on ne se refuse rien -Juillet-août, les mois du couteau. Septembre, l'époque des enfants une langue pour accompagner roués de coups. Octobre, la trêve l'envol d'une montre, etc. On de l'été indien. Novembre-décempeut également éviter les pages

PIERRE DOMMERGUES. tantifique moelle : c'est bien de (Lire la suite page 13.)

# Marie-Magdeleine Davy, loin des coteries

Ni nouvelle ni ancienne, une philosophie de l'être.

RIEN de plus à la mode auphie Un diner (ou une émission de télévision) sans au moins deux philosophes pour se répendre l'un à l'autre est un diner manqué. La plus brillante personnalité philosophique se reconnaît à ce qu'elle s'est trompée longtemps et beaucoup les yeux se dessillent, on croit tout le contraire de ce qu'on croyait, on confesse ses erreurs passées, et, sans transition, on professe ce qu'on croit depuis peu Nos philosophes fraichement convertis n'auront jamais cessé, au moins, d'être, en même temps que versatiles, péremptoires, et c'est un trait qu'ils conservent, si variable soit le contenu de leur message : staliniens, maoistes, chrétiens : leur condescendance à l'égard de ce qui n'est pas eux demeure inchangée : nous étions bêtes de ne pas nous enrôler, jadis, sous leurs drapeaux, nous sommes bêtes de n'être pas passés par leurs erreurs et maintenant, s'ils pensent comme nous le faisions depuis longtemps, nos raisons ne sont pas si bonnes que les leurs. Tout cela est beau. On ne peut que se réjouir de voir la philosophie passionner le grand public, qui se met à connaître. familièrement, les visages des penseurs de ce temps, et les reconnait à leurs coiffures.

A l'écart de ces mouvements spectaculaires, faits d'adhésions

désordonnées et de reniements éclatants, il v a tout de même une pensée qui vit et qui se continue. C'est celle de philosophes ni anciens ni nouveaux. mais vivants, mais fidèles à leur projet : leurs erreurs, s'ils en font, ne leur sont pas sujet d'or-

Ce sont les philosophes de l'être. Ces penseurs n'ont jamais renoncé à leur quête de vérité pour obéir aux ordres d'un parti. Ils ont su néanmoins risquer leurs vies, dans des conjonctures précises, pour ce qu'ils croyaient vrai. Cohérents avec eux-mêmes, ils seront peut-être ce que, de ce siècle confus, on retiendra.

Rencontre avec la mort

Marie-Magdeleine Davy est de ceux-là. Bien connue par son livre sur la Symbolique romane, par ses travaux sur ceux qui sont ses repères spirituels, Simone Weil, Berdisev - connue aussi comme romancière et comme poète, — elle a toujours répugné à se livrer à la première personne. Avec cet Itinératre elle a choisi de franchir le pas. Mais dans le « je » à quoi elle se résout ici de recourir, il ne faut pas chercher l'aveu naîf d'une complaisance autobiographique. Elle ne consent à parler de soi qu'à cette frontière où le plus intime de la narratrice atteint l'universel.

Tout commence, si l'on veut, comme un roman : une femme.

qui va faire des conférences à l'étranger, est prise d'un maiaise dans l'avion. C'est tout simple. Mais c'est la rencontre avec la mort vraie. Celle qu'il faut bien prendre à sa charge — elle, vous, moi, tout le monde. Cette mort pour laquelle on n'est pas pret. Il y a l'hôpital, et la solitude, et la rémission. Sauvée ? Pour comhien de temps? La vollà dans la ville étrangère, ni morte, ni vivante - plus dupe de l'illusion que la vie va durer toujours, attentive à tout, émerveillée par le miracle de vivre. La beauté de la lumière la plus simple, celle qu'on voit avec les yeux, l'émerveille. Et il faut croire qu'une autre lumière se voit en elle, car, très simplement, elle attire les ètres, qui viennent à elle, et trouvent, à son contact, la paix qu'elle a toujours cherchée.

Elle revient, comme on dit, de loin : et c'est vrai. De si loin que nos vanités, nos particularismes intellectuels, religieux, culturels, lui apparaissent comme folklores. Venue du christianisme elle entend et comprend les voix de ces millions d'hommes qui sont nés afficurs et ont pris un autre chemin, celui qui leur était permis. Leur soif, leur appel, leur espoir, leur réflexion, leur recherche, elle s'y reconnaît, quels qu'ils soient. Là où elle est, à la frontière de la vie et de la mort. ils sont ses frères.

Et, certes, Marie-Magdeleine Davy ne renie pas ici ce qui est sa culture, au contraire. Cette culture, ce passé, c'est pour elle un tremplin pour aller vers les autres, vers ceux qui ont, depuis leur naissance, cherché ce qu'elle cherche aussi, mais par d'autres

chemins. Là où elle est, l'Occident et l'Orient s'épousent, non pas opposés, mais convergents.

Les lecteurs de vingt ans la comprendront peut-être mieux que tous. Car, au-delà de toutes les oppositions d'écoles, elle touche cela dans l'homme qui est véritablement philosophique l'inquiétude, l'interrogation de l'enfant — sans quoi aucun système ne serait né jamais, - ce besoin de comprendre, cette soif d'unité, cette exigence d'un sens, enfin, qui est la même, chez tous, quelles que roient les frontières idéologiques, culturelles, religieu-

C'est l'enfant qui pose les vraies questions, et lui seul. Il était important que cela nous soit rappelé par quelqu'un, justement, dont l'érudition est chez nous reconnue. Il était important que la simplicité première d'une interrogation tragique nous apparaisse, revigorée, claire, neuve, telle qu'en nous-mêmes quand nous étions tous philosophes sans le savoir : à sept ou dix ans, peut-etre.

Le reste - les emballements, les reniements, les bouderles, les excommunications privées - ressemble, à nos yeux, à ces « coups : d'édition, comme on en fabrique de temps en temps avec des prostituées et des taulards : la philosophie n'y est pas pour grand-chose.

JOSANE DURANTEAU.

\* UN ITENERAIRE A LA DECOU-VERTE DE L'INTERIORITE, de Marie-Magdeleine Davy, Editions Epi, 176 pages, 35 F.

## Justice pour Camus

N peut être fêté et mai compris. C'est même la règle, probablement. Voyez Camus : Nobel à quarante-quatre ans, anonné dans les écoles, et, comme si tant de gloire agaçait, traité en imposteur ou presque par la classe intellec-tuelle, taxé de scoutisme bêlant, de philosophie pour classes terminales, de trahison objective de la classe ouvrière, de réformisme bourgeois. De droite et de gauche, les coups pleuvaient, le mépris cinglait; on n'y allait pas de main morte, en ces années de guerre froide. Or le seul tort de Camus, outre celui d'être trop lu, n'était-il pas d'avoir raison trop tôt? La réédition des éditoriaux politiques du journal Combat, en plein désenchantement marxiste, incite à se poser la question.

Soit, il y avait du flou commode dans le rêve camusien d'une démocratie post-scandinave conciliant socialisme et liberté. Telles qu'elles étaient bachotées, ses réflexions sur l'absurde ou la fraternité des stades pouvaient prêter à sourire. Mais il n'était pas responsable de ces vulgatisations en forme de questions de cours. Il protestait notamment, textes à l'appui, contre les soupçons de nihilisme. En vain le stoïcisme sans illusions de l'après-guerre cherchait en lui son standing philosophique. Les démentis d'un auteur ne peuvent rien contre ce qu'une époque entière attend de lui.

AINTENANT qu'on ne lui assigne plus aucune fonction, sinon de repoussoir. Camus apparaît sous un jour plus juste, et riche d'intuitions très actuelles. Le refus du - métro-boulot-dodo - qu'a scandé la génération suivante, on le trouve, en plus métaphysique mais presque mot pour mot dans des textes de Camus antérieurs de vingt ans. L'assimilation de l'injustice à une forme de désordre, la primauté du bonheur terrestre, le rejet de l'atome — cette « sauvagerie ». le droit à l'utopie et le décain des realistes, qu'on a pu attribuer, en gros, à la fin des années 60, figuraient des 1945, sous une forme moins libertaire, trop empesee pour ce qu'ils avaient d'explosif, parmi les thèmes camusiens.

A critique du marxisme, qui lui a valu les plus rudes attaques, et parfois l'insulte, est encore plus prophétique. L'essentiel de ce qui se proclame aujourd'hui sur le sujet, avec la prétention de le renouveler, était formulé par l'auteur de l'Homme révolté à la libération.

Ses griefs étaient de deux ordres. D'abord, l'anachronisme du marxisme, comme d'ailleurs du libéralisme. L'un et l'autre datent des premières années de l'industrialisation, de l'euphorie darwinienne, de la machine à vapeur et de l'optimisme scientifique béat : leur prétention à servir encore au temps de l'atome, caractéristique du formidable - orgueil intellectuel de l'Europe », paraît à Camus indue et porteuse de tragédie. Cette tragédie s'appelle principalement le stalinisme. Loin

### par Bertrand Poirot-Delpech

de passer, comme maintenant, pour un brevet de rigueur révolutionnaire, le rappel de cette vérité voilée vous mettait au ban de l'intelligentsia. Camus a place sa conviction au-dessus de ces contingences et de ces chantages. Quitte à être traine dans la boue par les antistaliniens les plus acharnés d'aujourd'hui, il répétalt qu'un grand espoir avait été saccagé et suggérait déjà qu'au-delà du « père des peuples » le marxisme même dévait être incriminé.

Il redoutait la foi excessive que la doctrine, si elle ne s'applique pas à elle-même ses propres méthodes d'examen, risque d'imposer dans la raison et la logique. Plus que l'argument d'autorité, il craignait celui de l'efficacité. Une révolution sans autre limite que l'utilité historique signifie pour lui la servitude sans limite.

VEC Nietzsche, que Malraux et lui ont fait redécouvrir bien avant ses nouveaux tecteurs de 1977, Camus estime qu'un Etat doit périr plutôt que de se faire hair ou redouter. Dans le débat qui est devenu celui du « Goulag » et qui tournait il y a trente ans autour de la « fin » et des » moyens ». Camus n'a pas varié : non à « une doctrine d'accusation dont la dialectique ne triomphe que dans l'univers des procès » : non à « un but juste qui a besoin de movens injustes » : non à la révolution totalitaire dont les vices prolongent, par la répulsion qu'ils inspirent, le règne capitaliste.

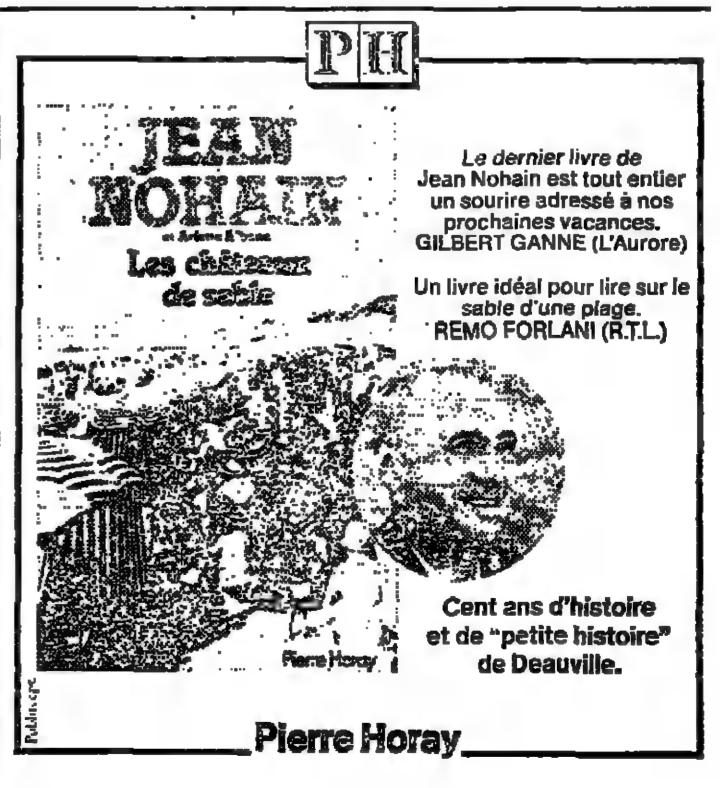
Il ne refusait pas l'inévitable violence : il relusait de la légitimer. Il ne promettait pas le bonheur, mais seulement l'appropriation, par chaque homme, de son destin. Et quand l'événement le touchait de trop près et l'obligeait à faire passer « sa mère avant la justice », comme ce fut le cas pour son Algérie natale, il poussait le scrupule à un point rare chez les intellectuels : il se taisait, au risque d'encourir de nouveaux affronts de tous bords.

Ses réponses aux soupçons de d'Astier de la Vigerie remettent en mémoire l'aplomb avec lequel les communistes et leurs alliés d'après la guerre malmenaient les incrédules et les détracteurs du stalinisme. Le pessimisme sur lequel le gauchisme débouche aujourd'hui aux applaudissements de la droite et de la gauche était taxé de « nazi » dans les Lettres françaises. D'Astier faisait honte à Camus de « ne pas avoir appris la liberté dans Marx », le contraignant à rappeler, contre son gré, qu'il l'avait apprise, lui, « dans la misère ». On n'a plus idée, maintenant que la fol, partout, a reculé, des condamnations péremptoires que communistes et chrétiens assenaient il y a encore vingt ans du haut de leurs certitudes.

En avance sur son temps parce que solitaire et solidaire, Camus ne rougissait pas d'opposer à ces impudences la prudence ardente des morales qui se savent provisoires.

Beaucoup de ce qui se dit ces temps-ci de lucide et d'hérétique lui appartient ou lui ressemble. Au Nobel s'ajoute pour lui la gloire suprême d'être pillé. Ce n'est pas encore la justice, mais ce n'est dejà plus le mépris.

\* ACTUELLES, écrits politiques d'Albert Camus. Collection « Idées », Gallimard, 220 pages, 9.35 F.



### LIVRES ET REVUES DE FRANCE

Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques Recherches de livres épuisés

et en occasion, romans en tous genres, bandes dessinées, etc. Une librairie-bouquinerie qu'il faut visiter et dont on doit conserver l'adresse :

1. rue Pellot, BIARRITZ (quartier Saint-Charles)

■Le mercredi 17 août FRED signera ses albums (Ed. DARGAUD) ■

# 38108 disconscience de plus Birantonine TR SET BOULS Mill Solvenir III document ace de pierre dreyfus nercutant.



### Les vingt ans de la revue « l'Arc »

A l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation de la revue l'Arc, la médaille d'honneur de la ville d'Aix-en-Provence a été

remise à Stéphane Cordier au cours d'une réception donnée par la municipalité, Divers orateurs ont rappelé les qualités de ce Belge opiniătre devenu provençal, polémiste antinazi, speaker à la B.B.C. puis correspondant de guerre, venu en 1950 à Aix.

En 1957, commenca la série des Cahiers méditerranéens. Il y en eut selze, d'un petit format, contenant quelques beaux textes. Une enquête auprès des libraires et surtout des jeunes avait fait apparaître que ce qui pouvait intéresser les lecteurs était un ensemble, une somme de textes sur un seul sujet. La - personnalisation - de chaque numéro, très vite, s'imposa (René Char, Nabokov, Lévi-Strauss...). La clé du succès

Avec le numéro sur James Joyce en 1968, l'Arc a dix ans. Les cahiers consacrés à Sartre, à Freud (plus tard à Defeuze, à Lacan, à Simone de Beauvoir) vont justifier des éditions auccessives et atteindre des tirages de douze, quinze et près de vingt mille exemplaires, c'est-à-dire trois fois plus que les revues dites littéraires publiées en France.

Les raisons du succès ? Pour Stéphane Cordier elles sont claires : « D'abord, la rigueur qui nous guide et non les impératifs commerclaux auxquels est soumis un éditeur ; la liberté donc de choisir un écrivain, un peintre, un poète. Ensuite, une équipe peu nambreuse et non un « comité de rédaction » (c'est l'amitié qui nous lie). Enfin, le fait de paraître à Aix-en-Provence : nous échappons ainsi aux tourbillons des capitales, aux rivalités, aux cabales, »

Les projets ? Sont sur le chantier deux numéros à paraître, cette année encore, après le . Raymond Roussel . et le . Winicott . : - Les intellectuels et le pouvoir . un numéro autour de et avec Michel Foucault, un « Alexandre Dumas . (Vingt ans après...); et pour 1978 : - « Karl Marx » : un numéro consacré à la pelnture : Francis Bacon : Musil.

Infatigable, Stéphane Cordier compte pouvoir organiser au début de l'an prochain, à Aix, une « table ronde » sur le rôle et l'influence que les revues peuvent exercer.

### Aventures en tous genres

Une nouvelle collection, dirigée par Francois Rivière, aux Humanoïdes associés: « La Bibliothèque aérienne » se propose de rééditer de nombreux ouvrages de fond appartenant aux diverses catégories du roman d'aventures : science-fiction ancienne avec Welles et Jules Verne, aventures policières classiques (Conan Doyle), fantastique avec Sheridan Le Fany, roman populaire (Gaston Leroux, Paul Féval), mythologie (Nathaniel Hawtorne), etc.

Les deux premiers volumes viennent de paraitre. Il s'agit de la Boite oblongue et autres contes introuvables, d'Edgar Allan Poe, avec une préface d'Yves di Manno et une blographie et du Secret de Wilhem Storitz, de Jules Verne, préface de François Rivière.

### L'invitation au château

En écho au « Comment peut-on être persan ? - de Montesquieu, Marcel Schneider publie chez Hachette un Comment peut-on être châtelain aujourd'hui? On compte en France, dit l'auteur, environ dix mille châteaux ou palais, et quelque trente-cinq mille gentilhommières. Mais, contrairement à ce que l'on croit, leurs heureux propriétaires n'y vivent pas une vie de château ». Pour bien vivre en étant châtelzin, il est recommandé d'être silué sur un circuit de tourisme organisé : la demeure peut devenir alors non seulement un but de promenade, mals un centre hôtelier, un cadre pour un festival. On peut aussi louer son château — et cela se fait de plus en plus pour un congrès ou une réception. Le métier de châtelain, écrit Marcel Schneider, - tient à la fois du conservateur de musée, du directeur d'hôtel et des relations publiques. Il y faut des dons spéciaux ».

### Plus de chrysanthèmes

pour MM. « Humour noir »

Plus de coiller tahitien fait de chrysanthèmes pour les lauréats, plus de banquel offert par les éditeurs, un règlement assoupil pour les candidats, les grands prix de l'humour noir s'ouvrent à tous : littérateurs. dessinateurs, metteurs en acène de théâtre et de cinéma, Interprètes, paroliers, etc.

Au jury, après le départ d'Hervé Bazin, qui réduit son activité, deux nouveaux membres avec Noël Arnaud, le spécialiste de Borls Vian, et François Caradec, le spécialiste d'Alphonse Allais.

Les candidatures sont reçues jusqu'au Renseignements (contre un timbre) auprès

de Tristan Maya, 3, boulevard de Québec, 45 000 Orléans.

### Un bon placement

Les amateurs de livres qui sont en même temps des amoureux du football (Montherlant avait bien écrit : les Onze devant la porte dorée) liront avec intérêt, au moment où s'ouvre la saison Ti-78, le Guide pratique du tootbatt que publient les Éditions Lavauzelle. sous la triple signature de Georges Boulogne, Roland Chabard et Michel Hidalgo, avec une préface de Fernand Sastre, président de la F.F.F.

lls y découvriront, outre de nombreuses photos de joueurs et des renseignements pratiques, une analyse de la structuration, de l'organisation et de la conception du football en France, une définition de ce sport par Georges Boulogne, et de l'organisation de jeu que précontse Michel Hidalgo pour l'équipe de France, dans sa conquête d'un destin honorable lors de la prochaine Coupe du monde.

lls y trouveront aussi quelques citations littéraires bien senties, telles celle-ci de Flaubert : « Les causes principales de nos erreurs viennent presque toutes du mauvais emploi

Comme quoi il n'y a pas qu'en football et en économie que les bons scores sont le résultat de bons « placements ».

### Une jeune fille nommée Homère...

Qui a écrit l'Iliade et l'Odyssée ? La question est vieille comme l'Occident, ou presque. Et tout a été dit - y compris que l'antique poète barbu avait composé l'illade, mais que l'Odyssée est l'œuvre... d'une jeune fille l

Cette thèse, soutenue par Samuel Butler reprise avec de nouveaux arguments par Raymond Ruyer, spécialiste de la philosophie des sciences et autour, notamment, de la Gnose de Princeton (Fayard). Il s'appuie, entre autres, sur le fait que l'Odyssée fustige la grossièreté et la fatulté des hommes, à l'opposé de la « virile » Iliade. Maladroite dans la description des scènes querrières et des exploits sportifs, l'épopée d'Ulysse serait, au contraire, d'une précision minutieuse dans tout ce qui touche aux techniques du maguillage ou aux travaux du ménage. Enfin, de Nausicaa à Pénélope en passant par Calypso, les personnages téminins y

Cet Homère au féminin (éd. Copernic, 168 p., 35 F) est une agréable et sédulsante lecture. Convainc-t-elle? C'est une autre affaire : la racherche de l'identité d'Homère est un travail... de Pénélope.

### Un écrivain... en cartes

William Gerhardie, salué dès ses débuts par Bernard Shaw et Arnold Bennett comme un grand écrivain, mais qui demeure inconnu du public, va peut-être connaître la gloire à titre posthume. Sa mort, à quatre-vinot un ans. permet à son exécuteur testamentaire de publier le roman qu'il écrivalt depuis trente ans sur des cartes postales. Ses premiers ouvrages, Futilités, les Poly-

giolles, n'avaient pas dépassé les quelques centaines d'exemplaires. Depuis, reclus dans son appartement, William Gerhardie peaufinaît l'œuvre de sa vie : Ce souttle actuel. Au fil des jours, des ans, des décennies. Il entassait dans des boites les cartes postales portant les fragments de son manuscrit. De rares privilégiés ont pu lire quelques cartes, mais nul n'a jamais pris connaissance

### Le Petit Robert va sur ses dix ans

de l'intégralité du texte.

Dix ans après sa parution le Petit Robert est l'objet d'une réédition complète augmentée de plus de deux cents pages et de cinq mille mots et sens supplémentaires. A cette occasion, une « table ronde » sur le thème du dictionnaire, outil de travail de l'écrivain, se déroulera le mardi 13 septembre 1977 à 10 h. 30 à la galerie d'actualité du Centre Pompidou, présidée par M. Paul Robert et animée par Pierre Boutelller.

# souvenirs

# Chronique des années incertaines

### Da quatrième incarnation de Jacques Raphaël-Leygues.

A marine, la politique, la diplomatie, l'écriture\_ Pour n'avoir pas su ou pas voulu choisir, Jacques Raphael-Leygues n'a finalement pas mal réussi dans les trois premiers domaines. Commissaire général de la marine, maire pendant dix-neuf ans et un moment député de Villeneuve-sur-Lot, ambassadeur de France en Côte-d'Ivoire depuis près de quinze ans, il hi restait toutefois la nostalgie de l'écriture. Ce goût, cette passion presque, il a entrepris de l'assouvir : après un gros volume dans lequel il a conté ses missions de guerre puis de paix en Indochine (1), voici dix ans de son

journal, de ses Mémoires. Ce sont les souvenirs d'un « honnète homme », au sens classique du terme, qui a eu la chance de vivre son adolescence dans un milieu brillant et cultivé, puis de se trouver proche de quelques-uns de ceux qui firent l'histoire. Il sait voir et faire voir : les portraits qu'il trace, les scènes qu'il décrit, les réflexions que lui inspirent les péripéties de ces « années incertaines » dont il dresse la chronique, sont bien venus, vivants et chaleureux. Un tempérament, un caractère, se dessinent peu à peu au fil des pages, un tempé-rament enthousiaste, un caractère généreux et fidèle, ce qui ne l'empêche pas d'être incide quand ii regarde ceux qu'il sert : Edouard Daladier, dont il fut le collaborateur à la présidence du consell en 1938, l'amiral Darian. qui était l'ami de son grand-père,

Georges Leygues. Cabinets ministèriels, étatmajor, campagne de Norvège, le retour au combat via l'Espagne,

(1) Pont de lianes, Hachette, 1976.

les commandos, la Corse, le débarquement en Provence avant le départ pour l'Indochine : dix années pleines, riches, mouvementées, qui sont contées sans vanité comme sans fausse modestie. Son témoignage, qui n'est que le premier volet du récit d'une vie bien remplie, se lit sans un instant d'ennui. Voilà, dans le bonheur d'écrire, quatrième incarnation du marin, politique et diplomate, un écrivain

P. V.-P.

\* CHRONIQUE DES ANNEES INCERTAINES 1935-1945, de Jacques Raphaël-Leygues. France-Empire, 436 pages, 48 F.

### IIN AMOUR MACHINAL le premier roman de

MAURICE ACHARD

 Une plaisante histoire d'amour » (le Nouvel Observateur). - - Romance pour doigt at mol - (le Canard enchaîné). -- - D'une pudeur et d'une efficacité étonnantes - (le Quotidien de Paris). - - D'un doigté amorti - (le Point). -- - Une bonne idée de romancier - (les Nouvelles litté-

raires). - - Un livre fort et un écrivain dont on repariera = (Top-L'Athanor, un éditeur un peu plus

fou, un peu plus pauvre, un peu plus téméraire que les autres ?

ÉDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

# LE COMBAT DE GUSTAVE ANSART

### • Un ouvrier au Palais-Bourbon.

politique

USTAVE ANSART, secrétaire de la fédération du Nord et membre du bureau politique du parti communiste, est l'un des vingt-cinq ouvriers siègeant au Palais-Bourbon, ce qui lui permet aujourd'hui de publier son témoignage : De l'usine à l'Assemblée natio-

Un temoignage simple, direct, passionné parfois, mais toujours mesuré, à l'image même de ce militant efficace, solide et discret, qui, pour être le leader de son parti dans une puissante région ouvrière depuis 1956 et membre du bureau politique du P.C. à la même date, n'a nul souci d'émerger parmi les « vedettes » du monde politique.

Gustave Ansart est ne à Roubaix en 1923 et a suivi la plus classique des filières pour les gosses du milieu populaire : à douze ans, le certificat d'études puis l'usine. Il deviendra bientôt un militant actif de la C.G.T. dans cette usine metallurgique de la banlieue roubaisienne ou l'on l'abrique des machines agricoles. C'est là qu'il rencontre une fois le directeur américain de l'entreprise, e venu de Chicago avec son grand chapeau texan », qui lui dit : « Des meneurs comme vous, on en a besoin. Voulez-vous venir à Chicago ? > Cela se passait déjà avant la guerre.

Mais les anecdotes et les faits qui abondent dans ce livre ont un tour beaucoup plus dramatique, car il s'agit surtout de la condition ouvrière à Roubaix la « ville sainte » des prolétaires, au dire de Jaurès — et à Denain, la cité du charbon et de l'acier que Zola évoque dans Germinal. Pour conter ce combat ouvrier qu'il mène aujourd'hui.

[ علد اصد الأصل

et contre les mêmes adversaires, Gustave Ansart a parfois des accents lyriques et exprime une admiration sans borne pour les chefs historiques du parti — sauf ceux qu'il est maintenant convenu d'oublier - et particulièrement pour Maurice Thorez, qui fut en quelque sorte son parrain au parti communiste.

### « Cette idée nenve qu'est la démocratie »

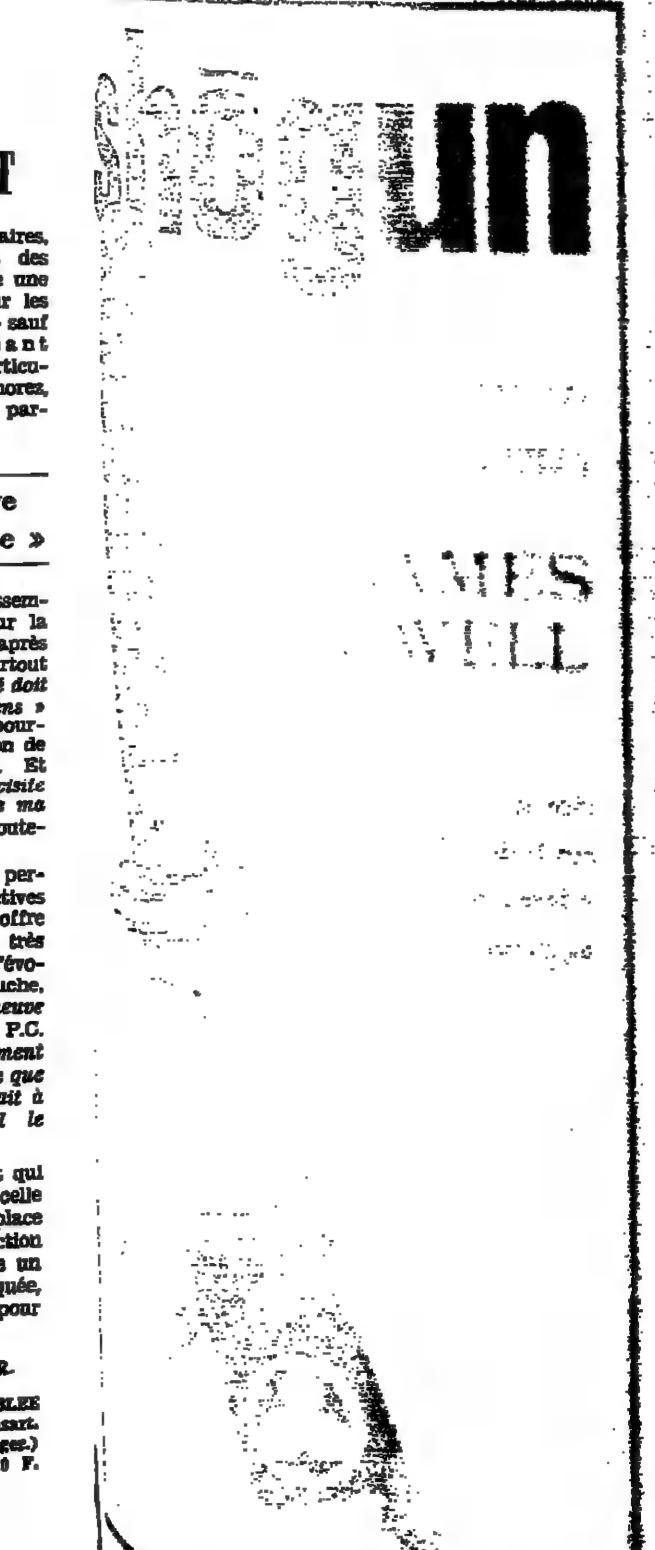
Gustave Ansart, élu à l'Assemblée nationale en 1956 pour la première fois, puis en 1973 après l'échec de 1958, s'attarde surtout démontrer que « le député doit etre l'avocat des simples gens » en un chapitre dense qui pourrait être un guide de l'action de tout militant communiste. Et quand l'auteur dit : « Jai visite loutes les cités minières de ma circonscription », qui en douterait?

Le combat contre Usinor permet d'élargir les perspectives politiques. Gustave Ansart offre alors une série de réponses très < classiques a pour qui suit l'évolution du P.C. Et il débouche, bien sûr, sur a cette idée neuve qu'est la démocratie D. Le P.C. a-t-li changé ? « Le changement n'est pas une chose honteuse que le parti communiste avouerait à regret; le changement. Il le revendique. n

Cet ouvrage d'un militant qui n'a connu d'autre école que celle de son parti trouve donc sa place tout naturellement dans l'action du P.C. en 1977. Il est même un exemple de pédagogie appliquée, à l'illustration de ses thèses, pour un large public.

GEORGES SUEUR

\* DE L'USINE A L'ASSEMBLEE NATIONALE, de Gustave Ansait. (Entretiens avec Jacques Estaget.) Editions sociales, 256 pages, 20 F.



THE STATE OF

---

· 电工程设置 (基础的基础)

Bull Strait for th

mile for the state of the

أنهنن حف أسفو شيشهن

was the same of the

The state of the state of

er de financia de la compansión de la comp

-

D. Reine Bublie

EPHAN MAN

ana 🐅 i wayaa

State State State State

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

De Maria Maria 180



amour reas

All the state of t

AND AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART The state of the s THE PERSON NAMED OF THE PERSON The state of the s Mary Street Street, Sections BORNE AND THE PROPERTY AND THE A Company of the contract of t THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The same of the sa

THE PROPERTY AND ADDRESS. Butter of the section of the section A PARTY SALES OF THE SALES OF T The state of the s AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Une joune jille

nommée Homere.

The throngs with the same Service of the service of 横原 基本金融 かっこう The same of the ang de english 建物建筑 医牙髓 一点的 Transfer de .

भौतिक स्थापन १५ ए British that the include 18 Table 14 Carlotte and a second The first part of the second describing the include \* 4+2 1 1 25 - - - - -

 $\mathcal{C}' = \{ \alpha_{i, 1} \mid \alpha_{i, 2} \mid \alpha_{i, 1} \mid \alpha_{i, 1} = 1 \}$ 

reserved and the second

Est errainmitten eine eine eine goal german to the main the property of the said 45 30 20 4 4 1 2 2 7 12 12 1 - 1

> BUSINESS OF THE STATE OF AT A BUT THE GRADE Approximate the second 经支撑货 化二氯甲基苯甲基 PROPERTY. Salari, Barajaran Popular Company Alle to the control

Add to progress the many of the con-

And the second of the second

Property of the state of the st To the published that the state of As extra andres major and ©a tragala e

A 4 400 10 204 72 251 1 20 50 50 PM Lighted to page 28 and the same of the same of The transfer of the second Control and the state of the Markey Port 1

Le Peta Ruber रक्षे साथ अस्त्र संग्रह ।

4 4 4 4 4 4 4

lectures d'été

# Geneviève Gennari ou la raison mélancolique La fiction du «Sicilien»

Les angoisses de la cinquantaine.

Peur-ON être plus seul, quand on est seul, Paris, en août, et dans les beaux quartiers > davantage encore? Geneviève Gennari a situé là celle qui parle dans son roman, une femme aux croisées de la cinquantaine qu'une lointaine mission et la frénésie vacancière ont, pour un mois séparée de son mari et de ses enfants. Seule présence dans la maison : le chat Prince un regard, une tendresse, et l'obli-

gation de tenir bon. Contre quoi « tenir bon » ? Contre le léviathan lové en Francoise depuis l'enfance, engourdi par la bonne chaleur d'un amour partagé et que révalle la solitude, monstre qui déploie ses tentacules au fil des tours et. insidieusement, les insinue partout où il sent une faiblesse. Françoise en reconnaît les assauts, plus dangereux qu'autrefois lorsque, jeune femme, une psychanalyse l'avait aidée à écarter la peur de vivre et la peur de mourir qui se battaient en elle et, aujourd'hui, recommencent leur terrible jeu. On serait presque tenté de dire que le romanesque, ici, est en marge du roman. Il sert surtout à lancer les interrogations. auxquelles l'age accule celles qu'impose à notre conscience occidentale un sentiment de culpabilité universelle, celles qui, probablement, ont été de tous les temps. Non que ce romanesque « accessoire » paraisse un seul instant artificiel. Bien au contraire Françoise a tout lieu de s'inquéter pour un mari dont le cœur surmené à déjà flanché, au sujet d'un fils qui traine le monde accroché à une guitare et d'une fille plus solide, mais envoûtée par un amant sorti d'on ne sait pas trop où, adonné à des activités dont il vant mieux ne pas flairer la sale odeur. La fiction pose ses ialons avec une vérité si fuste et poignante que bien des quadra-quinquagénaires y retrouveront la piste de leurs obsessions

les plus fondées. Mais le sujet est plus vaste, et plus ouvert le champ des réflexions. Cette voix, posement obstinée à explorer, analyser nos contradictions, nos peurs, le sentiment du néant de toute vie qui,

STOCK

Snoull

tôt ou tard, peu ou prou, selon le tissu dont chacun de nous est fait. dilacère notre confort et nous oblige à déchirer nos apparences, cette voix est la même que nous entendions, naguère, mettre en question Ce monde où je vis (Grasset, 1972) : grave, acharnée à comprendre ce qui ne va pas dans l'univers tel qu'il cahote aujourd'hui et ouvre, en nous. l'éventail sombre de multiples malaises; mais une voix, aussi, qui cherche un modus vivendi honorable avec l'horrible et l'ab-

surde et, sans rien nous imposer, nous incite au même effort. Les choses, à la fin du mois d'août, s'arrangeront d'elles-memes, comme la vie les arrange, dans ces gris ambigus où nous parvenons mal à discerner le bénéfique du maléfique. En dépit de sa mélancolie, cette conclusion raisonnable, courageuse, a quelque chose de roboratif. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* UN MOIS D'AOUT A PARIS, de

Geneviève Gennari. Tchop, 234 p.,

Du sac de billes au baby-foot

Les rêves américains de Joseph Joffo.

N 1945, le petit Joseph a de billes contre chewingcontre un bien plus grand sac, olein de réves américains. L'après-guerre n'est pas un temps de tout repos. Il faut vivre, vivre son entrée dans l'adolescence. Le père mort à Auschwitz, c'est Henri, le frère ainé, qui fait vivre toute la famille grâce au salon de coiffure où il voudrait bien s'adjoindre un cadet récalcitrant. Joseph a de tout autres projets et se soucie aussi peu du salon que du certificat d'études. « ... Cow-boy, boxeur, businessman, gangsier, n'importe quoi mais pas coi/feut... Nimporte quoi, pourvu que ce n'importe quoi-là fleure son Hollywood, son Madison Square Garden, et toutes splendeurs à forme de Cadillac rose, de filles blondes et de piscines bleues. Pourvu que le mot a misère » soit définitivement expulsé du dictionnaire.

En cette époque de penurie, le chewing-gum est une denrée plus que rare : Jo mâche les jours impairs: son copain Franck, les jours pairs. Le même chewinggum, s'entend. Entre deux parties de baby-foot. Jo rencontre le timide caporal Edouard Michael Greenbaum, responsable de fait sinon de titre de l'alimentation du quatrième corps en cigarettes et autres miracles des terres d'abondance, et vétéran en matière de trafic. Rencontre

Le roman

**JAMES** 

CLAVELL

Shogun est au Japon

ce qu'« Autant en

emporte le vent»

est à l'Amérique

des samourais

providentielle, puisque le caporal n'attendait que Joseph pour étendre ses activités et exploiter le marché de la précieuse frian-

Le chewing-gum, c'est blen. C'est toujours américain, et puis ce n'est qu'un début. tremplin pour des opérations de plus grande envergure. Et puis cela permet de rapporter à la maison jusqu'à 50 F par semaine, de soulager Henri, de se sentir moins à charge.

Qui dit trafic dit racket. La grande ombre de Bogart veillant, Jo vivra sa guerre des gangs. La source du pactole se tarit définitivement avec le départ de Greenhaum. Reste le baby-foot et la gloire future qui attend le boxeur en herbe. Un jour on l'acclamera à Madison, c'est sûr. En attendant, il bichonne son équipement et agrémente son vieux pelgnoir d'éclatantes lettres en linoléum ripoliné : Kid Jo s'apprête à livrer son premier vrai combat. Au terme duquel, ainqueur inattendu, renonce à la boxe. Il faudrait étre trop méchant...

Une passion succédant à l'autre, et l'adolescence suivant son cours, la gent féminine remplace le ring dans son cœur; 1,70 m, le printemps par-dessus le marché, reste à trouver la Seule. l'Unique. Elle s'appelle Bernadette, il faut la sauver des flammes. l'épouser et l'emmener sur 'Amazone Concrètement, il s'étale à ses pieds, bafouille heureusement et la raccompagne. Bref, elle est la première. Bonheur et desenchantement : non sculement Bernadette n'est pas l'inaccessible révée, mais elle est mariée. Autre illusion perdue.

\* BABY-FOOT, de Joseph Jolio. Editions J.-C. Lattès, 253 pages.

"Boudjedra est l'un des rares écrivains maghrébins qui écrivent des romans... avec en plus le souffle d'un imaginaire chargé de la culture arabe populaire". Tahar ben Jelloun/Le Monde.

"Maître de son art mieux que iamais, capable de nouer et renouer son récit en virtuose de l'écriture...".

Matthieu Galey / L'Express.

"Etrange, ce livre, mais fascinant, dérangeant, comme Boudjedra a le talent d'en écrire". A. Séfrioni / Joune Afrique.

1 vol. 30 F

Oui a tué John Kennedy?

LE MONDE DES LIVRES

UAND il eut pour la première fois l'occasion de manifester son intelligence et ses dons de tacticien, c'était en 1943, Mark Richards n'avait que dix-sept ans et s'appelait encore Marco Riccione. Qui d'autre aurait pensé à bourrer d'arsenic quelques poulets qui, ainsi lestés, devaient débarrasser son village des déserteurs nord-africains dont l'a exubérance menacait quelque peu la santé et la sécurité des habitants ? Cette idée lumineuse sit de Marco le héros de Campamaro et lui valut d'être intégré solennellement à l'association des hommes d'honneur.

D'élimination de gêneurs politiques en liquidations diverses. Marco eut l'occasion de confirmer ses aptitudes et d'asseoir une réputation d'efficacité susceptible d'intéresser certains Américains. Intérêt redoutable pour la famille Riccione, qui, chantage oblige. doit abandonner sa sérénité sicilienne pour l'engrenage U.S. Et c'est l'émigration.

Mark fait son éducation américaine, abandonne vin et « pasta » pour whisky et vodka-orange, devient Mark Richards et travaille discrètement dans l'Immobiller. Tout aussi discrètement il expérimente à Cuba, en pleine révolution, un mécanisme d'assassinat déjà éprouvé sur la personne du président du Guatemala,

# NÉCROPOLIS

(Suite de la page 11.)

Nécropolis. Des cars de police. Des sirenes. Des gyrophares. Un coup de fil de l'inspecteur Flynn: c On est tombé sur un cimetière. Une praie boucherie. Des bras. Des jambes. Le grand jeu. Il faut que vous veniez, docteur. » Un como de fil de l'adjoint du maire : . Vous ne rouez donc pas de quoi il s'agit, Paul? Un racket de vol de cadavres. Et tout ça sous voire barbe. Quelqu'un extorque des milliers de dollars à la municipalité, et nous, nous sommes complices de ces salauds d'entrepreneurs de pompes sunèbres. S'il arrive par malheur qui les journaux s'emparent de cette histoire... un troisième appel anonyme cette fois : < \_ Docteur König? » Suit un bref silence. Puis, tout à coup. un hurlement perçant, déchirant, ponctué l'arrière par un ricanement obscène. a ... Docteur, reprend la voix, vous venez d'entendre votre

> Un nouveau Frankenstein

Trois intrigues autour du docteur Paul König, chef de l'Institut médico-légal de New-York, le patron sympathique et détestable. Nouveau Frankenstein, il donne naissance à deux personnages, il les recrée à partir de quelques os ramassés près de l'Hudson; ainsi sont reconstituées les deux victimes du colonel qui n'aimait pas les homosexuels. Grand bourgeois, intègre et cynique, méprisant les magouilles des politicailleurs municipaux, mais capable de maquiller les faits pour que justice — la sienne soit faite, König est traîné dans la boue par les spécialistes de la pureté. Harassé par des collègues envieux, terrassé par une sciatique, désespéré par le départ de sa fille, qui se fait kidnapper par un de ces groupes políticocriminels agissant e au nom du peuple », Paul König acquiert une dimension tragique, celle du personnage qu'il a joué dans ses années d'étudiant - le roi Lear. abandonné par ses filles, trahi par ses proches, privé de son institut et qui donnerait tout pour retrouver son royaume. Un grand roman policier qui frôle le tragique.

Nécropolis est aussi une belle et terrible histoire d'amour avec New-York La ville où l'on peut tout voir, mais où personne ne

Les palais de justice et d'injustice. Le bruit et la fureur, Et puis, au détour d'une rue, un vieillard qui lit tout haut un passage de la Bible en hébreu. L'endroit et l'envers tout à la fois. Ce qui permet de comprendre la nuit du 17 juillet.

PIERRE DOMMERGUES.

\* NECROPOLIS, d'Herbert Lieberman. Seuil. Traduit de l'américain par M. Rambaud. (396 pages,

et appelé, selon la très plausible thèse de Norman Lewis, à un avenir sinistrement éclatant. Le scénario est simple : moyennant finance, on c emprunte » un condamné à perpétuité bien doué pour le tir. Celui-ci se charge de liquider la victime. On le rem-

barque pour son penitencier et on

oriente l'attention de la justice

vers un bouc émissaire quelcon-

que, « désaxé » ou opposant poli-

Ainsi tombe Andrew Cobbold ex-Andrea Coppola, mafioso mais traftre guand même.

De mission en mission, s'i s'affirme comme « le meilleur », Mark s'engage aussi toujours plus avant dans la machine à proyer les instruments de la « societa ». Et quand il s'agira d'assassiner John Kennedy, il sera à son tour victime du procédé par lui maintes fois utilisé.

La fiction du Sicilien est -beaucoup plus complexe que ce bref résumé ne le laisse enten-

dre. Mais, si diversifiée que soit cette fiction, la grande force du roman est d'être constamment resserré autour de son propre essentiel : rien d'inutile, le moindre détail est motive et s'imbrique avec la nécessité d'une pièce de puzzle dans l'analyse des mécanismes de la plus perfectionniste des organisations.

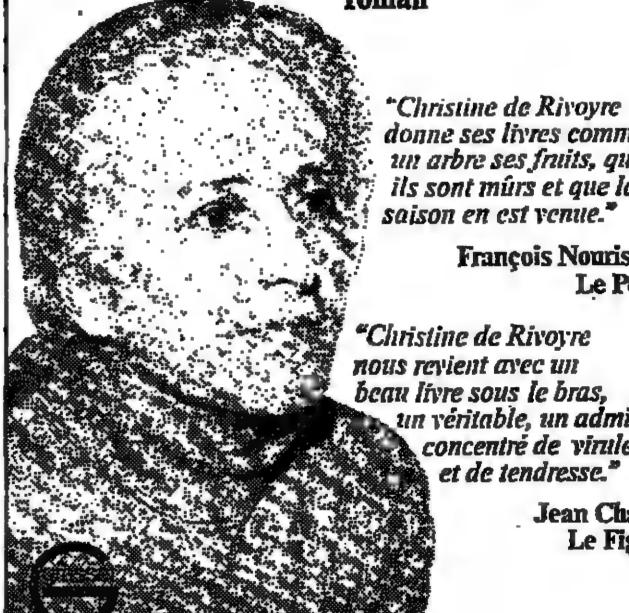
La Mafia est la vraie e hérolne » du Sicilien.

Plume énergique et humour noir, les quelques concessions au best-seller sont intégrées avoc assez d'intelligence pour qu'on ne sente pas trop leur argument de vente. Sans doute le récit n'est-il pas d'une originalité folle, mais est efficace, convaincant et rigorreusement documenté. Alors, pourquoi bouder son plaisir?

\* LE SICILIEN, de Norman Lewis. (Editions Grasset, Traduit de l'anglais par Robert Louit. 348 pages.



Le Voyage à l'envers



"Christine de Rivoyre donne ses livres comme un arbre ses fruits, quand ils sont mûrs et que la saison en est venue." François Nourissier Le Point

"Christine de Rivoyre nous revient avec un beau livre sous le bras, un véritable, un admirable concentré de virulence

> Jean Chalon Le Figaro

# « Catholique est une qualité »

(H-U. von Balthasar)

Depuis deux ans, la revue catholique internationale

a tenté de le comprendre et de le montrer, sans polémique, en rassemblant des laïcs et des clercs, dans un travail commun avec les cinq autres revues du même nom paraissant dans le monde (allemande, américaine, italienne, néerlandaise, serbo-croate).

### Principaux collaborateurs:

Cardinal Ratzinger, PP: H.-U. von Balthasar, G. Bedouelle, L. Bouyer, G. Chantraine, Mgr M. Charles, A. Chapelle, Y. Congar, G. Cottier, Mgr P. Eyt, G. Gaucher, J. Guillet, J. Loew, H. de Lubac, G. Martelet, Mgr P. Poupard, F. Russo, M. Sales, C. von Schönborn, X. Tilliette. - J.-R. Armogathe. Cl. Dagens, P.-M. Delfieux,

A. Depierre, E. Cothenet, A. Léonard, K. Lehmann, J.-G. Pagé, R. Pannet, P. Toinet et R. Brague, Cl. Bruaire, M. Clavel, O. Costa de Beauregard, M. Costantini, A-A. Devaux, J. Duchesne, A. Frossard, S. Furnet, J. Ladrière, J. Madaule, J-L Marion, J. Mouton, Ph. Nemo, R. Pernoud, G. Soulages, etc.

### Sujets traités:

La confession de la foi, Mourir, La création, La fidélité, Appartenir à l'Eglise, Les chrétiens et le politique, Exégèse et théologie,

L'expérience religieuse. Jesus né du Pére. Les Communautés dans l'Église. Guerir et sauver. Au fond de la morale.

Demandez un exemplaire spécimen gratuit. Je demande

un numéro spécimen gratuit (1), ☐ un abonnement d'un an (6 numéros) (1) au prix de 80 F (France) - 90 F (Étranger). Communio - 28, rue d'Auteuil, 75016 Paris C.C.P. 18.676.23 F PARIS.

(1) Mettre une croix dans la ou les cases choisies

Transport to the first transport transport to the first transport transport transport to the first transport transport

## étude

# Un Maroc en quête de vie littéraire

# Une lecture encore réservée

Dans l'attente d'une politique.

K ALILA WA DIMNA est une des grandes librairles de Rabat. Ses vitrines n'ont rien à envier à une bonne librairie parisienne. L'accueil est sympathique. Les lycéens et étudiants de la capitale entrent par petits groupes, regardent, feuillettent les livres et, surtout, cherchent la petite étiquette où est marqué le prix. Ils se retrouvent ensuite autour de la grande table où sont posées des piles de livres de poche. Là au moins, ils peuvent se payer un livre ou deux. Une étudiante s'adresse au libraire : a Vous ne savez pas quand le Développement inégal. de Samir Amin, sera en poche ? » « Il est rare que les livres de chez Minuit passent en poche ... lui répond-il.

Au Maroc, les livres coûtent cher; plus cher qu'en France.

### -Des revues -

- Attakata El Jadida, revue de création littéraire et théorique. B.P. 505 Mohammadia
- Atag, revue de l'Union des écrivains du Maroc, 5, rue Soussa, Rabat. Agiam, mensuel, c/o faculté
- des lettres. Rabat. Attadriss, E.N.S. : Rabat.
- Al Manahil, ministère de la culture. Rabat. Lamaif. mensuel. culturel. économique et social. 27, rue
- d'Epinal, Casablanca. Pro - culture, trimestriel. culturel et scientifique. 9. rue Oulad-Ziane, Aviation, Rabat, Intégral, 4, passage Sumica,

Casablanca.

Leurs prix sont majores de 5 à 10 %. Cela pour le port, Les libraires sont généralement bien servis par les grands éditeurs français. On peut dire que, dans certains cas, le marché marocain est traité au même titre que celui de la province.

Un autre étudiant, après avoir feuilleté longuement le dernier livre de Michel Tournier, se décide enfin à l'acheter. A la caisse, il sort sa carte d'étudiant et demande une réduction sur le prix marqué (42 dirhams) (1). Il n'existe pas de réduction pour les étudiants. On consent tout au plus 10 % aux enseignants, et seulement dans certaines librai-

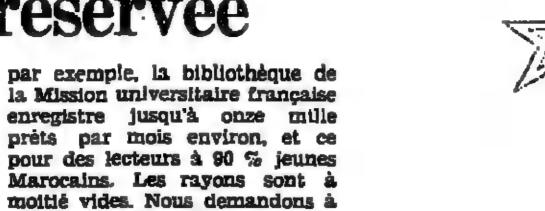
Que lisent les Marocains? Il est impossible de répondre à cette question, car d'autres vous disent : « Lisent-ils ? » Certes, il est plus facile de savoir quels livres ils achètent. Un libraire de Rabat nous dit : «Le public qui fréquente la librairie est en majorité composé de Marocains : des universitaires, des étudiants. des lycéens. Il y a une clientèle française - surtout les coopérants — assez importante, mais elle n'achète pas les mêmes livres.

Les Marocains achètent des essais, en économie surtout. Il y a une grande demande pour l'économie et la sociologie politique. La question du prix joue beaucoup dans le choix. La Petite Collection Maspero marche très bien. Elle répond à une attente, comme d'ailleurs certains titres

La lecture est souvent fonction des études. Les étudiants achètent, en priorité, les livres au programme. Un professeur de faculté nous dit : « Au début de l'année, je donne aux étudiants une bibliographie assez étendie. Je constate par la suite que les étudiants qui lisent d'autres ouvrages que ceux imposés par leurs études sont rares. Et ce n'est pas une question d'argent, car ils peuvent les emprunter aux différentes bibliothèques. »

Avenue Aliai - Ben - Abdallah une librairie spécialisée dans le livre arabe. Un petit magasin inondé de publications égyptiennes, irakiennes, libanaises, koweitiennes... Sur une table. quelques livres marocams, édités à Casablanca ou à Pes, généralement à compte d'auteur. « Les livres importés des pays arabes se vendent très bien, nous dit le libraire, ils ne coutent pas cher. Tenez, par exemple, ce gros livre de trois cents pages, il paut 12 dirhams. Le problème, c'est que les commandes tardent beaucoup. Les livres édités au Maroc soutiennent mal la concurrence... »

Si les Marocains n'achètent pas beaucoup de livres, ils fréquentent les bibliothèques. A Rabat,



vent. « Ici, nous répond-elle. c'est une bibliothèque française. Quant à la littérature maghrébine, les lecteurs peuvent se la procurer ailleurs. Nous avons cependant un rayon Islam\_ » Nous nous dirigeons vers le rayon indiqué, et nous découvrons Balzac et Zola traduits en arabe avec, à côté, quelques livres sur l'Islam. Qu'en est-il des bibliothèques nationales? La Bibliothèque générale de

la bibliothécaire si les auteurs

maghrébins cont demandés sou-

Rabat possède trois cent mille ouvrages. Pour l'année 1975-1976. trois mille cartes de prêt ont été délivrées. Dans une étude publiée dans le nº 1 de la revue de l'Ecole normale supérieure de Rabat, Attadriss (2), Miloud Habibi constate : Le 1er janmer 1976, il y a eu trois cents lecteurs sur place, cent quinze livres empruntés, six cents ouvrages consultés et cent treize rendus. La Bibliothèque n'est pas adaptée à la demande de plus en plus grande ; elle n'utilise pas les méthodes et techniques modernes de documentation. Elle est un lieu de conservation de livres. Une bibliothèque ne dott pas être un musée.

(1) 1 dirham =  $1.10 \, \text{F}$ . (2) E.N.S., avenue Ibn-Khaldoun:





### Hit-parade

E bulletin Presse libraine de janvier-lévrier 1977, édité par la société de diffusion du livre Sochepress, signale les succès qui continuent d'être demandés par les librairies du Maroc.

En tête de liste. René-Victor Pilhes, pour Toute la vérité (Grasset), les Mémoires de Jean Monnet (Fayard); ensuite viennent la biographie d'Omat Charif, les entretiens du sheh d'Iran et ceux d'Henri Troyat avec Maurice Chavardes, tous chez Stock Les autres auteurs sont, dans l'ordre : Henry Bonnier, Valéry Giscard d'Estaing, Claude Manceron, Alain Peyrefitte, Simone Signoret, Jean Zieglar, Jacqueline Grapin, San-Antonio, Michel Jobert et Henri de Grandmalson.

Le livre grabe ne figure pas encore dans les hit?parades...

# Mais que peut la littérature?

cultures.

En toile de fond l'idéologie.

ARLANT du débat culturel. Abdelkébir Khatibi constate : «Ce qui manque, c'est une véritable audace de pensée et d'action par rapport à l'inertie sociale. » (1). Les activités littéraires ne manquent pas. Quoique variées, elles tournent toutes autour de la même problématique : quelle littérature écrire aujourd'hui? Pour quel public? Comment communiquer vec le peuple, analphabète dans sa majorité! On retrouve par moment dans des discussions ou débats publics la question politique : • Que peut la littérature ? » En tolle de fond, il y a l'idéologie. Les étudiants réagissent souvent avec violence à l'écriture qui n'est pas directement et immédiatement « engagée ». Certains vont jusqu'à considérer le poème difficile ou hermétique - disons complexe - comme le produit de l' « idéologie bourgeoise ». Les questions se posent dans un climat de confusion. Il y a un manque de rigueur, un manque d'élaboration théorique. La pensée schématique et manichéenne est

la littérature un pouvoir politique

qu'elle n'a pas. L'écrivain marocain est un soiitaire. Il se cherche. On ne peut pas parler de mouvement littéraire. Des individus écrivent et publient comme ils peuvent. Seule l'appartegance à un parti politique permet parfois d'opérer une classification. La littérature qui s'ècrit aujourd'hui au Maroc en arabe ou en français — est une littérature où se côtoient plusieurs courants (réalisme, symbollsme, fantastique, psychologique, nouveau roman, etc.).

Qu'est-ce qu'il y a de commun entre Zefzaf (un réalisme fantastique). Moubarak (réalisme social), Boualou (un naturalisme politique). Madini (un univers onirique et labyrinthique). Khouri (une écriture concrète). Khair Eddine (un imaginaire fou traversé par une langue éclatée)? Un territoire, une mémoire et aussi l'urgence de témoigner sur un pays et un peu-

La vie littéraire au Maroc c'est justement cette diversité de tempéraments : une multitude d'écrivains solitaires et differents. L'Union des écrivains du Maroc essale de les réunir. Elle

compte actuellement un peu plus de cent cinquante adhérents. Certains trouvent one l'Union reunit peu d'écrivains (il n'existe pas de statut d'écrivain) et beaucoup d'intellectuels et de journalistes. Le nouveau bureau de l'Union est plus dynamique que le précédent. Il a organisé au mois de février un déhat de quatre jours sur le théâtre marocain, comme il vient de consacrer durant un mois et dans cino villes un colloque itinérant et piuridisciplinaire à « la problématique de la culture marocaine contemporaine ». L'Union des écrivains veut susciter le dialogue et la réflexion, développer la lecture et la critique, favoriser les rencontres avec d'autres

Parallèlement aux activités de l'Union des écrivains, la faculté des lettres fait venir des conférenciers, souvent des universitalres français. De temps en temps, une association culturelle ou un parti invite un poète.

La poésie est, pour beaucoup de Marocains, une expression privilégiée. Non seulement elle est très lue, en tout cas plus que le roman, mais elle est le genre qui attire le plus les jeunes qui

commencent à écrire. Les journaux l'Opinion, Al Alam, Al Bayane, publient les premiers poèmes de jeunes gens sous la rubrique « Poètes en herbe ». Par ailleurs, la poésie est considérée par les Marocains comme le lieu de rencontre et d'échange. Elle est célébrée chaque année - généralement en été - dans de petites villes comme Chaquen ou Azilah dans le nord du Maroc : alors les poètes se retrouvent, récitent leurs vers aux applaudissements de la foule, discutent avec le public. La fête accompagne le festival

(Dessin d'ORLIC.)

La vie littéraire au Maroc est ainsi dominée par l'amour de la poésie et la fréquence des débats souvent d'ordre idéologique. Il s'agit à présent pour les écrivains marocains de se définir, c'est-à-dire de rechercher leurs racines et de se situer par rapport à une réalité complexe et exigeante. Se définir aussi par rapport à l'Orient arabe qui a régné longtemps sur l'ancienne génération et aussi par rapport à l'Occident. La réalité sociale et politique reste le centre de leurs préoccupations et le lieu d'où ils écrivent.

### par TAHAR BEN JELLOUN

### UNE ÉDITION QUI SE CHERCHE

• Sauf exception, le compte d'auteur.

ABI MOUBARAK est un auteur heureux. Sur les cinq livres qu'il a public deux ont obtenu un prix (Prix du Maghreb pour les Bons. roman, 1971; prix de l'académie arabe du Caire pour En compa onie des armes et de la lune récit, 1976). Sidna Kadr, un roman populaire (1969), a dépassé les dix mille exemplaires. Quant à ses autres livres ils ont été tirés à plus de cinq mille exemplaires. Moubarak est henreux parce qu'il est parmi les rares écrivains marocains à ne pas rencontrer de difficultés pour se faire éditer - dans le monde arabe et au Maroc. - 1 avoir un public plus ou moins constant. L'écrasante majorité des écrivains marocains, surtout d'expression arabe, s'iditent euxmêmes, è compte d'auteur. Leurs livres sont mal diffusés et leur public potentiel n'est pas vraiment touché.

Contrairement à celles de Tunisle et d'Algèrie, l'édition marocaine n'est pas concentrée dans un organisme d'Etat. En un sens, c'est tant mieux. Un Etat qui prendrait en charge l'édition poserait plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Il existe cependant quelques libraires on imprimeurs qui éditent de la littérature, un peu pour le prestige. Prestige ou pas, ils ne prennent pas de risques. Les auteurs surtout poètes et ; ouvellistes publiés par les Editions maghrébines, Dar Attakafa, Ar Rissalat, Imprimerie du Maghreb. Dar Al Kitab, sont des noms connus, ont un public, acquis par leur présence fréquente dans les suppléments cultureis hebdomadaires de deux journaux nationaux en arabe, Al Alam (quotidien du parti de l'Istigial) et Al Moharrer (du parti de l'Union socialiste des forces populaires).

Une place importante à la poésie

La presse arabe réserve une place importante à la poésie. Ces deux journaux, par exemple, publient, en dehors du supplément, un poème ou une nouvelle par jour. Ainsi, le public marocain, à défaut d'avoir entre les mains des recuells, peut suivre par les journaux et revues la production littéraire nationale. Ahmed Mejjati (1), le poète le plus important, à notre avis, de la nouvelle génération, n'a pas encore été édité. Ses textes sont pourtant connus d'une grande partie de la jeunesse, comme ils le sont dans le monde arabe.

Mohamed Loakira, un poète d'expression française, après avoir publié sa première plaquette chez P.-J. Oswald, L'horizon est d'argile, décu par la diffusion de cet éditeur, a préféré le compte d'auteur au Maroc, et ses deux derniers recuells ont été édités par une imprimerie de

Cas à part : celui d'un écrivain oral, Mohamed Choukri. Sa vie est passionnante. Il mele l'arabe littéraire à l'arabe dialectal du nord du Maroc. Il a publié plusieurs nouvelles dans les revues des pays arabes. A Tanger, il a raconté sa vie à l'ethnologue américain Paul Bowles. Son livre, retranscrit, a été publié par un grand éditeur de New-York Choukri est un conteur, un homme marginal, attaché à la terre et à la vérité crue. On ne peut pas dire qu'il soit bien compris au Maroc.

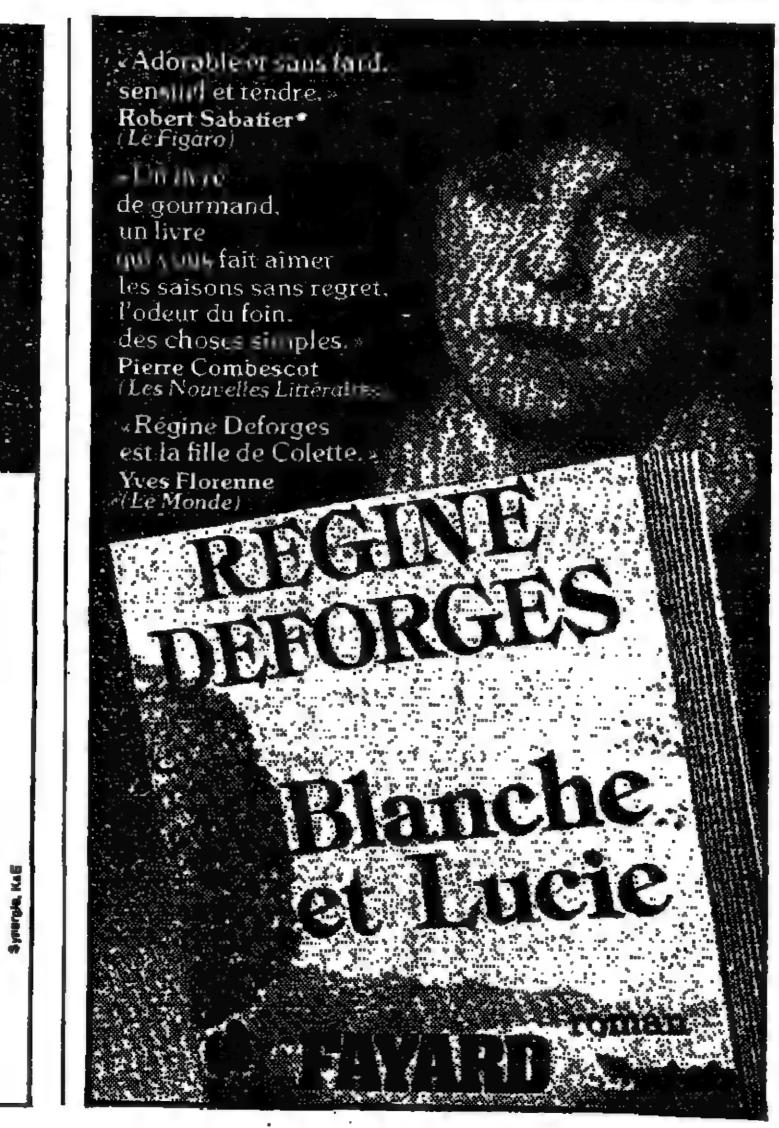
du dernier congrès de l'Union des écrivains du Maroc en août 1976, il a été décidé, pour resoudre partiellement le problème de l'édition, que l'Union édite une dizaine de livres par an. Le manque de moyens (elle recoit une subvention annuelle de 7000 dirhams!) rend la réalisation de cette initiative difficile. L'Union a déjà beaucoup de difficultés pour sortir sa revue, Ajaq, et financer ses activités.

(1) Le Monde du 12 avril 1974 et du 3 décembre 1976 a publié des poèmes d'Ahmed Mejjati.

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME ... EST - CE POSSIBLE ?

Vous le murez en lisant la brochure n° 411 e le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, r. de la Vrillière, 75001 Paris.

assez répandue dans certains mi-Le nouveau Sagan: saganissime. Flammarion. Un auteur, Edouard. Une actrice. Le lit défait, est le huis clos d'une passion, la plus longue que Françoise Sagan ait décrite; un duo-duel entre deux protagonistes dont chacun est un professionnel de la fiction. L'actrice c'est Béatrice: une femme fascinante où se fondent et s'opposent, tour à tour, la romancière et son personnage. Françoise Sagan. Le lit défait, 300 pages, 45F. FLAMMARION



moeill monde

Total Markett April - Spine Total - 25 T

# ittéraire

・ 神子などの「神経が生」「「変形」 そうしゃ こまり The a Bunkayeas is grown in

· 经网络通过有限的 "特别" (450) 可是一 Andrea Train Thomas a least ्रहेरिक्षां क्षेत्र क्ष THE PROPERTY OF STREET AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA e Charaman Janes Land St. La State State Transfer State of the State of t THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

But the second of the second

the property of the same party THE AND ADDRESS OF READ, AS - Treffichem - Propher (Control of Propher Control of Propher Contro THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY AND ADMINSTRATION OF THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY AND Control of the same of the sam THE METAL THE SECRETARY SET OF THE PROPERTY OF THE PARTY. · 是一个一种是一种是一个一种的一种一个一种的一种一种一种一种一种 The thirty of the many that the second THE REPORT OF THE PARTY OF THE BARTON THE PROPERTY TO BE SEEN AND THE **建筑设施、建筑区 第二人公司 60年 100**0000 THE THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE THE PROPERTY OF THE BOLD SECTION OF THE the transfer and the first and disconnection A that we grant on Age. The accompany

The state of the s The state of the same of the state of the state of the same of the RESERVED IN A SET OF SET OF SET OF SET 新名歌》 > 1007 36 to 15 feet to the terms The time the state of the state Beth auticle in the second in the se to the second with the sunder the second second ·要性的 董·传动性 医维氏病 电数据总统的第三元的 我是我的人 新 一面上海中 上海市 上海 the property in the property is the first than the second 11.00mg 化聚化物 医氯化 ( ) Will come 直 可可以可以知识 人名西班牙斯 山山 大田山 The results the fact the same to the same 要要がないないがっていたか。 とうかい はっぱんかん

THE RESERVED OF STREET



## JUSTICE

LE PROCÈS DES TOXICOMANES DE CAEN

### Un petit monde

De notre envoyé spécial

Caen. — Philippe Barbe ? — Présent ! - Vincent Caplet ? — Oui !... » Mercredi 3 août, l'appel achevé, le président du tribunal correctionnel de Caen (Calvados), M. Louis Letellier, s'est trouvé face à douze prévenus. Berger sans emploi, chômeur chronique... (ils du maire (P.R.) de la ville, sénateur du Calvados. les - drogués de Caen - répondaient devant lui d'infraction à la législation des stupéfiants, de non-assistance à personne en danger et de recel de cadavres dans une affaire qui compta

deux morts (- le Monde - daté 6-7 février). Six mois après les faits, le climat était à l'apaisement. A peine se rappelait-on les déclarations de M. Jean-Marie Girault, maire de Caen: « Personne n'est à l'abri de pareils drames », et de la nomination de Mme Monique Pelletier, chargée d'établir un rapport d'ici à la l'in de l'année (« le Monde » du 11 juin). Pourtant, Me Crédence, défenseur de Vincent Girault, vingt ans. a indiqué : . Le dossier est faussé, anormalement gonflé, déséquilibre du fait de la personnalité de M. Girault, sénateur,

Ils ont entre vingt et trente ans. Its sont berger sans emploi, monteur pour 1800 F par mois, travailleur occasionnel dans une ferme, dessinateur-projeteur pour 2000 F. brancardier au C.H.R. pour 1800 F, hydrologue pour 1700 F. Sept sont sans emploi. Debout, sur une rangée au coude à coude, ils répondent « out », « c'est cela » à l'interrogatoire d'Identité du président. Ils forment une partie du milieu des « toxicos » de Caen. Un petit

monde. De fait, dans la nuit du 29 au 30 janvier, directement ou indirectement, leurs chemins se croiseront. Ce soir là, Michel Alain, vingt-six ans, sans emploi, et Jean-Yves Lipot, trente ans, également sans emploi, rencontrent François Simon et Philippe Barbe. Les deux premiers veulent un local et du matériel (seringue, garrot et cuilière) pour se droguer. Tous quatre se rendent alors dans la chambre louée par Vincent Girault et Philippe Boudet. Alain et Lipot se piquent.

### « J'en avais marre »

Dans les minutes qui suivent, Michel Alain meurt d'une « overdose » de « brownsugar ». « C'est un suicide », dira la défense. Jean-Yves Lipot — qui a pris une dose moitie moindre — se trouve mal. Simon et Barbe s'affoient. Ils sortent et rencontrent Dominique Doignies et Marie-José Henriou au café L'Olympe. Le corps de Michel Alain est chargé à ce moment dans leur 203 et abandonné dans un bois. Lipot, pendant ce temps, agonise.

Le président : a Est-ce que vous saviez ce qu'il risquait? — Je pensais qu'il avait pris

Doignies vont trouver Girault et deux peines d'un an et de dix-Boudet pour les informer. Incons- huit mois, dont six et dix avec de « Mémé » Guérini. sans nom? Personne ne réagit. « Je ne voulais pas m'en occuper. » « J'en avais marre, favais mal à la tête. » « Lorsque je joue

de la guitare, je suis flippé. Je

n'ai pas réalisé. » Jean-Yves Lipot meurt a son tour. Non-assistance à personne en danger, doublée de recel de cadavres, dit l'instruction. « Non, répond la défense, les prévenus ne se doutaient pas de la gravité

de la situation. Peut-être... Après tout, les faits sont-ils aussi clairs que les rapports le disent? Certains avaient bu; d'autres étaient « partis »... Un instant le tribunal se rappelle qu'il a affaire à des toxicomanes (des « fourmis » dans le jargon policier). Il se souvieni de l'un des trois chefs d'inculpation: infraction à la législation sur les stupéfiants. « Vous vous droguiez? La pro-

gression habituelle: hasch, L.S.L. héroine? - Oui, ca m'arrirait. - C'est ce qu'on vous repro-

Mais le prétoire est-il bien le lieu pour traiter de la drogue Au terme de son réquisitoire. H substitut, M. Jean-François Périé concède : « Ces individus sont à la fois des délinquants et des vic-times. » Car même les sol-disant pourvoyeurs (Vincent Caplet et Jean-Yves Formal) ne font pas illusion. M° Bougerle. l'un des sept avocats commis d'office, résume la situation : « Dans cette histoire, il n'y a pas de trafiquants: il n'y a que des consommaiauts. »

Alors, va-t-on les punir? Ce mercredi 3 août, un procès n'at-li pas lieu, et qui doit juger? Un avocat dira : « Vous avez deux possibilités, ou la prison ou le traitement de désintoxication. La deuxième solution est dans l'esprit de la loi. Celle-ci a été

jaite pour aider les victimes.» Le substitut a requis des peines un gros « flash », mais qu'il se d'emprisonnement de un à dix remettait. »

Bref. Simon, Barbe, Henriou et mise à l'épreuve, à l'exception de la grâce médicale Vincent Caplet. Le jugement sera rendu mercredi 10 août.

LAURENT GREILSAMER.

### On ne visite pas

il est fréquent de lire, ou d'entendre dire, que le juge d'instruction est l'homme le plus puissant de France puisqu'il a. seui pratiquement le droit de décider d'une incarcération. Ce n'est pas tout à fait exact, en particulier lorsqu'il s'agit d'affaires retentissantes qui permettent de donner toute leur portée au recours que la loi prévolt contre les emprisonnements avant juge-

Mais il est aussi des déclsions du magistrat instructeur contre lesquelles le législateur n'a prévu aucun recours, estimant, sans doute, que le sujet, trop véniel, ne méritait pas qu'il s'y arrêtât. Qu'il avail tort l

La prison est laite de petites choses et non pas de grands moments. Ainst en est-il du droit d'écrire des jettres et d'en lire, du droit de recevoir des visites. Est-il besoin de dire que ces droits là, s'il n'en est pas tenu compte, sont infiniment plus rescentis par les détenus et les proches que les grands principes comme le caractère contradiotoire des débats ou la présomption d'innocence?

Un exemple, parmi d'autres, le montre. Dans la muit du 12 au 13 mai, trois jeunes maoistes, membres des - Noyaux armés pour l'autonomie populaire » (NAPAP), MM. Frédéric Orizch, Michel Lapeyre et Jean-Paul Gérard, ont été arrêtés à l'occasion d'une banale ronde de police et trouvés porteurs

Ph. B.

PRECISION. — Après l'in- M. Hamadéné, ressortissant algéétudiants de Grenoble sont condamnés à des peines d'emprisonnement v. M. Joannardprofesseur agrégé d'études politiques de Grenoble, nous fait remarquer que de MML Daill Hamadéné Jean-Luc Martin et Guy Lajvigne par le tribunal correctionnel de seul M. Hamadéné était étudiant, MM. Martin Laiviene étant sans profession.

les deux premiers à la Santé. le troisième à Fleury-Mérogis. C'est vrai qu'on les accuse de multiples méfaits, notamment la tentative de meurtre contre M. Kelkayoussi, conseiller à l'ambassade d'iran : d'aussi ferme manière, soit dit par parenthèses, qu'on en avait jusqu'alors accusé deux jeunes ressortissants Iraniens qui subirent, à ce propos, plusieurs semaines d'emprisonnement, dit provisoire. C'est vrai encore que la liste de ce qu'on leur impute est longue.

d'armes. Ils ont été incarcérés,

Est-ce une raison, deux mois et demi s'étant écoulés depuis leur incarcération, pour refuser à l'épouse de l'un, à toutes les mères le moindre droit de visite. en publiant, après tout, que ces visites ont lieu sous le contrôle des surveillants? Est-ce une raison, de plus, pour faire signifler ce refus par des gendarmes? Est-ce une manière supplémentaire de démontrer sa toutepuissance... sur les (petites)

Pareilles interrogations ne répondent pas au désir de se substituer au pouvoir d'investigation du magistrat instructeur, en l'espèce M. Georges Cuq. qui serait sur le point de renirer de vacances. Ou'il soit permis, encore une fois, de rappeler ce que disait, il y a peut-être trop longtemps, le président de la République : - La prison, c'est la détention et rien d'eutre. -

avait été interpellé après la mort de M. Henri Cheminaud, directeur de la résidence universitaire Hector-Berlioz de Saint-Martin-d'Hères, victime d'une crise cardiaque le 7 mai M. Cheminaud, precise notre lecteur, « subissait depuis de nombreux mois, des agressions morales et physiques » (le Monde du 18 mai), recevant des menaces de mort écrites et verbales. Sa famille avait été également menacée et son domicile attacué REGARDS -

### Légalité

Les mailles d'un filel tant policier qu'administratif — ont enserré le 26 juillet vers 30 M 30, M. Manick Dayanand, àgé de vingt-trois ans, travailleur mauricien vivant en France depuis 1975. Parce qu'il n'avait pas de pièce d'identité en règle M. Dayanand jut, en ejjet, prié, au cours d'un contrôle d'identité à la station de mėtro Champs-Elysecs-Clemenceau, à Paris (8°), de suivre les agents de la force publique au commissariat des Champs-Elysées. De là, parce qu'il était arrivé sur le territoire français après que le decret de juillet 1974 suspendant l'immigration cut été publié et qu'il tombait, par conséquent. dans la catégorie des travailleurs dits « clandes-tins », M. Dayanand jut rapidement dirigé vers le service des étrangers de la préjecture de police de Paris.

M. Dayanand était bon ouvrier. Depuis le mois de septembre 1976, il travaillait dans une bijouterie. Son employeur avait fait une démarche aupres des pouvoirs publics pour que sa situation soit régularisce. Lúi-même, par trois fois, avait tenté de sortir de l'impasse dans laquelle il se trouvait. En vain. Au mois de févriet dernier, la confiscation de son passeport le menait même à une clandestinité redoublée.

Cette clandestinité a pris fin. brusquement, jeudi 38 juillet. Quarante-huit heures après un contrôle d'identité de routine, M. Manick Dayanand a, en effet, été contraint de quitter la France. Expulsion « banale », « logique ». « légale », au regard des textes. Le service des expulsions de la préfecture de police l'a accompagné à l'avion en partance pour l'île Maurice. Billet a sans retour ».

Le frère de Manick, Surish, agé de trente ans, n'a même pas été prévenu.

L. G.

### Faits jugements

Le C-A.P. demande

Le Comité d'action des prisonniers (CAP) a réclamé, mercredi 3 août, au cours d'une conférence de presse, la grâce pour raison médicale de Barthélemy Guérini, dit « Mémé », agé de soixante-dix ans. Le truand marseillais avait été condamné le 15 janvier 1970 par la cour d'aseises de Paris (le Monde du 17 janvier 1970) à vingt ans de réclusion criminelle pour le meurtre, le 22 juillet 1967, près de La Ciotat, de Claude Mondroyan, un jeune malfaiteur.

Selon l'épouse et la fille de Barthélemy Guérini, qui assistaient à la conférence de presse. celui-ci, actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, à Paris, est dans un état critique. « Depuis juillet 1972, ont-elles indiqué. Barthé-lemy Guérini a été victime de deux hémiplégies, de deux infarc-tus, et a été opèré, le 6 juillet dernier, d'un cancer de l'anus. » M. Serge Livrozet, da CAP, a estimé, de son côté, que le « mythe Guerini » n'existait plus, et a indiqué que son mouvement a irait jusqu'au bout » afin d'obtenir que le truand marseillais puisse e vivre ses derniers jours en famille ».

« Mêmé » Guérini a déjà tenté à plusieurs reprises, et notamment en octobre 1974, d'obtenir, mais sans succès, une grâce pour raison médicale.

Le docteur Solange Troisier, médecin inspecteur des prisons, avait fait l'objet, au printemps dernier, de menaces de mort dont l'origine est liée sans conteste, fait-on remarquer, au « cas »

### Suicide de l'auteur d'un double rapt en Alsace.

M. René Basy, l'auteur du rapt de Nathalie et Agnès Sarau ile Monde des 2 et 5 mars) qu'il avait grièvement blessées au mois de février dernier, s'est donné la mort mercredi 3 août, dans sa centre de la maison d'attet de Saverne (Bas-Rhin). Il s'est pendu à la clanche d'une armoire murale, à l'aide de son maillot de corps, découpé en lanière. Ainsi qu'il l'avait demandé dés son incarcération, il était toujours seul dans sa cellule.

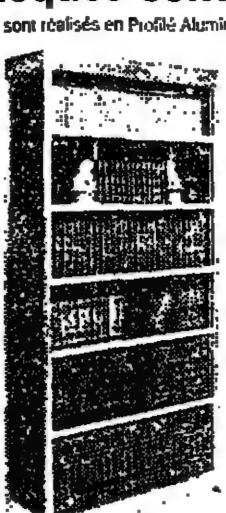
Au mois de février, juste après le rapt, M. René Basy avait tenté une première fois de se suicider en absorbant des barbituriques. Puis, dans la nuit du 19 au 20 juillet, à la veille de la reconstitution de son crime, il s'était tailladé les veines, mais avait pu être sauvé.

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14° — Tél. 633.55.11

Bibliotheques contemporaines



2 largeurs : 78 et 94 cm 2 profondeurs : 25 et 35 cm 2 couleurs , blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm.



même modèle en



Tous formals Hauf 200 - Larg 24 - Prof. 35/25

### Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenupar juri aposition de deux modéles en 194 cm de large et d'un modéle en 78 cm.



**JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS** Ensemble obtenu par la justaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Prolondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout : 266 cm - Contenance ; 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS **GRANDES HAUTEURS** 

Ensemble obtenu par juxtaposition. Deux modèles de 78 cm de large encadrant un modèle. de 94 cm de large. Le modèle en 94 cm est entièrement equipé de vitrines Parsol en option.

150 MODÈLES

150 COMBINAISONS **D'ASSEMBLAGE** 

Meubles Standard, Rustiques de Style

Département sur mesures

### **Visitez** nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14° Métro : Denfert Rochereau Gaité - Raspail - Edgard Oulneil Autobus : 28, 38, 58, 68 Ouvertious les jours même le Samedi de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Outers lous les jours de 9 à 10 het du 14

a 19 m (" saud tundi - " sauf tundi mahn) \*AMERS

Discrept Countries and City 91-97-15 BORDEAUX CLERMOND-FERRAND
TO the Contract Contraction Tell (CC 90 97-06) 14- no. 3-and 1 april (2. Tel. (15) 43 ES TS \*LEADER NAME OF A PROPERTY OF STATE OF LIMOGES

Lander (Preutonical 2 rule F Besthall Fel (51) 37-49-58 LYON THE THE PRINCIPLE OF THE 179129 OF \$1 \* MARSERLE 105 no Parado, 1st (91) 32 No Ci \* MONTPELLIER & no September Green Total (1995) to 12 \* MARCES to the Gambres, Total (47) 74-19-05 \* NICE Proposed a Browth to (NIAM) \* 7.3 \*\*\* Income to 80 **- REIGNES** 1년 영교 원·(기자 (기당 영대(1074년) 1년 1**1일** (3026-77 STRASBOURG 11 A. A. C. C. C. S. S. C. C. C. C. C. C. C. C. C. 1-4 (88) 61-08-14 TOULOUSE

THE DESCRIPTION OF THE COLUMN TWO COLUMNS AND COLUMNS AN \*\* TOURS
Siture Hermit Production To 1 (47) 61 02 78

à l'Etranger BELGHOUTE: BRUCELLES 1909 54, no de mail SUISSE: GENEVE SOUTCO 17 Bd Hehrtigun 12:11 Geneve - Tru (72) 35:16 21

**EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO** 

Pour un catalogue en couleurs
BON GRATUIT à retourner à
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Les portes bois sont livrées

Hauteur Iolal : 245 cm

club env. ou 380 gras vol.

Protondeur : 35 cm

Contenance 560 vol

Largeur : 250 cm

en série.

Veuillez	m'envoyer	sans er	igagement	votre
CATALO	GUE BIBLIC	<b>THÉQUES</b>	VITREES	conte-
nant tous	détails h	guteur, lor	geur, profe	ondeur,
bois, c	ontenance,	demande	de devis,	etc.

Nom
Adresse
Code Postal

ou appelez le 633-73-33

(24 heures sur 24)

### Mon travail mon réfrigérateur mes eniants!

La troisième émission du magazine • Vendredi », consacré à l' « Inné et l'Acquis », s'attache à cette nébuleuse à loquelle les conversations d'après-souper donnent parfois quelque consistance: l'instinct de propriété. Instinct ou création culturelle? Entre le biologisme et le sociologisme, les avis oscillent. If faut, paraît-il, analyser la notion de propriété pour mieux comprendre la conduite des individus, des groupes et des civilisations. Mais peut-être faut-il aussi définir l'objet dont on parle. Mélant le territoire du prédateur, les relations familiales, le lieu d'habitation et l'accumulation des biens, Paul Ceuzin et Francis Bouchet font preuve de la plus grande confusion.

Suffit-il de dire « ma maison, mon Rembrandt, ma femme » pour que le possessif recouvre les mêmes dispositifs sociaux?

On apprend que la morque, la trace, et la clôture permettent de définir une série ascendante qui va de l'animal à l'homme arpenteur de territoire : les uns comme les autres ont, vis-à-vis de l'intrus, les mêmes réflexes de propriétaire. Mais on ne fait guère la différence entre la volonté d'autorcie et le désir de domination. Posséder les moyens de son indépendance équivout-il à posséder les movens de soumettre autrui?

L'histoire, nous dit-on aussi, commence q v e c la propriété. L'adoucissement progressif des climats permit à certains privilégiés de constituer des stocks alimentaires qu'ils durent protèger contre la convoltise. Cette explication mécaniste, aussi séduisante qu'elle paraisse, est contredite par les faits. Dans les mêmes pays, à la même époque coexistent des sociétés d'accumulation et des sociétés qui refusent de produire des richesses tous les amérindiens ne furent pas des Incas.

Réglisée à partir d'interviews de biologistes, de psychiatres, de militaires, d'écrivains ou de simples propriétaires, entrecoupés de séquences animalières, cette émission donne l'impression d'un fourre-tout digne de Bouvard et Pécuchet. L'apparente note de sérieux qui la conciut affirmant que la guerre, perpétuelle menace, née de la propriété, instinct irréversible de l'homme, sans doute génétiquement dominateur, donne la mesure de la fantaisie régnant tout au long de cette enquête.

★ FR 3, vendredi 5 août, 20 h. 30

L'INA A COLLIOURE Pour la seconde année consécutive, la Fondation de Collioure, qui a pour vocation d'animer le chateau royal, propose jusqu'au 10 août, en collaboration avec l'Institut national de l'audiovisuel un festival de télévision. Pour promouvoir la diffusion des archives de la télévision francalse, dont il a hérité lors de l'éclatement de l'O.R.T.F., l'INA projette sur grand écran et en plein air dans la cour du château des Templiers une série d'émissions et de courts métrages représentant les différents genres

produits par la télévision. Sous le thème • Le passé, le présent de la télévision », le public pourra voir ou revolr notamment les Neiges de Grenoble, de Chris Marker et Jacques Ertaud, Ces merveilleux pays où les hommes sont rouges, de Denis Chegaray. Ubu roi, réalisé par Jean-Christophe Averty, le Palais ideal du facteur Cheval, de Pierre Dumayet et François Chatel Soudain un écureuil, une mise en images du Requiem de Verdi par Raoul Sangla. - (Corresp.).

### TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 4 AOUT

- M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., intervient en direct de Bordeaux, au cours du journal d'Antenne 2, à 20 h. VENDREDI 5 AOUT

— L'attentat perpetre contre le général de Gaulle au Petit-Clamart est le thème d'e Histoire d'un jour » de Philippe Alfonsi L'émission comprend des temoignages de M. Jacques Isorni, avocat à la cour d'appe de Paris (qui fut le défenseur notammen tde Philippe Pétain et de Robert Brasillach), du géneral Raoul Salan, ancien com-mandant en chef des forces en Algérie et chef de l'O.A.S., et de M. Gaston Monnerville, membre du Conseil constitutionnel ancien président du Sénat. Sur Europe 1, 3 14 heures.

### JEUDI 4 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Série : L'appei de l'or (d'après J. London. adapt. W. Uibrich) : 21 h. 58. Musique : Bel canto (Colette Boky).

Une soprano canadienne attachés su Metropolitan Opera de New-York.

22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

BERTRAND FLORNOY L'aventure Inca

20 h. 30. FILM : CHARLIE ET SES DEUX NENETTES, de J Séria (1973), avec S Sauvion. J. Goupil, N. Drivet, J.-P Marielle, J Mauvais. 22 h., Série de l'INA : Autocritique 68-75. (Le futur antérieur). de M.-Cl. Schaeffer. 22 h. 45, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. FILM (cycle cinèma français 1968-1976) · LE SOLDAT LAFORET, de G. Cavagnac (1971), avec R. Van Hool, C. Rouvel, F. Rabal. F. Sardou, B. Haller, J. Rispai.

FRANCE-CULTURE

avec J.-C Drouot, J-P Andréant. P Perrin, réaltsation G Peyrou: 22 h 30. Entretiens avec Prançois Mauriae par J Amrouche (rediffusion); 23 h. Rencontres de musique contemporaine à La Rochelle.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Dea Alpes au Caucase : La foire au mariage du mont Gains (musique traditionnells de Transylvanie); 21 h 15. En direct du festival de Salzbourg récitai de piano Mark Zeiter (Haydn. Ravel Prokofley, Liszt); 23 h. 15, Jazz : hom-mage & John Coltrane; 0 h 5. Feuilleton : 4 les Pouleurs de paroles • ; 0 h. 10. Citations pour un voyage ; • Non improvisations • et • Variations baroques > (L Foss), « Luiu », extraits (A. Berg); (M Ragel); « Variations sur un thême de Purceli » (B Britten): 1 h 40. Couvre-feu.

### VENDREDI 5 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Le francophonissime : 13 h., Journal 13 b. 35, FILM : LES AMOURS FINISSENT A L'AUBE, de H. Calef (1952), avec G. Marchal, F. Christophe, N. Courcel, S. Dehelly, J. Castelot. (N.)

Pour préserver le bonheur et la santé de sa /emme, atteinte d'une maladie de cœur, un homme tue une maitresse accasionnelle venue le relancer. Un film policier psychologique à l'intrigue bien conduite, au climat tendu. 17 h. 55, Special jeunes; 18 h. 15, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion) : 19 h. 45, Candide caméra; 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théatre ce soir : « les Portes claquent », de M. Fernaud. Mise en scène Ch. Gerard. Avec Ch. Gérard. Y. Clech. H. Dieudonné, M. Gonzalès. Un rent de joire jait claquer les portes dans une jamille d'excentriques. Un célèbre

succès comique. 22 h. 20, Allons au cinéma. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre : 15 h. 55. Aujourd'hui, madame : 16 h. 45. Série: L'homme à la valise: 17 h. 35. Documentaire : La vie des Insectes. (La mare aux moustiques): 18 h., Dessins animés; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre : 20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton: Le confessionnal des pénitents noirs : 21 h. 45. Littéraire : Ah ! vous écrivez, de B. Pivot. Des interviews de MM. Jacques Lanzmann, Serge Doubrovsky et de Mme Christine de

Rivoyre, pour l'avatar estival d' « Apostrophes v.

22 h. 40, Sports : Supers stars. 23 h. 40. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Histoire de France : 20 h., Jeux.

20 h. 30, Magazine vendredi : l'Inné et l'Acquis. (Troisième partie : le territoire de l'homme, enquête P. Ceuzin, réal. F Bouchet.)
L'instinct de propriété existe-t-il 7 Les animaux l'ont-ils ? Avec M H. Laborit,

écrivain : le professeur Grassé, biologiste : le professeur Alby, psychiatre , le général Buis ; Mme M. Cardinal, écrivain. 21 h. 30. Série documentaire : Quelques Afriques, de A. Moravia et A. Andermann. (Voyage au Tchad. Dernier carnet d'un voyage qui reste à la surface d'un continent dont on continue d'ignorer presque tout.

FRANCE-CULTURE

22 h. 25, Journal.

7 h. 2. Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : Journal Intime, par J Peignot (rediffusion); 8 h 32. Les intellectuels et la politique; 8 h 50, En étrange pays; 9 h. 7. La pérégrins d'autrefois : « le Président de Brosses », avec F Chaumette et P. Kanel; « Aquarium », par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine africaine : Lagos: 11 h. 2. Les tournois du royaume de la musique: 12 h. 45. Panorama:

13 h. 30. Entretiens avec. Jacques Février : 14 h. c is Guerre et la Paix », de Toistoi. Adaptation c la Guerre et la Paix », de Toistoi. Adaptation G. Govy, musique d'Ivan Semenoff, réalisation René Jentet (rediffusion); 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture; 14 h. 47. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Jeunesse de la musique; 18 h. 30, Peinture ancienne : un musée un chef-d'œuvre; 19 h 30, Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père : d la Becquée », de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud Avec L. Lemercier, L. Delamare, M. Barbulée.

20 h., François Deligny par F. Estèbe et J. Couturier : d les Vies retranchées »; 21 h. 30, Musique de chambre; 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Rencontre à par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Rencontre La Rochelle

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Sumertime: 9 h. 2. Points cardinaux (l'Est) : « Quatuor nº 2 »; « Trio, opus 15 », extraits (Smetana); 10 h., Cicerenella : musiques tradi-tionnelles italiennes et « l'Italienne à Aiger », ouverture (Rossini) : 12 h., La chanson : Made in U.S.A : 12 h. 40. Jour « J » de la musique : 13 h., Les classiques du jazz : 13 h. 30. Musique à la lettre : 14 h., Paysages d'estives : musiques espagnoles ou hispanisantes du Moyen Age à nos jours : 16 h 2, Livres des mesianges : métamorphoses du sextuor (J. Pierei. Brahms) : suivi de : musique française (A. Louvier, A Jolivet, G. Amy) : suivi de paysages parisiens (Ockeghem, Tallis, Rameau, Liszt); Ecoute magazine musical: 19 h 45, Aleliera d'enfants :

20 h. 30, Des Aipes au Caucase . la Doina (musiques traditionnelles roumaines) : 21 h. 20, Cycles d'échanges franço-allemands : « Concerto nº 1 pour plano • (Tchaikovski); • ie Sacre du printemps > (Stravinski), par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, le planiste J. Tocco, direction L. Segestam : 23 h 15, Jazz : hommage à John Coltrane : 0 h, 5, Feuilleton : « les Fouleurs de paroles » : 0 h, 10, Pierres irrégulières : « Polk song » (L. Berio) : « Quatuor à cordes » (J. Cage) ; « Musique pour instrumente de la Renaissance » (M. Kagel) : « Harmonica Amorosa » (J.-Y Bosseur); « Nine rare bits » (E. Brown) : « Iromachie » (D. Levaillant) ; 1 h. 40.

ARTS ET SPECTACLES

Mikhaïl Baryshnikoff et l'American Ballet Theatre

DANS LA COUR CARRÉ DU LOUVRE

La pièce maîtresse du deuxième programme de l'American Ballet Theatre est sans conteste le Sa-cre du Printemps dans la version que Glen Tetley a tirée, l'an derexplosive de Stravinski. Imaginait-on, à première vue, cadre plus anachronique que la cour ni encore qu'il soit un grand dan-Carrée du Louvre pour servir aux ébats de danseurs à demi-nus? C'est icl que nos beaux esprits de 1913 auraient crié au blasnhème i Pourtant, la facade de nuit, et les regards des balletomanes sont uniquement fascinés par le spectacle de l'immense pla-teau où les projecteurs allument les corps en mouvement comme des feux foliets sur la lande. Il fallaft une audace peu ordinaire pour se risquer à créer un nouveau Sacre après le cher-d'œuvre de Béjart, qui n'est vieux que de douze ans, mais déjà coulé dans

Cette performance, Gien Tetley, le très intéressant chorégraphe de Pierrot lunaire et de Voluntaris, l'a bravement entreprise, sinon gagnée. Pius percutant qu'émouvant, plus athlétique que rituel, négligeant toute référence à l'antique paganisme slave, au chaletement de bétail » et aux « Géorgiques de la Préhistoire » qui envoûtaient Cocteau, pronant le héros mort et transfiguré au mépris de l'Eiue et de sa horde, ne mettant en scène que sur la fin des accouplements digne du Khama-Soutra, mais seulement, comment dirais-je? techniques, en tout cas nullement érotiques, ce Sacre est au fond très sain, ainsi que l'avait concu Stravinski

Cette « aération » revient pour

une grand part à l'interpréte

numéro un, Mikhall Baryshni-

koff. Doté d'un visage de petit gamin cruel sur des jambes compactes aux détentes électriques, Baryshnikoff semble n'être luimême que dans la stratosphère, à l'image des astronautes, ces hommes-olseaux insaisissables et un peu fous dès qu'ils reviennent au sol. C'est peu de dire que l'ancien soliste du Kirov est un sauteur, il incarne d'une manière idéale le plus léger que l'air. Ce qu'il réalise alors dans l'espace, après un envol où il lui faut beaucoup de place, tient du prodige : il y fait littéralement ce qu'il veut. tels ces sauts de chat ou ces grands écarts au sommet de l'élévation qu'il dispense en se jouant. L'énergie « saltatoire » de Baryshnihoff est essentiellement légère, à la différence d'un Vassiliev dont la puissance musculaire es: plus « épaulée ». Partant du plexus solaire, sa dynamique com-bine à la fois la vitesse et le contrôle, car ses retombées sont infailliblement placées.

En réalité, ses prouesses ont quelque chose de démoniaquement solitaire, jusqu'à éclipser ses partenaires, contrairement au même Vassiliev. étre généreux

par excellence, voulant toujours partager le succès avec sa compa-gne. On ne saurait dire que Ba-ryshnikoff, comme l'étolle du Bolchoi, dispense de grands moments d'emotion, ni meme qu'il possède la personnalité déhordante de lyrisme d'un Nourcey. seur romantique, et j'imagine bien que dans Giselle, le seul acte qui lui plaise soit le second, où la reine des Willis lui ordonne de sauter, sauter et sauter en-Jean Goujon bascule vite dans la core. Mais ce petit farfadet, que nous avions découvert à Londres en 1970 — il avait vingt-deux ans, — n'en est pas moins l'un des seuls à pouvoir enchainer sans souffler dans la même soirée un grand pas classique hérissé de difficultés comme Other dances, version Robbins de Suites de danses, de Chopin, et un ballet moderne comme la Sacre du printemus, de Tetlev.

Charles British Charles Co. 1 State of

The second of the second second second

Ce deuxième programme du Louvre avait l'autre privilège de nous présenter la dernière production d'Antony Tudor. Celui-ci. d'origine anglaise, reste l'auteur très estimable du Jardin aux lilas et de Pillar of fire, qui sont inscrits au répertoire de l'American Ballet Theatre depuis la guerre. Après vingt ans de silence, le voici qui nous revient avec un ballet au titre bien dans sa manière : The leaves are fading « les Feuilles qui se fanent » sur une musique de chambre de Dvorak aussi peu excitante que possible. La chorégraphie, sans argument pour une fois, est une suite de duos et de soli tracés d'une manière élégante que dansent sept couples en tuniques et tutus pastel. C'est vaporeux. vague et à la longue, venant après les épices de Robbins, passablement embétant. La révélation, par bonheur, est l'interprétation de

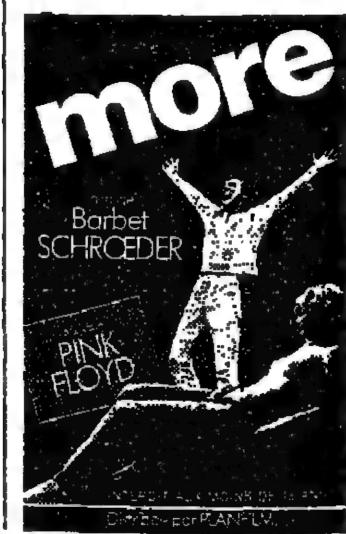
Gelsey Kirkland - un véritable

enchantement. Gelsey Kirkland, tout comme Baryshnikoff, est une parfaite créature de l'air où son corps aux proportions idéales se propulse avec une incroyable légèreté. a Regardez cette petite, m'avait dit Balanchine un jour, d'ici peu, elle sera un prodige. » Gelsey avait alors quinze ans - nous étions en 1968 à Monte-Carlo. Filie de Jack Kirkland, auteur dramatique connu de Broadway, sœur cadette de Johnna, antre danseuse alors du New York City Ballet, elle n'avait pas tardé à réaliser la prédiction de « Mr. B ... La rupture vint en 1974, peu après que Baryshnikoff eut e sauté le pas » a Toronto, où il se produisait avec des éléments du Kirov et du Bolchol. Gelsey Kirkland devint alors du jour au lendemain sa partenaire attitrée, se vouent à lui avec une telle passion qu'elle n'avait pas hésité à quitter le New York City Ballet pour l'American Ballet Theatre. Jusqu'à la date relativement récente où Natalia Makarova, autre dissidente de marque, vint rejoindre cette dernière compagnie par la grande porte.

Aujourd'hui. Makarova, faisant jouer le charme slave, a « vampé » Baryshnikoff, avec lequel elle s'entend visiblement beaucoup mieux sur scène que contre Noureev. Et on a le cœur un peu figurant les utilités, sinon les

OLIVIER MERLIN.

le sommet, mals non sens effort. L'intérieur formait une assez belle ELYSEES LINCOLN (Y.O.) - QUINTETTE coupole qu'il avait entrepris de (v.o.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.o.) couvrir de fresques. Mais l'air GERMAIN (v.o.) - GAUMONT Argentenil



### futilités... Du cap de la Hague aux Saintes- de signification. Il avait repéré sur Maries-de-la-Mer, en passant par le une plage un blockhaus en forme de dôme. On pouvait y pénétrer par

Morbihan, Royan at les Landes, le photographe Jean-Claude Gautrand a fait le tour de France des grèves tre. Non la baleine ni le cachelot, mais le bunker. Que reste-il, trentecing ans après, du fameux mur de l'Atlantique, qui devait s'opposer à un débarquement des Alliés ? Ce livre donne à cette question une réponse — d'une grandiose et sinistre beauté.

On ne manquera pas de disserter brillamment sur l'esthétique qui insments en provenance de l'étranger de 45 % du capital du groupe Express, à la prochaine prise de participation du groupe allemand Mais cela ne va pas sans cynisme. Graner und Jahr dans la société car c'est oublier qu'une architecture l'anime, et que toute construction e Star », du quotidien de Dijon « le

> todontes enlisés dans les sables Ces constructions sont des armes, au Moyen Age. Mais il y a pius. s'aglesait d'une muraille devant camps de concentration.

stagnait dans ce caveau, et Augiéras. MONTPARNASSE 83 (v.o.) -- C 2 L STnoyé dans les émanations de sa (v.o.) - GAUMONT Evry (v.o.) il essava de sortir. En vain, intoxiqué. il n'avait plus la force de faire le rétablissement nécessaire. Il s'écroula, pensant sa dernière

C'est qu'on ne viole pas impunément ces nécropoles pù flotten l'âme de mijilars d'hommes — défenrêve mégalomaniaque. Ce monde monde de la mort, et cette mort morte pèse d'un poids double sur les épaules du visiteur d'aujourd'hui. La solitude farouche qui y soutfle n'a pas fini d'effrayer l'enfant venu Jouer sur la plage, ni d'attirer l'adolescent

MICHEL TOURNIER.

\* Jean-Claude Gautrand, Forte-resses du dérisoire. Edité par les Presses de la connaissance, Paris, Weber, 94 p., 115 F.

érotisme "art et essai" aux cinémas du Soino Lérotisme (symple de l'Oragial Akerman JÉ, TU, IE, ELLE: 12h15 L'érotisme *masculin* de Philippe Vallois : " JOHAN 14h L'érotisme de Marcel Hanour : LE REGARD, 14h30 nº 15h45 Lérotisme politique de Dusan Makavejev SWEET MOVIE 15/30 L'érotisme fantastique d'Edouard Cemano SWEET LOVE 17h L'érotisme solitaire d'Alain Fleischer DEHORS DEDANS 17h15 L'érotisme sado-masochiste de Barbot-Schroeder MAITRESSE 18h45 L'érof de littéraire de Robe, Grille de LE JEU-AVEÇ LE FEU 20845

# PRESSE

### M. DEBRÉ S'INQUIÈTE A NOUVEAU DES PRISES DE PARTICIPATION ÉTRANGÈRES DANS DES JOURNAUX FRANÇAIS

dance et l'unité nationales, et

notamment, le développement

d'organes de presse prétendument

régionaux sort bien nantis prè-

chant ouvertement le démembre-

» Lui rappelle, d'une part, les

termes de l'ordonnance d'août

rience de la presse d'avant-guerre, où une véritable V° colonne s'étail

infilirée, d'autre part, les droits

du gouvernement, qui ne sau-raient en un tel domaine d'intérêt

national comporter aucune limite

d'accorder ou de refuser l'auto-

risation d'investir à des capitaux

d'origine étrangère; enfin l'obli-

gation de s'assurer que des vire-

ne viennent pas alterer l'inde-

pendance des organes de presse ».

à l'achat par M. Kimmy Goldsmith

Modes et travaux, à l'autorisation

que la Compagnie luxembourgeoise

de télédiffusion attend pour contro-

ler on prendre des participations

dans les sociétés éditrices de « Télé-

Bien public n et de « Regards sur... n.]

■ Les syndicate S.N.J. et F.O.

de l'audiovisuel de la région

Côte-d'Azur protestent contre les

brutalités commises, selon eux,

par la police monégasque sur un

cameraman de FR 3, M. Alain

Castanie, à l'issue du champion-

nat du monde de boxe Monzon-

Valdes. M. Castanié, blessé à la

tête, ne pourra reprendre son

travail avant buit jours, indi-

quent les syndicais.

[M. Debré fait notamment allusion

ment de la France:

Dans une question écrite, qu'il a posée le 30 juillet, M. Michel Debré, ancien premier ministre, députe R.P.R. de la Réunion, attire l'attention de M. Barre « sur les menaces qui se précisent contre l'indépendance de la presse du jait de l'offensive de capitaux étrangers et lui rappelle à ce propos la prise de participation quasiment majoritaire dans un hedbomadaire politique, les intentions de groupes étrangers de prendre des participations majoritaires dans des sociétés de presse éditant des journaux techniques et des magazines féminins. la constitution en Suisse d'un groupe dont l'objectif est de s'assurer la gestion d'organes de presse, la prise de participation d'une société installée à Luxembourg dans des publications périodiques ;

» Lui signale, en outre, l'action non dissimulée de groupes etrangers pour saper l'indépen-



### PHOTOGRAPHIE

# Grandioses et sinistres, les bunkers serré de voir dans la même sol-

1944, sanction de la cruelle expé-

pira ici l'ingénieur Fritz Todt, auteur des autoroutes du Reich et de la ligne Slegfried. On discernera dans ces images impressionnantes finfluence du Bauhaus. On cherchera sur ces masses disloquées la signature de Gropius, de Brauer, de Mies van der Rohe, ou celles d'Auguste Perret et de Tony Garnier. On évoquera l'église construite par Le Corbusier à Ronchamp, qu'on a appelée Notre-Dame-du-Blockhaus. est inséparable de l'intention qui une ame, religiouse, musicale, royale, ou simplement administrative, domestique.

Queile est donc l'âme de ces masfisaurés par le gel, foudroyés par la tempête? Elle est d'abord militaire. même titre que les citadelles du entourer l'Europe nazie, celle des fêles noctumes, flamboyantes de torches et de bûchers, celle des

En vérité Jean-Claude Gautrand ne manque pas d'audace. François Audiéras raconte un souvenir plein



# BANS LA COUR CARRI DI LOUR Culture Mikhail Baryshillog et l'American Balle Than

The Book of Addresses the American The second of the second of out the freedom hi daile in the MAN ARMS THE THE 2 S. THE THE SECOND ASSET THE WAS THE PART OF THE ASSESSED OF PARTY a particular and water BOS CONTRACTOR AND IN COLUM THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY & SALE PROPERTY. THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Mary 1924 Balta Balta C. C. C. C. C. PROPERTY PROPERTY IN TAXALLE Commence of the second section of the second section is and the state of the state of the state of the **数数线线 智斯塔 对对社会的不同的** Table 25-1-1 Break in the Contract of the Contract of the Con-Ship the state of the thirty of the property of the second BOOK THE PROPERTY OF THE PARTY OF **为我们连续,我们在 美国政策的 10年11 10月11 10月11** BOOKED BY FAMILY A TIME TO THE SECOND WERE TRACKED RESPONDED TO STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the Best of the Court of the Co 現代の理解 海路県 神経神 かかっぱ アロコラー しょい - 翻機機能・企業を変えてもいった。 (2) 電視を放棄し場合で開催しませる意味を発わせ、とうときに The second of th Brederich ber der Steiner und der der THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. PLANTE CONTRACTOR STATE AND ASSESSMENT Charles and Charles and the contra · 在理事 是一种"是"是"是"的是是非洲的" (The fact of

「自然を確認」を「発力をしてする」という。 · 全国的特殊的 · 通知 · 电电影中央 传统 · "是一个 the Company of the Section of the Company the second of the first field and the parties of the AND THE TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR With the substitution of the contract of the c The same of the same of the same of the same 一种的复数 网络阿拉斯特特 海鱼 医皮肤皮肤 化二十二 er autorit ette etti parti aita etteri 。1950年11日 · 西南西南部 (1931年)。 and the state of the position of the state of the s the secretary and the second of the second o · 李尔林的,"是我们的一个女人的。" All Linguis — Line — (And Chi no arrest arrest was fire there was The first that the state of the **新疆的工程和保护工程的**。 44年 6月 6日 中国的 15 The Action of the Action of the Control of the C THE WAR IN A SOUTH THE STATE OF All Continues and the second of the continues of the cont

The particular of the second o ESTABLE TO SEE THE COURSE SE THE TO SEE tambér aftilitéles etc. No critic des l'acquires de la color A Section of the second section of the section of the second section of the sectio n de l'attraction de la la financia de la financia La financia de financia de la financia del financia de la financia de la financia de la financia del financia del financia de la financia del financ The state of the s g fagt, and the grant of the second THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE the control of the co ಪ್ರಚಿತ್ರಗಳಿಗಳು ಕ್ಷಮಿಕ ಕ್ಷಮ in the state of the property of the state of the s المتحارف والأوافق الإن العارة أبهناه المنازي المن المستعلق الالانات and the season of the season o The second of the second of the second المراجع المراجعين المستحدث المنافعين المعاولة المستحدد ranga <u>kalangan kangangan pa</u>ngan kangan di pangan kangan bangan kangan kangan kangan bangan bangan bangan bangan The state of the contract of t

The second secon

The second second second second second

who bear the first bear to mile to for the in the

A CHARLES OF THE PARTY OF THE PARTY NAME OF THE

# 

### istres, les bunkers

with the second of the second of the second

water frame the franchist of the form is

The Constitution of the second of the second

Transfer William Transfer William

BROWN STATION THE BALL WAS A TO SEE

- in watter a new mount, " for water, betall con-

上海市 在通知的研究人员 10 Angle 1870年 Angle 1870年

The following of the second of

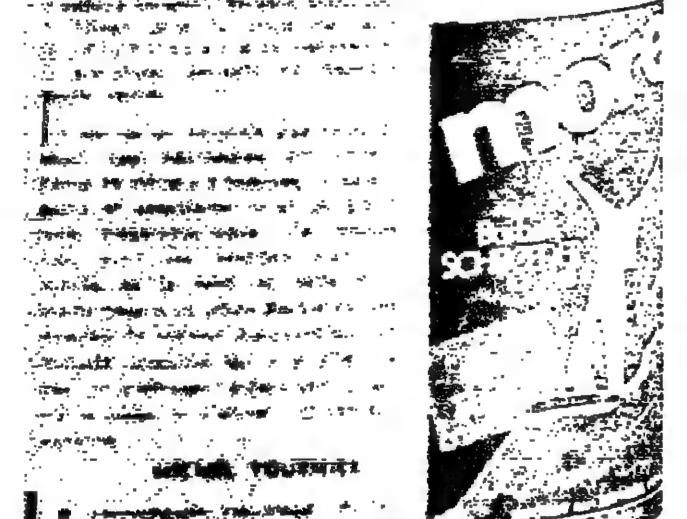
The state of the s

्राच्या पुरुषे क्षिप्रकृति । स्थान विकास क्षिप्रकृति । स्थान विकास क्षिप्रकृति । स्थान विकास क्षिप्रकृति । स्थ

Control of the Contro Market and the second of the second STATE OF THE STATE

Constitution of the second The state of the s and the second s TOP BY ATTIME TO THE TOP TO

MARINET PROFITA B . Service Berger Freier Steiner with the same of t



# Libres opinions

par PIERRE BAS (\*)

A grando charte communale de 1884 a remis entre les mains du maire l'ensemble des pouvoirs municipeux : à Paris, comme dans toutes les communes de France, c'est à lui qu'il appartient attribue — par délégation — certains secteurs d'activités à ses adjoints. Le maire de Paris m'ayant ainsi confié la charge des affaires culturelles, c'est sous sa direction que je mèneral la politique dont le présente la quelques-une des premiers objectifs.

Une nouvelle politique culturelle pour Parls doit d'abord reposer, comme l'a clairement indiqué Jacques Chirac, sur un principe fondamental : celui de la participation. Ce grand deasein gaulliste, dénigré par certains, galvaudé par d'autres, en tout cas trop souvent ignoré, est le seul ressort efficace de l'action politique et la seule vrale chance de réussir l'animation culturelle de Paris.

La culture ne peut être passive. La culture, ce n'est pas seulement aller au théâtre, visiter un musée ou écouter un concert. C'est aussi, et surtout, s'exprimer, explorer, créer, même au niveau le plus simple : en un mot participer. C'est bien cette participation de tous à une culture vécue que la nouvelle municipalité dolt se fixer comme objectif premier, en tissant au niveau du quartier, de l'arrondissement, de la ville, des liens qui permettront aux Parisiens de prendre conscience de leur rôle et de leur place dans la cité.

S'il fallait chercher une preuve tendant à Justifier cette orientation. Il ne serait quère difficile d'en trouver une, irréfutable, dans l'exceptionnelle réussite du Centre Pompidou, extreordinaire forum des temps modernes qui a accuelli en moins de quatre mois deux millions de visiteurs. Dans ces conditions, toute considération d'ordre esthétique n'a plus de sens : le succès du Centre Pompidou est exemplaire et montre à l'évidence que l'on a sans doute sous-estimé les - besoins - culturels des Français : - Du pain et des jeux - ne suffiraient-ils plus, par hasard, à nourrir le citoyen? Aux responsables politiques d'en tirer la lecon...

En ce qui concerne la vie culturelle de Paris, la conjoncture économique actuelle ne permettra sans doute pas d'accomplir à court terme l'effort financier nécessaire pour combier toutes les lacunes ou pailler toutes les insuffisances du jour au lendemain.

Il convient d'abord de poursulvre, dans le cadre des indispensables activités de prestige, ce qui est fait en feveur de l'Orchestre de Paris et du Théâtre de la Ville. Mais il n'est pas question de laisser ces deux phares rayonner aur un désert culturel. Ainsi, sur le plan musical, l'ouverture sur un vaste public populaire pourra être assurée par un utile mouvement de décentralisation : vie associative, animation des conservatoires, développement des discothèques... Sur le plan théâtral, le théâtre privé parisien, qui a été un des plus prestigieux du monde (pensons à Copeau, à Dullin, à Jouvet, à Barrault), doit être encouragé afin que soit garantie l'entière liberté de création. A ce propos, l'affirme que seule la qualité du speciacle doit être prise en compte, ce critère exclusif étant le seul à assurer l'esprit de tolérance, même s'il est parfois fréquent de voir certains « créateurs » camoufler leur médiocrité sous l'habillage trompeur de l'engagement politique.

Puisqu'il s'agit aujourd'hui de fixer quelques objectifs et de définir quelques priorités, il me semble utile d'accomplir un effort particuller pour les musées. Le musée doit échapper à l'image traditionnelle qui peut en être donnée : celle d'un établissement pous siéreux. Inerte, sans âme. Le musée doit, au contraire, être une malson vivante, gul informe, interroge, apprend, un centre, un carrefour. Il doit savoir prendre des risques, il ouvre largement tes perspectives artistiques, il soutient activement la recherche et la

Le Musée d'art moderne de la VIIIe, qui a fait des miracles. montre la vole à suivre, et son dynamisme doit être soutenu, tant au plan des expositions qu'à celui de l'animation.

Il est d'ailleurs sans doute nécessaire de revoir les horaires d'ouverture des musées, pour les rendre accessibles au plus grand nombre possible de Parisiens qui souhaitent, après le travall, y être accuellis, it n'est pas normal, en effet, que ceux qui sont pris par leurs tâches quotidiennes trouvent porte close aux seuls moments où ils peuvent être libres.

Mais les adultes ne sont pas seuls en cause : les enfants doivent aussi pouvoir bénéficier d'une animation cultureile spécifique, et il conviendra de développer à leur intention les ateliers et autres centres d'expression artistique. Tout ceci étant entrepris dans un esprit nouveau : il s'agtra plus de « faire » que d'apprendre.

Paris redeviendra la capitale internationale des arts si les efforts étroitement unis de l'Etat et de la Ville sont dirigés non seulement vers le rayonnement d'activités de prestige, mais aussi et surtout vers la participation de toute sa population à une vie culturelle active. démocratique et dynamique. Comme l'a souligné Rousseau, « c'est avec les maisons qu'on fait les villes, mais ce sont les citoyens qui font les cités ».

(\*) Député R.P.R., adjoint au maire de Paris chargé de la cuiture.

Athénée, 21 h. : Equus. Cloftre des Billettes, 21 h. 45 : le

22 h. : le Manuscrit. — Théatre s'est de l'orage. Malson du poète, 21 h. 15 : Chansons et poésie en liberté. Michel, 21 h. 10 : Au plaisir, madame. Troglodyte, 21 h. : Gugozone,

Hélène.

bie à vents Josquin des Prés. Humair. La Péniche-Théâtre, 20 h. : Concert

les Frères ennemis.

Maitre de Santiago.
Fontaine, 21 h.: Irma la Douce.
Gaité-Montparnasse, 22 h. 15 : Ben-Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Lecon.

Bouffes-Parisiens, 21 h. :

burlesque; 22 h.: En attendant

(Haendel : le Messie).

Theatre.

Collection : 23 h. : les Bergamotes. Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal : 22 h. Anz Quatre-Cents-Conps, 20 h. 30 Rétro-Rock ; 22 h. 30 : l'Amour en

## théâtres

Les sailes ouvertes

noir, 20 h. 30 : Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour,

Ph. Val.

Dvorak). Saint-Séverin, 20 h. 30 : New Irish Chamber Orchestra et Freiburger Vokalensemble, dir. W. Schafer

Festival du Louvre

An Bec fin, 20 h. 30 : Hommage

Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge,

Festival estival

Les cafés-théatres

Les opérettes

Bateaux-Mouches, 18 h. 30 : Ensem-Qual du Port-Saint-Bernard, 18 h. 30 : Trio Janneau, Texter,

Conciergerie, 18 h. 30 : Quatuor Panocha (Haydn, Beethoven,

Cour Carrée, 21 h. 15 : American

à Jacques Prévert : 21 h. 30 : la

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 août

Riancs-Manteaux, 20 h. 30 : Is Démarieuse: 21 h. 45 : Au niveru du Café d'Edgar, I, 22 h. : Tango. II, 20 h. 45 : Popeck ; 22 h. 15 : J.-M. Thibauit. Café de la Gare, 20 h. : New Boogie

Woogie; 22 h. : la Choucroute du cap Horn. Cour des Miracles, 20 h. 30 : Marianne Sergent; 21 h. 45 : Arnaque 77 : 22 h. 45 : les Jeannes. Dix-Henres, 20 h. 30 : Blue Jeans Society: 22 h. 15 : P. Font et

Le Fanal, 20 h. 30 : Béatrice Arnac. La Mama du Marais, 20 h. 30 ; Que n'eau, que n'eau; 21 h. 30 ; Les 3...; 22 h.; la Pomme maudite. Le Petit Casino, 21 h. 15 : Cami : 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Plateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames : 22 h. : la Nuit de noces de Cendrillon.

ca, j' reviens tout d' suite : 21 h. : N'oublie pas que tu m'aimes : 22 h. 30 : Je vote pour moi. La Veuve Pichard, 22 b. : le Secret de Zonca. La Vielle Grille, I, 20 h. 30 : Lionei Rocheman ; 22 h. : Anita Picchiarini. — II, 21 h. : J.-B. Falgulère ;

22 h. 30 : Bobby Few (free jazz).

Tout-à-la-Jole, 20 h. 30 : Tiens mol

Les chansonniers

rial, 2º (742-72-52)

crétan, 19° (206-71-33).

144 (326-65-13).

189 (387-50-70).

60 (633-10-82).

Sud 14º (331-51-16).

Careau de la République, 21 h. : Plan, rate pian... et re plan plan.

(A., v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-

79-38), Gaumont Rive-Gauche, 6°

(548-26-36). Gaumont Champs-Ely-

sées, 8º (359-04-67). - V.f. : Impé-

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A.,

v.o.) (\*) : U.G.C.-Odeon. 6\* (325-

71-08), Normandie, 8° (359-41-18). — V.f. : Rex. 2° (236-83-93), Bre-

tagne, 6º (222-57-971, Helder, 9º

(770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon,

12º (343-01-59), U.G.C.-Gobelius, 13º

(331-06-19), Mistral, 14° (539-

52-43). Murat. 16º (288-99-75). Se-

Marignan, 8r (359-92-82), Gau-

mont-Opéra, 9º (073-95-48), Gau-

mont-Sud, 14° (331-51-16), Mont-

parnasse-Pathé, 14° (326-65-13),

Cambronne, 15° (734-42-96), Cli-

chy-Pathė, 18º (522-37-41). Gau-

(A., v.f.) (\*\*) : Paramount-Opéra,

9- (073-34-37), Paramount-Mont-

parnasse, 144 (326-22-17), Para-

(236-55-54). Montparnasse - Pathé.

mount-Maillot, 17= (758-24-24).

KEOMA (It., v.f.) (\*\*) : ABC, 2\*

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

(Ft.): Quintette, 5° (033-35-46).

MADAME CLAUDE (Fr.) (\*\*) :

LE MAESTRO (Fr.) ; U.G.C.-Opéra,

2º (361-50-32); Le Paris, 8º (359-

53-99); Gaumont Richelieu, 20

(233-56-70); Gaumont - Sud. 14°

(531-51-16), & partir de vend.;

Gaumont - Convention, 15" (828-

42-27), jusqu'à jeudi. LE MESSAGE (A., v. arabe) : Wepler.

NETWORK (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8° (720 - 76 - 23) ;

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

NUCLEATRE DANGER IMMEDIAT

OMAR GATLATO (Alg., v.o.) :

STUDIO CUJAS

à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50

21 h 20

NETWORK (VO)

de Sidney Lumet

Berry, 12° (357-51-55).

(It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain.

(Fr.) : Saint-Séverin, 5º (033.

Studio Médicis, 5º (633-97-77):

Studio Cujas, 5" (033-89-22).

Impérial, 2º (742-72-52); Mariguan, 8º (359-92-82); Gaumont-

mont-Gambetta, 20 (797-02-74).

LA JEUNE LADY CHATTERLEY

JAMBON D'ARDENNE (Fr.-Belg.)

(\*) Pilms interdits aux moins de L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Challlot, 15 h. : J'accuse, d'A. Gance; 18 h. 30 ; les Marins de Cronstadt. d'E. Dzigane; 20 h. 30 : Scarface, de H. Hawks; 22 h. 30 : Agostina, de M. Bolognoni (inédit).

Les exclusivités

AIDA (Fr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (AIL. vers. am.) : Marais, 4- (278-47-86). 14-Juillet-Pernasse. 6- (326-58-00). AND THEN CAME ROCK (A., V.O.) : Vidéostone, 6 (325-60-34).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.). : Paris, 8° (359-53-99); v.f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). LE BATAILLON EN FOLIE (It.) v.f. : Mazéville, 9º (770-72-86), Fauvette, 13 (331-56-86). BILITIS (Fr.) (\*\*) : U.G.C.-Opera,2 \* (261-50-32) CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg. 6" (633-97-77), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), jusqu'à jeu., U.G.C.-

Marbeuf, 8- (225-47-19). CASANOVA DE FELLINI (It.) (\*), v.o : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83), Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42), jusqu'à jeu. CRIA CUERVOS (Esp.), v.o. : Jean-Renoir. 9- (874-40-75). LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) UG.C.-Odéon, 6º (325-71-08). LA DENTELLIERE (Fr.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Mont-partnasse 83, 6° (544 - 14 - 27), Concorde, 8° (359-92-84), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03), Nations, 120 (343-04-67). LE DERNIER DINOSAURE (A. v.f.) : Rex, 2 (236-83-93).

LE DERNIER NABAB (A. V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 8. (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., vo.) : Châtelet-Victoria, 1 (508 - 94 - 14). A. sp., Arlequin, 6° (548-62-25). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.): Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-59), jusqu'à jeu., Hautefeuille, 6° (633-79-38), à partir de ven., Pa-lais des Arts, 3° (272-62-98). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Pa-lais des Arts, 3 (272-62-98). Hau-tefeuille, 6 (633-79-38). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Saint-La-zare-Pasquier, 8° (387-35-43). — V.f.: Athéna, 12° (343-07-48). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (033-

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., T.O.) : Marais. 4º (278-47-86). HEDDA (A., v.o.) : Bonaparte, 60 (328-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 60 (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97), 20, RUE CUJAS 5° - 033-89-22 Normandle, 8° (359-41-18).

Luxembourg, 6° (633 - 97 - 77); U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19); 14-Juillet - Bastille, 11º (357-90-81). PAIN. RS PAINTING (A., V.O.) Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42), PANIQUE EN PLEIN CIEL (A., v.f.): Rex, 7º (236-83-93); Secretan, 19º (206-71-33).LA PLUIE DU DIABLE (A., v.o.)

(\*) : Panthéon, 5° (033-15-04). usqu'à jeudi, Marignan, 8º (359-2-82); v.f. ; Gaumont-Richelieu, 2\* (233-56-70); Montparnasse-83, 6\* (544-14-27); Gaumont-Sud. (331-51-16), jusqu'à jeudi : Clichy-Pathe, 18º (522-37-41). LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) :

(Fr.) : Publicis Saint-Germain, 60 (222-72-80) : Paramount-Elysées, 8º (359-49-34). PROVIDENCE (Fr., v. angl.) : U.G.C.-

Odéon. 6º (325-71-08). ROCKY (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19). SALO (lt., v.o.) (\*\*) ; Vendôme. 2\* (073-97-52); Styr. 5° (633-08-40). LA SENTINELLE DES MAUDITS (A., v.f.) (\*\*) : Montparnasse-Pathė, 14\* (326-65-13), jusqu'à jeudi ; Studio Contrescarpe, 5°

325-78-37). TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.) : Blarritz, 8" (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). TROIS FEMMES (A., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38), Collsée, 8° (359-29-46), 14-Juillet-Parnasse, 6°

(326-58-00). UNE SI GENTILLE PETITE FILLE (F.-Can., v. ang.) (\*) : U.G.C. Danton. 6º (329-42-62)), Blarrits, 8º (723-69-23); v.f. : Capri, 2" (508-11-69), Paramount-Opera. 9º (073-34-37). Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03), Paramount-Montpornagge, 14º (326-

22-17). UN FLIC SUR UN TOFT (Suéd., v.o.) (\*\*) : Saint-Michel, 5\* (326-79-17). Collsée, 8° (359-29-46) ; v.f. : Fraucals, 9° (770-33-88), Athéna, 12°

UN TAXI MAUVÉ (F.) : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Maillot, 17\* (758-

### Les grandes reprises

24-24).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais, 40 (278-47-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Omnia, 2° (233-39-36). L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*) ; La Clef, 5 (337-90-90). LES AVENTURES DE PETER PAN

### Les films nouveaux

(A., v.f.) : La Royale, 8e (265-62-66).

BROTHERS, film américain de Arthur Barron, V. c. ; Quin-tette, 5" (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). LA THEORIE DES DOMINOS. film américain de S. Kramer. V. o. : Quartier-Latin, 5° (326-84-65), Concorde, 8ª (359-92-84); T. f. : Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Lumière, ge (770-84-64), Nation. 124 (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). HORIZONS EN FLAMMES. ILIM américain de E. Bellamy. V.o. : Cluny-Palace, 50 (033-07-76), Balzac, 8. (359-52-70); F. f. : Rotonde, 6" (633-08-22). Fauvette, 13° (331-56-86), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Gambetts, 200 (797-02-74), Omnia. 2º (233-39-36). TREIZE FEMMES POUR CA-SANOVA, film italo-français de F. Legrand (\*). V. ang.: Paramount-Elysées, 8º (359-49-34); V. f. : Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Boul' Mich, 5º (033-48-29), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28), Paramount - Montparnasse, 140 (326-22-17), Paramount - Bas-tille, 12° (343-79-17), Paramount-Orléans, 14º (540-45-91). Convention Saint-Charles. 15.

(579-33-00), Passy, 16e (288-62-34), Paramount - Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

DOUCE CAPTIVE, film americain de L. Philips. V. o. : Quintette, 5° (033-35-40), Ermitage, 84 (359-15-71); v. f. : Gaumont-Richelleu, 2º (233-584HORT-RICHOFFER. 20 (235-56-70). U.G.C. - Gare-de-Lyon, 120 (343-01-59). U.G.C. Gobe-lins, 130 (331-06-19). Miramar, 140 (326-41-02). Mistral, 140 1539-52-43). Secrétan, 190 (206-LE DESIR ET LA CORRUP-TION, film américain de L Passer. V.o. : France-Elysées. 8º |723-71-11) ; V.f. ; Fauvette, 13º (331-56-86), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03), Cambronne, 150 (734-42-96), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). RAGE, film américain de D. Cronenberg (\*\*). V.o. : Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12), Ermi-tage, 8\* (359-15-71) : V.f. : Paramount - Opéra, 8\* (073-34-37). Paramount-Ga!té, 14-

(326-99-34), Paramount - Or-léans, 14° (540-45-91), Conven-tion Saint-Charles, 15° (579-33-00). Moulin - Rouge, 180 (608-34-25). Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Maillot, 17º (758-24-34). A PARTIR DE VENDREDI DONA FLOR ET SES DEUX MARIS, film brésilien de Bruno Barreto (\*\*). V.o. ; Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59), Monte-Carlo, 8º (225-09-83; Montparnasse - Puthé, 14° (326-65-13). Olympic-Entrepôt, 14\* (542-67-42); V.f. Gaumont-Richelleu, 2º (233-58-70. Nation. 12e (343-04-67). Gaumont - Convention, (828-42-27)-

LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.) : La Clef, 50 (337-90-90). LES DIX COMMANDEMENTS v.f.) : Les Images, 180 (522-47-94). LA FIANCEE DU PIRATE (Pr.) (\*) : Quintette, 5 (033-35-40) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) : Marignan, 8: (359-92-82); St-Lazare-Pasquier, 8: (387-35-43) I4-Juillet Bastille, 11: (357-90-81); P.L.M.-St-Jacques 13: (589-68-42). PRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.);

St-Germain Studio, 50 (033-42-72) Colisée, 8º (359-29-46). — V.f. : Rio-Opèra, 2º (742-82-54); Montpar-nasse-Pathé, 14º (326-85-13); Gau-mont-Convention, 15º (828-42-27). GET AWAY (A. v.o.) (\*): U.O.C.-Danton, 6- (329-42-62); U.O.C. Mar-beuf, 8- (225-47-19). — V.f.: Rex, 2-(236-83-93); U.G.C.-Gobelins, 13-(331-06-19); Miramar, 144 (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43). GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) Einopanorama, 15° (308-50-50). LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (\*) : U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32) ; Blarritz, & (723-69-23) ; Les Tourelles, 20° (636-51-98), hor. sp. JOUR DE FETE (Fr.) : La Clef. 5°

LUCKY LUKE (Fr.-Belg.) : U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32) : Blarritz, 8 (723-69-23) : Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-90) ; Bienvenue - Montpar-Dasse, 15° (544-25-02). LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.o.) : Elysées- Point Show, 8º (225-LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12). LITTLE BIG MAN (A.v.o.) : Noctambules, 50 (033-42-34). LOLITA (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-421. MACADAM COW-BOY (A.V.O.) : U.G.C.-Danton, 60 (329-42-62) MA FEMAIE EST UN VIOLON (IL. T.o.) ; Studio Logos, 5" (033-26-42). MALICIA (It., v.o.) (\*\*) : Biarritz, 8

(723-69-23); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32); Haussmann, 9° (770-47-551; U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Mistral, 14\* (539-52-43); Murat, 16" (288-99-75). MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-le-Cœur. 6º (326-80-25). MORE (A., v.o.) (\*\*) : Quintette, 5" (033-35-40): Montparnasse 83, 6 1544-14-27); Elysées-Lincoln. 81 (359-36-14) : Saint-Lazare-Pasquier. 3º (387-35-43); v.f. (jusqu'à jeu.); Gaumont-Richelteu, 2° (233-56-70); Nations, 12 (343-04-67). ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (\*\*) : Haussmann, 9º (770-47-55). L'OR SE BARRE (A., V.O. ) : U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gobelins, 13" (331-06-19): Mistral, 14° (539-52-43); Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02); Convention- Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) Champollion, 5° (033-51-60). POUR QUI SONNE LE GLAS (A. v.o.) : Olympte, 14\* (542-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 8º (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2º (742-60-33) : Montparnase-Pathé, 14 (326-65-13): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27): Wepler, 18" (387-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (797-

Champoliton, 5º (033-51-60). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A. v.o.) : Hautefeuille, 6" (633-79-38) (jusqu'à Jeu.) : Olympic-Entrepot. 14° (542-67-42) : Panthéon, 5° (033-15-04), à partir de vendredi. UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.) Luxembourg, 6° (633-97-77): Elysées-Point-Show. 8 (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HU-LOT (Fr.) : Cinoche-Saint-Ger-

LA REVUE DE CHARLOT (A.) :

### main. 6° (633-10-82) Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A., v. f.): Les Tourelles, 20° (636-51-98), le 9 a 21 h. AMERICAN GRAFFITI (A., V. O.) : Luxembourg, 6" (623-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. L'AUTRE (A., \*\*, v. f.) : Les Tou-reiles, 20v, le 6 à 17 h. BEN ET BENEDICT (P.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 b. (sf S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A., v. o.) Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18), 12 h. st 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v. o.) :
Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et LENNY (A., v. o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34). 12 h. et 24 h. NEWS PROM HOME (P.) : Olympic, 14", 18 h. (sf S. et D.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v. o.) : Luxembourg, 6°, 10 b., 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : Lucernaire

6°, 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suls.) : Saint-

### André-des-Arts, 6°, 12 h. et 24 h. Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42) : Abattoir 5. CINEMA FRANÇAIS : La Pagode, 7º (705-12-15); la Marseillaise. EROTISME ART ET ESSAI (V.D.) Le Seine, 50 (325-95-99). - L 12 h. 15 : Je. tu. il, elle: 14 h. : Johan : 15 h. 30 : Sweet Movie ; 17 h. 15 : Dehors, dedans : 18 h. 45 : Maitresse : 20 h. 45 : is Jeu avec is feu. - II. ; 14 h. 30 et 15 h. 45 ; le Regard ; 17 h. ; Sweet Love. CLASSIQUES DU FILM NOIR (v.o.) : Action La Payette. 9 (878-80-501 : le Coup de l'escaller. H. BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50) : le Mystérieux Docteur Clitterhouse.
COMEDIES MUSICALES (V.O.) :
Mac-Mahon, 17° (380-24-81) : Dan-GRANDS SPECTACLES (v.o) Broad-way, 16 (527-41-16); Jégue-Christ super-star. L BERGMAN (v.o.) Racine (6°) (633-43-71) : Rêves de femmes. ETRANGE (V.O.) Le Beine (5º) (325-95-99), 22 h., Solaria; 24 h. 15, le Manuscrit trouvé à Saragosse. P. PASOLINI (7.0.) Studio des Acacias (17°) (754-97-83), 16 h. : les Contes de Canterbury; 20 h. le Décatséron ; 22 h., les Mille et One Nuits. CHATELET-VICTORIA (1-1) (508-94-14). — I : 11 h. 50 (sf D.), is Grande Bouffe; 16 h. 20, Vol audessus d'un nid de coucou: 23 h. (V. et S. & 0 h. 15), l'Epouvantail.

— II: 12 h. (sf D.), les Mille et Une Nuits: 14 h., Satyricon: 16 h. 10. Cris Cuervos; 18 b. 15, Taxi Driver; 20 h. 20 et 22 h. 40, le Dernier Tango à Paris; V. et S. à 0 b. 45, Cabaret. BOITE A FILMS (17-) (754-81-50) (v.o.), - 1 : 13 h., Pink Floyd A Pompéi: 14 h., Fellini-Roma: 16 h., Amarcord ; 18 b., le Lauréat ; 20 h. Carrie (V. et B., 0 h. 15) 21 h. 45. Satyricon. — II : 13 h., Jeremiah Johnson : 14 h. 45, 1900 (prem. partie) : 17 h. 30, 1900

(deux partie): 20 h. 15, Mors à

Venise; 22 h. 30, Phantom of the

Paradise; V. at S. & 24 h. Deli-

### L'ACTION POUR LE JEUNE THEATRE: une situation scan-

L'Action pour le jeune théâtre. qui rassemble cent trente compagnies professionnelles sans convention statutaire avec l'Etat. estime, dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac, maire de Paris, que « la situation faite à la création dramatique projessionnelle dans la première ville de France est proprement scandaleuse et met en cause à court terme la survie de toute expression théatrale libre et pluraliste à Paris ». L'A.J.T. ajouie notamment : « Ne pas octroyer des subventions à des compagnies dont la recherche artistique n'entraine pas systématiquement des recettes suffisantes est un acte de

■ Le comédieu américain Afred Lunt est mert à Chicago, le 3 aont. Il était âgé de quaire-vingt-quatre ans. Il avait commencé sa carrière théâtrale en 1913, et, la partir des années 20, était devenu avec sa femme, Lynn Fontane, une des plus grandes vedettes de Broadway. .

censure. D

### DEMAIN

MONTE-CARLO V.O. - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O. - MONTPARNASSE PATHÉ V.O. - GAUMONT CONVENTION - LES NATIONS - OLYMPIC ENTREPOT V.O. -

TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry



JOSÉ WILKER , SONIA BRAGA MAURO MENDONÇA BRUNO BARRETO JORGE AMADO CHICO BUARQUE — laterdit aux moins de 18 ans

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

La tigne La ligne T.C. 40.00 45.76 42.00 9.00

70,00

80,08

28,00 L'IMMOBILIER 34,00 "Placards encadrés" Double insertion 38,00 40,00 "Placards encadrés" 28,00 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

# offres d'emploi

# SOCIETE DE FINANCEMENT TOURISTIQUE EN MEDITERRANCE

### DE TRES HAUT NIVEAU pour lui confier la création d'une Société de Gestion Bôtellére. La personne recherchée devra correspondre au : tasvipe litorq

- être âgê (e) de 30 ans minimum - bonne formation universitaire - une expérience dans une Société Internationale de gestion hôtellère d'au moins 7 années à un haut niveau de responsabilité — parler plusieurs langues parmi les suivantes : angiais, français, allemand, arabe, espagnol,
- italien: dynamique;
  pouvoir se libérer rapidement. Le salaire et les avantages accordés peuvent être substantiels. Une discrétion absolue est assurée aux candidats ainsi qu'une décision très rapide. Répondre à HAVAS CONTACT, nº 67.016, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transmettra.

# Important Périodique

Au sein d'une équipe très structurée, il sera responsable d'une clientèle composée d'annonceurs et d'agences de publicité.

- Son action sera essentiellement tournée vers la vente. Le candidat doit avoir : -30 ans minimum.
- et de convaincre. un contact aisé, - une imagination et un esprit toujours

- la volonté déterminée de persuader

- en éveil. - une approche professionnelle
- des problèmes, - un sens profond de la responsabilité.
- le goût du travail en équipe, - le sens de l'organisation et de la méthode. Écrire avec CV., photo et prétentions sous nº 40624 à Havas Contact.

156, bd Haussmann - 75008 PARIS.

### SPIE BATIGNOLLES recherche pour son DÉPARTEMENT CATÉNAIRES INGÉNIEUR DIPLOMÉ

### E.S.E. - E.T.P. - A.M. ou similaire ayant si possible quelques années d'expérience dans le domaine des lignes de traction par caténaires. Anglais indispensable.

Env. C.V., photo et sefer. à SPIE BATIGNOLLES

Lignes THT et Caténaires 13, av. Morane-Saulnier, 78140 Vélizy-Viliacoublay. Offre situat, pr 197 septembre à Filiale stè américaine de dis-jne fem. laborieuse, près. bien, tribution matériels aéronautiq.

ayant sulvi cours Ecole du Louvre et ayant tempérament com-mercial. Formation assurée. — Ecr. P.D., B.P. 255-08, Paris-8°. Famille allemande ch. JEUNE FILLE AU PAIR pour 1 an ou plus. Père entrepr. de constr. Notions aliem, souhait. Ecr. en aliem. ou franç. av. photo, Mme Schauffele, Hans Reying Weg 16, 7250 Leonberg Ramtel (R.F.A.). IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour LE CAMEROUN

UN ADJOINT **AU DIRECTEUR** 

Ayant une grande expérience en bátiment et travaux publics. Formation ingénieur T.P. ou similaire. Ecrire avec C.V. Sous no 8.279
L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle,
75082 PARIS CEDEX 02. 12 personnes recherche

Capable tenir comptabilité en totalité; Les communications entre les fillales européennes nécessi-tent une bonne connaissance de la langue anglaise; L'éventuel candidal est un CADRE capable, après fami-llarisation, de superviser l'en-semble de la fillale et de

remplacer le directeur lors des nombreux déplacements Envoyer C.V. + prétentions à n° 7.377, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. PROGRAMMEUR

66, rue de Provence, 94, 2º étage gauche. Chercha personne pour 1 h de ménage par jour - SURESNES. Tél. 857-43-79, à partir 20 h 30.



### emploir régionaux

Importante usine articles de ménage réorganise ses circuits commerciaux

# et cherche

Homme capable - Haut niveau - Ayant grande expérience dans distribution circuit court - Sérieuses références exigées - Poste stable.

Adresser C.V. et photo sous nº 1.862 à SOPIC, B.P. 31 E 1, 67001 STRASBOURG Cedex.

### JEUNES CADRES DYNAMIQUES

25 ans min., bons gestionnaires, bons contacts clients, ayant des responsabilités, capables de diriger une unité décentralisée avec pouvoir hiérarchique sur employés, largement disponibles pour tenue dépôts province.

Téléphoner pour rendez-vous ATELIERS DE CHAMBOURCY, 965 - 30 - 67.

BON AIDE-COMPTABLE COMPTABLE 1° ÉCH. HOMME EMPLOI STABLE

77 TORCY C.V. et photo, à R. Clément, 58, r. Fg-Poissonnière, Paris 10"

. . . .

### offres d'emploi

LA GENERALE INFORMATIQUE **D'EXPLOITATION** 

recherche

pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-processing, des

# analystes

le matériel actuellement installé se compose de :

DEUX 370/168 - 5000 K chacun. UN 370/168 - AP de 6000 K. 550 terminaux téléprocessing.

Envoyer CV Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11
92081-Paris-La Défense. 92081-Paris-La Défense.

### **Entreprise Travaux Publics** et Bâtiment C.A. 356 MILLIONS DE FRANCS

recherche pour prendre la direction de l'ensemble

des services comptables du siège,

des agences et des chantiers étrangers

### CHEF COMPTABLE HAUT NIVEAU

(EXPERTISE COMPTABLE). Expérience pratique confirmée dans la profession préférable mais non déterminante.

Adresser C. V. très détaillé et prétentions à # 3.135, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

## RECHERCHONS

RESPONSABLE GROUPE ACHATS Devra avoir expérience dans organisation achats, gestion, magasin, passation contrais, régiementation échanges commerciaux avec étranger, en particul, evec Grande-Bretague.

Bonne connaissance anglais indispensable. Avantages retraites. Cantine. Remboursem, frals déménagem Classement selon qualification

et expérience. Adres. C.V. et photo d'identité sous référence I.L.L. 77/12. 156 X Centre la Tri, 38042 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR gd standing pour contact haut niveau, Possibilité gain important. 236-12-30.

### demandes d'emploi

J.F. 25 a., nat. franc., dipl. en commerce université canad., 1 an expér. en financem. des PME au Canada, recherche emploi en finance ou équiv. en Afriq. ou en France. Envisag. rencontre début sept. avec les intéressés. Ecr. Michèle Renou, B.P. 110, lles Saint-Pierre et Miquelon, D.O.M. d'Amérique du Nord. Jne ime trent., ét. supér. (angl. cour.) et cours art, dram., ch. emploi hôlesse ou activités en relat. av. public. Roselyne Chevreull, 18, r. Maiar, 75007 Paris. CADRE 36 ans, anglais, cherche trav. en France ing. biochimie, exper. ind. alimentaire, pharmaceutique, traitement des eaux. Ecr. nº 7.375, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9°.

H. 31 ans, formation et esprit classiques (licence), expér. dans secteur para-administratif jusqu'à poste de dir., très cuttivé, désir, servir, ch. fonction d'autorité ou d'adjoint à personnalité des cuttives postes de la personnalité de cuttives postes de la personnalité de cuttives postes de la personnalité de cuttives positions de la personnalité de dom. culturel, politiq. ou autre. Ecr. nº 1.370, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. DESSINATEUR-TOPOGRAPHE en archéologie, ancien membre mission archéologique trançaise Ethlopie, exam. Ites offres travx rémunérès bureau, domicile, terrain, préf. relevés archit, anc. Anglais courant. Ecr. J. GIRE, 45, rue St-Ferdinand, Paris-17.

EFEAE INGENIERIY \$ année E.S.C.1.L cherche stage neuf mois dans INDUSTRIE CHIMIQUE Ecr. M. Canac, 50, r. des Prés-Hauts, 92290 Châtenay-Malabry.

JEUNE HOMME 26 ANS AGENT TECHNIQUE 5 ans expérience professionnelle, ch. emploi stable. Tél. 926-61-58.

### capitaux ou proposit. com.

lle Côte des Charentes, recher-che ASSOCIE RESPONSABLE CABINET DE GESTION IMMO-BILIERE. Prise de participa-tion nécessaire. Ecr. nº 91,417, HAVAS LA ROCHELLE,

### information divers

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V. : rédac-La graphologie et ses plèges. 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'action détaillés. Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandés.
Vos droits, lois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

# autos-vente

12 à 16 C.V. 977 CITROEN CX 2400 Pallas Air conditionné, accessoires, 10.000 km. 11, av. de la Porte-d'Asnières, Paris-17, 754-44-66. DS 21 et 23 Pallas état et prix exceptionnels, AMIRAL 74, B.A., radio. AUDI 100 5 coupé, T.O., B.A. 331-61-72 - 553-73-04.

# diven



occasions A VDRE COLLECTION COM-PLETE SOUS RELIURE DE LA REVUE « ENTREPRISE ».

Plus de 1.100 numéros, 723-43-92. sports loisirs

### GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

Sur sloop 11 m, avec SKIPPER Possibilité 4 - 5 personnes INITIATION - CROSSIERE COTIERE - FARNIENTE Participation aux frais.

Tél. le soir à partir de 19 h. à PIÈRRE ET ANNE, 254-63-76.

# L'immobilier

### appartements vente

Paris

Rive gauche

Bear STUDIO TT CFT 80.000 I

Maine Montparnasse. ODE. 95-10

Paris Rive droite 11, rue Geoffray-l'Angevin STUDIOS, 2 PIECES tout confort, moquette

LUXEMBOURG heures bureau : 278-72-94. VISITE SUR PLACE. Propriétaire vend directement PLUSIEURS STUDIOS ET 2 P., culs., bairs, w.-C.
Sur place MARDI, MERCREDI,
JEUDI, 14 h 30 à 18 h :
7, RUE ROYER-COLLARD DEVENEZ INVESTISSEUR

avec 30.000 F (PEL. POSSIB.)

SOYEZ RASSURE TOUS RISQ. e ECOLE MILITAIRE, Studios dif-férentes surfaces de imm. 1930 tt cft. A partir de 135.000 F. Crédit 80 %. - Tèl. 720-89-18. Placer son argent est un acte sérieux. Sélection de programmes d'investissem. DS PARIS.

— Hauta rentabilité immédiate; Résidentiel, Bel Imm. Accrolss, rapide du capital;
 Fiscalité avantageuse;
 Location et gestion assurées. bains, chif. cent., chbre de serv.

500.000 F. - 539-67-52.

Pour une étude personnalisée GROUPE VRIDAUD 261-52-25 + 15, rue de la Paix, PARIS. Ouvert ts les jours sur rend.-vs. dans immeuble neuf de luce magnifique 2 pièces 55 = 1,

cave, parking, téléphone 422,000 F VENDONS BEAU 2 PIECES cft, calme, bel imm., occupé GROS RAPPORT - 531-85-56. Prix justifié. Pour vendre, louer, acheter entre PARTICULIERS 4 à 6, RUE FERMAT ou téléphoner 766-13-14. « SANS INTERMÉDIAIRE » te jeudi dans les klosques ou téléphoner : 266-16-90

AVENUE DE CHOISY imm. rècent, bon stando, living 28 = , ch., sur balcon terrasse, cuis., bains, dernier étaga. Tél. 320.000 F. — Téléph. 797 - 93 - 21. XVI° - proche O.R.T.F. Petit 3 pièces libre immédat. Tél. 222-21-92 (heures ouvr.). MARAIS, proche THORIGNY Liv. + 2 chbres, tt cft, demier étage, style grenier, bel imm. 18° en rénovation. 290.000 F, crédit 80 %. 728-89-18 (p. 33). CONFIANCE Potalre vend STUDIOS et APPARTS rénovés ou à AV. MI-MAUNOURY. 4" et., go stand. 250 m2, 6 p., impec-cable. • TAC » : 329-33-30. rénover. Libre ou occupés Paris à partir de 55,000 1 Bonne rentabilité. 325-63-80, même samedi. 70 TRES BEAU 2 PIECES PORTE-D'ORLEANS
SUPERBE 2 P. tout confort,
40 m2, 3' ét. s/rue, ensoleillé,
exceptionnel 165.000 F.
Jeudi, vendredi, 14 à 18 b :
33, rue de Bagneux,
MONTROUGE - 206-15-30

s. d'eau, w.-c., moquette, chauffage, et plusieurs appts à refaire dans immeuble en cours de rénovation.
BAS PRIX, gros crédit.
Propriétaire: 324-32-16. Hopit, ROTHSCHILD M. Bel-Air Baic., verdure, vaste studio, ent. belle cuis., wc, s. bns, penderie, asc., soleil, 175.000 F. 345-82-72 PARC MONCEAU ETDILE 6, rue Alfred-de-Vigaty
Propriétaire vend duplex 75 m2
lout confort, imm gd standing.
450.000 F. Tél. 566-65-09 et
734-76-13, S/pl. 14 h à 19 h.

450.000 F. Tél. 566-65-09 et 734-76-13. S/pl. 14 h à 19 h. Proche BOIS de VINCENNES Propriétaire vend ds immeuble en cours rénovation 3 P. tt cfl. A partir de 265.000 F. MARTIN : 997-15-36, apr. 18 h. A partir de 265.000 F. Tél. 566-65-09 et 734-76-13 PLACE DES FETES, ds imm. p. de 1., magn. 3 p., cuis., w.-c., bns, mogu., ref. neuf, sacrifié 200,000 F. Sur place propriétaire vendr., 14-18 h., sam., 10-13 h. 164, rue de Belleville. sur rue, epsoleillé, e 218,000 F. JOURDAIN, Imm, rec. très bon

standg, 9° ét., vue, living double 40 == , sur balc., ch., belle cuis. équip., s. de bns, é penderies. Parkg et tél, 370.000. 366-45-29. PEREIRE-TERNES, sur jardin, recent 2 pces, 45 = 7 + balcon. 275,000 F. — 229-52-98. 20°, JOURDAIN, ds pelit imm. 105 ms sur terrasse, living 32 ms, 3 ch., bas, cuis., ascens. partic., téléph. 450.000 F. Tél. 366-45-29.

SULLY-MORLAND immeeble 🖛 caractère PETIT 5 P. RENOVE vendredi, 13 h à 17 h, au tél. 292-29-92.

Séjour double, 1 chbres, 11 cft, baic., imm. récent. • 225-60-40.

hauff., ds petit imm. rénové Prix à débattre, gros crédit. Propriétaire : 324-32-16

Region

parisienne

CHATEAU-VINCENNES - Vaste 5 P., ent., culs., 2 wc, s. bns, chf., box, soleil. 425.000. 344-71-97 Part. de préf. à part. appart. très bon état 110 m2. VILLE-d'AVRAY, 3 chbres, cuis. équip., 2 jardins privés. 595.000 F. Tél. 945-54-21, après 19 beures.

Province Province

# COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER

« CACTUS ROC »

Chemin du Cot du Caire-Basse-Corniche 20 appartements de prestige dans un cadre unique au monde Visite aur place et PROGADIM 5, rue de la Buffa, 06000 NICE Tél. (93) 82-16-13

CANNES. Calme, luxe, habitable de sulte, 2, 3, 4 pièces, piscine, tennis. Brochure gratuite. AZUR EDEN, 26, boulevard Gambetta, 66-LE CANNET

hôtels-partic. immeubles Dispose 1.500.000 F pour achat immeuble de petit rapport. Ame DERAY - 754-94-12.

MUETTE - Hôtel particulier, réceptions + 6 chbres, MUETTE - Hotel particulier, réceptions + 6 chbres, Cause départ étranger vende la receptions + 6 chbres, RESTAURANT bonne clientéle station bainéaire # TAC # - \$29-33-38

### Immobilier (information)

# INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et payillons neufs à l'achat un entretien personnalisé avec un spécialista :

o une documentation sur chaque programme; des renseignements juridiques et fiscaux; o un plan de financement adapté à votre budget; o un service entièrement gratuit.

Centre Etoile 49, ayenue Kléber, 75116 Paris 525-25-25 Centre Nation

45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371-11-74 Centre Maine 210, evenue du Meine, 75014 Paris 539-22-17

**Boutiques** 

MONTROUGE

MURS DE BOUTIQUE

LIBRE, tous commerces, 35 MZ

Exceptionnel 105.006 F.
Jendi, vendredi, 14 b. à 18 b.
33, rue de Bagneux. — 296-15-30.

pavillons

VILLEDERIX Pav. 6 p. bon ét., lard. clos, chauff. Récent. 340.000 F. - 460-31-22.

propriétés

Perche (61). A vendre MOULIN

9 pièces, garages, tout confort, beau biet + rivière sur 600 m. Télèph. (33) 26-47-17, le matin.

Rech, pour INDUSTRIEL propriété caractère de 30 à 100 km OUEST, désire acquerir

avant rentree scolaire. Investissement envisage

de 1 à 2 millions.

URGENT A. 13 VERNON - 72 av. Paris

terrains

ETANGS A VENDRE région Glen (Loiret) sur terrain boisé pour construire. Téléph. (38) 05-00-58 le matin, de 9 h. à 11 h.

CROISSY-SUR-SEINE
SEAU TERRAIN 808 M2
fac. 22 à 26 m. Toutes viabilités.
PX 310.800 F ties taxes compr.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

domaines

SOLOGNE

A v. BONS TERRITOIRES DE
CHASSE DE 10 A 100 HA
avec étangs ou possibilités.
Prix intéressants. Téléph, maito
de 9 à 11 h.; 15 (38) 05-00-38.

fermettes

EN BERRY

. .

### locations non meublées Offre'

Paris PRES TOUR EIFFEL

rue St-Charles - 75015 Parts PLESSIS-TREVISE. S/1.000 == , loue à la SEMAINE, pavilion meulière 4-5 p., cuis.

QUINZAINE ou MOIS, studies it cft, gar. + pav. 2 p., culs., et appts. - Tél. 577-54-04. bains. 425.000 F. — 344 - 00 - 19. AV. FOCH - 225-73-26. Gd living + chbre, & &t., asc., t&l.

J.115 F + Parking.

RUE DE L'UNIVERSITE. Imm.
pler. de taille, 5 plèces, 2 bns., tout conft, terrasse + 2 chbres de service, 5.500 F. — 287-24-27.

Dains. 425.000 F. — 344-00-19.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, sur 400 = 2, coquet, compren. entrée, séjour double, cuis. A l'étage : 2 ch., s. de bns. Sous-soi compl. (garage, chauf., bureau). Prix justifié 460.000 F. — 045-29-09.

VIII FDD FIY Pav. 6 p. bon ét.,

### locations non meublées

Demande Les TERRASSES de VILLIERS DU STUDIO AU 5 P. Paris MONTROUGE
300 m PORTE d'ORLEANS
SUPERBE 3 P. tt cft, 1= ét.
sur rue, exsoleillé, exceptionnel Cherche 5-6 pièces imm. stand. 2 bains, tél., si poss, balcon ou lerrasse. Max. 3.000 F. Téléph. matin, avant 16 h.: 542 - 92 - 42. Jendi, vendredi, 14 à 18 h : 32, rue de Bagneux - 206-15-30.

NOGENT Grande Rue Magnifique 2-3 p., Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties beni. Loy. garanti 4.000 F max. 283-57-02.

locations meublées

### Demande Province

Cherche location pr. St-André-de-l'Eure (à 20 km max.). 350-40-24.

bureaux SANS COMMISSIOI ioue 1 ou plusieurs bureaux ion standing. Neullly, 758-12-40 16, Champs-Elysées - 563-17-27 8, rue de Bassano - 723-55-18

DOMICILIATION. TEL SECR. APEPAL - 228-56-50 8' SAINT-AUGUSTIN 32 BUREAUX Bur un seul niveau, libres 1er septembre 1977. éléph. direction de l'Immeubl

### fonds de commerce

ilitoral Languedoc. CABINET MORLOT, B.P. 66, 34300 AGDE.

# Prox. forêt. Fermetta restaurée habit. de suite, cuis., séj., pout. appar., chemin., 3 ch. + 1 P., S. de bos, wc, chff. élect., eau, él., tél., grange, terr. att. 3.000 m2. 293-62-52

PRIX 188.000

## Possibilité crédit PROGECO - 12, pl. Saint-Cyran, 36000 CHATEAU ROUX (15-54) 22-09-31 - 22-30-21 chasse-pêche

SOLOGNE, chasse 50 ha, 3 chasseurs, ch. quatrième fusil, 4.000 F (2 fusits). - Tél. 913-18-37, 20 h.

annonces classées du

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

から き 東 大学 中央を The second second second シーティー (数) (国際) (第1)

nich in die die Gefelle Geberteten

grand the site of the principle of the

A the original property of the second

And the second of the second o 

> 10 TO \* \*\*\*\* 155. 1. SERVE 155 The second of the second

consultations entre représentants

des pouvoirs publics, des travail-

pourrait aider à mieux faire

comprendre la nature du pro-

blème de l'inflation et celle des

solutions qui pourraient lui être

apportées. Un allégement des im-

positions liées aux coûts pourrait,

entre autres moyens, contribuer

à enrayer la spirale prix/salaires.

Mais il importeratt au plus haut

point de faire en sorte que les

réductions d'impôts ou de char-

ges budgétaires soient répercutées

sur les prix et que le ralentisse-

ment de l'inflation out en résul-

terait soit ensuite pris en compte

dans les revendications salaria-

a Du point de vue international

il serait souhaitable que les Etats-

Unis lavec d'autres pays se trou-

vant aussi en meilleure position)

demeurent en tête de la reprise

mondiale et que leur balance ex-

térieure courante reste déficitaire

pendart quelque temps encore r.

(I) Exprimé en pourcentage de la

EN 6 MOIS | EN 1 AN

(juin 1977

comparé

à déc. 1976)

(juin 1977

comparé

à Juin 1976)

10,2

population active, ce taux était de 9 % en 1975, 7,3 % en mai 1976,

conclut l'O.C.D.E.

6.9 % en mai 1977.

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL

AU MOIS DE JUIN

(en pourcentage)

EN 1 MOIS

duin 1977

comparé

h mai 1977)

CANA TE CET 40 MM

MARKE WE BE SERVE

Marshit Billig, Marine Ci

The same of the same of

Market States of the Sales

MPLRILSSE

Papel I gibbage of the

---

12 APR 152 14 7 77 7

kala pe calify

(AMPIANCE

-- -----

ar . This was the party and the

is a firement productions.

entreferent. Ta as A 1

Spinistration in the second

The state of the s

· Partie days of the State of the State of

400 CHARLES 1871

green feiger . A mitter meger a.

The state of the state of

---

10 62 M. 200. 12

THE PARTY OF FIGURES

中 11 - 大麻、麻肿中

MARIE TOPLETA

printer is a service and

gabantetin ist 2 🖷 🛎 .

it. Sayothi the 12 M

STATE CAN

planted to the statement of the

to grade their charges

Miles T. Williams

CALLED TO THE STATE OF

PROPERTY CANA

with the best of

AND A CALL BOOK

I for the man south

The second of th

Commence of the Commence of

جواجه و مورو باد بو مجه بالمسال مرسور و

in partic

掛散

17.5 Ab 44

-

THE E-THE MEAN-BOOK

M.M.T. comments per el

THE THE PROPERTY AND ADDRESS

在大大工工。 化二氯磺胺酯

white is the second of the

Species to the life of

were the suppose the tage

· Park Markey - september

with the process of the total

Tri 1 Sinta 40. Start

and states a

■ □ ■ おおまれては ... ...

🖷 🕅 ಕಟ್ಟಾಗ್ಯಾಗಿ ಎಲ್ಲಾಗು

Carte Brain

Carre Marian

Carrie Walte

227-21

12 mg 42

· And the state of the con-

locations

non maubies

Offre

PHY 1

希腊を生 きない 単 といろうまし

Stor 2 to \$5 bearing

AL POCK STATES

ocations.

non moutièes

Demande

Margaret Branch Francisco Co. C.

esting bast week . " . .

appearage to the second of the second

iocations.

meurinees

Demande

MANAGER

DUCCEUX

LANG COMMERCEN

· 李明/陈文 64

电影声 京都 新拉维尼亚美国名 15

### La logique de la privatisation

des ministres du 3 août, de M. Albin Chalandon à la présidence de l'Entreprise de recherches et d'activités pétrollères (ERAP), qui devrait être suivie prochainement de sa désignation à la tête de la Société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.), manifeste pour beaucoup la volonté du président de la République de tenir ses promesses. Le 13 fé-sur le conseil de M. Giscard d'Estaing, une mission sur l'approvisionnement pétrolier de la France. Et, lorsqu'il eut abandonné en sout son siège de député pour poursuivre cette mission, M. Chalandon recut confir-25. 25.25.25 Pag mation écrite de sa future nomination à la tête d'Elf-Aquitaine par M. Chirac. Le premier minis-41. Kee's de Virginia de ses content d'éloigner ainsi un de ses 218. Avenue du Merry 75014 fag

Un choix très controversé

Ce choix le président de la République n'a effectivement République n'a effectivement cessé de le défendre. Contre l'équipe dirigeante d'Elf-Aquitaine, peu satisfaite de voir un inspecteur des finances néophyte

Oui, le capital doft être

domestiqué » : tel était le thème.

résumé par l'orateur en ces

termes mêmes, du discours de

M. Albin Chalandon devant les

assisas du mouvement gaulliste.

qui se nommait alors l'U.N.R.,

réunies à la fin de 1960 pour

décider que 1961 serait una

= année sociale ». Gaulliste da

séduisant et distingué, la qua-

rantaine très britannique, parais-

salt alors au falte de sa puis-

sance, au sommet de sa double

et brillante carrière, Pourtant, ce

n'était encore pour lui qu'une

sante. Né dans une vieille temille

lyonnaisa, licenció en philo-

sophie, il commende à vingt-

trois ans, en 1943, cinq centa

maquisards près d'Orléans, re-

joint en août 1944 ta 2º D.B à

Etampas, participa à la libéra-

tion de Paris. L'année suivante.

il entre à l'inspection des

finances, appertient successive-

Blum, Paul Ramadier et René

Mayer, prend la direction de la

B.N.C.I.-Atrique à Aiger en 1950

et se retrouve deux années plus

tard, à trente-deux ans, dans le

privé, directeur général de la

Banque commerciale de Paris.

qui décupiera en cinq ans son

chittre d'attaires et deviendre

notamment la banque du groupe

Paralièlement, il a milité au

premier parti gaulliste, le R.P.F.,

comme délègué général adjoint à

l'action ouvrière et profession-

nelle, participé au « comité

d'études » du Rassemblement

aux côlés de MM. Debré, Pom-

pidou, Raymond Aron, Gaston

Palewski, Louis Valion, et établi

ie premier - rapport Chalandon -

plaidant la réorganisation com-

piète de l'industrie aéronautique

C'est à cet administrateur

efficace, è ce financier habile

qui a pria reng parmi les barons du gauilisme que sont tout natu-

nationale.

aux cabinets de Léon

blographie est éblouis

Le conseiller des princes

dans le domaine énergétique faire une intrusion dans un secteur jusqu'alors réservé au corps des Mines. Mais aussi contre M. Barre, puis contre le nouveau ministre de l'industrie, M. Monory, qui estimaient inopportune cette nomination peu désireux qui'is étaient de voir rappeler le passé « privé » de M. Chalandon dans le groupe Dassault et « Fattaire » Aranda Il y a moins de deux mois, M. Monory fit une dernière demande auprès de l'Elysée pour plaider en faveur d'un « gel » de toute décision, ce qui aurait eu pour conséquence le maintien pour quelques mois de M. Guillaumat à la tête du groupe. Il lui fut répondu que on reparlerait de tout cela au début du mois d'août. Mais décret constitutif de l'ERAP fut modifié au début de juillet, pour supprimer la clause exigeant que le président de l'entreprise appartienne à la fonction publique. et le 28 de ce mois une simple note de la présidence demandait au ministère de la rue de Grenelle de préparer le décret de nomination de M. Chalandon. puisque cette décision est censée ètre prise « sur proposition du ministre de l'industrie, du com-

merce et de l'artisanat ». Il ne faudrait pourtant pas

reliement confiés, dès le retout

du général au pouvoir en 1958. la

charge des finances de l'U.N.R.,

Pula en tévrier 1959 le poste-ciel

de secrétaire général du mou-

vement gaulliste, pierre angulaire

du nouveau régime, il se heurte

bientôt durement à M. Jacques

Soustelle, dont l'un des tidèles

du moment, M. Dronne, exige

sa politique, on pourrait dire

qu'elle consiste à restaurer

l'initiative privée et à réduire le

champ des interventions publi-

Ques, qu'il s'agisse d'allèger les

formalités qui treinent la cons-

truction, de lancer des concours

Pour le logement à bon marché

— les 🗷 chalandonnettes 🗻 —

de financer par les capitaux pri-

vés l'édification des autoroutes.

crète, il continue d'être le

conseiller écouté des princes.

M. Pompidou d'abord, M. Gis-

card d'Estaing ensuite, en même

temps qu'il exerce un rôle de

memor auprès de la direction de

l'U.D.R. Il explore dans de nom-

breux articles, notamment dans

les colonnes du Monde, les

voles d'un dirigisme (ibrement

consenti, à égale distance du

libéralisme et de l'étatisme. De-

puis dix-hult mois, pariementaire

en mission, il se prépare, en

contribuent à orienter et à orga-

niser les approvisionnements

pétrollera de la France, à rempilr

le nouveau rôle, à la tois consi-

dérable et mystérieux, qui lui

échoit officiellement à présent

P. V.-P.

Cependant, de tacon plus dis-

voir dans la fermeté de M. Giscard d'Estaing la seule volonté de récompenser le plus giscardien des U.D.R. La désignation d'un homme politique là où a régné douze ans durant un pouvoir technocratique est significative elle s'inscrit dans une privatisation progressive du groupe pétro-

### Comme si l'ERAP n'existait plus...

Peu avant la fusion des actifs d'Elf-ERAP, société entièrement contrôlée par l'Etat, et de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, entreprise de droit privé où l'Etat est majoritaire un haut fonctionnaire du ministère de l'économie et des finances prévoyait : « Le centre de décision du groupe sera le conseil de la S.N.E.A. et non celui de l'ERAP. qui ne parait avoir été maintenu que pour des raisons d'opportunité. » Aujourd'hui, cela est parfaitement vérifié. Tout se passe comme si l'ERAP n'existait plus. On envisage d'en faire un simple organisme de gestion des participations publiques dans les entreprises pétrollères (70 % dans la SNEA, et 35 % dans la C.F.P.). L'Etat, manifestement, ne veut pas inquiéter les actionnaires privés de cette société cotée en Bourse. C'est dans ce but qu'il a gelé 18 % des actions qu'il détient pour n'utiliser ses droits de vote qu'à concurrence de 52 %. Et la société n'a jamais caché qu' « aucune activité ne sera décidée dont la rentabilité ne soit

pour une entreprise faisant appel à l'épargne privée ». Dans un tel contexte, la nomination de M. Chalandon paraît parfaitement logique, même si l'on peut s'interroger sur les conséquences de la gestion « privée :

assurée à des conditions normales

### BRUNO DETHOMAS.

 Le Koweit ne diminuera pas le prix de son pétrole lourd, malgré la requête des compagnies pétrolières étrangères, a annoncé, mercredi 3 août, M. Ali Nasser, vice-ministre koweitien du pétrole chargé des affaires économiques. Il confirme ainsi l'attitude hostile qu'avait en ce pays lors de la conférence de l'OPEP à Stocholm. en juillet dernier, concernant une baisse possible des prix du brut

### CONJONCTURE

# nomination de M. Chalandon à la tête de l'ERAP La croissance économique des Etats-Unis va se poursuivre

ESTIME L'O.C.D.E.

Emploi :

vers une amélioration

devraient croître au rythme

annuel de 7.7 % au second semes-

Compte tenu de ces diverses

composantes de la demande,

l'O.C.D.E. prévoit une assez nette

amélioration de la situation de

l'emploi. a Il n'est pas du tout

impossible que le taux de cho-

6,5 % au milieu de 1978. » (1).

L'O.C.D.E. conclut :

mage tombe aux environs de

a Si les perspectives d'évolution

avorables, les perspectives de

de la demande sont relativement

baisse du rythme tendanciel d'in-

flation le sont moins. L'une des

principales caractéristiques

l'évolution récente est que

tre. contre 2,6 % au premier.

EXPORTATIONS. — Elles

Le produit national brut des Etats-Unis, après avoir progressé pendant le premier trimestre 1977 net entre le premier et le second semestre de cette année, Toutefois, si l'on tient compte de la vigueur marquée récemment par la reprise et si l'on suppose que, comme lors des précèdentes reprises cycliques, les dépenses effectives en capital dépasseront le niveau prévu, l'évolution de l'investissement fixe des entreau rythme exceptionnellement élevé de 6.9 % l'an, a vu sa crois-sance se raientir au second trimestre. Il n'empêche que pour les six premiers mois de cette année 5.7 % et qu'il devrait — selon le rapport que vient de publier prises qui parait la plus praisem-blable est le maintien en 1977 du près à ce rythme annuel (+5,6 %) rythme d'accroissement enregistré au second semestre, ne fléchisl'année dernière, suivi d'une légère sant que légèrement pendant les accélération au premier semestre six premiers mois de 1978 de 1978 à mesure qu'augmenteront (+ 5.3 %). les toux d'utilisation des capa-

L'O.C.D.E. justifie ainsi ces prévisions optimistes

 CONSTRUCTION DE LO-GEMENTS. — « Le dynamisme marqué récemment par les mises en chantier et par les permis de construire implique de nouveaux progrès considérables de l'investissement résidentiel »

 CONSOMMATION PRIVEE. Le rythme de croissance très élevé enregistré au premier semestre (+ 6,3 % en rythme annuel) fléchira au second (+ 3.8 %) et se maintiendra au premier semestre 1978 (+ 3,9 %). Cependant, note l'O.C.D.E., « la consommation privée devrait rester l'un des principaux moteurs de la reprise. Les taux d'imposition moyens devraient augmenter en 1977 a un rythme moins rapide qu'en 1976, et les tendances actuelles comme les perspectives d'évolution de la production et de la productivité permettent d'attendre de nouveaux progrès considérables de l'emploi. On estime généralement que les autres éléments des revenus des ménages continueront à augmenter rapidement. Aussi, en depit de l'acceleration de la hausse des prix à la consommation, la progression (en termes réels) des revenus disponibles devrait être en 1977 du même ordre que l'an-

INVESTISSEMENTS - L'élément incertain de la conjoncture demeure les investissements. L'O.C.D.E. note :

née précédente (4 % environ). Il

est peu probable, par contre, que

le taux d'éparane continue à

DQISSET. »

« Les perspectives restent quelque peu incertaines en ce qui concerne l'investissement fixe des entreprises. Au cours des quatre derniers trimestres, les dépenses d'équipement non résidentielles se sont accrues en termes réels au tythme annuel moyen de 8,3 %. Selon les indicateurs précurseurs et certaines enquêtes privées, le tythme serait encore plus élevé en 1977. La dernière enquête officielle sur les intentions d'investissement faisait apparaître les perspectives sous un jour moins javorable, en laissant entrevoir un accroissement de 7,5 % entre 1976 et 1977 et un ralentissement très

ENSEMBLE ..... ALIMENTATION ...... Produits à base de céréales ... Viandes de boucherie ...... Porc et charcuterie ..... Volailles, produits à base de viande ..... Produits de la pêche ...... Lait. fromages ..... 10,1 Œufs ..... Corps gras et beurres ...... Légumes et fruits ..... Autres produits alimentaires .. Boissons alcoolisées ...... Boissons non alcoolisées PRODUITS MANUFACTURES 1) HABILLEM, ST TEXTILES 0,9 2) AUTRES PROD. MANUFACT. 0,5 Appareils ménagers électriques et à gaz ..... Articles de loisirs ..... SERVICES ..... 10,4 Logement ..... Loyer ..... Soins personnels et de l'habillement ..... Transports publics ..... Services d'utilisation de véhicules privés ..... Hôtels, cafés, restaurants, can-

### qu'on - déchaiendonnise gauche et benquier, homme polid'une entreprise qu'on dit encore l'U.N.R. » et obtient gain de tique promis aux emplois délipublique. cals el homme d'aftaires fort evisé. le « bei Albin ». sportit, Le banquier renoue alors le !!!

de sa carrière dans les attaires. président de sa banque, membre du Conseil économique et social. tout en préparant les voies d'un nouveau bond en avant dans la politique. Elb député U.N.R. d'Asnières en mars 1967, il entre, au landemain de mai 1968, dans le gouvernement où il siègera sans interruption pendant quatre ans, à l'industrie, puis à l'équipement et au logement, retrou-71 son mandat de député en lourd. 1968, puls en 1973. S'il tellalt caractériser en quelques mots

M. Nasser a fait cette déclaration à l'issue du quatrième jour des négociations entre les responsables koweïtiens et les représentants de plusieurs sociétés pétrolières, parmi lesquelles Shell, Pont Ariel et Gaz Océan. -(A.F.P.).

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doll	are	Deutechemarks		Pr s	(1 <b>1886</b> )	Fr. trançais		
48 beares. 1 mois 3 mois 6 mois	5 3/8 5 5/8 5 7/8	6 3/8 6 1/8 6 3/8 6 1/2	3 3/8 3 5/8 3 3/4 2 3/4	4 3/8 4 1/8 4 1/4 4 1/4	1 3/8 1 3/4 3 3/8 2 5/8	I 7/8 2 1/4 2 7/8 3 1/8	10 12 3/4 11 5/8 11 5/8	12 13 12 12	

(Publicité)

for men Prof. (St. 18 8 3 Park) State of the Property of the Total Will " 水平下甲丸。 1 2 ---数 異変をなってる

> fonds de commerce

Strain of the Strain

43 4 4 4

(Publicité)

### 50. N. E. D. E APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ALIMENTATION EN EAU DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE GABES

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux (SO.N.E.D.E.) lance un Appel d'Offres International pour l'acquisition de fournitures nécessaires à la réalisation de SIX forages d'eau d'une profondeur de 1.000 m réparties en 4 LOTS. LOT at 1 - Fourniture de 5.360 ml. de tubes CASING A.P.I.

réportis en 360 ml. de diamètre 18" 5/8 5.000 ml. de diamètre 13" 3/8

LOT aº 2 - Fourniture d'accessoires de tubage

LOT nº 3 - Fourniture de SIX (ó) têtes de forages LOT nº 4 - Fourniture de 600 ml. de crépines pour forages. Les dossiers d'Appel d'Offres peuvent être retirés du Service

Marchés de la SO.N.E.D.E., 23, rue JAWAHER LEL NEHRU, MONTFLEURY, TUNISIE, contre palement de 50.000 D.TU.

La date limite pour la remise des Offres et d'ouverture des plis est fixée ou 16 SEPTEMBRE 1977, à 11 HEURES.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de l'exécution d'un barrage sur l'Oued-Harreza (affluent de l'Oued-Chéliff) à 15 km d'El-Khémis, Wilaya d'El-Asnam.

Les travaux principaux consistent en l'exécution :

 D'une digue principale homogène en limons argileux de 41 m de hauteur maximale, de 1.800 m de longueur de couronnement et 3,9 millions de m3 de volume. - D'une digue auxiliaire de 350 m de longueur, de 9 m de

hauteur maximale et 24.000 m3 de volume. Des ouvrages annexes lévocuateur de crues, tour de prise d'equ et galerie de vidange de fond).

Ces ouvrages nécessitent 140,000 m3 d'excavation dont 6.500 m3 en souterrain et 25.000 m3 de béton dont 3.200 m3 en souterrain.

invitées à retirer les dossiers à la

### Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques Oasis Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours.

(Publicité)

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

0,7

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de l'exécution des ouvrages principoux d'un barrage à édifier sur l'Oued Isser (Wilava de TLEMCEN).

Les trovoux principoux consistent en l'exécution :

D'une digue en terre zonée de 65 m de hauteur maximale,

d'un volume total de 4,000,000 m3 environ. - Des auvrages annexes nécessitant la mise en place d'environ

107.000 m3 de béton. D'une déviation de route.

tines .....

Autres services .....

Les entreprises intéressées par l'exécution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la

### Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques Oasis Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée cl-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours.

ionces classées cu

ues par téléphone di au vendredi 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **AFFAIRES**

POUR LA TROISIÈME FOIS

### La Générale Occidentale propose de prendre le contrôle total de Cavenham

qui est présidé par le financier franco-britannique. Sir James Goldsmith, vient de proposer aux actionnaires minoritaires de la firme alimentaire britannique Cavenham, une série d'opérations d'échange complexes qui auraient pour conséquence de porter de 75 à 100 % la participation du groupe cière les modalités des échanges). venham (voir en rubrique finan-M. S. Montagu, banquier agis-

### **AGRICULTURE**

🔵 M. Pierre Mėhaignerie, ministre de l'agriculture, vient d'inviter les éleveurs à livrer leurs animaux aux abattoirs a de jaçon aussi régulière que possible ». En effet, à cause de l'abondance d'herbe et de fourrage, les éleveurs ont tendance à garder leurs bétes. Ce qui entraine un raffermissement des cours des bovins sur les marchés de gros, cours sont désormais voisins du prix d'orientation européen. Le ministre de l'agriculture craint qu'à l'automne les éleveurs se débarrassent d'animaux trop gras. provoquant ainsi l'effondrement des prix. En raison de ce risque. la Fédération bovine (F.N.E.) a demandé la semaine dernière la taxation des viandes importées dans is CEE.

En outre, pour réduire le deficit français en viande porcine, qui dépasse désormais 200 000 tonnes par an, M. Méhaignerie a écrit au directeur du FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles), M. André Bord, pour lui demander d'intensifier les efforts pour développer la production.

## Le Monde

Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mols 6 mols 9 mols 12 mols

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 288 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F ( Lui messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F II. — TUNISIE

173 F 325 P 478 F 630 F Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-

dront blen joindre ce cheque a leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires ideux semaines ou plust ; nos abonnés sopt invites a formuler feur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi a toute correspondance. · Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les poms propres en capitales d'imprimerie.

Le groupe Générale Occidentale. sant pour 'n compte des action-ui est présidé par le financier naires minoritaires de Cavennam. recommande, dans un communi-qué commun des deux sociétés,

> Ces modifications du capital de Cavenham seront soumises à l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Cavenham, à l'accord des porteurs de warrants, à l'acceptation par la Bourse de Londres, de la cotation des nouvelles actions de préférence et à l'agrément des autorités gonvernementales anglaises et

[Une série d'opérations boursières ont permis a Sir James Goldsmith, au début de 1976, de restructurer son empire alimentaire et financier en fairant de la Générale occidentale le holding du groupe, dont Cavenham, filiale à 51 %, devenalt le pivot des participations alimentaires dans la distribution et la fabrication. Le nouvel ensemble était, avec un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 15 milliards de france. le nº 3 de l'alimentation en Europe. après Unilever et Nestlé.

Début 1977, la Générale Occidentale a tenté une première opération pour prendre le contrôle total de Cavenham, mais, devant l'opposition des actionnaires minoritaires, représentés par le banquier Samuel Moutagu, elle a dù renonter. Une nouvelle tentative. faite en mai, pour porter la participation de la Générale Occidentale à 75 % fut couronnée de succès. Cette trolsième proposition, Taite aux actionnaires minoritaires, tend done a parachever la restructuration amorcée en 1976.]

### MONNAIES **ET CHANGES**

### LÉGER REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le léger redressement du dollar. qui s'était amorcé mercredi 3 août dans l'après-midi, s'est confirmé jeudi 4 août sur les marchés des changes. En fin de matinée, la devise américaine s'échangealt en effet à 4.85 F environ à Paris (contre 4.8550 F la veille) et à 2,2880 DM à Francfort (contre 2.2865 DM). La décision prise par la banque Morgan Guaranty Trust de relever d'un quart de point son taux de base (« prime rates) et de l'aligner sur celui des autres grands établissements financiers semble être à l'origine de ce mouvement.

La tenue du dollar sera-t-elle évoquée lors de la réunion des ministres des finances des treize membres de l'OPEP, qui se retrouvent à Vienne leudi et vendredi ? Le ministre tranien des finances a précisé que ce sujet ne figurait pas à l'ordre du jour de cette réunion consacrée au fonds d'aide de l'OPEP pour les pays pauvres, mais qu' a il pourrait être évoque à titre individuel par l'un des ministres v. De son côté, le s Journal de Tébéran » laisse entendre que les pays exportateurs de pétrole pourraient décider de baser le prix du brut sur un panier de monnaies afin d'être à l'abri des fluctuations

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'affres international est lancé en vue de l'exécution d'un barrage sur l'Oued Bau-Roumi à 8 km de Bau-Medfa. Les travaux principoux consistent en l'exécution :

— D'une digue en remblais argileux et argileux-graveleux haute de 100 m et représentant un volume à mettre en place de 3.300.000 m3;

- Des auvrages annexes nécessitant la mise en place de 58.000 m3 de béton environ dont 6.700 m3 en souterrain. Les entreprises Intéressées par l'exécution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la

### Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques Oosis Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours,

### SIDÉRURGIE

Les licenciements à Sacilor-Sollac

### L'interprétation de la convention sociale provoque une polémique entre F.O. et M. Ferry

directeur général de Sacilor, a décembre dernier, d'un réduction des effectifs de neut mille emplois à Sacilor, les aides au départ volontaires ont permis le départ de neuf cents personnes. Plus de quatre cents autres agents sont partis en préretraite à soixante ans et plus de mille trois cents emplois ont été trouvés en dehors du groupe et mis à la disposition du personnel

De leur côté, les syndicats C. G. T., C. F. D. T., C.F.T.C. et C.G.C., exigent dans une déclaration commune «l'arrêt immédiat de tout licenciement » et réclament « l'ouverture de sérieuses negociations debouchant sur une véritable convention sociale». Pour sa part, la fédération F.O.

de la métaliurgie s'élève, dans un communiqué, contre les « deux mille cinq cents licenciements de lait ». Force ouvrière, qui a été la seule organisation syndicale à signer la convention de protection sociale, le 3 juin dernier. affirme que cette convention ne fait pas état de licencements, et qu'eile est aujourd'hul en quelque sorte violée par la direction de Sacilor-Sollac. En effet, déclare la fédération

F.O. de la métallurgie, « la convention de protection sociale permet le dégagement en préretraite de plus de six mille travailleurs (sur neuf mille deux cents suppressions d'emplois annoncées le 10 décembre 1976 au comité central d'entreprise) et les dispositions prévues dans la convention (mutations, formaencore été utilisées ».

M. Bernard Mourgues, secrétaire de cette fédération, a écrit celui du marché.

La direction de Sacilor-Sollac a. a M. Christian Beullac, ministre comme prévu (le Monde du 3 août). du travail, et à M. Jacques Ferry, annoncé à Hayange (Moseile), président de la chambre syndimercredi, le licenciement de deux cale de la sidérurgie française et mille cinq cents personnes (deux vice-président du C.N.P.F. pour mille cent à Sacilor, quatre cents à Sollac) au cours des douze prochains mois. M. Durand-Rival. Sociale » et pour demander à la directeur général de Sacilor » Rue de Grenelle qu' e un refus M. Jacques Ferry a affirmé, au cours d'une réunion de presse réunie mercredi a Paris, que les suppressions d'emplois annoncées par la direction de Sacilor-Sollac • étaient toutes inscrites

> nouvelle n'a été ajoutée ». Le président de la chambre syndicale de la sidérurgie francaise a rappelé que les dispositions de cette convention prévoyaient au total un peu plus de 16 000 suppressions d'emplois devant s'échelonner de 1977 à 1979, dont 13 400 dans l'Est, 2 100 dans le Nord et 600 dans les autres régions, avec des possibilités de départ en pré-retraite pour la majorité. Mals près de 5 000 salaries devraient être reconvertis hors de la sidérurgle, dont 2100 agents « sans attache locale »,

dans la convention de protection

sociale » et qu' « aucune mesure

immigrés. M. Ferry a également indiqué que le patronat de la sidérurgie espérait être en mesure de reprendre la négociation avec les pouvoirs publics sur les conditions de pré-retraite particulières qui pourraient être offertes aux travailleurs postés. Si elles aboutissaient, ces négociations permettraient de réduire le nombre des licenciements.

pour la plupart des travailleurs

● Nouvelle vente d'or du FMI - Le Fonds monétaire international (FMI) a procédé mercredi 3 août a une nouvelle vente tions, reconversions profession- d'or. Cette vente, qui a porté nelles et reclassements) n'ont pas sur 524 8000 onces, est effectuée au prix de 146,26 dollars l'once, soit à un cours très voisin de

### **EMPLOI**

### 1800 000 chômeurs en France avant la fin de l'année, prévoit la C.G.T.

C'est à la fin du mois d'octobre que l'on pourra mesurer l'effet des dispositions gouvernementales prises en faveur de l'emploi des jeunes de moins de vingt-cinq ans, a indiqué M. Christian Beullac, ministre du travail, au cours d'une interview, mercredi 3 août, au iournal de l'A ? au journal de l'A 2.

Pour M. Georges Séguy, secretaire général de la C.G.T., interrogé ce jeudi par le quotidien Sud-Ouest, il y aura à cette date on tout au moins e avant la fin de l'année » un million huit cent mille chômeurs en France, dont un million de jeunes de moins de vingt-cinq ans.

La C.G.T. a d'autre part annoncé, au cours d'une conférence. de presse réunie mercredi à Paris. qu'elle avait loué un train spécial qui partira lundi 8 aout pour Dieppe avec à son bord cinq cents chomeurs, qui passeront une jour- AVIS née au bord de la mer : M. Jean Dréan, secrétaire de l'union régionale C.G.T. de Paris, a précisé que c'est sur cette plage qu'en 1936 de nombreux « congés payés » étaient allés passer leurs premieres vacances. « Plus de quarante ans après cette importante conquête ouvrière, a ajouté M. Drean. beaucoup de travailleurs ne peupent aujourd'hui bénéficier de ce droit. »

Enfin, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. du Finistere ont fait savoir, mercredi. qu'elles ne se rendraient pas à

### **BOURSE DU BRILLANT** communique MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 4 août : 46.252 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GERARD, JOAILLIERS 6. avenue Montaigne - Paris (8º)

Tél 359-83-96

quent, dans un communion qu'elles a entendent, par cette attitude dénoncer d'une cette pseudo-reunion de trapas sur les problèmes de l'emploi ei d'autre part, condamner la poli. tique économique et sociale du gouvernement s.

# 

Le conseil d'administration de Sogépargne a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 22,28 P (20,15 P net) au lieu de 21,97 F (19,64 P net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 30 juin 1977, déterminerait un rendement annuel de 9,27 %.

Au 30 juin 1977, la valeur liqui-dative de l'action s'établissait à 260.45 F contre 263.08 F un an auparavant, après détachement d'un coupon brut de 21,97 F le 1st octobre 1976.

Au cours de l'exercice, l'actif net à 2181 millions, soit une augmen-tation de 10,83 %, 894 171 titres nou-vesux ayant été souscrits au cours de cette périods.





En 1976, 37% de la totalité de l'énergie utilisée en Italie a été fournie par les sociétés du de méthane et plus de 31 millions de tonnes de produits petroliers. Plus de la moitié du méthane distribué a

Groupe ENI. Si on prend en considération uniquement le pétrole et le méthane, ce pourcentage s'élève à 44% environ. Les sociétés de l'ENI ont en effet distribué 26 milliards de mêtres cubes eté produit à partir de gisements découverts en Italie et environ 16 millions de tonnes de pétrole ont été rendues disponibles à partir des gisements des sociétés du Groupe.

en Italie et à l'étranger. L'ENI a considérablement renforcé aussi son système de transport des hydrocarbures: le reseau national de méthanoducs a dépasse 13.000 Km de long et la capacité de transport de la flotte s'est trouvée accrue, en 1976, de près d'un million de tonnes de portée en lourd, atteignant un total global de 2.250.000 tonnes. Les productions du secteur chimique, à l'exception des engrais, et celles du secteur textile ont fortement augmenté: toutefols, on a enregistré, dans ces deux secteurs. une haussa considérable des coûts de production. En ce qui concerne l'engineering et les services ainsi que les constructions mécaniques les résultats ont été favorables, surtout à l'étranger. Dans l'ensemble, l'ENI a produit davantage en 1976 et les résultats financiers de son activité se sont améliorés. Les sociétés de l'ENI ont vendu des biens et des services qui ont procuré 11,42 milliards de dollars de recettes brutes; la valeur ajoutée a dépassé 3,3 milliards de dollars, ce qui se traduit par une augmentation importante du bénéfice d'exploitation. Les amortissements ont atteint un chiffre voisin de 994 millions de dollars et les investissements ont dépassé 1,25 milliards de dollars.

PAgip AgipNucleare Aric NuovoPignone Salpem Snam Snamprogetti Sofid Tescon

COTE DES CHANGES

Dric.

38

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin (kite en narre) ... 23480 ... 23380 ... 23445 ... 23445 ... 23445 ... 23445 ... 245 ... 245 ... 246 ...

de gre à grè MONNAIES ET DEVISES

COURS COURS proc. 3/2

chomeurs an France s fin de l'année, prévoit la p

MARCHE DU BRILLANT THE REAL PROPERTY AND ASSESSED. 据是是有点 医洗涤管护疗经检查疗法 TABAS ( 有人在 医解疏障量 里里的 p was single and the

The second of th

La CGT a dante per 化环烷酸钾 医乳球性皮肤 经收益的 的复数形式 The interest of business and a grown Gubba semili dele un best delle Company at the A Att. That I have the con-

CONTRACTOR LONG & SECTION CONTRACTOR CONTRACTOR

this you have the residence of the second There's mentilette de ballet er region AND 化邻亚二酰 新维尔 电 经一个人 可能性 医电路 "\$P\$" \$P\$\$P\$ "\$P\$\$P\$" "这个人。 that he presented a compart may be collision white process brush pression the present a first of qualitation · 我我们我就是一个时间的一个时间的时间。 ANALYSIS CARRESTON IN METALINE SECTION 18 THE BANK OF SECTION OF THE PARTY. 

- **ತಿ**ರ್ವಾಪ್ರವರ್ಷ- ಸರ್ವಾತಿಕಲ್ ಅಭಿಕೃತಿಯ ಸಂಸ್ಥೆಗಳು 海海岛游览 断个制造体 经多点人 THE REAL PROPERTY OF THE COLUMN TO

gradical state of the second that the second

करणासूरी-जनसम्बद्धः स्ट्रीय

2

~S =

. . .

.

H. 34

M. SERARD. JOANLIES g materialism of the extension of Berline and

an "上山正山"

		·		
		•		
	•			
A	a 1. 1			
		•		
-				
THE RESERVE TO BE A 199 NO.				
The state of the s		3 10.		
		•		
	and the same of		•	
		and the second s		
	X -			
The same of the sa	3 30	_		
10 mm and 10 mm	2.			
				-
				_
		97	2	
Control of the second s			7. No.	
	a		4	4 1
	•	7-4-1	48.	
16.12				A32
				-
		200		4 - 4
	Na.			
		. f		
ignation				
		The second second		Sales Sales
				_,
		20 Aug 10		
200	AL THE STREET			
	1 1 1 1 1 1 1 1			
Section 1997	Mark W	· ·		
		-		
10 may 1 mg 1 m		• •		
the same of the sa		12- L		
		2-		
		<b>H</b> .		
				. •

Sign of States and the sign of Salasinasis Salasinasis Salasinasis Salasinasis Salasinasis

Galertes Lat. 45 . 45 . 45 20 44 60 . 10 d'Entr... 127 127 127 126 60 126 60 160 60 170 58 171 18 171 29 188 18 18 62. 17. 18475. 162 50 164 . 163 167 18 18792488-625. 165 163 80 163 50 160 50

Hachette.... [18 60 118 70 [19 . 117 60 77 60 78 10 76 10 75 10 1851. Mérieux 281. 282 281 . 280 ... 38 20 99 50 99 ... 100 ... 38 20 70 20 69 20 Kall Ste Th... 63 64 62 80 62 80 64 ... Kieber-Col... 32 50 32 30 32 38 32 ...

							• LE MOND	oût 1977 — Page 2				
21	<u>LES</u>	MARCHES F	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Gours Dem précéd con		Cours Derpier précéd cours	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours	
urs en Fran	PARIS 3 AOUT	LONDRES	NEW-YORK	Paternetio (La) Piacem. Inter Providence S.A Revillas	170 177 .	E.L.MLebino Erusult-Somma	485 46 75 ED 7	Thomas et Math  Officer S.M.D  Service Willet	- 163 - 103	Sevant Ginzo Srace and Co	141 20 138	••
e, preveit les	Calme mais un peu mieux	Bien orienté  Le marché demeure bien orienté jeudi matin. Les industrielles cont même fermes, progressant de plu-	en fin de séance, les cours ont encore notablement fléchi mercredi	Revillan Santa-Fé. Seichimé. Soffo. Soffo.	87	(Li) F.M.B. ch. fer Frankpi Huard-U.G.F.	408 . 46 185 . 18		. 42 50 44 30 . 306 304	Pfizer Inc. Procter Gamble. Courtaulds Est-Asiatique. Canadien-Pacif.	103 20 102	50 30 18
-44 M	Orienié Le marché ne s'est guère mon-	de Cavenham, dont la hausse atteint 29 pence (voir ci-dessous). Effritement des pétroles, Nouvelle	à Wall Street. L'indice des indus- trielles n'a toutefois que très par- tiellement reflété ce mouvement de	Cambodge Cianse Indo-Kévéas	44 49 10	Jangar.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	70 71 146 14	8   7 .   Anxit. Kavigatio 6 .   M. Chambon 0 .   Deimas-Vieljanz	9 85 87 - 122 122 171 50 178 39	Wagons-Lits Barlow-Raud Suéd. Alizmettes	in so 9 9	98
	tré beaucoup plus actif ce mer- credi. Cependant, après deux jours d'ejfritement, les cours ont été légèrement mieux orientés. In-	avance des mines d'or.	1,39 point à 886. En fait, sur 1 867 valeurs traitées, 902 ont balsse et 479 seulement ont monté. L'activité s'est accélérée : 21,17	(M.) Mimot Padang.	76 88 76 80	Naget-Congis Payent (20, out.	178 50 17		68 68 88 80 98 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 36 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Alser	COTE 462 462 535	
	changé à l'ouverture, l'indicateur instantané a terminé la séance	VALEU25 3/8 4/8	millions de titres ont changé de mains contre 17,91 millions la veille. A l'origine de ce nouveau reflux, une déception : compte tenu des excellents résultats affichés par la	Aliment Essentie		Ressorts-Hord Reffo S.A.F.A.A. Ap. Act Satam Siell Sondare Autog	4 7 98	8 20 8 20 1 60 S.C.A.C 5 86 Stemi 0 Tr. C.L.T.R.A.M. 2 30 Transport Indus	25 49 25	Cellalase Pfo Cofipa-Sicenti Coparex Ecco Eurairep	231 231	::
	Le nombre de valeurs en repli est toutefois resté sensiblement égal à celui des hausses, ces der- nières étant principalement rele-	Imperial Chemical 398 399 1/2	General Motors pour le second tri- mestre et des récentes ventes records de voltures, beaucoup s'attendaient	Fromageries Bel Berthier-Savecu	594 - 589 - 304 - 304 -	ICOCIPALM	1 122   16			Francarep	148 138	
	le matériel électrique subissqui encore quelques dégagements.	Shell 558 557 1/2 Vickers 193 195 War Lean 3 1/2 % 29 3.4 29 3/4	changé). Et puis, toujours la crainte d'un	Economats Centr	130 ID 130 ID 290 - 202 - 264 - 280 -	I resur busine		2 10 (LI) Balgool-Farj 7 Bis S.A 2 Bisazy-Ocest La Grosse Cigarettes Indo.		San. Mor. Cerv Sofibus S.P.R. Ufinex Oce v. Grinten		
		*West Briefontein 20 1/4 26 1/4 *Western Holdings 16 1/2 16 3/4 (*) En dollars U.S., set de prime sur le dellas investissement.	relèvement général du loyer de l'ar- gent, avivée cette fois par la décision de la Morgan Guaranty Trust de réaligner son taux de base sur celui de ses concurrents en la portant de	From Papi-Renar Générale Aliment Genyraid Goulet-Turpin	250 · 250 · 250 · 250 · 25 59 · 125 59	At. Ch. Loire France-Dunkerium Ent. Cares Frig	113 111	4 58 Dong-Trieu. 0 40 Duquesne-Pariza Essiler Ferraliles C.F.F.	315 50 316 780 - 701 226 - 225	Roroute Ny SIC Plac. institut. 12	244   <b>AV</b>  271 95   1855 9	96
	tallurgique de Normandie ont subi les plus nets replis (— 3 %). La légère remontée du franc	NOUVELLES DES SOCIETES GROUPE GENERALE OCCIDEN- TALE. — Délà détenteur de 75 %	6,5 % à 6,75 %. Seuls quelques rachats de ven- deurs à découvert expliquent le re- dressement modeste intervenu peu	Gr. Moot. Corbeil Gr. Moot. Parls	134 - 133 - 265 - 178 - 178	indus. Maritime. Mag. gén. Paris.	234 22 105 50 10	4 . Locatel	169 162 94 10 94 49 50	4.0	Emission Racks frais lactus	
AVIS FINARO	sur le marché des changes? La petite détente observée sur le marché monétaire? Il est bien difficile d'expliquer un redres-	du capital de la firme alimentaire britannique Cavenham, le groupe se propose de porter as participation à 100 % des actions ordinaires (voir	VALEURS COURS	Rochefertalse Roquefort	0322 312 . 160 160 . 210 . 210 .	Eaux de Vichy Soff(a) Vichy (Farmières) Vittei	430 42 22 50 2	3 50 O.F.POm.F.Pari 5 Publicis 4 68 Settler-Lebtage 8 Waterman S.A 9 Brass. do Maroc	- 102 · 102 137 50 220 · 220 281	Actique Sélec Andificandi Agfima	135 90 129 7 113 99 147 ( 184 61 157	01 15
o o o i tilit	sement en Bourse lorsqu'il :st aussi minime et que les échanges ont été aussi maigres. En fait, tous les boursiers étaient d'ac-	d'autre part). Pour ce faire, il offre aux actionnaires minoritaires (le public) d'échanger leurs titres contre des actions de préférence Cavenbam à créer aux la base de 3 actions ordi-	Afcea	Sup. Marché Dec- Taittinger Unipol	229 229 103 105	Aussedat-Rey Darbjay S.A	37 50 3 28 50 2	8rass. Ovest-Afi EH-Gabon. (B) Min. et Méti 7 50	97 95 409 - 408 430	A.L.T.OAmerica-Valor Assurances Plag Bourse-Invest	149 38   142     286 02   273     118 94   113 5   125 66   119 5	05 55 97
50662296jg sacay	cord pour a j i r m e r qu'il :.e s'agissail que du phénomène habi- tuel de balancier : les cours se redressant légèrement après deux	4 actions de préférence (nominal 100 pance). Cette opération leur pro-	Chase Manhattan Bards 31 3/4 31 3 4 Du Pont de Memours 118	Bénédictine Bras. et Glac. Int. C.D.C Cosanier	- d332 342 -	Didnt-Bottin Imp. 6. Lasg La Riste Rochetto-Cenpa,	60 6	8 50 C.E.C.A. 5 1/2 9 Empreut-Yearg. O Nat. Nederlande Physik Assuran	190	8.T.P. Valeurs C.L.P. Convertibles Convertimmo Drougt 1qyest.	265 59 -53 6	65 34 01
Situation and the St. Mar.	séances d'une baisse tout aussi difficilement fustifiable. Calme plat aux paleurs étran- gères, où seules les mines d'or ont	En outre, compte tenu de la récente distribution gratuite (1 action de préférence pour 3 actions ordinaires), les actionnaires détiendraisent 5 actions de préférence au lieu de	Ford	Bist. Indochine Ricqlès-Zan Saint-Raphabl Sogepal	307 312 79 10 78 80 134 50 133 . 226 232	A. Thiêry-Sigrand Ban Marché.	216 50 21	Algemeine Bauk Boo Pop. España 1 50 B.N. Mexique 5 50 B. régl. Intern	72 · 73 · 22 60 · 7860 · 78	Elysées-Valeurs Epargne-Croiss. Epargne-Inter Epargne-Mobil	162 67 155 2 508 50 485 4 256 89 245 2 148 31 141 2	19 44 24 78
	poursuivi leur mouvement de re- prise. Sur le marché de l'or, un veu	a été acceptée par Samuel Montagu, établissement _agissant pour le compte des actionnaires minoritaires.	LB.M. 269 3 8 269 3/4 LT.T. 32 3 4 33 Knowecett 27 1 4 27	Sianua Sncr. Bouchoe	169 60 169	Darty	87 81 156 161	6 10 Commerzbank 9 80 Dresdaer Bank 2 Bowater 1 Cie Br. Lambe	424 405 482 15 70	Epargne-Oblig Epargne Revenu Epargne-Unie Epargne Valeur. Foncier Investiss	133 03   127   277 48 284 9 266 97 254 8 166 35   158 3 273 16 280 2	9D 86 33
	plus animė, les transactions ont portė sur 5,68 millions de francs contre 2,73 millions. Le lingot est resté inchangé à 23 445 F, tandis	approuvée par l'assemblée extraordi- naire de Cavenham, les porteurs de	Pfizer	Barilet	30 30	Prisunic Uniprix	22 60 2 34 30 3	2 Sén, Bélgique 3 Latonia Rollisco Robeco	95 10 96 261 259 50 388 (0 253 50	France-Crolesance France-Epargne. France-Garaptic	120 50 308 1 154 26 147 3 148 61 141 8 214 42 210 3	66 25 87 22
	que le napoléon montait à 246 F, avant de revenir à son niveau de la veille : 245 F.	les autorités compétentes britanniques et françaises. La cotation des sctions Cavenham, suspendue le 3 août à Londres et à Paris, out repris le 4 août.	U.S. Steel	Equip. Véhicules.	64 40 54 20 100 18 99 20 105 102	Eronzet. Europ Accumul. Ind. P. (C.L.P.E.L. Lampes:	220 22 80 . 81 76 70	3 20 Cavennam 2 28 Lyons (J.) 0 .   Soedyear 6 50   Pirelit	7 60 8 100 50 101	France-Invest Laffitte-Rend, Laffitte-Tokyo Nouv. France-Col. France Placement	102 93 98 3 183 79 175 4 275 24 252 7	26 46 75
	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 déc. 1976.) 2 août 3 août Valeurs françaises 84,7 84,7	I. CLAUSE. — Le bénéfice net de l'exercice clos le 30 juin dernier s'élèverait à 5,3 millions de francs environ (+ 40 %). Le marge brute	COURS DU DOLLAR A TORYO	Carop. Bernard. C.E.C.	230 228 . 71 71 . 45 27 46 20	Paris-Roigee	38 50 3 50 10 90 94 90 195 191	2   LH.C	5 50 5 80 4 10 4 10 71 50 74 20	Gestion Rendem. Gest. Sél. France I.M.S.I Indo-Valeurs	226 67 215 4 *138 70 132 4 137 11 130 1 177 27 169 2	44 41 89 23
	Valeurs étrangères 99,6 99,2 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 199 : 29 déc. 1961.) Indice général 56 56	de la société atteindrait près de 20 millions de francs (+ 42,8 %) et celle du groupe 30 millions (+ 36,3%). Le dividende global (21 P pour 1975-1976) serait augmenté.		Corabati Ciments Vicat Cochery Drag. Trav. Pub F.E.R.E.M.	98 90 98 40 6229 69 229 50 61 . 61 . 135 . 135 .	Radiologie SAFT Acc. fixes Schoolder Radio. SEB S.A.	242 243 578 55 154 50 15 181 17	Femmes d'Anj Lizzis-Spencer. A.E.G.	. 10 30 10 40 . 192 185	intercroissance. intersélection Livret portet Oblig. Ites catég. Paribas Gestion	135  9  (29 c   132 80  126 1   187 76  179 1	78 24 50
				Française d'entr. G. Trav. de l'Est Harileg	180 100 . d 85 50 a 88 95 90 C 95 10	Chiers	46 46 41 36 50 3	E.M.J	3 94 3 96 255 11 10 10 95	Pierre Investiss Rothschild-Exp. Sécur. Mobilière Sélec. Croissance	285 11 253 6 283 51 270 6 522 28 498	3 ! 09 65 60
	YALEURS OF THE COURSE VALE	Cours Dernier Co	ours Dernier VALEUDS Cours Dernier	e rometr	53 50 55 53 50 55 94 29 95 122 121 50	Davem	150 14: 21 50 2 47 80 41	8 60 Spersy Rand 9 50 1 50 Arbed 8 50 Cockerli-Ougrée Flusider	301 60 381 57 50	Sélect. Mondiale Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR S.I.G. Silvafrance	129 31 123 184 67 167 1 238 39 227 2	92 21 31
	3 % 20 2 52% France LA	2.0 162 157 Lacabell Immob 17	4 173   Imminvest 20 80	Routière Colas Sabilères Seine S.A.C.E.R.	138 . 138 . 215 . 224 . 80 20 80 20		79 is 7	Hoogovens Hoogovens Mannesman Steel Cy of Can. Thyss c. 1900	340 129 50 245 248	Silvarente Silvarente Silvinter Sopepargoe	108 68 103 2 142 58 136 125 42 128 ( 276 54 264	76 [1 68
	5 % 1920-1969 2 521 GAN (Std) 3 % amort. 45-54 87 9 825 Pretectrical 4 1/4 % 1963 198 9 886 U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 91 70 3 995		1 50 231 50 UFIMEG 78 10 78 10 5 18 265 . U.S.I.M.O 100 101	Savoisienne Schwartz-Hauten. Spie Batignoiles. Unide) Voyer S.A	G 32 50 37 180 10 132		70X AN /0	5 De Baers (port.) 8 40 De Beers p. cp 7 De Beers Mining.	17 55 16 65 51	Solail-Investiss. U.A.PInvastiss. Unifootier Unijapoo	165 48 157 1 127 40 121 1 273 36 280 1	98 62 9à
		rvet. 235 . 235 . Sti Générale 28 rvet. 228 . 227 50 SOFICOMI		Deniop	29 49 19 80 80 20 89 38 152 50 162 58	Antaryaz Antar P. Atlant	141 14	Jehannesherg Middle Witwat President Stayu Stiffogtela	32 80 32 60 11 30 11 90	Cal Chigaticas. Unipremière Unisic Worms Investiss.	1458 37 (402 ) 1482 99 1425 ( 132 57 126 )	28 95 56
	E.D.F. 6 à 1950. 117 15 1 353 Banque Wi 6 % 1960. 183 20 2 315 C.G.I.B	58 56 56 18 8s. tad. Crédit 12	9 50 129 50 Applic. Hydraul. 558 568 Artois 89 92 50 Centen. Blazzy 258 50 258 50	Comiphes S.M.A.C	72 10 73 50 112 . 112 .	Lille-Bounjères-C Shell Française. Carboné-Lorraine	163 14 152 18 4	8 .   West Kald	134 120 19	4/8 Actignst-Etolia. Crediater Creissance-Imm.	101 88 97 1 132 03 126 1 134 36 128	26 04 27
	Précéd. cours Créd. Gén. Cr. (nd. Al E.D.F. parts 1858   486   486 (M) Crédit	ladust 125 125 Cie F. Stein Ro L-Lor. 183 181 Fonc. Chatd'Exa 60 Mod 49 (M) S.D.F.L.P 6	81 (Ny) Champex 109 118 6 660 Charg. Réun. (p.) 2490 2560 7 67 Comindus 332 240	Gagmont	62 63 118 . 118	Pinalens Finalens FIPP (Ly) Gerland	170 17 44 44 4 41 43 206 20	Generals - Reserved	153 160 125 8 30	Euro-Creissance Financière Privée Fruction Section Mobilière	132 80 125 7   319 08 304 6   139 82 133 4   192 71 183 6	78 62 48 97
•	abeine I.S.a.R.D 470 Fr. Cr. et	Sofal. 256 58 256 50 Legyre	0 750 Electro-Financ 201 206 50 0 158 70 Fin. Bretagne 38 70 6 596 Gaz et Eaux 451 445	Air-Industrie Applie. Mécan	[ 3/ 48  38 AD	i Molles G. et Det	95 C 6	5 68 British Petrolem	166 5D m 78 74 58	Mondiale lavest. Oblisem Optima Planioter Sicavismo	126 99 121 2 127 64 131 4 271 29 268 9	23
	A.S.F. (Sta Centr. 378 . 278 . Rydro-East Ass. Gr. Paris-Vie 1135 . 1138 . Immebail Cancorde 225 . 246 . Immebant Epargue France . 302 298 . Immofice .	22 80 SINVIM	7 76 147 80 Lebon et Cie 105   106 50   1 . 285 50 (Ny) Lordez 111 .       8 50 108 60 Cie Marocaine 25 80 26 to	Ateliers G.S.P Av. DassBregnet Bernard-Moteurs. B.S.L C.M.P.	239 240 31 60 233 50 232	R.E.T.I	175 79 171 175 79 43	8 40 Akzo	83 83 45 80 62 88 176 176 (8	S. 1. Est Soginco Soginter Univalor	361 98 345 6 118 52 113 1 415 31 396 4 147 78 141 6	15 48 08
A	Cocente term de la britèvete du délat un el	Os est lapperts poet poblier in cote	112   Paris-Oriéass   74 50 : 75	De Diemen	405 405	Soutre Révales Synthelabe	135 (0 13	5 10 Dow Chemical 8 Feseco	156 153 58 14 39 14 30	*Cours précédent	153 49' 148	=
	dans les cours. Elles sont eartigées dès le	Count I amend I best law	MARCHE /	<del></del>		Gente	raison, noos	icale a décidé, à tit urs ayant fait l'objet an pouvent blus gara	untir Peractifude d	es deculars cours	de l'après-goldi	=
	Compen- Sation VALEURS clother cours cours		Cours   Cours	1 1	cours	1 1 1	COURS COURS	coars Conts	Sation VALEUR		Cours	-
	959 4.5 % 1973. 857 667 657 1880 C.R.E. 3 % 1993 1993 1995 .	321 . 1 345   Europe pe 1 355 19 350	163 70 165 . 350 . 354 69 Parts-France. 67	10 84 10 84 10 40 57 30 57 30	156 215 192	Terres Reng. 5 Thomson-8: 15 (001.)	8 . 182 9 40 66 8 50 157 50 9 209 10 90 202 50	68 . 59 10 158 50 166	12 Gea. Meters 12 Goldfields 19 Harmony 290 Moschet Akt 32 Jup. Chem.	. 19 40 19 65 294 60 294 60 33 60 32 66	294 50 282 5 33 30 22 8	223
	125 Als. Superil.   125 90 126 28 125 28 53 Alsthon-Atl.   52 20 51 51 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	125 28   348 Ferodo 332 33	332 58 331 76 P.U.S 77 : 144 88 143 19 119 - (obl.) 118 188 194 41 Penarroya 40 : 40 : 164 !		100 00	U.C.B. 16 Un. F. Bones 19 U.T.A. 6 Usinor 2	0 28 16! 6 197 6 70 66 78 3 22 80	181 157 80 197 195 86 70 67 90 22 80 22 40	25   luce Limited 1.B.M	113 112 90 1306 1294	112 20 111 L	10
	48 — certif 5! 90 50 80 50 80 91 Arjorn. Prints. 87 88 86 88 65 88 65 169 Ass. St. Paris 254 254 254 175 18	142   193 — chl. comv.   196   195	188 194 . 41 Penarroya . 40 90 47 90 48 58 157 Penhaet	88	220 88 326 310 225 40			, , ,		283 262 247 60 244 335 10 339 7850 7050 215 90 215 88		
٠.	74 Sate-Fives. 75 75 20 75 28 136 Bail-Equip 138 138 19 138 10 138 10 188 186 188	75 . 42 . Galertes Lat. 45 45	80 23 20 22 25 230 Paugeot-Citr. 230 305 — (chl.). 312 58 58 Fibre-Asby. 59 44 50 44 FLM 44 50 127 . 126 50 158 Pockets 140 58 171 29 188 18 18 163 167 18	10 59 10 59 10 43 80 44 10 140 140 50 113 113	306 . 195 58 50 395 43 85 15 137 40 88	Ang. Am. C   1	1 60 188 59 7 60 307 5 55 15 70 19 80 90 20	187 186 307 2#2 10 15 70 15 46 90 90 88 49	Petrolica 285 Philip Morris 57 Philips 53 Pres. Brand 260 Quilmes 170 Randfosteia	282 50 283 57 50 57 35 52 18 51 90 280 50 285 178 50 178 40	561 560 . 283 50 283 . 57 40 57 57 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	
	\$6 B.G.T \$6 . \$5 \$6 \$6 \$6 \$70 42 70	84 96 174 Générale Oct 171 50 171 41 85 186 .Gr. Tr. Mars. 182 50 164	18] 171 ·29 188 18 . 163 167 18		295 240	BASF (Akt.). 33	3 . 309 7 . 339 .	308 50 305 10 337 334 10	170 Randfostela	. 178 50 178 40	178 98 179 .	•

Radar S.A... 317 40 317 3 439 439 439 376 8416m. (Fse). 65 ... 64 80 841. St-L... 63 10 63 40 840 639 539 539 80 60 ... 8005e-Feel. 59 80 60 ... 8005e-Feel. 146 ... 146 8005e-Feel. 1

| 256 | Lectardus | 254 56 | 254 20 256 | 256 20 256 | 256 20 256 | 257 20 27 13 | 713 | 714 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 2

### UN JOUR DANS LE MONDE

2. BPLOMATIE 2-3. EUROPE 2-3. ASIE

3. PROCHE-DRIENT 4. AMERIQUES 4. OCEAN INDIEN

4-5. POLITIQUE - LIBRES OPINIONS: - La sécurité de la France », par Charles Herun.

6-7. LES SUTTES DES EVENEMENTS DE CREYS-MALVILLE

EQUIPEMENT

A LE MONDE DE L'ETÉ - FEUILLETON

9. MEDECINE 9. SCIENCES

9. ÉBUCATION 10. SPORTS

LE MONDE BES LIVRES

PAGES 11 A 14 Le feuilleton de Bertrand
 Poirot - Delpech : « Justice pour Camua s. - Lectures d'été. - Un Maroc en quête de vie littéraire.

15. JUSTICE 16-17. ARTS ET SPECTACLES 13 - 28. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (18) ; Aujourd'hul (12); Carnet (10); « Journal officiel » (10); Météorologie (10) : Mote croisés (10) ; Bourse (21).

Le différend entre le Tchad et la Libye

### LA SEULE FRONTIÈRE CONNUE EST CELLE OUR EXISTANT AU JOUR DE L'INDÉPENDANCE

M. Giscard d'Estaing a mercredi après-midi 3 août l'Elysée, le général Joseph Garbas, ministre nigérian des affaires étrangères. Le porte-parole de l'Elysee a précisé, à l'Issue de l'entretien, que celui-ci avait notamment porté sur le différend frontalier tchado-libyen. A ce sujet le président de la Républi-que a tenu à souligner auprès de son interlocuteur que e là seule frontière du Tchad connue par la France, en raison des responsabi-lités qu'elle a exercées, est celle qui délimitait le territoire tchadien au jour de son indépendance, le 11 août 1960 m.

En outre, M. de Guiringaud indiqué que le gouvernement nigérian qui conjointement avec celui du Niger, a accepte une mission de bons offices, a invité les gouvernements libyen et tchadien, ainsi que les mouvements d'opposition de ce dernier pays, à se reunir le 16 août à Lagos. en vue de rechercher une « récon-

A propos des relations bilatérales entre Paris et Lagos, le ministre des affares étrangères a précisé que celles-ci ont connu « des progrès considérables au cours des dernières années » et e ont pris de plus en plus une dimension politique ». M. de Guiringaud se rendra en visite offi-cielle au Nigéria en novembre prochain.

[Par cette mise au point, Paris rappelle qu'il ne reconnaît pas l'occupation, depuis juin 1973, de la bande d'Aozou, au nord du Tchad, par les forces de Tripoli. La Libye revendique cette zone en vertu d'un accord signé entre Mussolini et Laval en 1935. Cet accord, souligne-t-on dans les milleux autorisés français, n'a jamais été ratifié par le Parlement français de l'époque.]

### « ADAPTATIONS PONCTUELLES » POUR PARIS-PROMENADE

L'expérience Paris-Promenade, prevue du 2 au 16 août par M. Jacques Chirac, le maire de Paris, n'a pas commence dans les metlleures conditions. Les emboutelllages en resteront célébres (le Monde du 4 août). Cela n'a pas fait revenir le maire de Paris sur sa décision : le dispositif en faveur des piétons est maintenu. Dans l'entourage de M. Jacques Chirac on affirme que a le principe est conservé » et que « des adaptations ponetuelles seront appliquées au vu des difficultés de chaque iour ».

Le groupe communiste du Consell de Paris, pour sa part, sonhalte que de nouvelles dispositions solent adoptées.

Le numéro du . Mende daté 4 août 1977 a été tiré à 496 085 examplaires.

ABCD

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

# Les dirigeants de la majorité ont établi une première liste de candidatures uniques

tures uniques.

aine, mais les métropolitains le

sont moins de la politique

M. DOURTLAGUES (P.R.) :

une discussion affectueuse

Bien que le parti radical ne

participe pas à cette négociation pré-électorale à laquelle il refuse,

depuis le début, de s'associer, les

délégués des quatre formations

présentes ont tenu compte de

certains de ses candidats connus

ou supposés, allant même jusqu'à

envisager de confier à quatre

d'entre eux le bénéfice de la can-

didature unique de la majorité

de presse qu'il a tenue au terme

de la réunion, M. Yves Guéna

d'ailleurs indiqué que l'absence

du parti radical ne constituait

Après avoir couligne que cette

séance s'était déroulée « dans les

meilleures conditions possibles a

et n'avait été perturbée par

a aucun problème fondamental

ou dramatique», le délégué poli-

tique du R.P.R. s'est félicité de

constater que la majorité sem-

aucun événement », a déclaré en

conclusion M. Guéna. M. Jacques
Doufflagues, délégué général du
parti républicain, versait dans le
même optimisme : « Pour une
fois, le toux d'adrénaline des par-

ticipants n'a pas jait le moindre

écart au cours de la réunion.

Sauj revirement de nos partenai-

res, je ne vois pas comment des

difficultés pourraient naître. Après la discussion courtoise de la

semaine dernière, on pourrait

même parler de réunion affec-tueuse. » La prochaine séance

aura lieu mercredi 10 août, à partir de 10 h 30, au siège du

parti républicain. Les dirigeants

de la majorité aborderont les

problèmes de fond puisqu'il

32° MODACALZATURA

BOLOGNA

Mars 1978

**INFORMATIONS** 

PIAZZA DELLA

COSTITUZIONE 6. Tél. (051) 503-050.

ENTE FIERA BOLOGNA

40128 BOLOGNA - ITALIA

dans un parc de 5.000 m² avec une rivière ;

Cannes - 05 "

habitables 3ème trimestre 77

pas a un vrai problème »:

Au cours de la brève conférence

pales formations de la majorité a eu lieu mercredi après-midi 3 août, au siège du Rassemblement pour la République. Les délégations qui y ont participé étaient respectivement constituées de MM. Philippe Malaud et François-Xavier Parent pour le Centre national des indépendants et paysans, Jacques Dou/fiagues, Alain Griotteray et Edgar Peretti pour le parti républicain, André Fosset, Charles Baur (M.D.S.F.) et Mme Annick

ctactiques » purement locales. La La trève actuellement observée par leurs leaders ayant mis une mise en « reserve » des cas plus difficiles se traduira sans sourdine à leurs divergences et les dispensant ainsi de propos limi-naires, comme cela avait été le cas le 27 juillet, les onze délégués, siègeant à huis clos, sont entrès immédiatement dans le vif du sujet. Ils ont repris, par ordre alphabetique, l'examen des départements à partir de celui des Boument, est-on tenté d'écrire - le ches-du-Rhône, auquel ils en département de la Corse, au sujet étalent restés, et l'ont poursuivi jusqu'au département de la duquel M. Alain Griotteray a fait observer, sans être contredit : Les corses sont parfaitement au fait de la politique métropoli-

Haute-Garonne. Faisant assaut de courtoisie et d'esprit de conciliation, mais en réservant, toutefois, les cas les plus difficiles pour un examen ultérieur, les quatre délégations sont parvenues à un certain nombre d'accords concernant, à ce jour, un total de trente et un départements et environ cent vingt circonscriptions. Une première liste d'une cinquantaine de candidatures uniques a été établie dont une vingtaine en faveur du R.P.R., une quinzaine pour le parti républicain et une demidouzaine pour le C.D.S., sans que ces indications permettent, pour autant, de présager le résultat final des négociations.

Dans certains cas, les délégués ont retenu le principe d'une candidature unique associant au titulaire désigné un suppléant portant une étiquette différente : dans d'autres ils sont convenus de présenter un candidat commun sans fixer leur choix. toutefois, parmi les candidats potentiels en présence. Parfois, encore, ils sont tombés d'accord sur un « couple » de candidats sans désigner pour l'instant lequel sera le titulaire et lequel le suppléant. Quelques cas particuliers souligne M. Giscard d'Estaing sont définitivement réglés, de dans la troisième circonscription de la Corrèze, M. Jacques Chirac sera le seul candidat de la majorité; de même pour M. Yves Guéna dans la première circonscription de la Dordogne. Tout le monde est également d'accord pour laisser le champ libre à M. Raymond Barre où qu'il

décide de se présenter. Pour le moment, le nombre des élections e primaires » envisagées est à peu près égal à celui des candidatures uniques, les délé-gations opérant d'ailleurs une distinction subtile entre les « primaires vraies », qui verront s'opposer au premier tour plu-sieurs candidats de la majorité, et les e primaires fausses », qui seront organisées dans certaines circonscriptions pour des raisons

9º MICAM

10-14 sept. 1977

20123 MILANO-ITALIA

L'industrie italienne de la chaussure.

qui produit 350 millions de paires

et en exporte plus de 250 millions.

Cuisine équipée

Crédit possible

Chauffage électrique individuel

Excellent placement locatif

participe aux manifestations

INFORMATIONS

VIA DOGANA, I

Tėl. (02) 802-882 -

802-770 - 804-678.

du MICAM et de

Modacalzatura

(mode de la

chaussure).

MILANO.

MICAM.

MM. Yves Guéna, Charles Pasqua et Emmanuel

Aubert pour le R.P.R. La séance a duré près de quatre heures et s'est déroulée dans une atmosphère très détendue confirmant l'amélioration du climat intervenue au sein de la majorité depuis la précédente réunion, le mercredi 27 juillet (le Monde du 29 juillet).

Un seul point figurait à l'ordre du jour : la poursuite de l'examen du partage des circons-

qu'ils se proposent de défendre devant les électeurs. nul doute, à terme, ainsi que le souhaite le R.P.R., par un nombre Compte tenu de l'hostilité du de « primaires » beaucoup plus R.P.R. à toute idée de « proimportant que celui des candidagramme s, il est permis de penser que la discussion sera, cette fois, un peu plus laborieuse. Sur la liste des situations complexes a figure — evidem-

s'agira pour eux de préciser les

« valeurs » et les « orientations »

ALAIN ROLLAT.

LA RÉFORME DU STATUT DES SUPPLÉANTS

### M. Michel Debré s'élève contre le < retour à une République des partis>

M. Valéry Giscard d'Estaing s'est entretenu mercredi après midi 3 août avec M. Etienne Dailly, vice-président du Sénat, du projet qui lui tient à cœur et qui vise à obtenir de l'Assemblés nationale et du Sénat, réunis en Congrès au début du mois de septembre, la modification du statut des parlementaires suppléants de membres ou d'anciens membres du gouvernement (-le Monde - des 3 et 4 août).

A sa sortie de l'Elysée, le sénateur de Seine-et-Marne, qui appartient au groupe de la gauche démocratique, a rappelé qu'il avait toujours été partisan de cette modification, et il a indiqué : « C'est une résorme de bon sens. Il est à craindre que si elle n'était pas réalisée avant le renouvellement partiel du Sénat du 25 septembre, elle ne puisse apoir lieu. >

La volonté du chef de l'Etat de relancer l'entreprise qui avait avorté en octobre 1974 a. en revanche, été commentée avec

beaucoup de sévérité par M. Michel Debré, ancien premier ministre, député R.P.R. de la première circonscription de la Réunion, qui a notamment déclaré, mercredi. en fin d'après-midi, sur les ondes de RTL:

« Je suis surpris. Il est certes important de se soucier de la sécurité de l'emploi, même pour les hommes politiques, mais, me semble-t-il, il y a un temps pour tout. On peut longuement discuter de ce problème, mais réuntr le congrès du Parlement à Versailles pour une telle mesure donne l'impression que les parlementaires s'occupent surtout d'eux-mêmes. Ce n'est pas bon par les temps qui courent. Ma seconde appréciation, c'est que, par touches successives, on tend à revenir aux errements des Républiques précèdentes. Nous glissons vers le retour à une République des partis. Ce n'est pas la bonne voie pour la France. Je souhaite donc que l'on ne donne pas présentement suite à ce projet.

e S'il y a une réunion de notre groupe parlementaire, je ferai part de mes idées et montrerai une fois de plus à quel point le retour à des errements des Républiques précédentes est certainement très fâcheux. Il faut se préoccuper de bien d'autres problèmes aujourd'hui que de ce problème la 1

Comme on lui demandait s'il redoutait que « l'on ne passe de la Ve République à la Ve bis ou même à la VI », l'ancien premier ministre a répondu : a Je ne sais vas quel est le numero. Il y a des Républiques qui pouvernent et il y a des Républiques qui se préoccupent d'autre chose que de gouver-

Des propos aussi rudes n'ont a toujours été l'un des partisans les plus fermes et les plus passionnés d'une stricte séparation entre pouvoir exécutif et pou-voir législatif, et qui avait été l'un des principaux inspirateurs et l'un des plus actifs rédacteurs de la Constitution de 1958

puté R.P.R. serait toutefois
mieux fondé à s'indigner et à
dénoncer un retour aux cerrements des Républiques précédentes » il la règle de l'incompatibilité entre fonctions ministéelles et mandat parlementaire
depuis quelque vingt ans
etement respectée, notamses amis politiques,
se été le cas, chaom
len. Bans renter
ses bornera à
tloulièrement
est dérip-

le Parti du pu peuple pakistanais évoquer deux cas particulièrement le Parti du pu peuple pakistanais témoignerait d'une « certaine toulision » de l'ancienne formation gouvernementale. Il a ajouté que la décision de participer, sans conditions préalables, aux élections organisées par les militaires n'avait pas été prise à l'unanimité, mais que les membres du comité exéculir du Parti du penple s'étaient cependant ralliés, en majorité, à ses « vues personnelles ».

LES ÉTAIS-UNIS

Moscou (A.F.P.). Les Étais-Unis sont responsables de la déticioration des relations soviéto-américaines par leur « attitude hostile » envers l'U.R.S.3, et leur « ingérence dans les affaires intiscieures », estime la « Pravda », mercredi 3 goût, dans an article de la troisième circonscription de la Corrèze depuis le 2 mars 1967, ne siège réellement à l'Assemblée nationale que depuis le 19 novembre 1976, mais nu ne saurait prétendre qu'entre le 7 avril 1967, date de sa première nomination au gouvernement, et le 25 août 1976, jour de soit tenu à l'écart de sa circonscription et s'en soit desin-téresse.

On peut relever comme particulièrement paradoxal le cas de M. Jean-Marie Bailly, qui fut secrétaire d'Etat du 23 juin 1963 au 1963 au

vernement, il avait abandonné son mandat de député UNR de Belfort, qu'il détenait depuis de Belfort, qu'il détenait depuis le 25 novembre 1962, puis il avait renoncé de la même manière à occuper le siège de sénateur qu'il avait brigue et obtenu dans le même département le 26 septembre 1971. A l'expiration de son delai d'option entre la seconde Assemblée et son poste ministe riel, le 2 novembre 1971, il s'était « suppléant » à la fois à l'Assemqui ne l'avait pas dispense continuer de suivre de près affaires de « son » département Il y a bien longtemps que l'incompatibilité voulue constituants de 1958 est abaisse au niveau d'une fiction ridicula. et la sagesse voudrait que l'on y mit fin le plus tôt possible. Ou bien l'on interdit aux cinquante-huit membres ou anciens membres du gouvernement représentés par des suppléants l'Assemblée nationale ou au Sénat d'exercer la moindre activité politique dans leurs circonscrip-tions électorales respectives, ou bien l'on abroge les dispositions en vigueur.

RAYMOND BARRILLON,

M. Dailly a raison de considérer

qu'il s'agit d'une e réfome de

# Le voyage de M. Vance au Proche-Orient

 Réserves syriennes à l'égard des propositions américaines Aide de Washington à l'armée libanaise

Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, s'est vivement félicité mercredi 3 août de la proposition du président Sadate d'établir un « groupe de travail » des pays en conflit au Proche-Orient, au niveau des ministres des affaires étrangères, « La proposition de M. Sadate, a dit M. Begin à la radio israelienne, est très positive et constitue un développement très favorable de la position de l'Egypte.» « Ce sera, a-t-il ajouté, une négociation pour un accord de paix entre

nous et nos voisins » A Berrouth, le secrétaire d'Etat avait révélé avant son départ pour Damas que les Etats-Unis avaient décidé d'accorder au Liban des crédits de 100 millions de dollars, en deux tranches, pour la reconstruction de l'armée, totalement démantelée durant la guerre. « Nous avons, a-t-il dit, prévu dans notre budget de 1977 un crédit de 25 millions de dollars à cette fin. Nous avons également prévu, dans une seconde étape qui s'étendra sur les deux prochaines années. des crédits de 75 millions de dollars. Cette seconde tranche doit toutefois être approuvée par le Congrès.»

De notre envoyé spécial

Damas. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, est arrivé le mercredi 3 août dans l'aprèsmidi à Damas, étape capitale de sa mission. Mais ses entretiens blait a entrée dans des eaux cal-mes ». « L'événement de cette journée, c'est qu'il ne s'est passé mercredi soir l'hôte à un dîner offert par son collègue syrien, M. Khaddam.

M. Vance trouve à Damas des interlocuteurs toujours bien disposés à l'égard de la médiation américaine en vue de la réunion de la conférence de Genève un la paix au Proche-Orient, mais réticents à l'égard de l'idée lancée par le président Sadate lors de l'étape égyptienne de M. Vance, d'une a préconférence » arabo-israélienne qui se tiendrait à New-York en septembre au niveau des ministres des afaires étrangères, à l'occasion de

l'Assemblée générale des Nations Les responsables syriens voient dans cette initiative un habile subterfuge ayant deux objectifs: escamoter au stade actuel le problème de la représentantion palestinienne et mettre sur pied un « succédané » à la conférence de Genève en partant de la constatation que, pour l'instant, celle-ci n'a aucune chance de se tenir tout au moins à la date envisagée du 10 octobre pro-

Telle est également l'opinion des milieux proche de délégation américaine où l'on ne nie pas qu'il puisse s'agir en réalité d'une proposition de Wash-ington que le chef de l'Etat égyptien a reprise à son compte. Ces milieux rappellent, à ce propos, que la proposition de M. Sa-date reprend en l'amendant une « vieille idée » de M. Kissinger. Celui-ci préconisait, en effet, une « pré conférence » de la paix en bonne et due forme destinée à régler les questions de procédure, alors que les pourpariers envisagés dans le cadre de la prochaine Assemblée de l'ONU eussent pris la forme de simples contacts entre Israël, l'Egypte, la Syrie et la Jordanie, selon une procedure souple ne nécessitant pas des séances officielles et plénières.

Les réticences syriennes laissent prévoir un refus probable, mais non certain, de la formule envisagée. Les membres de la délegation américaine croient que le moyen le plus sur de débloquer la situation serait une initiative palestinienne, qui comporteralt, dune facon ou d'une autre,

reconnaissance de l'Etat d'Israel, ce qui amènerait, disent-ils, le président Carter à mettre immédiatement M. Begin au pied du rien qui puisse surprendre et mur sur le fond du problème : ils sont même parfaitement lo-

# DÉCIDE DE FAIRE CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS

Au Pakistan

Quelques jours après l'Alliance nationale pakistanaise, coalition des partis de l'ancienne opposition, M. Bhutto, premier ministre déposé par l'armée le 5 juillet, a annoncé, mercredi 3 août, que son parti et lui-même participeralent aux élections générales du

18 octobre. - Tel n'a pas été le cas, chacun M. Bhutto a affirmé que le le sait fort hien. Sans rentrer choix des candidats présentés par dans le détail, on se bornera à temoignerait d'une « certaine significatifs...

rieures », estime la « Pravda », mercredi 3 sout, dans un article de l'académicten Arbatov. Sous prétexte de lutte idéologique, écrit l'auteur qui dirige à Moscou l'Institut des Etats-Unis, les Américains pratiquent a la défiance, l'hostilité, la falsification de la réalité, et même l'activité subversive s. e Par la faute des Etats-Unis, ajoute-t-il, les négociations sur la limitation des armements stratégiques ne font aucun progrès (...) Comment peut-on faire colneider les déclarations des Etats-Unis sur leurs intentions d'obtenir une limitation et une réduction radicale des armements avec la récente décision sur le développement des missiles stratégiques et la création des bombes à neutrons. Il est évident que les tentatives des Etats-Uniz de « corriger » la déteute (plus exactement de la vider de son contenu) ont des racines plus profondes qu'un manque d'expérience de la nouvelle administration (...) on que les particularités « du style politique » du président, ou encore que les conceptions personnelles de certains membres de son entourage. s s Ces racines, affirme M. Arbatov, se trouvent dans le désir de la classe dirigeante des Etats-Unis, qui a naguère donné naissance à la guerre froide. (\_\_) .

5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces Bureau de vente sur place :-Chemin de St Colombe D.I.C. 82, la Croisette 'Tel. (93) 99.25.81/99.35.16

Echec po

OPERA SI, C

· 一点 型性 医

U. T. 120 212.2 there was a surrender

THE WORLD

The second second The second second

19.18